



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>











La Lanza
* GBK



DICTIONNAIRE
BIBLIOGRAPHIQUE
CHOISI
DU QUINZIÈME SIÈCLE.

On prévient le Public , qu'à dater du 1.^{er} Août prochain les volumes ne se vendront plus séparément. Le prix de l'ouvrage entier sera pour lors de 22 francs au lieu de 18 : c'est une suite des frais et de la difficulté de l'impression des deux derniers volumes, dont les exemplaires ont été tirés en petit nombre.

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE CHOISI

DU QUINZIÈME SIÈCLE,

OU

DESCRIPTION PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES ÉDITIONS LES PLUS RARES ET LES PLUS RECHERCHÉES
DU QUINZIÈME SIÈCLE,

PRÉCÉDÉ

*D'un Essai historique sur l'origine de l'Imprimerie , ainsi
que sur l'histoire de son établissement dans les villes ,
bourgs , monastères et autres endroits de l'Europe ; avec
la notice des Imprimeurs qui y ont exercé cet art
jusqu'à l'an 1500 ;*

PAR M. DE LA SERNA , SANTANDER.

TROISIÈME PARTIE.

H — Z.

A BRUXELLES,

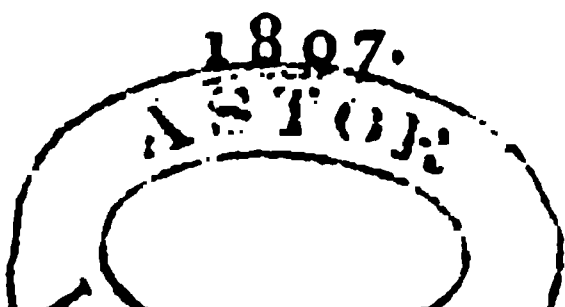
DE L'IMPRIMERIE DE G. HUYGHE,

MARCHÉ-AUX-FROMAGES.

Et se trouve à PARIS,

CHEZ TILLIARD, FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE PAVÉE-S.-ANDRÉ-DES-ARCS , N.º 16.



DICTIONNAIRE
BIBLIOGRAPHIQUE
CHOISI
DU QUINZIÈME SIÈCLE.

H A.

690 **H**AEDI, *Petri*, Sacerdotis portusnænsis,
de amoris generibus. *Tarvisii*, Gerardus
de Flandria, 1492. in-4°.

Première édition , fort rare , et d'une belle exécution.
On lit au verso du dernier feuillet cette souscription :

ACCVRATISSIME IMPRESSVM
TARVISII PER GERARDVM
DE FLANDRIA. ANNO SALV-
TIS. M. CCCC. XCII. DIE. XIII. OC
TOBRIS. SVB. MAGNIFICO
PRÆTORE AVGVSTINO
FOSCARINI.
:: FINIS ::

Vendu chez la Vallière , n.° 4257, 75 livres.

691 **H**ALBERSTAD, *Conradi de*, Mensa phi-
losophica. *Lubecæ*, 1476. in-fol.

Première édition , très - rare , imprimée à longues
lignes , sans chiffres , signatures et réclames. Les carac-

Tome III.

tères sont ceux de Lucas Brandis , premier imprimeur de la ville de Lubec.

On trouve au commencement du volume 14 feuillets, contenant la table des questions ; suit après le texte, dont voici l'intitulé : *Incipit Responsorium Curiosorum compilatum per fratrem Conradum de Halberstad ordinis Predicatorum.*

On lit à la fin cette souscription :

Explicit tractatus menſe Philoſophice & Refponſorii curiosorum Lubeck impreſſus. Anno Domini M. CCCGLXXVI.

Nous avons encore une autre édition , sans date , imprimée à Louvain par J. de Westphalia, in-4.°, qui est très-rare.

Conradus , surnommé de Halberstadt , probablement lieu de sa naissance , de l'ordre des frères Prêcheurs , homme très-docte , vivait , selon Trithème , en 1295.

692 HARENTALS , *Petri de , Expositio super librum Psalmorum. (Coloniæ) Conradus de Homborch , 1480. in-fol.*

Première édition , imprimée sur deux colonnes , de 40 lignes chacune quand elles sont entières , et sans chiffres et réclames , avec signatures , *a ij — Z. v.*

Au verso du dernier feuillet , colonne première et seconde , on lit cette souscription :

EXPLICIT COLLECTA

rius super libꝛ psalmoꝝ collectus
& finit⁹ per fratrem Petrum de Ha
rentals Canonici prioreꝝ floressē
sem premonstratenfis ordinis ad
opus reuerendi patris Johannis
de Arkel : q̃ndaꝝ Traiectē. postea
Leodieꝝ. episcopi. Approbatus &
admissus ab alma vniūsitate Co
loniensi. Impressus autē & p̃sūma
tus p me Conradū de Homborch.
Anno dominice incarnationis. M.
cccclxxx.º Ipso die sancti Laurentij
martiris : ad laudem & gloriaꝝ om
nipotētis dei : & ad vtilitatē ecclesie
sue sancte : qui est benedictus in se
cula seculorum. Amen.

Petrus de Harentals , ou mieux de Herentals , bourg
du ci-devant Brabant , au quartier d'Anvers , mourut
en 1390 , dans l'abbaye de Floress , de l'ordre des
Prémontrés , au comté de Namur , dont il avait été prieur
plusieurs années.

692^a HARTLIEB, *le Docteur*, la Chiromancie,
germanicè. *Cum fig. ligno incisis, in-fol.*

Ouvrage très-rare, exécuté avec des planches de bois;
il consiste en 24 feuillets de texte et figures, imprimés
de deux côtés, exceptées les pages première et dernière,
qui sont en blanc. Ces feuillets forment ensemble trois
cahiers signaturés a. b. c. : outre cela, il y a à la tête
du volume un simple feuillet et un autre à la fin qui
contiennent cet intitulé, suivi d'un ornement:

Die Kunst Cyromantia,

La date de : *1448 am Fritag nach conceptionis marie virginis*, qu'on lit au commencement, doit se rapporter au temps de la composition de l'ouvrage, gravé dans la suite à Augsbourg par Jorg. Schapff, comme il paraît par ces mots qu'on trouve à la fin :

iorg schaff zu augspurg.

693 HERBARIUS. *Maguntie impressus anno etc. lxxxiij. in-4°.*

Première édition, très-rare, dont on peut voir la description dans la *Bibl. instruct.*, n.° 1556. L'intitulé et la date se trouvent placés au premier feuillet, avec les écussons de Pierre Schoiffer au-dessous.

694 HERBARIUS, germanicè. *Moguntiae, Petrus Schoiffer, 1485. in-fol.*

Première édition allemande; on lit au verso du dernier feuillet cette souscription, imprimée en rouge, et suivie des écussons de Schoyffer :

Differ Herbarius ist czu mentz gedruckt und geendet uff dem xxviij dage des mercz Anno M. CCCC. LXXXV.

C'est-à-dire, cet herbier est imprimé à Mayence et fini le 28 Mars 1485.

Voyez Catalogue de la Vallière, où il fut vendu 92 l.

695 HERBARIUS. *Patauie impressus Anno dom. etc. LXXXV. in-4°.*

Seconde édition, imprimée sur celle de Mayence de 1484. On trouve au recto du premier feuillet l'intitulé que dessus, imprimé en lettres majuscules. L'ouvrage renferme 150 figures gravées en bois, représentant autant de plantes, avec leur nom en latin et en allemand.

Quelques bibliographes ont cru que cet ouvrage avait été imprimé à Padoue en Italie ; mais c'est une erreur ; le lieu désigné ici sous le nom de Patavie, c'est la ville de Passaw dans la Basse-Bavière. *Voyez* le tome I.^{er}, article CIX.

Ce livre fut réimprimé encore dans la même ville en 1486, in-4°.

696 Een Herbarius of Kruidboek. 1484.
in-4°.

Première édition flamande, peu commune. On ignore le lieu de son impression et le nom de l'imprimeur ; mais on croit, par la forme des caractères, qu'elle est sortie des presses de J. Veldener, qui a imprimé à Louvain, à Utrecht et à Coulenbourg.

697 HERODIANI, Historiarum libri VIII,
latinè, Angelo Politiano interprete.
Romæ, 1493. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont rares. On lit à la fin cette souscription :

Finis Herodiani : libroꝝ octo de impio post
Marcum : uel de suis temporibus : Angelo
Polliciano interprete : Romæ imp̃ssi die xx.
Junii. 1493.

On ignore l'imprimeur de cette édition, qui est très-belle.

Voyez le Catalogue de la Vallière, n.° 4934, où l'exemplaire fut vendu 80 livres.

698 Idem opus. *Bononiæ, Plato de Benedictis,*
pridie kal. sept. 1493. in-fol.

Cette édition, qui est la seconde, est encore estimée.

En voici la souscription :

Quod quidem opus novum & aureum Plato de Benedictis acuratissime Anno Domini. M. CCCC. LXXXIII. pridie kalē. septembres Bononiæ ꝑ pulcherrimis his Characteribus impressit.

REGISTRVM.

Hérodien , célèbre historien grec , passa la plus grande partie de sa vie à Rome , où il fut employé à divers ministères de la cour et de la police. Il vécut depuis le règne de Commode jusqu'à celui de Gordien troisième.

699 HEROLT, *Johannis*, Sermones Discipuli de tempore , et de Sanctis. *Coloniæ (Ulricus Zel)*, 1474. *in-fol.*

Première édition , très-rare , imprimée sur deux colonnes , de 36 lignes chacune dans les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames. Les caractères sont les mêmes dont Ulric Zel de Hanau s'est servi pour l'impression du *Quadragesimalis de Licio de 1473*.

La totalité du volume est de 519 feuillets imprimés , dont les 39 qui se trouvent à la tête , renferment une table alphabétique des matières , et divers autres de X Præceptis ; des Sermons des Saints ; de Dedicatione ; de Quadragesima ; de Exemplis , etc. etc.

Le texte commence par cet intitulé ;

Incipiūt Sermones Discipuli de tempe ꝑ circulum anni. : .
Dominica ꝑma Aduēt⁹ domini Sermo primus.

Au verso du 397.^e feuillet du texte, colonne seconde, on lit cette souscription :

Expliciūt Sermones Disci-
puli de tēpore īpressi Coloñ.
Anno a natītate dñi millesīo
quadrīngētesīmo septuagesī
mo quarto Die lune septima
mēsis Marcij De quo sit bñ
dictus qui sine fine viuit & re-
gnat in celis.

Suit après le *Commune Sanctorum* ; le tout finit au recto du dernier feuillet, colonne seconde, ligne 36.^e, ainsi :

pñ. 1. cōntator sex pñcipior.

700 HEROLT, *Johannis*, Sermones Discipuli.
Rostock, fratres vitæ Communis, 1476.
in-fol.

Édition fort rare ; cette impression est une du petit nombre de celles que les frères de la Vie Commune imprimèrent dans leur monastère de Rostock, en Basse-Saxe, dans le XV.^e siècle. On lit à la fin une longue souscription, laquelle finit ainsi :

— Nos fratres presbiteri & clerici viridis horti in Rostock ad sanctum Michaellem non verbo sed scripto predicantes virum hunc preclarum apud paucos in conclauis latitantem foras eduximus Arte impressoria artium omnium ecclesie sancte commodo magistra in notitiam plurimorum ad laudem cunctipotentis Dei. Anno incarnationis Dominice MCCCCLXXVI: tercio kalendas Novembris.

- 701 HEROLT, *Johannis*, Sermones Discipuli. *Coloniæ, absque nomine impressoris, 1478, die veneris mensis Maii octavo. in-fol.*

Johannes Herold ou Herolt, natif de Bâle, de l'ordre des frères Prêcheurs, vivait, selon Quetif *Script. ord. Predic.*, en 1470. Il publia ces Sermons sous le nom de *Discipulus* par humilité. Plus de trente impressions, faites dans le XV.^e siècle, prouvent la réputation dont ils jouissaient dans le temps.

- 702 HERP, *Henrici*, Speculum aureum decem Præceptorum Dei. *Moguntia, Petrus Schoyffer de Gernsheym, 1474. fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes. On trouve au commencement du volume une table de 11 feuillets, et à la fin on lit cette souscription, suivie des écussons de Schoyffer, imprimés en rouge :

Speculi aurei decem p̃ceptoꝝ dei fratris Henrici Herp ordinis minoꝝ de obseruãtia opus preclaruꝝ in nobili vrbe Magũcia quã imprimẽdi arte ingeniosa gratuitoqꝝ dono gloriosus deus plus ceteris terraꝝ nationib⁹ p̃ferẽs illustrare dig̃tus ẽ. nõ atramẽto plumali ereaqꝝ penna cannave. s; adinuentione quadã perpulcra p̃ honorabilẽ virũ Petruꝝ Schoyffer de Gernsheym feliciter est consũmatũ. Anno dominice incarnacõis millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto. mensis septembris Idus quarto.

Catalogue de Gaignat, n.º 341, vendu 50 livres 1 sol ;
la Vallière, n.º 186, 48 liv. ; Laire, t. I, page 339, 51 liv.

Henri

Henri Harp , ou d'Erp , village dans la Campine du ci-devant Brabant , exerça les fonctions de vicaire de la province de la Germanie inférieure de l'ordre des frères Mineurs. Il mourut gardien du couvent de Malines en l'an 1477.

- 703 HESIODI , opera et dies , latinè , Nic. de Valle interprete. (*Romæ , Contr. Sweynheym et Arnold. Pannartz , 1471*). in-fol.

Ce petit volume , qui est de 13 feuillets , et qu'on trouve relié à la suite de quelques exemplaires du *Silius Italicus* , de 1471 , commence par une épigramme latine du traducteur , adressée au pape Pie II , en dix-huit vers ; il finit ainsi :

omniaq; inspiciens rerum se exercet ad usus.

- 704 HESIODI HASCREI , THEOGONIA latino carmine heroico , ex versione Bonini Mombritii. *Ferrariæ , Andreas Gallus , 1474*. in-4°.

Édition très-rare , imprimée en beaux caractères ronds , et sans chiffres , signatures et réclames. La totalité du volume est de 24 feuillets. On trouve à la fin cette souscription :

Ad Decus : gloriâq; Illustrissimi quondâ Ducis Borfii : Excellētissimæque Dom⁹ Estéfis : ad Bonini mōbritii : Hesiodiq; : doctissimoq; viroq; famâ ppetuâq; memoriâ : Peregrini prisciani nobilis ferariēsis opa : Per andrea Gallū Ferrarie hoc opus Impressum est : Anno legis gratiæ. M. CCCCLXXIIII.

Voyez au sujet des œuvres d'Hésiode les mots THEOCRITUS et SILIUS ITALICUS.

Hésiode , poëte grec , né à Cumès dans l'Eolide , mais élevé à Ascra en Béotie , fut contemporain d'Homère , suivant l'opinion commune. C'est le premier qui a écrit en vers sur l'agriculture.

705 HIEROCLIS philosophi, in aureos versus Pythagoræ opusculum , latinè , Joan. Aurispa interprete. *Patavii, Barthol. de Valdezoccho, 1474. in-4°.*

Première édition , très-rare et d'une belle exécution — Elle est imprimée en caractères ronds et à longues lignes — au nombre de 24 sur les pages entières , et sans chiffres — et réclames , avec signatures.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets , contenant la préface du traducteur Aurispa , adressée au pape Nicolas V , et suivie de l'intitulé imprimé en lettres capitales. Vient ensuite le texte , à la fin duquel et au *verso* du dernier feuillet , on lit la souscription suivante :

HIEROCLIS PHILOSOPHI STO
ICI ET SANCTISSIMI IN
AVREOS VERSVS PY
THAGORAE OPV
SCVLVM PRAE
STANTISSI
MVM ET
RELI
GIO
NI

CHRISTIANAE CONSENTA-
NEVM HIC FOELICER
COMPLETVM EST AC
IMPRESSVM. ANNO
CHRISTI.M.CCCC.
LXXIII. PATA
VII. XV. KA
LBNDAS
MA
IA
S.

BARTHOLOMAEVS DE VAL
DE ZOCCHO. F. F.
TELOS.

- 06 **HIEROCLIS** philosophi, in aureos versus Pythagoræ opusculum, latinè, Joan. Aurispa interprete. *Romæ, Arnoldus Pannartz in domo clari ciuis Petri de Maximo, 1475. in-4°.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore très-rare et recherchée des curieux. Elle paraît avoir été calquée sur la première de Padoue, car l'intitulé et la souscription sont imprimés en lettres capitales et dans le même goût. Voici la fin de cette souscription, qui est suivie d'un feuillet, contenant le registre des cahiers :

ANNO INCARNATI
VERBI. M. CCCC.
LXXV. DIE. XXI.
SEPT. SEDEN.
SIXTO. IIII.
ANNO
EIUS
.V.

Voyez *Laire*, part. I, page 364, où l'exemplaire fut rendu 100 livres.

Hiéroclès, célèbre philosophe platonicien, enseigna avec beaucoup de réputation à Alexandrie dans le courant du V.^e siècle.

- 07 **HIERONYMI**, *Sancti*, Epistolæ, cum præfatione Johannis Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ (Conr. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz), in domo Petri de Maximo, 1468. 2 vol. in-fol.*

Première édition avec date, très-rare et recherchée des curieux. On trouve au commencement du premier

volume 9 feuillets , contenant une épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II , qui commence *Sacrosanctam Romanam Ecclesiam* ; la table des épîtres de ce volume et la vie de St. Jérôme ; le texte suit , et le volume finit au *rectò* du dernier feuillet , sans souscription.

Le second volume contient au commencement 9 feuillets , qui renferment une autre épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II , et la table des épîtres de ce volume , qui finit par cette souscription :

Eusebii Hieronymi doctoris eximii secundum epistolarum explicit volumen. anno christi. M. CCCC. LXVIII. Indictione prima. die uero. XIII. mensis decembris. Pontifice maximo Paulo regnante secundo. anno eius quinto.

Rome in domo magnifici uiri Petri de Maximo.

Vendu chez la Vallière , n.° 430 , 400 liv. ; Crevenna n.° 456 , 135 florins d'Hollande.

708 HIERONYMI , *Sancti* , Epistolæ , cum præfatione Johannis Andreae , Episcopi Aleriensis. *Romæ* , *Contr. Suueynheym* , et *Arnoldus Pannartz* , 1470. 2 vol. in-fol.

Cette édition est encore très-rare. Le premier volume qui est de 298 feuillets , commence par cet intitulé :

Jo. Andree Epi Alerien. ad Paulum II. Venerabilem Pontificem Maximum in epistolarum diuini Hieronymi primi uoluminis recognitionem Epistola.

Cette épître , la table des lettres de ce volume et la vie de St. Jérôme occupent les 11 premiers feuillets :

le texte suit , à la fin duquel on lit cette souscription :

Impressum Rome opus In domo Petri & Francisci de Maximis iuxta campum Flore. presidentibus magistris Conrado Sueynheym & Arnoldo Panartz. Anno dominici natalis. M. CCCC. LXX. S. d. n. domini Pauli. II. Veneti Pont. Max. anno vi.

Vrbe & Ecclesia florente.

Le tome second commence par 8 feuillets , contenant une autre épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la table ; le texte suit , à la fin duquel , et au recto du 335.^e et dernier feuillet , on lit cette souscription :

Impressum Rome opus In domo Petri & Francisci de Maximis iuxta campum Flore. presidentibus magistris Conrado Sueynheym et (sic) Arnoldo panartz (sic). Anno dominici natalis. M. CCCC. LXX. S. d. n. domini Pauli. II. Veneti Pontificis Maximi Anno. vi. Vrbe et Ecclesia florente.

709 HIERONYMI, Sancti, Epistolæ. Moguntia, Petrus Schoiffer de Gernshem, 1470. 2 vol. in-fol.

Les exemplaires de cette édition , qui est déjà la troisième , avec date , de cet ouvrage , sont encore très-recherchés des curieux ; elle est imprimée sur deux colonnes , avec les caractères employés par Schoiffer dans la Bible 1462.

On lit à la fin du second volume cette souscription , imprimée en rouge , et suivie des écussons de Schoiffer :

—— Est autem presens opus arte impressoria feliciter consummatum per Petrum Schoiffer de Gernsshem in ciuitate nobili Moguntina, cuius nobilitati vir beatus Jeronimus scribens ad Ageruntiam de monogamia testimonium perhibet sempiternum, multis milibus incolarum eiusdem in ecclesia pro fide catholica sanguine proprio laureatis.

Huic laudatori reddit Maguntia vicem
Tot sua scripta parans usibus ecclesie

Anno Domini M. CCCC. LXX. die VII. mensis septembris que fuit vigilia nativitatis Marie. Da gloriam Deo.

Voyez Catalogue de Gaignat, n.º 234, où l'exemplaire, imprimé sur vélin, fut vendu 380 livres; la Vallière, n.º 432, sur papier, 280 liv.; item n.º 433, idem, 399 livres 19 sols; item n.º 434, sur vélin, incomplet, 400 livres; Laire, part. I, page 223, 180 liv.

710 HIERONYMI, *Sancti*, Epistolæ. *Typis Mentellianis, absque anni, loci, vel typographi indicatione, in-fol.*

Cette édition, qui est peut-être la première de ces lettres, est infiniment rare et peu connue; elle est imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures, réclames et sommaires. Les caractères sont ceux attribués au célèbre Mentel de Strasbourg.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant la table des épîtres, qui sont au nombre de cent quarante. Le texte suit, lequel finit au verso du 223.º feuillet, colonne première, ligne 36, sans aucune souscription.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'archevêque de Sens, qui était dans sa première ligature, portait sur la couverture cette notice remarquable, imprimée avec le fer chaud du relieur, en lettres onciales du temps.

D'un côté,		De l'autre,	
E p i s t o l a r e		Per me Johannem	
R e c t o r i	V a t i s o ï m d i f e r t i s s i m i	illigatus est anno domini 1469	R i c h e n b a c h c a p e l l a n u m
S o p h r o n i i	S c h o l a r u m i n . . .		
M a g i s t r o J a c o b o	L i b e r p e r t i n e t		
H i e r o n i m i E u z e b i i			
			i n G y e l i n g e n

Voyez Laire, part. I, page 41, où il fut vendu 1199 livres 19 sols, et Murr, *Memorab. Bibl. Nurimb.* tom. II, pag. 326.

Cette note, qui est incontestablement faite dans le temps, démontre que l'édition, dont il s'agit ici, est, sinon antérieure, du moins aussi ancienne que la première de Rome de 1469.

- 711 HIERONYMI, *Sancti*, Epistolæ, ex recensione Matthiæ Palmieri, et cum argumentis Theodori Lelii, Piceni. *Absque nota anni, loci, et typographi.* 2 vol. in-fol.

Voici encore une très-ancienne édition des épîtres de St. Jérôme, dont le lieu de l'impression n'est pas bien connu; Laire, Debure l'aîné et Schoenemann, croient qu'elle est sortie des presses d'Ulric Han à Rome; mais le P. Audiffredi démontre que ce célèbre imprimeur n'a

jamais fait usage de caractères semblables, lesquels se ressemblent plutôt à ceux de Riessinger, qui porta l'imprimerie à Naples en 1471, et qui passa ensuite à Rome en 1481. Maittaire et Panzer pensent que c'est une production de Jacques Rossi (*Jacobus Rubeus*), imprimeur à Venise ; ce qui paraîtrait d'autant plus probable, que les dernières lettres de la souscription s'accordent avec le nom de cet artiste ; d'ailleurs le P. Audiffredi croit que cette édition n'a pas été imprimée à Rome. Quoiqu'il en soit, en voici la description.

On trouve au commencement du premier volume 20 feuillets, qui renferment une notice de Théd. Lelius, l'histoire d'Aristée des LXX interprètes, traduite par Palmierius ; une préface de Lelius et l'épître de Palmierius à Paul II. Le texte suit, et le volume finit au *verso* du dernier feuillet, colonne première, par ces mots :

Finis prime partis.

Le second volume commence par 7 feuillets de table, et il finit au *recto* du dernier feuillet, colonne seconde, par ces mots :

Finis secundi voluminis
epistolarum
beatissimi Hieronymi.

veritas vincit

.IA. RV.

Ces dernières lettres semblent désigner *Jacobus Rubeus*, qui a imprimé à Venise depuis 1472 à 1481.

Voyez Audiffredi, page 13 et suiv. ; *item* page 403, nota (1) ; et le Catalogue de la Vallière, n.º 435, où l'exemplaire fut vendu 730 livres.

- 712 Vita e Pistole di Sancto HIERONYMO, tradotte per Matheo da Ferrara, povero Jesuato. *Ne la inclita cita de Ferrara; per Maestro Lorenzo di Rossi da Valenza, 1497, a di XII de ottobre. in-fol.*

Première édition en langue italienne, mais dont les exemplaires ne sont guères recherchés.

VITA e miracoli. *Voyez VITA.*

- 713 HIERONYMI, *Sancti*, Expositio in simbolo apostolorum ad papam Laurentium. *Impressa Oxonie et finita anno domini MCCCCLXVIII (MCCCCLXXVIII). petit in-4°.*

Premier livre imprimé à Orford, dont la fausse date a prêté matière à quelques discussions typographiques. *Voyez* à ce sujet ce que nous avons dit au tome premier, page 325.

Ejusdem, Vitæ Patrum. *Voyez* au mot VITÆ, et le n.º 818.

St. Jérôme naquit à Stridon, bourg situé sur les confins de la Dalmatie et de la Pannonie, vers l'an 340 de Jésus-Christ. Il mourut dans la 80.º année de son âge. Ce docteur, célèbre par ses vertus et par son savoir, est regardé comme le plus érudit des pères de l'église latine.

HILDESEMENSIS, *Johannes*. *Voyez* ci-après n.º 723.

714 HISPANI, *Petri*, Thesaurus pauperum.
Antuerpiæ, Theodoricus Martini, 1476.
in-fol.

Première édition, et premier livre imprimé dans la ville d'Anvers. Voyez le tome I.^{er}, page 347.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve au commencement un simple feuillet, non signé, contenant seulement dans son *recto* cet intitulé :

Summa Experimentorū Siue thesaurus
 pauperum. magistri Petri yspani.

On lit au *verso* du dernier feuillet, colonne seconde ; cette souscription :

Practica medicine que. Thesaurus pauperū nūcupatur eo q̄ opeā sibi dantibus thesaurifat Sic finē dūcit q̄ simpliciū medicinarū practica d'r / a capitis v̄tice ad plantā usq; pedis corpori cōueniens / insimul cū tractatu de febribus / variolis / morbillisq; exptissimo viro mg̃ro. Petro hispano expertus. copilatusq; ex diuersis medicine doctoribus / Auicenna / videlicet / Galieno / Diasdoride / pluribusq; alijs medicine expertis auctoribus / cū additionibus Petri de tusciano ac Bernardi de gordonio / studiose correctus exaratus Anwerpie per me Theodoricum Martini. Anno domini. 1476. die. 22. Mai.

Pierre Julien était Portugais, médecin et fils d'un médecin ; il devint dans la suite évêque de Frascati, puis cardinal, et enfin pape en 1276 sous le nom de Jean XXI. Il mourut en 1277.

- 715 HISTOIRE d'Olivier de Castille et d'Artus d'Algarbe et de Heleyne, fille au Roi d'Angleterre et de Henry fils d'Olivier qui grands faits d'armes firent en leur tems : translatée de latin en français par Philippe Camus. *Genève, 1482, in-fol. goth.*

Cette rare édition, la seule connue du XV.^e siècle, se trouve annotée dans le Catalogue de la bibliothèque du roi. *Bel. Let., tome II, page 11.*

- 716 HISTOIRE du très-vaillant chevalier Paris et de la belle Vienne, fille du Dauphin (traduite du provençal en français, par Pierre de la Sippade). *Anvers, Gérard Leeu, 1487, le xv.^e jour du mois de May. in-fol. goth. fig. en bois.*

• Première et seule édition connue du XV.^e siècle. Voyez le Catalogue de la Vallière, où l'exemplaire fut vendu 74 livres.

- 717 LA HISTORIA de li nobilissimi amanti Paris et Viena. *Tarviso, per Maistro Michiel Manzolo de Parma. Anno MCCCCLXXXII. A di xxvii de Marzo. in-4°.*

Première édition de la version italienne et la seule faite dans le XV.^e siècle.

Ce même roman a été traduit en anglais par Guil. Caxton, et imprimé par cet artiste à Westminster en 1485 le xix Décembre, in-fol.

- 718 HISTOIRE du noble et vaillant chevalier Regnault de Montauban. *in-fol. goth.*

Édition ancienne et fort rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures. On lit à la fin :

Cy finist l'istoire du noble & vaillant cheualier
regnault de montauban. Deo gracias.

Catalog. de la Vallière, n.° 4036, où il fut vendu 118 liv.

HISTORIA Alexandri magni de præliis.
Vide ALEXANDER.

HISTORIÆ Augustæ scriptores. *Vide*
AUGUSTA historia.

719 HISTORIA Josephi, Danielis, Judith, et
Esther, germanicè. *Bamberg, Albertus*
Pfister, 1462. in-fol. cum fig. lig. incisis.

Ouvrage infiniment rare et très-précieux, dont on ne connaît que le seul exemplaire existant dans la bibliothèque impériale de Paris : M.^r Camus nous en a donnée une description très-exacte et détaillée (a), dont voici un petit extrait.

Le volume, petit in-folio, est composé de 101 feuillets, dont 3 sont demeurés blancs, 2 dans le corps de l'ouvrage et le 3.^e à la fin du volume ; et par conséquent il y en a 98 imprimés, tant en caractères de fonte qu'en estampes gravées en bois ; les pages les plus remplies ont 28 lignes, et les caractères sont ceux qu'on appelait dans le temps caractères de Missel : on n'y trouve pas des chiffres, signatures et réclames.

Il y a trois ouvrages différens dans ce volume, tous les trois en allemand, ayant le texte accompagné d'estampes, sans aucun frontispice, et sans titre général et particulier.

Le premier ouvrage est celui que M.^r le baron de Heineken a désigné sous le nom d'*Allégorie sur la Mort* ; c'est un recueil de plaintes contre la mort, et de réponses de la mort aux accusations dirigées contre elle ; ce traité occupe 24 feuillets, qui renferment cinq estampes ; les

(a) Notice d'un livre imprimé à Bamberg en 1462, lue à l'Institut national par Camus. *Paris, Baudouin, an VII. in-4°.*

deux premières se trouvent imprimées au *recto* du 1.^{er} et du 4.^{er} feuillets, qui ont le *verso* blanc; les autres sont imprimées avec le texte; savoir, la troisième au *recto* du 10.^{er}; la quatrième au *recto* du 18.^{er}, et la cinquième au *verso* du 22.^{er} feuillet.

Le second ouvrage, qui est le plus intéressant, parce que c'est celui qui a la souscription, renferme les histoires de Joseph, de Daniel, de Judith et d'Esther (on peut l'appeler le livre de quatre histoires); elles occupent 60 feuillets, y compris les 2 blancs, qui s'y trouvent parmi les autres. Les estampes qui accompagnent ces histoires, sont au nombre de soixante-un imprimées avec le texte, dont il y a quelques-unes répétées, de sorte que le nombre de planches gravées n'est que de cinquante-cinq. Le texte de ce second ouvrage finit au *recto* du 60.^{er} feuillet, ligne 4, lequel est suivie de la souscription suivante :

Ein ittlich mensch uon herzen gert.
 Das er wer weiß und wol gelert.
 An meister uñ schrift das nit mag sein.
 So kuñ wir all auth nit latein.
 Darauff han ich ein teil gedacht.
 Und uier historij zu samen pracht.
 Joseph daniel uñ auch iudith.
 Und hester auch mit gutem sich.
 Die uier het got in seiner hut.
 Als er noch yedē guten thut.
 Dar dūrch wir peßern unser lebē.
 Dē puchlein ist fein ende gebē.
 Czu bambergk in der selbē stat.
 Das albrecht pfister gedrucket hat.
 Do māzalt tausent uñ uierhūdert iar.
 Imzweiund sechzigstē das ist war.
 Nit lang nach sand walpurgen tag.
 Die uns wol guad erberben mag.
 Frid uñ das eiuig lebē.
 Das wolle uns got allē gebē. Amē.

marquées par les lettres A. B. C., etc., et les vingt-quatre suivantes n'ont pas de marque.

La seconde édition contient, comme la première, trois cahiers de huit feuilles et quarante-huit planches; mais le dessin et la manière sont d'un autre maître; de sorte que ces planches diffèrent en plusieurs points de celles de la première édition; en voici quelques exemples.

Dans la partie supérieure de la planche marquée A. de la seconde édition, St. Jean n'a point d'auréole comme dans la première, et dans la partie inférieure ce même saint est représenté donnant sa bénédiction avec la main gauche; plus, un idolâtre porte dans sa main droite une hache, tandis que dans la première édition il porte une hallebarde.

Dans la planche B. de la seconde édition, trois flammes sortent de la tête du Sauveur qui, dans la première édition, est entourée d'une auréole.

Dans la planche marquée C. de la seconde édition, St. Jean n'a point d'auréole; et dans la planche D. la queue du cheval, représenté dans la partie supérieure, est nouée, tandis que dans la première édition elle pend naturellement.

Dans la planche marquée E. de la seconde édition, l'Ange, qui se trouve dans la partie inférieure, n'a point de croix sur la tête. L'Ange, représenté dans la planche F. de la seconde édition, a le pied droit sur la mer et le gauche sur la terre, au lieu que dans la première il a le pied droit sur la terre et le gauche sur la mer, etc. etc.

La troisième édition, qui diffère des deux premières aussi bien dans les figures que dans les inscriptions, est très-facile à reconnaître. Dans cette édition, chaque feuille forme un cahier; de plus, on y a ajouté deux planches nouvelles, qui sont ici la troisième et la quatrième; de manière qu'au lieu de quarante-huit elle en a cinquante. Outre cela toutes les planches sont cotées; et celles qui se regardent ont pour marque la même lettre; par exemple, les deux premières planches, placées vis-à-vis l'une de l'autre, sont marquées chacune d'un a: les planches trois et quatre, qui sont les deux nouvellement ajoutées, sont aussi marquées a: les planches cinq

et

et six portent pour marque *b*, les deux suivantes *c*, et ainsi du reste.

La quatrième édition diffère de la précédente ou troisième, en ce que les planches ne sont point cotées, et que les deux nouvelles *y* manquent; elle n'a par conséquent que quarante-huit planches.

Enfin la cinquième édition ne diffère de la troisième que dans les inscriptions, et dans l'arrangement des lettres qui marquent l'ordre des planches, qui sont au nombre de cinquante: pour reste, c'est le même dessin; ce sont les mêmes figures copiées très-exactement et dans le même sens; s'il s'y trouvent quelques différences, elles ne sont pas considérables.

Quelques bibliographes prétendent que cet ouvrage est plus ancien que la *Biblia pauperum*, dont nous avons parlé ci-devant n.º 288; mais cette opinion n'est appuyée que sur des conjectures.

Vendu chez Rega, à Louvain, en 1755, 162 florins de change; chez M.^r Verdussen, à Anvers, en 1776, 240 florins de change; chez M.^r de Boze, Paris, 1753, 500 livres; chez M.^r Gaignat, *ibid*, en 1766, 300 livres; chez la Vallière, 1783, 799 livres.

721 HISTORIA Sanctæ Crucis, belgicè. *Culendorch, Johannes Veldener*, 1483. in-4º.

Ouvrage aussi rare que singulier; il consiste en 32 feuillets, imprimés de deux côtés, contenant soixante-quatre planches gravées en bois en forme de vignettes, au-dessous desquelles il y a une explication en vers flamands.

La première de ces vignettes représente Adam ordonnant à son fils Seth d'aller trouver l'Ange, dont il recevra trois grains de semence, qui doivent produire l'arbre pour faire la Sainte Croix. Voici les vers qu'on lit au-dessous de cette vignette ou estampe :

Seth lieue sone wilt my wel verstaen
Totten paradise foe fult ghi gaen
Ende daer fult ghi den enghel vrighen
Wanneer dat eynden sellen myn claghen.

La dernière estampe représente des marchands adorant la Sainte Croix ; les vers au-dessous sont conçus en ces termes :

Hier doen die coephuden openbaer
Haer offerhande ten cruce claer
Ik bidde god den hemelschen vaer
Dat hi ons voer den duuel bewaer.

A la fin on lit cette souscription :

Dit is gemaect in die goede stede van culen-
borch int jaer ons heren M. CCCC. en lxxxiiij
opten festen dach van maerte by my ian
veldener.

Vendu chez Crevenna, à Amsterdam, en 1790.

722 HISTORIA Virginis Mariæ, ex cantico cant-
ticorum figuris expressa. *in-fol. parvo.*

C'est encore un livre d'images très-rare, que les par-
tisans d'Harlem comptent également avec la *Biblia pau-*
perum et le *Speculum* parmi les prétendues productions
de leur Coster, nonobstant la grande différence qu'on
remarque dans la manière, le style du dessin et de la
gravure de ces ouvrages ; tel est l'effet de la prévention !

La totalité de ce petit volume est de 16 feuillets,
imprimés d'un seul côté. Chaque planche est divisée en
deux tableaux, avec des sentences tirées des cantiques ;
ou plutôt ce sont deux estampes qui remplissent les pages
imprimées ; de manière que pour les 16 pages on a dû
employer trente-deux planches gravées en bois, qui n'ont
aucune marque ou signature.

L'exemplaire qu'on conserve à Harlem de cet ouvrage,
ne contient que 9 pages imprimées au lieu de 16 ; il est
d'une autre édition, que M.^r Meerman, pour l'honneur
de son Coster, regarde comme plus ancienne ; mais les

argumens qu'il employe sont si faibles, que M. de Heineken s'en sers avec avantage pour prouver le contraire.

Vendu chez Verdussen, à Anvers, en 1776, 201 flor. de change.

22^a HISTORIA beatæ Mariæ Virginis, ex Evangelistis, et Patribus excepta. *in-fol. parvo.*

Cet opusculé est encore très-rare ; il contient, comme le précédent, seize planches imprimées d'un seul côté ; les deux premières représentent deux docteurs de l'église, savoir, l'une St. Grégoire et St. Jérôme, et l'autre St. Augustin et St. Ambroise avec des inscriptions au-dessous, et les planches suivantes chacune quatre sujets relatifs à l'histoire de la Vierge : le premier sujet de la première de ces planches est l'Annonciation, avec cette inscription en vers léonins : *hic transire cave : nisi prius dixeris ave. hac non vade via, nisi prius dixeris ave maria gratia plena.*

Vendu chez Gaignat, en 1769, 351 livres 19 sols.

22^b HISTORIA Virginitatis Mariæ exemplis naturalibus comprobata, et figuris ligno incisis repræsentata. *petit in-4°.*

Édition très-rare et peu connue ; elle est imprimée en lettres gothiques, avec signatures ; le nombre de figures, gravées en bois, est de cinquante-trois.

La totalité du volume est de 30 feuillets, dont le premier est blanc, et le dernier ne contient que l'image de la Vierge imprimée dans le *recto*. Il commence ainsi : *Hanc per figuram. noscas castam parituram*, et finit au *verso* du 29.^e feuillet par cette ligne :

fantasmata. contra varia somni. atra hostes & jurgia.

Cette édition paraît avoir été imprimée vers l'an 1480 : les exemples sont tirés de l'histoire naturelle et fabulense ; c'est le même ouvrage que le précédent, mais considérablement augmenté.

HISTORIA veteris et novi Testamenti.
Vide BIBLIA pauperum.

- 723 **HISTORIA trium Regum** (aut. Johannes Hildeshemensis Carmelita). *Coloniae Johannes Guldenschaff de Moguntia* 1477. *in-fol.*

Première édition , très-rare , imprimée sur deux colonnes. On lit à la fin cette souscription :

Liber de gestis ac trina beatissimorum trium regum translatione : qui gentium primicie & exemplar salutis omnium fuerunt christianorum per me Johannem Guldenschaff de maguncia anno a natiuitate christi. M. cccc. lxxvij. fidei exaratione impressus : finit feliciter.

Cette souscription est suivie de 2 feuillets , contenant la table , ainsi que de deux petites pièces , dont l'une intitulé *Alberti magni notula de festo die epiphaniae* , et l'autre *Sermo beatissimi Augustini de epiphania domini*.

Catalogue de la Vallière , n.º 4773 , 130 livres.

Cet ouvrage fut imprimé , pour la seconde fois , à Cologne , par Bartholomé de Unckel en 1481 , in-4.º , et en troisième lieu par le susdit Guldenschaff en 1486 , in-4.º. Ces deux éditions sont encore estimées.

Johannes Hildeshemensis , Saxon , religieux Carmelite , vivait en 1370 ; il adressa cet ouvrage à Florence de Wewelkoven , évêque de Munster , en 1372 , et ensuite évêque d'Utrecht en 1378. Oudin , *tom. III* , col. 1275 , confond mal-à-propos notre auteur avec *Johannes Gluel Aquisgranensis* , Prieur des Carmelites de Cologne vers l'an 1390.

- 724 HISTORIA de Infantulo, in civitate Tridentina per Judeos rapto, atque necato. *Romæ, Barthol. Guldinbeck, 1475. in-4°.*

Édition très-rare, et la seule faite dans le XV.^e siècle. Cet opusculé consiste en 6 feuillets imprimés à longues lignes; il finit par ces mots : *Tridenti die xvrr. Aprilis. Anno salutis nostre Septuagesimoquinto supra Mille-simum quatercentenum. qui et ipse Jubileus est. Sedente Sixto. IIII. Pont. Max. Anno a coronatione ejusdem. rrrr.*

On trouve ensuite cette souscription :

Hyftoria hec elegantiffima impreffa fuit in Alma vrbe Roma apud Colūpnā Antonini p honorabilē virū Magiſtrū Bartholomeū Guldinbeck de Sultz Conſtañ. dyoce. Anno quo. ſ. Die vero Martis. xix. Junii.

- 725 HISTORIA de Enrique fijo de Oliva. *En Sevilla, los tres compañeros, 1498. in-4°.*

Édition infiniment rare et peu connue. On lit à la fin :

Fue empremido en la muy noble e muy leal cibdad de feuilla por tres alemanes compañeros en el año de Mill y quatrocientos e nouenta y ocho años. a veynte dias del mes Oçtubre.

Les trois associés imprimeurs, dont il est ici question, sont Johannes Pegnizer de Nuremberg, Magnus et Thomas. Voyez le tome I.^{er}, art. SÉVILLE.

HISTORIA de Melusina. *Vide ARRAS.*

- 726 HISTORIETTA amorosa fra Lionora di Bardi e Hippolito Bondelmonte di Firenze. Anno 1471, sans nom du lieu et de l'imprimeur. in-4°.

Cet opusculé, qu'on regarde comme le premier roman d'amour qui ait été imprimé, est très-rare ; on croit qu'il a été imprimé à Florence. Voyez la *Bib. inst.*, n.° 3765.

- 727 HOLKOT, *Roperti*, opus super Sapientiam Salomonis. (*Coloniæ*, typis Ulrici Zel, circa 1480). in-fol.

Cette édition qu'on regarde comme la première de cet ouvrage, est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, avec signatures, et des réclames à la fin de chaque cahier. L'ouvrage finit au verso du dernier feuillet du texte, colonne seconde, par ce mot : *Amen*. Ce feuillet est suivi de 16 autres, contenant la table des matières et des questions, dont les lettres initiales sont restées en blanc.

Robert Holkot, ou Holcoth, Anglais, de la province de Northampton, religieux Dominicain, mourut en 1349.

- 728 HOMERI opera, id est, Ilias, Odyssea, Batrachomyomachia et Hymni, græcè, cum præfatione latina Bernardi Nerlii, typographi, ad Petrum Medices, et græca Demetrii Chalcondylæ; accedunt Exegis Herodoti de vita Homeri; Plutarchus de vita Homeri, et Dionis Chrysostomi sermo de Homero, græcè. *Florentiæ*, Bernardus Nerlius, 1488. in-fol.

Première édition, très-recherchée des curieux et des gens de lettres ; elle est tout en grec et d'une belle exécution, avec signatures.

On trouve au commencement de ce volume , que l'on divise ordinairement en deux , une partie de 42 feuillets , contenant diverses pièces préliminaires , toutes en grec , exceptée la préface latine , qui est à la tête , adressée par l'imprimeur Nerlius à Pierre de Médicis , fils de Laurent , et datée de Florence , *Idibus Januariis 1480.*

Vient ensuite le texte , à la fin duquel on lit une souscription en grec , dont la substance a été interprétée en latin : *Florentiæ labore et industria Demetrii Mediolanensis Cretensis , sumptibus Bernardi et Nerii Tanaidis Nerilii, Florentinorum, anno christi 1488, nona mensis Decembris.*

Voyez à ce sujet la Bibl. inst. , n.° 2493 ; le Catal. de Gaignat , n.° 1522 , où il fut vendu 240 livres ; la Vallière , n.° 2356 , vendu 451 livres ; Crevenna , n.° 3453 , vendu 150 flor. d'Hollande , et Laire , part. II , page 115 , où l'exemplaire fut vendu 255 livres 19 sols ; et encore dernièrement , dans le Catalogue de livres de feu M.^r le président de Cotte , l'exemplaire , non rogné , fut porté au prix exorbitant de 3601 livres.

'29 HOMERI POETARVM SUPREMI ILIAS PER
LAVRENTIVM VALLENS. IN LATINVM
SERMONEM TRADVCTA. *Brixia, Henr.
Coloniensis et Statius Gallicus, 1474. fol.*

Première édition de cette version latine ; elle est imprimée à longues lignes et en lettres romaines , sans chiffres , signatures et réclames : on lit à la fin quatre distiques latins , suivis de cette souscription :

Brixie. VIII. KL. decēbr̃. M. CCCC. LXXIII.
Hēricus Coloniensis. & Statius Gallicus foci-
citer impreflere.

Voyez la Bibl. inst. , n.° 2507 ; le Catalogue de Gaignat , n.° 1529 , où il fut vendu 36 liv. 1 s. ; Laire , part. I , page 339 , où l'exemplaire fut vendu 77 livres.

- 730 HOMERI Batrachomyomachia , græc
Venetiis, per Leonicum Cretensem, 148
die 22 mensis Aprilis. in-4°.

Première édition avec date , infiniment rare , imprimée alternativement en lignes rouges et noires.

Ce petit volume consiste en trois cahiers signaturés dont les deux premiers sont de 8 feuillets et le troisième de 7 , le huitième n'ayant pas été imprimé. Maittaire et Saxius , *Script. Mediol.* , font mention d'une impression exécutée dans le même goût à Milan en 1485 ; mais il paraît que cette impression est apocryphe.

Voyez Bibl. inst. , n.° 2508 , et Gaignat , n.° 152 où l'exemplaire fut vendu 100 livres.

- 731 Ejusdem, Batrachomyomachia , græc
 et latinè. *Absque anni , loci , et typographi indicatione. in-4°.*

Cette rarissime édition , qu'on croit antérieure à précédente , est imprimée à longues lignes , au nombre de 24 sur les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames , avec une version latine interlinéaire , une autre à côté en vers latins , faite par l'Arétin. La totalité du volume n'est que de 26 feuillets.

- 732 La Batracomiomachia d'Omero , tradotta
 in terza rima da Giorgio Sommariva.
Verona, die xv Januarii M.CCCCLXX. in-4°.

Édition infiniment rare , et d'autant plus précieuse que c'est la première impression faite à Vérone dans le XV.° siècle.

Homère , ainsi appelé après être devenu aveugle , se nommait auparavant Mélésigène , parce qu'il était né auprès du fleuve Mélès ; mais on ne connaît pas le lieu de la naissance de ce père de la poésie grecque : l'on ne connaît que son nom seul.

seulement que sept villes se sont disputé l'honneur de lui avoir donné le jour : *Smirna, Rhodos, Colophon, Salamis, Chios, Argos, Athenæ.*

Orbis de patriâ certat, Homere, tuâ.

Les événemens de la vie d'Homère ne sont guères mieux connus que la date de sa naissance et de sa mort. On prétend qu'il mourut à Ios, aujourd'hui Nio, l'an 900 selon les uns, et selon d'autres l'an 600 avant J. C.

733 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Absque ulla anni, loci, vel typographi indicatione. in-4°. lettres rondes.*

Cette édition, très-rare, a été regardée par les bibliographes comme la première; on a attribué l'impression à Ant. Zarot, célèbre imprimeur de Milan; mais il est constant, par la comparaison qu'on en a faite, que les caractères diffèrent tout-à-fait de ceux employés par cet artiste; ils sont plutôt conformes aux caractères qui ont servi à l'impression de Florus, dont nous avons parlé ci-devant n.º 615, et qu'on attribue à Nic. Jenson, imprimeur à Venise. Quoiqu'il en soit, cette édition est très-ancienne, et peut être regardée comme l'une des premières des œuvres d'Horace. On trouve à la fin du volume ces quatre vers latins, qui servent à distinguer cette édition, qu'on croit imprimée vers l'an 1470—73:

Hoc quicunque dedit Venuſini carmen Horatii:
Et studio formis correctum effinxit in istis
Vivat. & æterno ſic nomine ſæcula uincat
Omnia: ce unquam numeris aſolebitur auctor.

734 HORATII opuscula. (*Romæ, Johan. Philippus de Lignamine, 1470*). *in-fol.*

Dans l'épître latine de Jean-Philippe de Lignamine, laquelle se trouve à la tête de l'ouvrage de Dominique

Cavalcha , intitulé *Pongie lingua* , imprimé par ce imprimeur célèbre en 1472 , et dont nous avons rapporté l'extrait sub n.° 403 , on lit bien expressément que depuis l'an 1470 J. P. de Lignamine avait déjà imprimé à Rome : Quintilien , Suétone , les Sermons de St. Léon , pape , etc. etc. , ainsi que *Horatii opuscula* “ Quo sanè labore , y est-il dit , Quintilianus , Suetonius , Leonis Pontificis Maximi sermones , Lactantius , Ambrosius de officiis , Laurentii elegantiae , Horatii opuscula , Sixti Pontificis libelli duo de Sanguine Christi et potentia Dei emersere. ,

Effectivement on connaît le Quintilien et le Suétone avec la date de 1470 , sans nom d'imprimeur à la vérité mais indubitablement sortis des presses de Philippe de Lignamine , comme le prouvent le passage susmentionné et la forme des caractères : on connaît aussi les *Sermone Leonis Papæ* , imprimés avec les mêmes caractères mais sans date : il est donc plus que probable que le *Horatii opuscula* , quoique jusqu'à présent on n'en ait point découvert d'exemplaire , ont été imprimés de même puisqu'ils se trouvent mentionnés parmi les impressions faites par ledit de Lignamine. Il est très-possible que sous le nom d'*opuscula* cet artiste n'a voulu indiquer que quelques parties détachées des œuvres d'Horace. Serait-ce , peut-être , les *Horatii Sermones* , imprimé en 1470 , sans nom de lieu et d'imprimeur , mentionné ci-après n.° 741 ? Je ne suis pas éloigné de le croire ainsi. Au reste , si l'on découvre un jour quelque exemplaire des œuvres d'Horace , imprimé avec les caractères employés dans le Quintilien et le Suétone susmentionnés on pourra le regarder comme sortant des presses de J. P. de Lignamine vers l'an 1470.

735 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Absque anni, loci, et typographi indicat.* in-4°

Édition infiniment rare , et qu'on regarde comme l'une des premières de ce poète ; elle est imprimée à longues lignes , au nombre de 33 sur les pages entières , et sans

chiffres, signatures et réclames; la place des lettres initiales est en blanc, pour y être peintes; elles sont indiquées par des minuscules. Les caractères en sont beaux et ronds, semblables à ceux dont on faisait usage dans les imprimeries de Venise en 1472 — 1475.

La totalité du volume est de 123 feuillets imprimés; il commence au *recto* du premier ainsi :

Quinti Horatii Flacci Venusini Carminum liber primus ad Mecœnatem.

L'*Art poétique* commence au 59.^e feuillet; les *Satyres* au 67.^e, et finissent au *verso* du 99.^e par ces mots :

Quinti Horatii Flacci Venusini.
Satirarum non indiligenter correctarum &
Impressarum. Finis.

Suivent après les *Épîtres*, qui finissent au *verso* du 123.^e et dernier feuillet par sept vers, suivis de ce mot :

FINIS.

736 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Mediolani*, Ant. Zarotus, 1474. in-fol.

Première édition des œuvres d'Horace avec date, très-rare et recherchée : elle est imprimée sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Anno a natali Christiano 1474, die 16 martii divo Galeazio Maria Sforcia Vicecomite, Insubrium Ligurumque quinto duce feliciter regnante Antonius Zarotus Parmensis cuncta opera Quinti Horatii Flacci Venusini non indiligenter emendata. V. Carminum libros III. Epodon, carmen sæculare. de arte poetica librum I. sermonum libros II. epistolarum libros II. eleganter atque fideliter impressit.

Quisquis hæc coemerit, nunq̃ pœnitebit.

Vendu chez Laire, part. I, page 340, n.^o 28, 880 liv.

- 737 HORATII Flacci , *Quinti* , opera. *Neapoli Arnoldus de Bruxella* , 1474. in-4°.

Édition infiniment rare et peu connue. On lit à la fin de la partie des Odes cette souscription :

Completum est opus Oratii in odis per Arnoldum de Bruxella Neapoli anno Domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo quarta die uero quindecima mensis nouembris.

- 738 Ejusdem, opera. *Ferrariæ, Augustini Carnerius* , 1474. in-8°.

Cette édition est citée par Maittaire ; elle doit extrêmement rare ; car aucun bibliographe , avant et après lui , n'en a pu voir un seul exemplaire : cependant paraît certain que Maittaire a vu cette édition , et rapporte la souscription , et il ajoute que les satyres et l'art poétique ne se trouvaient pas dans l'exemplaire qu'il avait examiné. En voici la souscription :

Ferrariæ impressit regnante sub Hercule
Regia quo gaudet nunc Lionora viro :
Carnerius puer Augustinus : cui dedit alibi
Bernardus lucem Bibliopola bonus.

- 739 Ejusdem, opera. *Mediolani, Philippus de Lavagnia* , 1476. in-fol.

Cette édition , qui est encore rare et recherchée , porte à la fin cette souscription :

Hoc opus Horatii emendatissimum impressum
est opera & impensis Philippi de Lauagnia civis
Mediolanensis , anno à natali christi
M. cccc. lxxvi. die xvi Februarii. Amen.

Vendu chez Gaignat , n.º 1624, 126 livres 13 s.

- 740 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Venetiis*, Philippus Condam Petri, 1478. *in-fol.*

On lit à la fin de cette édition la souscription suivante :

Horatii opere. finis cum magna diligentia. Impressum per Philippum condam petri in ueneciis ducate Joanne mozenico inclito duce M. cccc. lxxviii. die xv septēbris.

Vendu chez la Vallière, n.° 2465, 120 livres.

- 741 Ejusdem, Sermones. *Absque loci, et typographi indicatione* (*Romæ, J. P. de Lignamine ?*) 1470. *in-fol. goth.*

Édition infiniment rare, citée par Maittaire, et la première des Satyres d'Horace. Un exemplaire de cette édition, le seul que nous ayons trouvé annoté dans les catalogues imprimés, fut vendu à La Haye en 1726, au Catalogue de M.^{rs} Petau et Mansart, page 111, n.° 1290, au prix de 120 florins d'Hollande.

Je pense que cette impression a été faite à Rome par J. P. de Lignamine. Voyez ci-devant n.° 734.

- 742 Acronis, Commentatoris egregii, in Quinti HORACII Flacci Venusini opera expositio. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1474. *in-fol.*

Cette édition, qui est très-rare, est la première de ce commentaire d'Acron ; mais le texte d'Horace ne s'y trouve pas inséré, comme quelques bibliographes semblent l'avoir annoncé ; c'est là le motif principal pour lequel cette édition en question se vend à un prix très-modique, proportion gardée au temps de son impression.

Le volume commence par l'intitulé ci-dessus; il finit par cette souscription :

Acronis viri q̄doctissimi Commentaria diligenter emendata in q. Horatii Flacci opera, per Antonium Zarothum parmensem Mediolani impressa M. cccc. Lxxiiii. idibus sextilibus.

Gaignat, n.º 1625, vendu 18 livres 16 sols.

743 HORATII Flacci opera, cum commentariis Acronis, et Porphirionis, curant J. Aloysio Tuscano. *Absque anni, loci et typographi indicatione (sed Roma per Barthol. Guldinbeck, circa 1475. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffre signatures et réclames; les caractères sont ceux dont usage Guldinbeck, imprimeur à Rome, depuis 1475 jusqu'en 1481.

On trouve au commencement du volume 5 feuillets (le recto du premier est blanc) contenant deux épîtres dont l'une adressée par l'éditeur Jo. Al. Tuscanus Franc. Helius Parthenopeius; l'autre par celui-ci Jo. Al. Tuscanus, et deux vies d'Horace, selon Acron et Porphyron.

Vient ensuite le texte, qui finit au verso du dernier feuillet par ces mots :

Explanatio Porphirionis In arte poetica fecit Explicit.

Vendu chez la Vallière, n.º 2466, 140 livres. Crevenna, n.º 3869, vendu 81 florins d'Hollande.

- 744 HORATII Flacci opera, cum commentariis Christophori Landini. *Florentiæ*, *Ant. Miscominus*, 1482. *in-fol.*

Cette édition est estimée à cause du Commentaire de Landinus, qui est imprimé ici pour la première fois. On lit à la fin cette souscription :

Impressum per Antonium miscominum florentiæ Anno salutis. M. CCCCLXXXII.
Nonis augusti.

Cette souscription est suivie de deux pages d'*errata*.

Catalogue de Gaignat, n.° 1626, 19 livres 13 sols ; la Vallière, n.° 2467, 60 livres 1 sol ; Laire, part. II, page 61, n.° 15, 12 livres.

Horace, fils d'un affranchi, naquit à Venusæ, dans la Pouille, l'an 63 avant Jésus-Christ. Son père l'envoya à Rome, et à l'âge de 22 ans il alla étudier la philosophie à Athènes. Revenu à Rome, il y eut Mécène pour protecteur, qui le présenta à Auguste, dont il reçut beaucoup de bienfaits. Horace mourut l'an 7 avant Jésus-Christ, âgé de 57 ans : il fut l'ami de Virgile.

HORBORCH, *Guillelmus*. *Vide DECISIONES Rotæ Romanæ.*

- 745 HORTUS sanitatis. *Moguntia*, *Jacob. Meydenbach*, 1492. *in-fol. cum fig. lig. incisis.*

Première édition, recherchée des curieux, imprimée en lettres gothiques sur deux colonnes, avec signatures.

Le premier feuillet contient au *recto* l'intitulé que dessus, et au *verso* une estampe, représentant une école de médecins. Vient après la préface et le traité des plantes, suivi de celui des animaux et d'un troisième des pierres ; tous rangés par ordre alphabétique. On trouve ensuite *Tractatus de urinis* et la table générale. Le

tout finit au *verso* du dernier feuillet par une très-longue souscription rapportée par Debure *Bibl. inst.*, n.° 1, et par Braun, tome II, page 222, dont voici les pages essentiels :

Quem quidem librum omni diligentia lectum & elaboratum intelligibili caractere propriis impensis Jacobus meydenbachius Moguntinus luculentissimè impressit. . . Impressum est autem hoc ipsum in inclitavitate Moguntina. . . . in qua ars ac scientia hec subtilissima caracterisandi seu imprimendi fuit primum inventa. . . . anno salutis Millelesimo quadringentesimo Nonagesimo primo Die vero Jovis vicesima tertia mensis Junii.

Voyez Debure, *Bibl. inst.*, n.° 1554, et le Catalogue de la Vallière, n.° 1532, où il fut vendu 218 livres. Laire, part. II, page 167, n.° 12, vendu 52 liv. 3 s. Gaignat, n.° 1052, 150 livres.

Linnée, dans sa *Biblioth. botanica*, attribue ce ouvrage à Jean de Cuba, médecin de Francfort. Nous avons une version française, imprimée à Paris par Anthon Verard, sans date, in-fol., mais qu'on croit antérieure à l'an 1500, et dont les curieux font cas, sur-tout car les exemplaires sont imprimés sur vélin.

HOSTIENSIS, *Henrici Cardinalis. V. SEGUSIO.*

746 HUGONIS de Castro novo, Tractatus de Victoria Christi contra Antichristum. Accedit Nicolai de Cusa, conjecturae ultimis diebus mundi. (*Nuremberg Joan. Sensenschmidt*), 1471. in-fol.

Édition fort rare, imprimée à longues lignes 42 sur les pages entières, et sans chiffres, signes

et réclames ; les caractères sont ceux de Sensenschmidt, imprimeur de Nuremberg.

On lit à la fin la souscription suivante :

Explicit tractatus de Victoria Christi contra Antichristum editus per reverendum Magistrum Hugonem de Novo Castro sacre theologie ac decretorum doctorem parisien. Anno. M. CCCC. LXXI.

Cette souscription est suivie de 2 feuillets, contenant la conjecture de Cusa, qui finit au *verso* du dernier feuillet par ces mots : *Explicit conjectura domini nicolai de cusa Cardinalis de ultimis diebus.*

Hugues de Castro Novo, Anglais, religieux de l'ordre des frères Mineurs, vivait en 1310 — 1322.

- 47 HUGONIS de Prato Florido, Sermones dominicales super Evangelia et Epistolas. *Argentinae, Jorius Husner, 1476. in-fol. goth.*

Première édition ; on lit à la fin une longue souscription, qui se termine ainsi :

Argentine per providum virum Jeorium husner ciuem eiusdem famose ciuitatis impreforem Finem presentibus habet felicem. Datum sub anno &c. septuagesimo sexto die martis qui fuit tertia ydus Junii &c.

Hugues de Prato, d'une ville de ce nom dans la Toscane, se fit Dominicain en 1276, et mourut à Prato même le 4 Décembre 1322. Ses sermons, qui lui acquirent beaucoup de réputation dans le temps, furent imprimés plusieurs fois dans le XV.^e siècle.

748 HUGONIS de Sancto Victore, Speculum Ecclesiæ. *Lovanii, Conradus de Westphalia, sine anno. in-4°.*

Édition très-rare, et d'autant plus remarquable, qu'on ne connaît que deux seules impressions faites à Louvain par Conradus de Westphalia, qui était peut-être le père ou le frère du célèbre Johannes de Westphalia, qui porta l'imprimerie à Louvain en 1474 : les caractères sont tout-à-fait différens de ceux employés par Joh. de Westphalia. Voyez ci-après n.° 1380.

La totalité du volume est de 20 feuillets imprimés à longues lignes ; il commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Traçtatus fratris Hugonis de sancto Victore super offitio misse quod dicitur speculum ecclesie.

Il finit au *verso* du dernier feuillet par cette souscription :

**Impressum louanij per magistrum
Conrardum (*sic*) de Westualia (*sic*) Paderbornen.**

Ce traité n'est pas de Hugues de Sancto Victore ; mais bien de Hugues de Sancto Caro, ou de Saint Cher, Dominicain, docteur de Sorbonne, et cardinal en 1244 ; c'est sous ce nom qu'il a été imprimé plusieurs fois dans le XV.^e siècle ; ce qui me fait croire, que cette édition en est la première, dont on aura corrigée l'erreur dans les éditions postérieures.

- 49 **HYGINI, C. Julii**, Poéticon Astronomicon. (*Ferrariæ*); *Augustinus Carnerius*, 1475. in-4°.

Première édition, infiniment rare, dont on ne connaît presque pas d'exemplaires. Elle est imprimée en lettres romaines, sans chiffres, signatures et réclames; on y trouve des espaces en blanc pour peindre les figures relatives à l'astronomie. On lit à la fin cette souscription :

Sidera cum causis cælo translata sub alto
 Scire cupit quisquis perlegat iginium;
 Hunc Augustinus Bernardi impreffit alumnus
 Dum pius alcides regna secunda tenet:
 Roma suos spectet : venetumq; potentia libros
 Hos Augustini nobile vincit opus.
 M°. CCCC°. LXXIIII°.

Augustinus Carnerius, fils de Bernard, n'a imprimé qu'à Ferrare. Voyez au tome I.^{er}, l'art. Ferrare : le P. Laire, *Ind. II*, page 264, lit MCCCCLXXIIII, au lieu de LXXIIII.

- 50 **HYGINI** Astronomicon. *Venetiis*, *Erhardus Ratdolt*, 1482, *pridie Idus octobris*. in-4°.

Cette édition, qu'on a regardé long-temps comme la première de cet ouvrage, est encore assez estimée.

C. Jules Hygin, grammairien célèbre et ami d'Ovide, fut affranchi d'Auguste; on le croit originaire d'Espagne selon les uns, et selon d'autres d'Alexandrie, quoiqu'il en soit, les ouvrages, que nous avons aujourd'hui sous son nom, ne sont pas écrits dans le style du siècle d'Auguste : quelques critiques croient, par conséquent, que ces ouvrages sont de quelqu'auteur du Bas-Empire.

J A.

JACONELLO, *Bapt. Alex.*, Vite de Plutarcho. *Vide* PLUTARCHUS.

- 751 **J**AMBLICHUS de mysteriis Aegyptiorum.
 Proclus in Platoni cum alcibiadem.
 De anima atq; dæmone.
 Proclus de sacrificio et magia.
 Porphyrius de diuinis atq; dæmonibus.
 Synesius Platonius de somniis.
 Psellus de dæmonibus.
 Expositio Prisciani et Marsilii in Theophrastū de sensu ; phantasia et intellectu.
 Alcinoi Platonici philosophi liber de doctrina Platonis.
 Speusippi Platonis discipuli liber de platonis definitionibus.
 Pythagoræ philosophi aurea verba.
 Symbola Pithagoræ philosophi.
 Xenocratis philosophi platonici liber de morte.
 Marsilii ficini liber de uoluptate.
 Omnia è græco in latinum versa à Marsilio Ficino. *Venetiis, Aldus, 1497. fol.*

Première édition.

On lit à la fin du volume :

Venetüs mense septembri M. IIID. In ædibus Aldi. Nequis hunc librum queat imprimere concessum est ab ill. S. V.

Cette souscription est suivie d'un feuillet séparé, contenant le registre des réclames et signatures.

Voyez la Bibl. inst., n.° 1270 ; *Catal. de Gaignat*, n.° 829, vendu 38 livres 1 sol ; *la Vallière*, n.° 1238, 19 livres 19 sols ; *Crevenna*, n.° 1505, 4 flor. 15 sols ; *Laire*, part. II, page 228, n.° 15, 111 livres.

JANUA, *Johannes de. Vide* BALBI.

752 JARCHI, *R. Salomon*, Commentarius in Pentatheucum, hebraicè. *In Regio Calabriae, Abraham ben Garton*, 1475, fol.

Première édition, d'autant plus précieuse qu'on peut la regarder comme le premier monument de la typographie hébraïque. *Voyez ci-devant au mot ASCHER.*

On trouve à la fin une longue épigraphe en hébreu, où on lit, selon la version latine de Rossi, *Annal. typ. heb.*, P. 1, p. 3, ces mots :

Ego filius Garton filius Isaac Abrabamus In Regio urbe, quæ secus mare est sita in fine Calabriae, ubi peregrinatur Abrahamus, Anno O. C. quinque millesimo ducentesimo trigesimo quinto (Christi 1475) die x. adar postremi mensis iuxta supputationem Abrahami,

752^a Pentatheucus hebraicus cum punctis, et cum paraphrasi chaldaica, et commentario R. Salomonis Jarchi. *Bononiæ*, 1482. *in-fol.*

Édition très-rare, dont on ne connaît que très-peu d'exemplaires; elle a été long-temps inconnue des bibliographes. C'est le marquis Scipion Maffei, qui en a donné le premier une notice exacte dans sa *Verona illustrata*.

On trouve à la fin du volume une longue épigraphe en hébreu de Joseph Chaiim Ben Aaron, de Strasbourg, qui a présidé à sa correction, où il dit que ce livre a été imprimé par Abraham Ben Chaiim, teinturier de la ville de Pise, et il ajoute : “ Absolutum opus hoc perfectum , , feria vi die v mensis adar primi anno 242 a creatione , , mundi (christi 1482) ibi Bononiæ. Felix quicumque , , acquirit exemplar aliquod hujus libri; beatus præ- , , dicabitur possessor. Corrector porro ejusdem videat , , semen, prolunget dies, et voluntas Domini in manu , , ejus prosperetur, et vita et pax sit super Israel. Amen. , ,

Voyez *Rossi de hebr. typ. origine*.

On fait encore grand cas de l'édition imprimée à Lisbonne en 1491, qui passe pour la plus correcte, comme ayant été faite d'après les meilleurs manuscrits des Juifs espagnols.

753 JARDIN de dévotion. *Bruges*, Colard Mansion (circa 1473). *in-fol.*

Ouvrage très-rare, mais dont le seul mérite est d'être la première impression faite à Bruges par Colard Mansion, vers l'an 1473. Voyez ci-devant tome I.^{er}, art. LXIII.

La totalité de cet opuscule est de 29 feuillets, imprimés à longues lignes et en très-gros caractères gothiques, semblables à ceux employés par Mansion dans le *Bocace du déchiet de nobles hommes*, de 1476, dont il est fait mention ci-devant n.^o 303.

An rectò du dernier feuillet on lit cette souscription :
*Primum opus impressum per Colardum Mansion.
 Brugis. Landetur Omnipotens.*

- 54 JASON et Médée , *le Roman de* , contenant différentes aventures. *Sans nom du lieu et d'imprimeur , et sans date (vers l'an 1490). in-fol. goth.*

Cette édition , qui passe pour la première , est imprimée en grandes lettres gothiques, dite de *Somme* , sur deux colonnes , de 31 lignes chacune dans les pages entières , sans chiffres et réclames , avec signatures. On préfère les exemplaires , où les lettres initiales sont gravées à jour , parce qu'ils sont regardés comme de l'édition originale.

- 55 Le même ouvrage. *Lyon , Jacques Maillet , 1491. in-fol. goth.*

Première édition avec date , raison pour laquelle les curieux la préfèrent.

Le volume commence par un simple feuillet , contenant au *verso* une estampe gravée en bois , représentant Jason et Médée , et dans son *rectò* cet intitulé : JASON ET MÉDÉE. On lit à la fin cette souscription :

Cy finist le Livre du Preux et Vaillant chevalier Jason , et de la belle Médée. Imprimé à Lyõ sur le rofne par Jacques Maillet , le iij. jour de Novẽbre l'an mil cccc. lxxxxj.

- 56 JERUNG, *Henrici*, Elucidarius Scripturarum. *Norimbergæ , Fridericus Creuzner , 1476. in-fol.*

Première édition , imprimée sur deux colonnes , et sans chiffres , signatures et réclames.

On trouve au commencement un simple feuillet contenant dans son *versò* (le *rectò* est blanc) la préface qui nous apprend que l'auteur de cette compilation est Henr. Jerung, syndic de Nuremberg.

Au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Opus (elucidari⁹ scripturarum). Im-
pressum ad laudem & gloriam sancte ac
individue trinitatis. Intemerateq; vir-
ginis marie feliciter finit. Terminatum
consummatumq; est. In regia ciuitate
Nurmburgeñ. per Fridericum Creufner
incolam ciuitatis eiusdem Anno incar-
natõis dominice. M. CCCC. LXXV ;
Tertia feria ante festum penthecostes
Die sexta Junij. Laus Deo Clemen-
tissimo.

IMOLA, *Alexandri de. Vide* TARTAGNI.

757 IMOLA, *Johannis de*, Liber Clementina-
rum. Romæ, Johannes Gensberg, 1474.
in-fol.

On lit à la fin :

Explicit liber clementinarum editus &
compositus per utriusq; iuris doctorem
dominum Jo. de ymola preeminentissi-
mum. impressus Rome per magistrum
Johanne Gensberg. auspicio ac fauore ex-
cellentis doctoris domini Johannis.
Aloisii tuscani de Mediolano aduocati
consistorialis Anno salutis M. CCCCLX
XIII. die uero lune. XXII. Mensis Au-
gusti. Sedente Sixto quarto pontifice
Maximo.

- 758 **IMOLA**, *Johannis de*, Lectura super prima parte Infortiati. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Johannes Manthen de Gerretzhem*, 1475. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Super prima Inforciati parte eximius legum doctor Johannes de Imola suam quam fecit lectionem hic finire voluit; ipsiusque impressio cum emendatione optima Venetiis extat impensis Johannis de Colonia eiusque socii Johannis manthen de Gerretzhem qui una fideliter degentes eiusdem laboratores conduxerunt. Anno natiuitatis. M. CCCC. LXXV. die XIII. septembris.

- 59 **Ejusdem**, Lectura in secundam partem Digesti novi de verborum obligationibus. *Mediolani, Christoforus Valdarfer*, 1477. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Impressum Mediolani labore & industria diligentiaque & impensa Juris Scholaris D. Petri Antonii de Burgo dicti de Casteliono per Magistrum Christophorum Valdarfer Alamanum Anno Domini MCCCCLXXVII. die xv. Novembris.

- 60 **Ejusdem**, Repetitio Cap. cum contingat de iurejurando. *Bononiae, Impensis Sigismondi de libris, impressore Zaffone*, 1476. *in-fol.*

Johannes de Imola ou Imolensis , jurisculte de Bologne , disciple du célèbre Balde l'ancien , mourut au mois de Février de l'an 1436.

INDULGENTIÆ. *Vide* NICOLAUS V.

INNOCENTIUS III. P. M. *Vide* LOTHARIUS.

761 INNOCENTII IV. Pont. Max. Apparatus super quinque libros decretalium, cum repertorio Baldi de Perusio. *Argentinae* (*Henr. Eggestein*), 1478. *in-fol.*

Première édition , imprimée sur deux colonnes , sans chiffres , signatures et réclames ; les caractères sont ceux d'Henri Eggestein , célèbre imprimeur à Strasbourg.

On lit à la fin la souscription suivante :

Explicit solemnis Apparatus Innocencii pape quarti super quinque libris decretalium.
emendatus per venerabilem virum Andrean hartmanni de eppingen arcium liberalium magistrum iuris & canonici & civilis licentiatum dominorum illustrium & generosorum archidyaconorum ecclesie argentin. officialem in inclita argentin. Ciuitate impressus. Sub anno domini. M. CCCC. LXXVIII.

Cette souscription est suivie de 57 feuillets , contenant le Répertoire de Baldus , et une table alphabétique.

Innocent IV , appelé avant son pontificat Sinnibalde , natif de Gênes , de l'illustre famille de Fiesque , mérita , par son savoir , d'être nommé le Père du Droit (*Pater juris et organum veritatis*). Il obtint le pontificat , par la mort de Célestin. IV , en l'an 1243 , dans le malheureux temps des querelles de Frédéric II , empereur , avec la cour de Rome , qui causèrent de grands troubles , sur-tout en Allemagne. Ce pape mourut à Naples en 1254.

JOHANNIS (*Sti.*), Historia apocalyptica.
Vide HISTORIA.

- 5 JORDANI canonici Osnaburgensis tractatus de Romano Imperio. (*Romæ, Lupus Gallus, circa 1475*). in-4.^o magno.

Édition fort rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Lupus Gallus dans le *Psalterium Joan. de Turrecremata, de 1476*.

La totalité de cet opuscule est de 12 feuillets imprimés; il commence par cet intitulé:

Incipit tractatus m̃gri Jordani Osnaburgeñ canonici de Romano Imperio.

Il finit au verso du dernier feuillet, ligne 16, ainsi:

lorum AMEN.

Finit feliciter.

Par l'intitulé de cette édition, on voit que l'auteur n'était, ni de l'ordre des frères Prêcheurs, ni religieux Augustin, comme plusieurs auteurs l'ont cru; mais bien chanoine d'Osnabruck, qui écrivait ce traité du temps de l'empereur Rodolphe, couronné en 1273, et que l'auteur appelle ici Rodolphe de Haldensburch, comté près de Bâle. Ce petit traité se trouve imprimé dans Goldast, *Monarchia S. R. I.*

- 53 JOSEPHI, *Flavii*, Antiquitatum Judaicarum libri XX, et de Bello Judaico libri septem. *Augustæ, Johannes Schüssler, 1470. in-fol.*

Première édition latine, très-rare et recherchée, imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé : *Josephi historiographi viri clarissimi prologus in libros antiquitatum viginti incipit feliciter.*

Au verso du feuillet 201 , colonne seconde , on lit la souscription suivante :

Josephi historiographi viri clarissimi. libri antiquitatum numero viginti. per Johannem Schöffler. Ciuem Augustensem finiunt feliciter non scriptorum quidem arte. sed qua nostra tandem etas dotata est. impressoria scilicet exarati. Anno a natiuitate currente dominica. Millesimo quadringentesimo septuagesimo. Kalendas vero iulias quarto.

Cette souscription est suivie des sept livres de *Bello Judaico* , en 86 feuillets , dont le dernier verso , colonne seconde , porte cette souscription :

Josephi historiographi viri clarissimi. libri de bello iudaico septem. finiunt feliciter. per Johannem Schöffler ciuem Augustensem impressi. kalendas septembris decimo. Anno vero a partu virginis salutifero. Millesimo quadringentesimo septuagesimo.

Laus optimo maximo.

Laire , part. I , page 223 , n.° 12 , exemplaire taché , 72 livres.

764 JOSEPHI, *Flavii*, Historiarum de bello judaico libri septem. *Romæ, Arnoldus Pannartz, 1475. in-fol.*

On lit à la fin cette souscription , suivie d'un feuillet qui renferme le registre des cahiers :

IMPRESSIT CLARVS AC DILIGENTISS.
 ARTIFEX ARNOLDVS PANNARTZ.
 NATIONE GERMANVS
 IN DOMO VIRI NOBILIS
 PETRI DE MAX. CIVIS ROMANI. ANNO
 INCARNATI VERBI. M. CCCCLXXV.
 DIE VERO. XIV. NOVEN.
 SEDEM. SIXTO. IIII.
 PONT. MAX. ANNO
 EIVS.
 .V.
 PLATYMA EMENDAVIT.

- 765 JOSEPHI, *Flavii*, Antiquitatum judaicarum libri XX, et de bello judaico libri septem, latinè. *Absque loci, anni, et typographi indicatione (sed Lubecæ, typis Lucae Brandis de Schass vel Schasz, circa 1475). in-fol. maximo.*

Édition très-rare et peu connue ; elle est imprimée sur deux colonnes , de 48 lignes chacune dans les pages qui sont entières , et sans chiffres , réclames et signatures. Les caractères sont ceux employés par Lucas de Brandis , dans l'impression du *Rudimentum Novitiorum*, de 1475. La plus grande partie des grandes lettres initiales de chaque livre sont gravées en bois et enluminées , ainsi qu'un grand nombre de celles des chapitres.

Ce gros volume , de 395 feuillets imprimés , commence au recto du premier feuillet , colonne première , par cet intitulé :

Incipit prologus sancti Jeronimi
 in Iosephum.

Les XX livres des Antiquités judaïques finissent au verso du 272.^e feuillet , colonne seconde , par cette souscription :

Explicit hystoria flauij
 iosephi de antiquitate.

An recto du feuillet suivant , colonne première , on lit cet intitulé :

Flauij iosephi in textu librorũ de iudaico bello prologus incipit.

Et cette partie de *Bello judaico* finit au verso du dernier feuillet , colonne seconde , par cette souscription :

Explicit hystoria flauij iosephi de iudaico bello feliciter.

- 766 Los libros de la guerra de los Judios de Flavio Josefo , y contra Apion Gramatico , traducidos por Alonso de Palencia. *En Sevilla, Menardo Ungut, e Lanzalao Polono, 1492. in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

— Fueron todos impresos en Sevilla año de nuestro Saluador de mill e quatrocientos e nouenta e dos años. Por Menardo Ugut aleman. e Lanzalao Polono Compañeros. e acabados a veynte y siete dias del mes de Marzo.

Cette version est dédiée à la reine Isabelle de Castille.

Nous avons une version en langue catalane ou limousine , imprimée à Barcelone par Nic. Spindeler en 1482 , in-fol. ; édition extrêmement rare et peu connue.

Flave Joseph , célèbre historien juif , né à Jérusalem l'an 37 de Jésus-Christ , était de la race sacerdotale , et fut de la secte des Pharisiens. Il fit un voyage à Rome , où il perfectionna ses talens. De retour dans sa patrie , il prit les armes contre les Romains , et fut fait prisonnier après la prise de Jotapat , dont il avait soutenu le siège à outrance. Après la prise de Jérusalem , il suivit Titus à Rome , où Vespasien le gratifia d'une pension. C'est dans cette ville que Joseph acheva ses ouvrages.

- 67 JOUVENCEL (Le). *Paris, Antoine Verard, le xxvii Mars 1493. in-fol.*

Édition rare. Ce roman allégorique, qui renferme des maximes pour la conduite d'un militaire dans les différents degrés, a pour auteur le fameux Jean du Beuil, Amiral de France sous Charles VII.

Voyez à ce sujet la Vallière, n.^o 4127 et 4128, où il fut vendu 73 livres.

- 68 ISIDORI, Hispalensis episcopi, Etymologiarum libri XX. *Augustæ Vindellicorum, Gintherus Zainer de Reutlingen, 1472. in-fol.*

Première édition avec date, imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, en caractères ronds, dont l'usage fut introduit en Allemagne par Zainer.

Le volume commence par cet intitulé :

ISIDORI. IVNIORIS. HISPALENSIS. EPISCOPI.
EPISTOLA. AD BRAVLIONEM. CESARAVGV
STANVM. EPISCOPVM. INCIPIT. FELICITER.

Au recto du dernier feuillet on lit cette souscription :

Deo. Gracias.

Isidori iunioris hispalensis episcopi. Ethimologiarum libri numero viginti. finiunt foeliciter. Per. Gintherum zainer ex Reutlingen progenitum. literis impressi ahenis. Anno ab incarnatione domini. Millesimo Quadringentesimo Septuagesimosecundo. Decimanona die. Mensis. nouēbris.

- 769 ISIDORI, Hispalensis episcopi, Etymologiarum libri XX. *Editio antiqua, absque loci, anni, et typographi indicat. in-fol*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 51 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : on la croit sortie des presses de Mentel à Strasbourg, et antérieure à celle dont nous avons parlé dans le numéro précédent, de l'an 1472 ; mais je pense que cela est, du moins, très douteux ; ce qu'il paraît très-certain, c'est que l'édition de 1472 n'a, au commencement, que cinq lettres de Braulion, évêque de Sarragose, à St. Isidore, et de celui-ci à Braulion, tandis que celle dont il s'agit ici en a six, et par conséquent elle est augmentée, ce qui paraît dénoter qu'elle est postérieure. Quoi qu'il en soit en voici la description :

Le volume a 141 feuillets. Il commence par cet intitulé, imprimée en lettres majuscules ou capitales : *Incipit epistola Isidori innioris hispalensis episcopi ad Braulionem cesaraugustanum episcopum*. Il finit par ces mots, imprimés de même :

Explicit liber ethimologiarum Isidori hispalensis episcopi.

Laire, part. I, page 145, n.° 111, vendu 69 liv. 19 s

- 770 ISIDORI, Hispalensis episcopi, liber de responsione mundi et astrorum ordinatione. *Augustæ Vindellicorum, Ginthi Zainer, 1472. in-fol. lettres rondes.*

Première édition, et la seule connue qui soit imprimée dans le XV.° siècle ; elle est exécutée de la même manière que les étymologies ci-dessus, n.° 717.

Ce volume, contenant 20 feuillets, commence par cet intitulé :

Isidori iunioris. Hispalensis episcopi prologus in librum de responsione mundi & astrorum ordinatione ad. Sefibutum regē incipit feliciter.

Il finit au *recto* du dernier feuillet, par cette souscription :

Deo gracias

Liber sancti ysidori epi de responsiōe mūdi & astroꝝ ordinatione finit felicit' p Ginterū Zainer de reutlingē. Ciuem auguſtensem. Anno dñi. m. cccc. lxxii. Mensis decembris. Die septia.

771 ISIDORI, Hispalensis episcopi, de summo bono libri tres. (*Coloniæ, typis Zel de Hanau, circa 1470*). in-4^o.

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Zel, dans le traité de *S. Aug. de Singularitate clericorum, de 1467*.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit tabula primi libri q̄ dicitur speculum Isidori de summo bono & sunt libri tres.

Il finit au *verso* du dernier feuillet, par ces mots :

Explicit tertius liber Isidori epi. de summo bono.

- 772 La cronica de sancto Isidoro minore con alchune additione cauate del testo et Istorie della bibia ; e del libro de Paulo orosio ; e delle passioni del li sancti *In Asculi, Guil. de Linis Alemanus* 1477. in-4°.

Cette édition , qui est la première de cet ouvrage est d'autant plus précieuse , que c'est le premier livre imprimé dans la petite ville d'Ascoli , dans la Marche d'Ancône , où il n'y a eu que deux impressions faites dans le XV.^e siècle. *Voyez à ce sujet le tome I.^{er} art. LXXV, Ascoli.* Elle est imprimée en lettres rondes et sans chiffres , signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

FINIS.

IMPRESSO IN ASCVLI IN CASA DEL REVERENDO PLEBANO DE SANCTO VENANTIO MISER PASCALE : PER MANO DE DEGNO IMPRESSORE MAGISTRO GOLIELMO D LINIS DE ALAMANIA. SEDENTE SIXTO. IIII. PONT. MAXIMO. M. CCCC. LXX. VII. DEO GRATIAS.

Cette chronique fut réimprimée à Friuli en 1480 et à Aquila en 1482 , in-fol.

St. Isidore de Séville , fils de Severien , gouverneur de la ville de Carthagène , succéda à son frère Léandre évêque de Séville , en l'an 601 : il fut le docteur de son siècle et le père de l'église d'Espagne. " *Nostri sæculi doctor egregius , ecclesiæ catholicæ novissimum decus , præcedentibus ætate postremus , doctrinæ comparisone non infimus , et , quod majus est , in sæculorum fine doctissimus , atque cum reverentia nominandus , Isidorus ,* " disent les pères du huitième concile de Tolède. Cet illustre docteur mourut en l'an 636.

773 ISOCRATIS orationes , græcè , curante
 ' Demetrio Chalcondyla. *Mediolani, Hen-
 ricus Germanus (Uldericus Scinzenze-
 ler) , et Sebastianus ex Pontremulo ,
 1493. in-fol.*

Édition originale très-rare , et recherchée des savans.
 On lit à la fin une souscription en grec , dont la version
 latine rapportée par Panzer , *Annal. typ. , tome II ,
 page 73* , est ainsi conçue :

*Liber hic Isocratis , Deo adiuvante perfectus est
 Mediolani, emendatus a Demetrio Chalcondyla , typis
 vero expressus et editus ab Henrico Germano et
 Sebastiano ex Pontremulo , sumptus fecerunt Bartho-
 lomæus Scyasus , Vincentius Aliprantus , Bartholo-
 mæus Rozonus , Scribæ illustrissimi Ducis Mediola-
 nensis Anno a Christo nato millesimo quadringentesimo
 nonagesimo tertio , Januarii die vigesima quarta.*

Cette souscription est suivie de l'écusson de l'impri-
 meur , où l'on voit ces deux lettres V. S. , qui semblent
 désigner assez clairement *Ulricus Scinzenzeler* , appelé
 dans la souscription *Henricus Germanus*.

Vendu chez Gaignat , n.° 1445 , 120 livres 2 sols ;
item , n.° 1446 , 128 livres 3 sols ; la Vallière , n.° 2237 ,
 exemplaire rogné , 122 livres.

Isocrate , célèbre orateur grec , naquit à Athènes
 l'an 436 avant Jésus-Christ : il ouvrit dans cette ville
 une école d'éloquence , qui l'enrichit. Le fils d'un roi
 lui donna 60,000 écus pour un discours. La défaite des
 Athéniens par Philippe , à la bataille de Chéronée , lui
 causa tant de chagrin , qu'il mourut de douleur l'an 338
 avant Jésus-Christ , âgé de 88 ans , après avoir resté quatre
 jours sans manger.

JUMANUS. *Vide MAIUS.*

774 JUSTINIANI Imperatoris, Institutionum juris libri IV cum glossa. *Moguntia*, Petrus Schoiffer, 1468. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et recherchée des curieux, dont les exemplaires imprimés sur vélin sont d'un très-grand prix.

Cette impression, qui est sur deux colonnes, est faite, quant au texte, avec les caractères de la *Bible* de 1462, et quant à la glosse, avec les caractères du *Durandi rationale* de 1459.

On lit à la fin la souscription suivante, imprimée en rouge :

Pūs institutionū p̄clarū
opus Alma in vrbe magū-
tina inclite nacōis germa-
nice. quā dei clemētia tam
alti ingenii lumine. donoq;
gratuito, ceteris terrarū na-
tionib⁹. p̄ferre. illustrareq;
dig̃ est. nō atrañto cñi.
nō plumali cāna. neq; erea.
S; artificōsa quadā adinuē-
cōe imprimēdi seu caracte-
rizādi sic effigiatū et ad eu-
sebiā dei industrie ē cōsum-
matū p̄ Petrū Schoyffer de
gernfsheym anno dñce
incarnationis. Millesimo
CCCC. LXviij. vicesima quar-
ta die mensis Maij.

Cette souscription est suivie de vingt-quatre vers latins, ou douze distiques relatifs à l'invention de l'imprimerie, expliqués par Schwartz et Schelhornius; ils

se trouvent aussi dans la *Bibl. Mogunt.* de Wurdwein. page 91 et suivans. En voici le premier :

*Scema tabernaculi Moises Salomon quoque templi
Haud preter ingenios perficiunt Dedalos*

Laire , part. I , page 67 , n.° 3 , sur vélin , vendu 1879 livres 19 sols.

75 JUSTINIANI , Institutiones juris , cum glossa ; Accedunt Consuetudines feudorum. *Argentinae* , Henricus Eggestein , 1472. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée ; elle est imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques , sans chiffres , signatures et réclames. Le texte est entouré d'un commentaire imprimé en caractères plus petits.

Au recto du 148.° et dernier feuillet , colonne seconde , on lit cette souscription , imprimée en rouge :

Hic feudoꝝ vsus liber. vna
cũ apparatu. suis rub'cacio-
nibus peroptime distinctus
Per venerabilem ph'ie magi-
strum. ac inclite Argentinẽ
fis ciuitatis ciue bene meritũ
Dũm Henricũ (*sic*) Eggesteyn
artis impressorie pitissimũ
sũma cũ diligẽcia ac maturi-
tate impressus. Anno. M.
cccc. lxxij. xvij. kl. octob'is

Voyez Catalogue de la Vallière, n.° 1155 , où il fut vendu 229 livres 19 sols.

- 776 JUSTINIANI, Imperatoris, Institutiones. *Moguntiae, Petrus Schoyffer de Gernshem, 1472, xxix Octobris. in-fol.*

Cette édition, qui est la troisième de cet ouvrage, est encore très-recherchée des curieux, qui s'attachent particulièrement aux exemplaires imprimés sur vélin. Son exécution typographique est semblable à celle de 1468. On lit à la fin du volume la même souscription, mot à mot, que dans la première édition; elle est imprimée en rouge, exceptée la date, qui est ainsi conçue :

Anno dominice incarnationis Mlliesimo (sic) cccc. lxxij. xxix. die mensis octobris.

Suivent après les vers latins *Scema Tabernaculi*, etc. et l'écusson de Schoyffer.

Catalogue de Gaignat, n.° 797, exemplaire sur vélin, 340 livres 1 sol; la Vallière, n.° 1556, *idem*, 650 liv.

- 777 Ejusdem, Institutiones, cum glossis. *Romæ, Udalricus Gallus, et Simon Nic. de Luca, 1473, die x. Aprilis. in-fol.*

On lit à la fin de cette édition la description suivante :

Prefens haꝛ institutionũ preclarum opus.
Alma in urbe roma. Totius mundi regina
& dignissima Impatrix (*sic*). que . . .
. . . (*a*). sic effi-
giatum. ad dei laudem industrieq; est consu-
matum. Per Vdalricum gallum. Almanum.
& Simonem nicolai. de Luca. Anno domini
MCCCCLXXIII. die uero. x. aprilis.

(a) Voyez ci-devant n.° 329.

- 78 JUSTINIANI, Institutiones juris. *Ferrariae, Andreas Gallus, 1473 Nonis Novembris. in-fol.*

Cette édition est plus rare que la précédente.

- 79 Ejusdem, Institutiones cum glossis. *Romæ, Udalricus Gallus. xviiiij kal. Aug. 1475. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée des curieux, et les exemplaires en sont rares. Elle est imprimée en lettres gothiques quant au texte, et les glosses en lettres rondes. On lit à la fin :

Presens harum Institutionum preclarum opus
Alma in urbe Roma.
.
. per Udalricum Gallum Alamanum
alias Han ex Ingelstat civem Wienen. &
correctum tam in textu q. in glo. per eximium
& preclarum Juris utriusque Doctorem Domi-
num Carolum de Alexandris de Perusio. Anno
Dominici. cccc. lxxv. xviiiij Kl. Augusti : sedente
Sixto iiij Pontifice Maximo.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui contient le registre des feuilles.

- 780 Ejusdem, Institutiones juris cum glossis. *Lovanii, Johannes de Westphalia, 1475. in-fol.*

Édition rare et estimée des curieux.

On lit à la fin :

Institutorum presens opus infigne

.

Johannes de Paderborne in Westphalia alim
in Universitate Lovanienſi reſidens, non ſit
viali calamo ſed arte quadam characterizant
moderniſſima ſuo proprio ſigno conſignand
feliciter conſummavit anno Incarnationis Do
minice M. CCCC. LXXV. menſis Novembri
die XXI. &c. &c.

781 JUSTINIANI, Institutiones juris, cum glos
sis. *Moguntiaë, Petrus Schoiffer, 1476. fo*

Les exemplaires de cette édition, malgré qu'elle e
déjà la huitième de cet ouvrage, sont encore très
recherchés des curieux et des bibliomanes, à qui le no
de Schoiffer sera toujours cher. On lit à la fin :

Anno Domini M. CCCCLXXVj x kalendis Jun
ſanctiſſimo in xp̄o Patre ac Dño Domino Sixt
pp. iiij Inviſtiſſimo Domino Domino Frid
rico iiij Romanorum Imperatore ſemper Au
guſto : generoſo Dño Diethero de Iſenbur
electo & confirmato Maguntino. In nobi
urbe Maguncia Rheni, impreſſorie artis in
ventrice elimatriceq. prima preſens Inſtitutio
num Opus preclarum Petrus Schoiffer d
Geruſhem ſuis conſignando ſcutis omni
tente favente Deo feliciter conſummavit.

Cette ſouscription eſt ſuivie des écuſſons de Schoiffer
et des vers latins *Scema Tabernaculi*, etc. etc., qu'
lit dans les éditions précédentes.

82 JUSTINIANI , Institutiones juris , cum glossis. *Basileæ , Mich. Wenzler , 1476 , pridie kalendas Junii. in-fol. max.*

83 Ejusdem , Institutiones juris , cum apparatu Accursii ; Accedit liber feudorum. *Romæ , apud Sanctum Marcum , Anno Domini 1476 , die lune xv mensis Julii. fol.*

Ces deux éditions sont encore estimées. On fait peu de cas des autres impressions postérieures.

84 Ejusdem , Digestum vetus (a). *Perusiæ , Henricus Clayn , 1476. in-fol.*

Première édition , très-rare et peu connue. On lit à la fin :

Henricus Clayn Ulmæ vetusta et nobilissima Germaniæ civitate ortus. In augusta vrbe Perusia hunc librum diligenter impressit Anno Domini M. CCCCLXXVI. tertio kalendas maias Pontificatusque divi Sixti pape quarti pacisque fundatoris anno quinto. Valete.

85 Ejusdem , Digestum vetus , cum glossa. *Venetiis , Jac. Gallicus , 1477. in-fol. max.*

On lit à la fin du volume :

Confectum hoc opus ex officina Magistri Jacobi Galici Rubeorum familia. in urbe Venetiarum inclyta. Olympiadibus serenissimi principis. d. d. Andree Vendramini Anno M. CCC. LXXVII. undecimas klendas (*sic*) decembres.

(a) L'ancien *Digeste* renferme les premiers livres des *Pandectes* jusqu'au sixième titre du vingt-quatrième livre.

- 786 JUSTINIANI, Digestum Infortiatum, cum glossa (a). Romæ (*Vitus Puecher*), 1475. in-fol.

Première édition. On lit à la fin :

Idibus exactum est opus hoc aprilibus Urbe
Roma, quo princeps tempore Sixtus erat
Christus olympiadas demptis iam quinque tre-
centas

Viderat aetherno de genitore fatus.
Volvebas dubio mendosa volumina textu,
Plurima que in toto codice menda fuit
Nunc impressa patent ciuilia candide iura
Lector, ut auctores composuere sui
Quare ne dubitae (*sic*) parvo tibi penderet
magnae

Emta fuit pretio charta minori nihil.

Par l'édition du *Digestum novum*, mentionné ci-après n.° 788, il conste que l'imprimeur de cet ouvrage est *Vitus Puecher*.

- 787 Ejusdem, Digestum Infortiatum, cum glossa. Venetiis, *Jacobus Gallicus*, ex *Rubeorum familia*, pridie Kal. Junias 1477. in-fol.

(a) L'*Infortiat* commence au troisième titre du vingt-quatrième livre, et va jusqu'au trente-neuvième des Pandectes.

- 88 JUSTINIANI, Digestum novum, cum glossis (*a*), ex recognitione Joh. Guarini. Romæ (*Vitus Puecher*), 1476. fol. max.

Première édition, imprimée sur deux colonnes; le texte en lettres gothiques et les glosses en lettres romaines plus petites. On lit à la fin :

Opus istud. ff. noui memorabile quidem et insigne completū est et impressum Rome apud (*sic*) sanctum Marcum Anno a natiuitate dñi. M. CCCC. Septuagesimosexto die penultima mensis. Marcii. sedente. Sixto. IIII. Pontifice maximo, anno pontificatus eius quinto.

Par la lettre de *Joan. Guarinus*, adressée à *Vitus Puecher*, qui se trouve au commencement du volume, feuillet deuxième, il conste que l'imprimeur de cette édition, ainsi que du *Digestum infortiatum*, n.º 786, fut le susdit *Vitus Puecher*, lequel par conséquent avait établi son imprimerie *apud Sanctum Marcum*. Voici le passage de ladite lettre :

“ Ego jam ad ipsum redeo Vite, maximeque mirari
,, soleo diligentiam tuam atque industriam in libris im-
,, primendis. Equidem cum superiore anno Infortiatum
,, librum sane egregium perinde atque ab tenebris me-
,, liorem limatioremque nobis educeres Digestum etiam
,, novum hoc anno non minori cura atque diligentia
,, perfecisti. ,,

- 9 Ejusdem Justiniani, Codex, cum glossis. Moguntia, *Petrus Schoiffer*, 1475. in-fol. max. goth.

Première édition, très-rare et recherchée. On lit à la

) Le *Digeste* nouveau renferme les douze derniers livres des Pandectes.

fin la souscription suivante , imprimée en rouge , avec les écussons de Schoiffer :

Anno natiuitatis xpi. m. cccclxxv. ad. vij kalēdas februaryas. Scīssimo in xpo p̄re ac dño , dño Sixto p̄pa. iiij. Illustrissimo , nobilissime domus austrie Friderico. iij. Romanoꝝ impatore inuictissimo , semp̄ augusto. Reuerendissimo in xpo patre ac dño , dño Adolpho archip̄sule magūtino. In nobili urbe Magūcia nō atramēti calamo cānave ! s; arte imp̄fforia (quam quidē antiquitas diuino nō digna ē visa iudicio ! n̄ra nichilominus tempestate indulta.) sacratissimi principis Justiniani Codicem ! cunctipotēti fauēte deo Petrus Schoyffer de Gernsheim suis consignādo scutis , feliciter consommauit. Laus deo.

Cette souscription est suivie de deux feuillets de table.

La Vallière , n.º 1157 , où il est annoncé , par erreur , sous le nom de *Institutiones* , vendu 102 livres ; Laire , part. I , page 359 , n.º 14 , 89 livres 19 sols.

- 790 JUSTINIANI, Imp. Codicis repetitæ Prælectionis libri IX , cum glossa , ex recensione Andreæ Rumel. *Norimbergæ , And. Frisner , et Joan. Sensenschmidt , 1475 , die 24 Junii. in-fol. magno.*

Édition très-rare , imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques , sans chiffres , signatures et réclames ; les glosses sont imprimées en caractères plus petits.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets , qui contiennent la table alphabétique des matières et une épître d'André Rumel à l'imprimeur Sensenschmidt , lequel imprimeur lui avait prié de se charger de la correction de cette édition.

On lit à la fin cette souscription , imprimée en rouge :

Dēo gratias

Anno domini Millesimo quadringētesimo septuagesimo quinto die vicesimo q̄rto Junij. sub imperio diui frederici principis invictissimi anno imperii eius vicesimo quarto insculptū ē h' opus ī Nuremberga oppido germanie celebratissimo jussu Andree fr̄sner Bunsfidelenfis et Joannis senfēschmid ciuis Nurembergēfis.

Cette souscription est suivie des écussons de l'imprimeur , imprimés aussi en rouge.

791 **JUSTINIANI, Imp. Codex. Romæ, Geōrgius Laur de Herbipoli, 1478. in-fol.**

On fait encore cas de cette édition , qui est la troisième de cet ouvrage. On lit à la fin :

Sacratissimi Principis Justiniani Codex imprefus Romæ per venerabilem virum Magistrum Georgium Laur de Herbipoli sub anno dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo die vero veneris XIII. mensis Martii. Pontificatus SS. in xpo Patris & dñi nostri dñi Sixti Div. Prov. Pape quarti anno ejus septimo finit feliciter &c. &c.

Nous avons encore une édition faite à Venise par *Jac. Gallicus ex Rubeorum familia* , 1478, *die septima Maii. in-fol.* , qui est estimée.

792 **Ejusdem Imp. Authenticæ, sive Novellæ Constitutiones, et libri Feudorum cum glossis. Venetiis, Jac. Rubeus Gallicus, 1477, die 16^a mensis Januarii. in-fol.**

Première édition.

- 793 JUSTINIANI, Imp. Authenticæ , Consuetudines feudorum , et Codicis libri tres posteriores , cum glossis. *Maguntiaë* , *Petrus Schoiffer de Gernssheim* , 1477 , XII kal. sept. in-fol.

Édition très-rare , et recherchée des curieux.

L'impression faite à Bâle par *Michel Wenzler* , 1478 , III.º kal. Dec. in-fol. , est encore estimée.

Justinien I.^{er} , né à Tauresium , petit village de la Dardanie , en 483 , d'une famille obscure , succéda à son oncle , Justin le vieux , en 527. Après avoir rétabli , par les armes , l'Empire qui était en décadence , il s'appliqua à mettre de l'ordre dans les lois , qui étaient dans une confusion extrême. Son règne eût été des plus glorieux , s'il avait fini comme il avait commencé ; mais Justinien mourut en 565 , âgé de 84 ans , peu regretté même de ses courtisans.

- 794 JUSTINIANI, *Bernardi* , Vita Beati Laurentii Justiniani. *Venetiis* , *Jacobus de Rubeis* , 1475. in-4º.

Cette édition est rare , et recherchée à cause de son antiquité , étant la première de cet ouvrage. On lit à la fin , en lettres capitales :

Clarissimi Oratoris Bernardi Justiniani Opusculum De Vita Beati Laurétii Patriarchæ Venetiarum : Impressum Venetiis Labore Et Industria Jacobi De Rubeis Gallici : Duce Inclyto Petro Mocenico Sexto Idus Maias. M. CCCCLXXV.

Catal. de la Vallière , n.º 4764 , où il fut vendu 40 liv.

795 JUSTINIANI, *Bernardi*, Historia de origine urbis Venetiarum, rebusque ejus ab ipsa ad quadringentesimum usque annum gestis. *Venetiis, Bernardinus Benalius, pridie kal. Februarii, 1492. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont fort rares, mais peu recherchés.

Bernard Justiniani, patricien de Venise, neveu de St. Laurent Justiniani, mourut en 1489, âgé de 81 ans, après avoir rempli les fonctions les plus importantes de sa patrie.

6 JUSTINI, Historici, in Trogi Pompeii historias libri XLIII. *Venetiis, Nicolaus Jenson, 1470. in-fol.*

Première édition, infiniment rare et précieuse; l'exécution typographique en est des plus belles. On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Historias veteres peregrinaq; gesta revolve

Justinus : lege me : sum Trogi ipse brevis.

Me Gallus veneta Jenson Nicolaus in urbe

Formavit; Mauro principe Christophoro.

Justini Historici clarissimi in Trogi Pompeii

Historias liber XLIII. Feliciter explicit.

M. CCCC. LXX.

Catalogue de Gaignat, n.° 2679, 155 livres 10 sols ;
la Vallière, n.° 4580, 680 livres ; Crevenna, n.° 5828,
220 florins d'Hollande.

- 797 JUSTINI historici politissimi Epitoma in Trogi Pōpei historias pemiū incipit. *Romæ, Udalr. Gallus, sine anni nota. in-4°. magno.*

Édition très-rare, que quelques bibliographes croient imprimée vers l'an 1470; le P. Audiffredi la croit postérieure à celle de Venise, que nous avons annoncée au numéro précédent, en supposant même que le célèbre Campanus ait travaillé à sa correction; car cet illustre savant n'a quitté Rome que le xv.^e des kalendes d'Avril, où le 22 Mars 1471.

Le volume commence par l'intitulé que dessus, et finit par cette souscription:

Anser Tarpeii custos Iouis : unde : ꝑ alis
 Constreperes : Gall⁹ decidit : Ultor adest.
 Udalricus Gallus : ne quem poscātur in usū
 Edocuit pennis nil opus esse tuis.
 Imprimit ille die : quantū non scribitur anno
 Ingenio : haud noceas : omnia uincit homo.

Catalogue de la Vallière, n.^o 4581, 184 livres.

- 798 Ejusdem, Historiarum ex Trogo Pompeio libri XLIV. *Romæ, Contr. Sweynheym, et Arn. Pannartz, 1472. in-fol.*

Édition rare; Deburc, *Bibl. inst.*, n.^o 4331, dit que cette édition a l'avantage sur les deux précédentes de renfermer l'ouvrage de L. A. Florus; cependant dans les deux exemplaires, dont Gronovius s'est servi pour son édition de 1760, ledit ouvrage de Florus ne se trouvait pas, non plus que dans l'exemplaire vendu chez Gaignat, n.^o 2680. Laire, *part. I*, page 279, n.^o 30, assure avoir vu trois exemplaires de cette même édition de Justin, où ledit ouvrage de Florus manquait. Il est donc

donc très-probable que Florus n'a pas été imprimé ensemble avec l'édition de Justin, dont il s'agit ici, et que l'erreur de Debure provient sans doute de l'exemplaire, dont il s'était servi, dans lequel vraisemblablement se trouvait réunie quelque impression de Florus, sans date

On lit à la fin cette souscription :

Aspicis illustris lector quicunq; libellos
 Si cupis artificum nomina nosse : lege.
 Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
 Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
 Coradus suuynheym : Arnoldus panartzq;
 magistri
 Rome imprefferunt talia multa simul.
 M. CCCC. LXXII.
 die XXVI. Septembrif.

Gaignat , n.° 2680 , 44 livres 19 sols ; Laire , part. I ,
 page 279 , n.° 30 , vendu 100 livres.

799 JUSTINI, Historiarum ex Trogo Pompeio
 libri XLIV. *Mediolani; Ant. Zarotus,*
 1474. *in-fol.*

Cette édition , dont les exemplaires sont rares , est
 encore très - estimée. Le volume commence par cet
 intitulé :

Justini Historici clarissimi in Trogi Pompeii
 Historias exordium.

On lit à la fin cette souscription , formée sur celle de
 la première édition de Venise :

Tome III.

Historias veteres peregrinaq; gesta revolvit
 Justinus : lege me. sum Trogi ipse brevis
 Quem manus Antoni Zarotho sanguine cret
 Impressit follers : insubribusq; dedit.

Justini Historici clarissimi i Trogi Pompeii
 Historias, liber xliiii feliciter explicit.
 M. cccc. lxxiiii. Idibus Junius.

La Vallière, n.º 4582, vendu 90 livres; Crevenna
 n.º 5829, 22 florins d'Hollande.

800 JUSTINI, et Flori epithomae. (*Venetii
 Bernardinus Rasinius, Novocomensi
 circa 1475*). in-fol.

Édition très-rare; et probablement la première de
 deux ouvrages réunis; elle est imprimée à longues lignes
 de 59 sur les pages entières, et en lettres rondes, sans
 signatures, avec chiffres et réclames.

La totalité du volume est de 58 feuillets; il commence
 par l'intitulé que dessus, imprimé, au recto du premier
 en lettres capitales. Au verso du 57.º feuillet on lit
 distiques latins, suivis du registre :

Aurea Justini Lucique epitomata flori.

Aere tibi modico candide lector éme.

Contrahit iste Titi numerosa volumina liui.

Pompeii historias colligit ille Trogi.

Quam bene coniuncti : namque hic ubi definit
 ille

Incipit : atque unum pene videtur opus.

Rite cognovit quos Justinianus ad unguem
 Romanus. Felix lector amice Vale.

Le feuillet qui suit, et qui termine le volume, contient
 dans son recto une épître d'*Ant. Sabellicus, ad
 Matthæum Catarenum Patricium*, dans laquelle

nomme l'imprimeur, dont il a été aidé; savoir *Bernardinus Rasinius. Nouocomensis*. Comme Sabellicus a passé à Venise la plus grande partie de sa vie, il est probable que cette impression a été faite dans cette ville.

- 01 JUSTINI, *Hist. Mediolani, Christophorus Valdarfer, 1476. in-fol.*

On lit à la fin de cette édition :

Impressum M^{li} X^pofor Valdarfer Ratisponensē
anno domini M. cccc. lxxvi. Kl. Junii.

Laire, part. I, page 397, n.° 28, vendu 72 liv. 1 s.

On fait peu de cas de toutes les autres impressions de Justin faites dans le XV.° siècle, exceptée celle de Venise, *Philippus Condam Petri, 1479, in-fol.*, qui est encore estimée.

- 02 JUSTINO, *Abreviatore di Trogo Pompeo. Impresso in Venezia, per Johanne da Colonia et Johanne Gheretzen, 1477, x Sept. in-fol.*

Édition très-rare, mais de peu de valeur.

Justin vivait au II.° siècle, dans un temps où la langue latine avait déjà déchu de sa splendeur : cependant l'abrégé de Justin est écrit avec tant d'agrément et de pureté, qu'il a causé la perte de la grande histoire de Trogue-Pompée.

- 03 JUVENALIS, *Decii Junii, Satyræ. Absque loci, et typogr. indicatione, 1470. in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée en lettres rondes, semblables à celles dont faisait usage Vindelin de Spira, célèbre imprimeur de Venise : elle ne renferme que le texte seul de Juvenal.

Le volume commence par le texte même , dont la première ligne est imprimée en lettres capitales , comme il suit :

SEMPER EGO AVDITOR TAN-
tum nunquam ne reponam.

On lit à la fin cette souscription :

Juuenalis Aquinatis Sathirarum liber ultimus
foeliciter explicit.

M. CCCC. LXX.

Gaignat , n.° 1675 , 184 livres 4 sols.

804 JUVENALIS , et Persii Satyræ. *Romæ* ,
Udalricus Gallus , sine anno, in-4°. mag.

Cette édition de Juvenal , qui est fort rare et estimée des curieux , est annoncée par Maittaire , et par Debure , *Bibl. inst.* n.° 2827 , comme renfermant les satyres de Perse ; cependant le P. Audiffredi observe , que dans l'exemplaire , qu'il examina avec soin dans la bibliothèque de *S. Mar. de Populo* à Rome , il ne se trouve que le texte de Juvenal , à la fin duquel , et au recto du feuillet , on lit cette souscription :

F I N I S

Anser Tarpei (*sic*) custos Iouis : unde ꝑ alis
Constreperes : Gall⁹ decidit : Ultor adest
Udalricus Gallus : ne quem poscant in usum
Edocuit pennis nil opus esse tuis.
Imprimit ille die : quantum non scribitur anno
Ingenuo haud noceas omnia vincit homo.

Le verso de ce feuillet est blanc , et le registre des feuilles se trouve au recto du feuillet suivant , qui est le

dernier, ce qui semblerait dénoter que les satyres de Perse n'ont pas été imprimées ensemble avec cette édition de Juvénal.

105 JUVENALIS Satyræ, *Jacobus de Fivizano, sine anni nota (sed circa 1473). in-fol.*

Cette édition est très-rare; on lit à la fin cette souscription;

Octo bis Satyras Juvenalis perlege aquini:

Scripsit quas Jacobus ære notante manu

De Fivizano: ueneta sed doctus in urbe:

Iam pridem Lune patria clara tenet.

Solve preces solve quicumq; volumina cernis:

Maxime qui pauper porrige vota deo.

Jacobus Lunensis de Fivizano imprimait à Venise en 1477: cette circonstance a fait croire à quelques bibliographes que cette impression aurait été faite à Venise: mais d'après la souscription susmentionnée il paraît que cet artiste, ayant appris l'art typographique à Venise, se trouvait de retour dans sa patrie, soit à Luni, petit endroit situé sur les ruines de l'ancienne *Luna*, d'où la contrée a pris le nom de Lunegiane, soit à Fivizano même, comprise dans ledit district de Lunegiane. De là on avait conclu que Jacobus de Fivizano aurait imprimé ces satyres de Juvénal après l'an 1477, à son retour de Venise; mais d'après l'exemplaire de cette édition, qui existe dans la bibliothèque impériale de Paris, où on lit cette note écrite dans le temps: *Emit Bartholomæus Zeffi mccccxxiii*: il paraît certain que cette édition est au moins de l'an 1473, et peut-être de 1472. Il faut donc croire que Jacobus Lunensis de Fivizano, instruit dans l'art typographique à Venise vers l'an 1470, était revenu l'exercer dans sa patrie, où probablement il ne trouva pas assez de débit pour ses impressions; ce qui l'obligea d'aller encore à Venise, où il imprimait en l'an 1477.

Vendu chez la Vallière, n.º 2529, 150 livres.

806 JUVENALIS , Satyræ ; Ovidii Epist
Heroides. *Monteregali , Ant. Math
et Balthasar Corderius , 1473. in-4°.*

Édition extrêmement rare et peu connue ; on en tr
la description , pour la première fois , dans le catal
de M.^r de Crevenna.

La totalité du volume est de 136 feuillets ; il comm
par ces mots :

Junii Juuenalis aquinatis satyra-
rum liber primus incipit.

Cette partie finit au *verso* du 72.^e feuillet , pa
deux lignes :

Juvenalis Foeliciter Explicit
Deo. Gratias. Amen.

Au *recto* du feuillet suivant commencent les é
d'Ovide , qui finissent au *recto* du dernier feuille
cette souscription :

Explicit. Liber Ouidii epistolaꝝ.
In monteregali : in plano ualis
Per Antoniũ mathiæ quõdam
Andreæ : de átuuerpia. Et Baldifalẽ
Corderiũq; fociũ. Anno Dñi. m.
cccc. lxxiii. Die. xviii.
mensis Februarii.

Catalogue de Crevenna , n.^o 4052 , vendu 95
d'Hollande.

57 JUVENALIS, et Persii Satyræ. *Absque anni, loci, et typogr. indicatione. in-4°. magno.*

Cette rare et ancienne édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères en sont ronds, et se ressemblent à ceux de Vindelin de Spira, et selon quelques bibliographes à ceux de Nic. Jenson. Quoiqu'il en soit, cette édition est certainement très-ancienne, et digne de l'attention des curieux.

Le volume commence par cette ligne :

Junii Juvenalis aquinatis liber primus.

Cette partie finit au recto du 61.^e feuillet : vient après le texte de Perse, qui commence par ces deux lignes :

Auli Flacci Persii Satyra prima
Ec fonte labra prolii caballino

Ce texte occupe 11 feuillets, et finit au recto du dernier, qui a 33 lignes au lieu de 32 que les pages ont dans l'ouvrage.

Catalogue de la Vallière, n.^o 2523, où il fut vendu 176 livres; Gaignat, n.^o 1675, 184 livres 4 sols.

58 Ejusdem, et Auli Fl. Persii Satyræ. *Brixia, jubente Petro de Villa, 1473. fol.*

Cette édition est extrêmement rare; c'est la première, avec date, des satyres de Juvenal et de Perse ensemble. Elle est imprimée en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames; les pages en ont 38 lignes.

La totalité du volume est de 60 feuillets; au verso du dernier on lit cette souscription :

A. Persii Flacci Satyrar. Expræffus Codex
Brixia Vna cum Juvenale Satyrico Jubente
Præfbytero Petro Villa XIII. Kl. Augusti.
MCCCCLXXIII.

Catalogue de Crevenna, n.^o 4035, 110 flor. d'Holl.

- 809 JUVENALIS, et Persii Satyræ. *Ferrariæ, Andreas Gallus, 1474. in-4°.*

Édition rare, citée par Maittaire. A la fin de Juvenal on lit cette date : *Explicit Juvenalis Deo gracias. MCCCCLXXIIII.* Et à la fin de Perse, on trouve cette souscription :

Laus Deo finis.

Impressi Andreas hoc opus : cui Francia nomen
Tradidit : at civis Ferrariensis ego.
Herculeo felix Ferraria tuta manebat
Numine : perfectus cum liber iste fuit.

- 810 Idem opus. *Mediolani, Ant. Zarotus, 1474. in-fol.*

Les sommaires des satyres de cette édition sont faits en vers. On lit à la fin :

D. Junii Juvenalis & A. Persii Flacci satyras
quam diligentissime castigatas Antonius
Zaroth⁹ Parmensis impressit Mediolani
MCCCCLXXIIII.

- 811 Ejusdem, et Auli Persii Flacci Satyræ.
Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Romæ, typis Georgii Laver, circa 1475). in-fol.

Cette édition, qui est rare, est la même qui se trouve décrite chez Debure, *Bib. inst. n.° 2828.* Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont semblables à ceux mis en usage par Georg. Laver de Herbipoli, imprimeur à Rome.

Le

Le volume commence par ces deux lignes :

Junii Juvenalis aquinatis liber primus
EMPER EGO AUDITOR.

Cette partie occupe 51 feuillets ; elle est suivie des satyres de Perse , qui contiennent 9 feuillets , et qui se terminent au verso du dernier sans aucune souscription :

Voyez la Vallière , n.° 2524 , où l'exemplaire fut vendu 119 livres.

812 JUVENALIS , et Persii Satyræ. *Lovanii , Johannes de Westphalia , 1475. in-fol.*

Cette édition est encore très-recherchée. On lit à la fin cette souscription :

Presens Satyrarum opus insigne Juvenalis & Persii poetarum Clarissimorum : extitit per Joannem de Westfalia in florentissima universitate Lovanienſi residentem : arte quadam caracterisandi modernissima : feliciter consummatum anno Domini M.° cccc.° lxxv. mensis septembris die vicesima.

Catalogue de Gaignat , n.° 1677 , 57 livres 1 sol.

Nous avons encore plusieurs autres éditions de Juvenal et de Perse , faites dans le XV.° siècle ; mais dont on fait peu de cas , exceptées encore celles imprimées à Milan par Antoine Zarot , en 1476 , in-fol. , ainsi que par Philippe de Lavagna , *x kal. Nov. 1476* , in-4.° , qui sont encore estimées.

813 JUVENALIS Satyræ , cum commentariis Domitii Calderini. *Venetis , Jacobus de Rubeis , 1475. in-fol.*

Première édition avec les Commentaires de Calderinus : le texte de Juvenal est entouré du commentaire , imprimé

en caractères plus petits. On lit à la fin de la dernière satire cette souscription :

**Junii Juuenalis Aquinatis Satyrarum Libri
Impressi Venetiis Diligentissime Arte Et In-
genio Jacobi De Rubeis Natione Gallici viii.
KL. Maias Anno Christi M. CCCCLXXV. In-
uictissimo & Inclyto Duce Petro Mocenico**

On trouve ensuite 10 feuillets, contenant l'Apologie du commentaire de Martial de Calderinus contre Brotheus, portant à la fin une souscription, qui finit par ces mots : *Editi Romæ etc. septēbīs. mccccLxxiiii.* Cette date, qui est celle de la composition de l'ouvrage, a induit en erreur quelques bibliographes, qui ont annoncé une impression de cet ouvrage faite à Rome en 1474.

Catalogue de la Vallière, n.º 2531, vendu 99 liv. 19 s. Crevenna, n.º 4053, 42 florins d'Hollande.

814 JUVENALE tradotto in terza rima, per Georgio Sommariva Veronese. *Tarvisii, Michael Manzolinus, 1480. in-4º.*

Première édition. On lit à la fin la souscription suivante :

**Epigramma de huius libri impressione : facta
per Magistrum Michaellem Manzolinum Parmensem Anno christianae salutis. M. CCCCLXXX.
Apud fluuium Sylerem. In magnifica ciuitate
Tarvisii &c. &c.**

Cette souscription est suivie d'un sonnet italien.

Catalogue de la Vallière, n.º 2537, vendu 79 l. 19 s.

Decius Junius Javenal, natif d'Aquin, en Italie, poète satyrique âpre et véhément, vécut sous les règnes de Néron, de Domitien, de Nerva et de Trajan ; il mourut fort vieux vers l'an 128 de Jésus-Christ.

15 JUVENCI, Presbyteri, quatuor evangelia
versibus hexametris. (*Daventriæ, typis
Richardi Paffroed, circa annum 1490*).
in-4°.

Première édition, très-rare; elle est imprimée avec les caractères gothiques dont Richard Paffroed, imprimeur à Deventer, a fait usage dans les impressions, portant pour souscription : *in Pressura plateæ episcopi.*

Le volume commence par cet intitulé, imprimé au recto du premier feuillet;

JUUENCUS PRESBYTER IMEN
sam euangelicę legis maiestatem heroicis ver-
sibus concludens.

Il finit au verso du 8.^e feuillet de la signature K (le recto est blanc) par une épigramme latine de *Herm. Buschius*, dont le dernier distique est conçu ainsi :

Vana quidem sunt hæc : sed gloria tanta Juuēco
Aduolet æthereum qui mouet ore deum :

Juvenius (*Caius Veccius Aquilinus*), Espagnol, l'un des premiers poètes chrétiens, vivait sous l'empereur Constantin vers l'an 330 de Jésus-Christ. Son ouvrage se trouve imprimé dans la Bibliothèque des Pères, et dans le *Corpus Poetarum* de Maittaire. Saint Jérôme le cite avec éloge dans son commentaire sur St. Matthieu. *Pulcherimè*, dit-il, *munerum sacramenta Juvenius presbyter uno versiculo comprehendit dicens.*

Aurum thus myrrham regique hominique
Deoque Dona ferunt.

K A.

816 **K**AETSPELE; c'est-à-dire Jeu de dans un sens moral et spirituel, bel *Lovanii, Joannes de Westphalia, in-fol.*

Édition très-rare, inconnue des bibliographes primée à longues lignes, au nombre de 31 sur les entières, et sans chiffres et réclames; la première moitié, à peu près, du volume est sans signature, l'autre moitié avec signatures. Cet ouvrage renferme sous le nom de *Jeu de balle*, des instructions morales et spirituelles adressées aux juges, pour bien administrer la justice.

La totalité du volume est de 69 feuillets imprimés.

Il commence au *verso* du premier feuillet par une pièce de vingt-un vers flamands, suivis de la table des chapitres, qui finit au *verso* du feuillet suivant; après le texte, lequel finit au *recto* du dernier feuillet par ces mots :

Ghescreuen te Brugghe op den. xxiii
in Decēber int Jaer ons heeren als
screef. m. cccc. end' xxxi.

C'est-à-dire : *Écrit à Bruges, le 23 Décembre de notre seigneur 1431.*

On trouve à la suite douze vers flamands, dont huit premiers sont adressés au nommé Kerke, de Bullois, demeurant à Gand; les quatre autres ferment énigmatiquement le nom de l'auteur, qui s'appellait *Jan Vandenberg*, c'est-à-dire *Jean Dum...*

Au verso de ce même feuillet on lit la souscription suivante, suivie de l'écusson ou portrait de l'imprimeur :

Een ander conclusie
 o Ngheblameert / ieeften / historien
 çoe es dit boeck / nuttich voir al
 Tes een verlichten / der memorien
 Wel zii den rechte diet volghen sal
 Dauctoriteyten / groot ende smal
 Elc capittel figuerlic wesen
 Sheexempleert / der duecht / ghetal
 Elc poent / by ghelijken / ghepresen
 Edel zinnen / wilt hier in / lezen
 Wantmen hier groote duecht / in vint
 Tliet maken een ridder / om druc ghenesen
 Die hier voirtuuts / woen de te ghiut
 Binnen Louene eest nieu gheprint
 Int iaer. xiiii. c. en. lxxvii. mede
 By meester Jāne vut westfalen vrindē ghemint
 Xpristus gheue elken ziinen vrede
 Diet leeft / oft hoort / in elke / stede.

Le seul exemplaire connu jusqu'à présent de ce livre, existe dans la bibliothèque de M.^r d'Arconati, à Bruxelles.

KALILA ET DIMNA. *Vide* DIRECTORIUM
 et EXEMPLARIO.

817 KEMPIS, *Thomas à*, opera. *Absque anni, loci, et typogr. indicat, (sed Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Ger. de Leempt, circa 1474). in-fol. goth.*

Cette édition, que M.^r Meerman nous a voulu faire passer comme une production de la prétendue typographie

Lausentienne d'Harlem (a), est très - rare ; elle est imprimée à longues lignes , au nombre de 31 et 32 sur les plus grandes pages , et sans chiffres , signatures et réclames , avec les mêmes caractères dont Nic. Ketelae et Ger. de Leempt se sont servis dans l'impression de l'*Historia scolastica novi Testamenti* de 1473 , ainsi que dans *Eusebii Hist. eccles.* 1474 , in-fol. Dans cette collection des œuvres de Thomas à Kempis , on ne trouve pas son célèbre et incomparable traité *De Imitatione Christi* , dont nous parlerons dans l'article suivant.

Le volume commence par cet intitulé , imprimé en sept lignes , et que M.^r Meerman a fait graver dans sa *Orig. typ. tab. VII* :

Ncipit tabula diuersorum sermonum ac epistolarum deuotorumque tractatum. (sic) Quos inter alia ad gloriam & honorem sancte & indiuidue trinitatis. glorioseque virginis marie dei genitricis compilauit dictauit titulisque ac capitulis distinxit deuotus ac religiosus vir frater thomas kempis presbiter canonicus regularis professus ac defunctus In monte sancte agnetis virginis ac martiris prope zvuollis. diocesis traicthenensis.

Cette table occupe 7 feuillets ; suit après le texte de traités divers renfermés dans ce volume , qui finit au verso du 212.^o (non compris les 7 préliminaires de la table) par ces mots :

Explicit libellus dictus. Hospitale pauperum.

818 KEMPIS, *Thomas à* , de Imitatione Christi libri IV. (*Augustæ Vindel.*), Guntherus Zainer de Reutlingen , sine anno. in-fol

Cette édition , qui est très - rare , est généralement regardée comme la première de cet ouvrage admirable

(a) Voyez *Orig. typ.* , tom. I , pag. 145.

et à jamais célèbre. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit libellus consolatorius ad instructionem deuotorum Cuius primum capitulum est de imitacōe xp̄i & contemptu damni vanitatum mundi. Et q'dam totum libellum sic appellant scilicet libellum de imitatione xp̄i. sicut euangelium Mathei appellatur liber generacōis ih̄u xp̄i Eoque in primo capitl'o fit mentio de generatione xp̄i scđm carnē.

Il finit par cette souscription :

Viri egregij Thome montis Sancte Agnetis in Traiecto regularis canonici libri de xp̄i imitacōe numero quatuor finiunt feliciter. per Gentheum (sic) zainer ex reutlingen pgenitū literis imp̄ssi ahenis.

La dernière impression, avec date, faite par Ginther Zainer de Reutlingen, premier imprimeur d'Augsbourg. est de l'an 1475. Au reste, cette édition de *Imitatione Christi* de Kempis, qu'on trouve dans quelques bibliothèques seule et détachée, telle que nous l'annonçons ici, fait partie d'un recueil de plusieurs opuscules imprimés ensemble; en voici les diverses intitulés :

1. *Beati Hieronymi liber de viris illustribus.*
2. *Ejusdem de essentia divinitatis liber.*
3. *Thomæ de Aquino summa de articulis fidei.*
4. *S. Augustini liber de animæ quantitate.*
5. *Ejusdem soliloquia.*
6. *Speculum peccatoris.*
7. *Libellus consolatorius seu de Imitatione Christi libri IV.*
8. *Errores Judæorum extracti ex Talmut.*
9. *Probationes Novi Testamenti ex veteri testamento.*

10. *Processus judicarius.*

11. *Liber de arte moriendi.*

12. *Donatus arte grammaticus, homini in sui ipsi cognitionem per allegoriam traductus.*

La Vallière, n.° 366*, vendu 104 liv. ; Laire, part. I page 194, n.° 200, 26 liv. 10 sols ; Crevenna, n.° 781 Kempis seul, 45 florins d'Hollande.

819 KEMPIS, *Thomæ à*, sous le titre de Joan Gerson, de *Imitatione Christi libri IV Venetiis, Petrus Loslein de Langence* 1483. in-4°. goth.

Première édition avec date, mais dont la valeur peu considérable.

Thomas à Kempis, né dans le village de Kempis diocèse de Cologne, en 1380, chanoine régulier du monastère du Mont-Sainte-Agnès, près de Zwol, Hollande, s'est rendu immortel par son ouvrage admirable de *Imitatione Christi*, qui a été traduit dans presque toutes les langues connues. Nous avons entre autres une version rare en langue limousine, imprimée à Valence en 1491, in-4°. Kempis mourut en 1471 âgé de 91 ans.

KIMCHIUS. *Vide* PSALTERIUM hebraicè.

819^a KRONICKE (*Den Danske Riim-*) hoc est Chronicon Regum Daniæ, rhythmicè *Kiobenhavn (Hafniæ), ved Godfrid Ghemmen*, 1495. in-4°.

Cette chronique, dont l'auteur, selon David Clément se nommait *Nigelius* ou *Nic. Sorensis*, est fort rare particulièrement en France, où l'on n'en connaît point d'exemplaires.

LABORI

L A.

LABORES Herculis. Vide BASSI.

20 **LACTANTI Firmiani, Lucii Cælii, opera. In Monasterio Sublacensi, 1465. fol. (a).**

Première édition, infiniment rare et très-précieuse ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les passages grecs sont imprimés en caractères grecs.

On trouve à la tête du volume une partie de 9 feuillets, qui contiennent la table des rubriques ou sommaires des chapitres ; cette partie est suivie de 3 pages et demie d'impression, portant cet intitulé :

Lactantii firmiani errata qbus ipse deceptus est. per fratrem Antoniũ Randensem theologum collecta & exarata sunt.

Cet *errata* manque dans la plupart des exemplaires ; au reste, il se trouve quelquefois placé, ainsi que les 9 feuillets de la table susdite, à la fin du volume. On lit à la fin cette souscription, imprimée en cinq lignes :

Lactantii Firmiani de diuinis institutionibus aduersus gentes libri septem. necnō eiusdeꝝ ad Donatũ de ira dei liber unus. una cū libro de opificio hōis ad Demetrianũ finiuñt. Sub año dñi. M. CCCC. LXV. Pontificatus Pauli pape. ii. anno eius secūdo. Indiētiōe. xiii. die uero añpenultia mensis Octobris. In uenerabili monasterio Sublacensi. Deo gratias.

Gaignat, n.º 217, 407 liv. ; la Vallière, n.º 413, 1830 liv. 19 sols ; Crevenna, 920 flor. d'Holl. ; Laire, part. I, page 61, n.º 1, 1615 liv. 19 sols.

(a) Voyez tome I. er, page 127 et suivans.

- 821 LACTANTII Firmiani , opera. *Romæ Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannarts, 1468. in-fol.*

Les exemplaires de cette seconde édition , sont encore très-rare et recherchés des curieux.

On trouve au commencement du volume 11 feuillets, contenant la table des rubriques et l'*errata* d'Ant Raudensis, suivi d'une épigramme latine d'Adam Mortaldus contre le susdit *errata*; vient ensuite le texte à la fin duquel on lit la souscription suivante:

Hoc Conradus opus sueynheym ordine mir
Arnoldusq; simul pannarts una ede colendi
Gente thetonica : rome expediere fodales.

In domo Petri de Maximo. M. CCCC. LXVII.

Gaignat, n.° 219, 96 livres 1 sol; la Vallière n.° 414, 500 livres; Crevenna, n.° 414, 170 florins d'Hollande.

- 822 LACTANTII Firmiani opera, cum præfatione J. Andreæ, Episcopi Aleriensis *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz, 1470. in-fol.*

C'est la troisième édition des œuvres de Lactance faite par Sweynheym et Pannartz, comme il constate par l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie, adressée au pape Paul II, qui s'y trouve à la tête. Voyez ce que nous avons dit à ce sujet au tome I.^{er}, pages 118 et 129.

On lit à la fin cette souscription :

Aspicis illustris lector quicumque libellos.

Si cupis artificum nomina nosse : lege.

Aspera ridebis congnomina (*sic*) Teutona :
forfan

Mitiget ars musis infcia uerba uirum.

Cōradus suueynheym : Arnoldus pānartzque
magistri

Rome imprefferunt talia multa simul.

Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo

Huic operi aptatam contribuere domum.

M. CCCC. LXX.

Catalogue de la Vallière, n.° 416, exempl. imparfait,
85 livres ; Crevenna, n.° 415, 81 florins d'Hollande ;
Laire, part. I.^{re}, page 224, n.° 13, 59 livres.

23 LACTANTII Firmiani opera. *Absque loci
indicatione (sed Venetiis)*, Adam,
1471. *in-fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution, imprimée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames : le Nephytomon ne se trouve pas dans cette édition.

On trouve au commencement du volume 11 feuillets, qui renferment la table des rubriques ou sommaires des chapitres ; l'*errata* d'Ant. Raudensis, dont nous avons parlé ci-devant, et l'épigramme latine d'Ant. Montaltus contre cet *errata* : le texte suit, et à la fin on lit cette souscription :

Arguit hic hominum sectas lactantius omnes
 Septeno falsas codice vera docens.

Siue deum tangat : turbato lumine cernens

Ira furor : gemino pernotat inde libro.

Et volucrum versu phaenix comprehenditur
 vna :

Quæ nostro numquam pascitur alma solo.

Hincque redemptoris nostri non carmina de-
 sunt :

Quæ positum e tumulo dulce canendo uocant.

Prefferat hunc primo mundi caput inclyta roma

Post regina premit quippe colenda maris.

M. CCCC. LXXI.

Adam.

Par le dernier distique, il paraît constant que cette édition est faite à Venise (*regina maris*). Quant à l'imprimeur Adam, si l'on doit juger d'après les caractères, celui dont il est ici question, doit être différent d'Adam d'Ambergau, imprimeur aussi à Venise, et d'Adam Rot qui imprimait à Rome en 1471. Voyez ci-devant la liste des imprimeurs de Venise, n.° 7.

Catalogue de Gaignat, n.° 220, exemplaire imprimé sur vélin, 291 livres 13 sols; Laire, part. I, page 245, n.° 20, vendu 802 livres 1 sol.

824 LACTANTII Firmiani opera. *Venetiis, Vindelinius de Spira, 1472. in-fol.*

Cette édition est aussi d'une exécution vraiment magnifique, en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 11 feuillets, qui contiennent la table des rubriques, suivis d'un 12.°, où se trouve une instruction, intitulée : *Quomodo legendi sint libri Lactantii*, avec les témoignages des auteurs sur Lactance. Suit après le texte, à la fin duquel on lit les cinq distiques latins, *Arguit hic hominum*, etc.

rapportés dans le numéro précédent, auxquels on a ajouté ce sixième :

**Impressum formis iustoque nitore coruscans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.**

Ces vers sont suivis de 7 autres feuillets, contenant le *Nephythomon*.

Gaignat, n.° 221, 33 liv. 1 sol ; la Vallière, n.° 417, 92 liv. ; Crevenna, n.° 416, 23 florins d'Hollande.

325 **LACTANTII Firmiani opera, cum præfatione Joann. Andreæ, ex recensione A. Cnei Sabini. Romæ, Udalricus Gallus, et Symon Nicolai de Luca, 1474, die XII mensis Februarii. in-fol.**

Édition rare, mais dont les exemplaires ne sont pas fort recherchés ; leur valeur n'est pas bien considérable dans le commerce.

326 **LACTANTI Firmiani opera. Rostockii, Fratres vitæ communis, 1476. in-fol.**

Cette édition est recherchée, à cause de la grande rareté des exemplaires, et parce que c'est la première impression faite à Rostock, ville du duché de Meklenbourg, dans la Basse-Saxe. Quant, aux Frères de la Vie commune, voyez ce que nous en avons dit au tome I.^{er}, articles XLVII et LXIV. Le *Nephythomon* ne se trouve pas dans cette édition.

On lit à la fin du volume une longue souscription, dont voici la partie la plus essentielle :

Firmiani Lactantij.
 finiunt libri Per fratres pres-
 biteros & clericos cōgregationis domus viridis
 orti (horti) ad sc̃m Michaellem in opido
 Rostockceñ ptium inferioris Sclauie. put fa-
 cultas & industria tulit emendate satis & ac-
 curate cōsummati. Anno incarnationis dominicæ
 Millesimo quadringētesimo septuagesimo sex &
 Quinto Idus Aprilis, Deo Gratias.

La Vallière , n.º 419 , exempl. sur vélin , 331 liv

Lactance , Italien de naissance , selon l'opinion la pl
 probable , étudia sous Arnobe à Sica , en Afrique ;
 vivait en l'an 303. L'empereur Dioclétien le fit venir
 Nicomédie pour y enseigner l'éloquence ; et le grand
 Constantin lui confia l'éducation de son fils Crispe l'an 317
 Il est appelé par son élégance , le *Cicéron Chrétien* ; ce
 grand homme mourut vers l'an 328 de Jésus-Christ.

LÆTUS , Pomponius. Vide MODESTUS.

827 LANCELOT du Lac (*Les faits et geste
 du noble et puissant chevalier*), com-
 pagnon de la Table - Ronde. Paris
Ant. Verard, 1494. 3 vol. in-fol. goth.

Le premier volume de cette édition est daté du premier
 jour de Juillet, le second du dernier jour d'Août 1494
 et le troisième , qui est sans date , porte à la fin :

. Imprimez par anthoine verard
 marchât libraire demourât a paris devant la rue
 neuve notre Dame à l'enseigne St Jehan l'evan-
 geliste , ou au Palais au premier pilier ou l'on
 chante la Messe de Mefs. les Presidens.

Catalogue de M.^r du Fay , 101 l. ; chez de Hoym , 93 l.
 la Vallière , imparfait , 52 liv.

- 18 **LANDINI**, *Christophoro*, Formulario de epistole vulgare missive e responsive. *Impresso nella alma e inclita' cita de Gayeta per mi. A. F. 1487. in-4°.*

Je ne fais mention ici de cet ouvrage, que parce que c'est le premier livre imprimé dans la ville de Gaëte, au royaume de Naples. Les lettres A. F. désignent Andres Fritag, qui passa ensuite à Rome, où il réimprima cet opuscule en 1492.

Ce Landini a fait des commentaires sur Dante et sur Horace. *Voyez ces mots.*

- 9 **LANFRANCI**, de Orianò de Brixia de probationibus ; de modo studendi et vita doctorum, tractatus editus per Joh. Bapt. de Sancto Severino ; Disputationes Angeli de Ubaldis, de Perusio ; Tractatus Tyndari de testibus variantibus, etc. etc. *Venetis, Johannes de Colonia, et Vinde-
linus de Spira, 1472. in-fol.*

Collection rare, imprimée sur deux colonnes, et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin, après la liste du contenu dans le volume, cette souscription :

Repetitiões Disputatiões n'nd Tractat⁹ diuer-
soꝝ doctoꝝ p⁹ enarratoꝝ sūma cum diligentia
p. doctores famosissimos emēdat. Impsse fuere
opa & impendio Joannis de Colonia atq; Vin-
delini d' spira Venetijs Anno dñi m. cccc. lxxij.
Nicolao Throno pncipe iucūdiffimo & duce
felicissimo.

La Vallière, n.° 1167, 151 livres:

Lanfranc de Orianò, natif de Bresse, florissait vers l'an 1450.

- 830 LASCARIS , *Constantini* , *Byzantini* ,
Compendium octo orationis partium ,
græcè , ex recensione Demetrii Creten-
sis. *Mediolani* , *Dionysius Paravisinus* ,
1476. in-4°.

Première édition et premier livre imprimé en grec ,
dont les curieux font grand cas ; les exemplaires en sont
extrêmement rares.

La totalité du volume est de 72 feuillets imprimés ,
dont les deux premiers renferment la préface en grec avec
version latine de Demetrius Crêtensis. Le texte suit , à
la tête duquel se trouve l'intitulé , imprimé en lettres
capitales grecques. On lit à la fin et au verso du dernier
feuillet cette souscription :

*Mediolani impressum per Magistrum Diony-
sium Parauisinum M. cccc. lxxvi. Die xxi
Januarii.*

Catalogue de Gaignat , n.° 1368 , vendu 72 livres.

- 831 Ejusdem , Compendium octo orationis
partium , græcè , et latinè , Johanne
Crestono , monacho Placentino inter-
prete , ex recensione Boni Accursii
Pisani. *Mediolani* , 1480. in-4°.

Édition très-rare et très-recherchée. On lit à la fin
cette souscription :

Hoc divinum opus impressum est *Mediolani*
kalendas octobres MCCCCLXXX. & interpret-
tum per venerabilem virum utriusque linguæ
doctissimum ac optimum Johannem monachum
Placentinum.

Laire , part. II , page 30 , n.° 18 , vendu 210 liv.

- 2 **LASCARIS, Constantini**, Compendium octo orationis partium, græcè et latinè, **Johanne Crestono**, monacho Placentino interprete, cum præfatione **Boni Accursii Pisani**. *Vicentiæ, Leonardus de Basilea*, 1489. in-4°.

Cette édition est encore très-rare et recherchée ; elle est imprimée sur deux colonnes, dont l'une porte le texte grec et l'autre la version latine.

On lit à la fin cette souscription :

Hoc diuinum opus impressum est Vicentiæ per magistrum Leonardum de basilea. xviii. kalendas Julii. m. cccclxxxviii. & interpretatũ per Venerabilẽ virũ utriusq; linguæ doctissimũ ac optimum Johannem monachum Placentinum.

Crevenna, n.º 2990, vendu 75 florins d'Hollande.

- 33 In hoc libro hæc continentur. Constantini Lascaris Erotemata cũ interpretatione latina. De lris græcis ac diphthõgis et quẽadmodũ ad nos ueniãt. Abbreuiationes quibus frequentissime græci utuntur oratio Dominica et Duplex salutatio Beatæ Virginis. Symbolum Apostolorum. Euangelium Diui Joannis Euangelistæ. Carmina Aurea Pythagoræ. Phocilidis uiri sapientissimi moralia. Omnia superscripta habent e regione interpretationẽ latinã de uerbo ad uerbũ. *Venetiis, Aldus*, 1494 — 95. in-4°.

Édition très-rare, et l'un des premiers livres imprimés par Alde le vieux.

On trouve au *recto* du premier feuillet de ce volume l'intitulé ci-dessus, le *verso* est occupé par la préface latine d'Aldus Manutius, ainsi que le *recto* du feuillet suivant : au *verso* de ce second feuillet commence le texte grec de Lascaris, à la fin duquel et au *verso* du dernier feuillet de la signature S, on lit cette souscription, imprimée en six lignes (a).

Finis Compendii octo orationis partium & aliorum quorundam necessariorum Constantini Lascaris Byzantii viri doctissimi optimique. Impressum est Venetiis summo studio : litteris ac impensis Aldi Manucii Romani Anno ab incarnatione Domini nostri IESV Christi. M. cccc. lxxxiiii. Ultimo Februarii. & Deo gratias.

Cette partie est suivie de trois autres cahiers, signaturés A. B. C., dont le premier feuillet contient une préface latine d'Alde, *ad Studiosos*; suit après l'*Alphabetum Græcum*; *Abbreviationes*; *Oratio Dominica*; *Joannis Euangelium*; *Symbolum Apostolorum*; *Carmina aurea Pythagoræ, et Phocylidis Sententiæ*.

Au *verso* du dernier feuillet on lit :

VALETE. VENETIIS. M.
CCCC. LXXXV.
OCTAVO
MARTII.

sunt omnes quaterni usque ad S. duernum
Tres item reliqui quaterni.

On trouve ensuite 2 feuillets séparés, contenant un *Errata*, etc.

(a) Panzer, *Annal. typ.*, tome III, page 378, en fait mention d'un exemplaire, dont la souscription portant la date de 1495, était imprimée en 14 lignes, parce que tout le cahier S. avait été réimprimé.

Maittaire a pris la seconde partie de cette collection pour un ouvrage séparé, et c'est d'après lui que M.^r Debure l'a annoncé ainsi dans la *Bibl. Inst.*, n.^o 2216 : cependant il est constant par le registre des cahiers, que le tout ne fait qu'un seul et même ouvrage,

Crevenna, n.^o 2991, vendu 50 florins d'Hollande.

Constantin Lascaris quitta Constantinople, sa patrie, en 1453, lorsque les Turcs s'en rendirent maîtres, et vint se réfugier en Italie. Il laissa sa bibliothèque, qui contenait beaucoup de manuscrits précieux, au Sénat de Messine, dont il avait reçu le droit de bourgeoisie en 1465, lequel lui fit élever dans la suite un mausolée en marbre.

LATINI, Brunetto. Vide BRUNETTO.

4 LAUDE, Oldradi de, Consilia, Romæ, Adam Rot, 1472, in-fol. magno.

Première édition ; très-rare, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames, et en lettres rondes.

On trouve au commencement du volume une table des questions, qui occupe 6 feuillets ; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Finis consilioꝝ eximii utriusq; iuris
professoris Oldradi de Laude Ro
me impressorum p magistrū Adam
Rot Meten. diocesis Anno salutis
M. cccc. lxxii. Sub Sixto III Pon.
tifice maximo.

Oldradus de Ponte de Laude (*Lodi* ou *Pont de Lodi*), lieu de sa naissance, enseigna le droit à Bologne et à Padoue. Il mourut à Avignon, où il exerçait les fonctions d'avocat consistorial, en 1335.

- 835 LAUDIVII, Equitis Hierosolimitani, Epistolæ magni Turci latine redditæ. *Neapoli, Arnaldus de Bruxella, 1473. in-4°.*

Première édition. On lit à la fin :

Epistole magni Turci finiunt. a Laudiui equite hierosolymitano edite : ac in ciuitate Neapolis impresse per Arnaldum de Bruxella. die xvii. Septembris. Anno m. cccc. lxxiii.

- 836 LAUDIVII, Equitis Hierosolymitani, Epistolæ magni Turci. *Romæ, Philip. de Lignamine, 1473. in-4°.*

Édition rare. On lit à la fin cette souscription :

Epistole magni Turci finiunt : a Laudiui equite hierosolimitano edite : ac Rome impresse in domo Nobilis uiri Johannis Philippi de lignamine Messan. S. D. N. P. familiaris. Anno dñi m. cccc. lxxiii. die uero xxvii. mensis Nouembris.

- 837 LAUDIVII, Equitis Hierosolimitani, Vita Beati Hieronymi. *Neapoli, 1473, die 14 Julii. in-fol.*

Première édition, recherchée à cause de son antiquité.

- 838 Idem opus. *Romæ, 1475. in-4°.*

On lit à la fin :

Finis uite Hieronymi per Laudiuiū equitem hierosolymitanum edite. millesimo quadringentesimo. septuagesimo. quinto. die uicesima secunda nouembris. in alma urbe roma.

On croit que cette édition est sortie des presses d'Ulric Han.

LEEWIS. *Vide RIKEL.*

- 39 **LEGENDA** Sanctissimi Servacii, Tungrensis Ecclesiæ Præsulis. *Coloniæ, Arnoldus Therhoernen, 1472. in-4°.*

Édition très - rare, que les curieux recherchent, et particulièrement les amateurs de la Belgique, qui s'attachent à former la collection complète des livres sur l'histoire du pays.

On lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge :

Explicit sanctissimi servacii tūgrensis ecclesie prefulis & consanguinei xpristi legēda de nouo stilo claro ac eleganti cōpilata Colonieq; Impressa p me Arnoldū ther hoyrnen (*sic*) finita Anno dñi m.° cccc.° lxxij.° die Mercurij q̄rta mēsis Marcij.

La Vallière, n.° 4739, vendu 72 livres.

- 40 **LEGENDA** S. Wolfgangi, Episcopi Ratisponensis, cum officio Vesperarum, Matutinarum, et Misse de eodem. *Impressum in opido Burgdorf. Anno Domini MCCCCLXXV. in-fol. goth.*

Cette édition est très-rare.

- 41 **LEONIS** Papæ, *Sancti*, Sermones et Epistolæ, cum præfatione Johan. Andræ ad Paulum II. *Romæ, Conrad. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz, 1470. in-fol.*

Première édition, très-rare, et recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, contenant l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la table des sermons; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Aspicis illustris lector quicunq; libellos.
 Si cupis artificum nomina nosse : lege.
 Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
 Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
 Conradus fueyheym : Arnoldus pânartzq;
 magistri
 Rome imprefferunt talia multa simul.
 Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo
 Huic operi aptatam contribuere domum.
 M. CCCC. LXX.

Catalogue de Gaignat, n.° 247, 99 livres 19 sols;
 la Vallière, n.° 492, 161 livres.

- 842 LEONIS Papæ, *Sancti*, Sermones et Epistolæ, cum epistola Johan. Andreæ ad Paulum II. (*Romæ, typis Johan. Philip. de Lignamine, circa 1470*). in-fol.

Édition rare et recherchée, imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, avec les mêmes caractères qui ont servi au *Suétone* et au *Quintilien*, exécutés à Rome, sans nom d'imprimeur, en 1470.

Presque tous les bibliographes ont attribué ces impressions de *Suétone* et de *Quintilien*, ainsi que des Sermons de Saint Léon, dont il s'agit ici, au célèbre imprimeur Udalricus Gallus; mais le P. Audiffredi (a) prouve démonstrativement que toutes ces éditions sont sorties des presses de Joh. Philippe de Lignamine.

(a) Page 114 et suivans.

On peut voir ce que nous avons dit à ce sujet ci-devant n.° 403, dans la note au *Pongie lingua* de Dominique Cavalcas. Nous ajouterons seulement ici, que les caractères de ces éditions sont plus beaux que ceux dont Ulric Han a fait usage. Au reste, il paraît certain que l'édition, dont il s'agit ici, de *Leonis Papæ Sermones*, est postérieure à la précédente de Sweynheym et Pannartz.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, qui renferment l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la table. Le tout finit au recto du dernier feuillet, ligne 23, sans aucune souscription.

Gaignat, n.° 248, 68 livres 1 sol; la Vallière, n.° 493, 141 livres.

Saint Léon, pape, premier du nom, appelé le Grand, vit le jour, selon l'opinion la plus probable, en Toscane; il fut élevé sur le saint siège en l'an 440, après la mort de Sixte III. Il mourut en l'an 461.

43 LEONICENI, *Nicolai*, Libellus de epidemia, quam vulgo morbum gallicum vocant. *Venetis, Aldus, 1497. in-4°.*

Petit ouvrage, très-rare, et le premier qui ait été publié sur cette matière. La totalité du volume est de 29 feuillets non chiffrés, dont le dernier contient l'*errata*.

Au verso du 28.°, on lit cette souscription :

Venetis, In domo Aldi Manutii. Mense Junio. M. III. D.

Cet opusculé fut réimprimé la même année, *die IIII mensis Julii*, à Milan, par Guil. Signerre; édition qu'on recherche encore.

44 LEONICENI, *Omniboni*, De octo partibus orationis liber, ad Fredericum de Gonzaga Marchionem. *Venetis, per Jacobum Gallicum, MCCCCLXXIII. in-4°.*

Première édition, rapportée dans le Catalogue *Bibl. Pinelli*, tome III, page 261.

845 LEONICENI , *Omniboni* , Grammatica
Ferrariae , Aug. Carnerius , 1474. in-f.

Édition très-rare, et l'une des premières impressions de Carnerius. Elle est imprimée en beaux caractères ronds, sans chiffres et signatures, avec des réclames dans la dernière page des cahiers. On lit à la fin la souscription :

MEMORIE GRATIA
 LOD. MARII PARVTI FERR. MV.
 SARVM ALVMNI
 IN OMNIBONI VINCENT. GRAM.
 MATICAM CARMEM
 PER AVGVSTINVM CANNERI
 VM FERR. BERNAR
 DI CANNERII BIBLIOPOLAE FILIVM
 IMPRESSAM A NATALI CHRISTIA
 NO. M.^o CCCC.^o LXXIII.^o
 XYSTO III.^o PONT. MAXIMO
 FRIDERICO III.^o ROM. CAESARE
 MAHAMETE ATVMANO VII.^o TI
 RANNYDIS CHRISTIANAE INI
 MICISSIMO.

Linquite lascivi iuvenes vana otia tandem
 Pectoribus &c.

846 Ejusdem, de octo partibus orationis
 liber. (*Venetis, vel Patavii*), Albertus
 de Stendal, 1474. in-8^o.

Édition très-rare et peu connue; on lit à la fin :

Liber per Albertū de Stendal impressus an
 dñi M. CCCC. LXXIII. die XIII mensis maii
 Nicolao Marcello duce Venetiarum.

Alb. de Stendal imprimait à Venise en 1473 et 1474
 et à Padoue 1474, 1475 et 1476.

Laire, part. I, page 342, n.^o 31, vendu 72 livres.

No

Nous avons encore une autre impression rare de ce petit ouvrage, fait à Padoue en 1474. Il fut en outre réimprimé à Rome, par Philippe de Lignamine, en 1475.

- 7 **LEONICENI, Omniboni, De versu heroico liber. Mediolani, per Anton. Zarotum Parmensem, 1473, die 25 Octobris. in-4°.**

Opuscule rare et curieux, recherché à cause de l'antiquité de son impression ; les places pour les mots grecs sont en blanc.

- 8 **Ejusdem, Commentarii in Lucanum. Venetiis, 1475. in-fol.**

Ce commentaire est sans le texte de Lucain ; il est imprimé en lettres rondes, peut-être par Vindelin de Spira. On lit à la fin, et à la suite de six distiques latins, cette souscription :

Venetiis M. cccc. lxxv. xii. Kalendas. Augusti.
Existente Venetiarum Duce Petro Mocenico.

- 9 **Ejusdem, in Marcii Tullii Oratorem commentarium. Vicentiae, 1476. in-fol.**

Première édition. On lit à la fin :

Finis Commentarii Omniboni Leonici Rhetoris presentissimi in M. Tulli Oratorem. Quod Vicentiae non minus accurate est emendatum, quam diligenter impressum. Anno Salvatoris M. cccc. lxxvi. Vndecimo Cal. Jan. Xisto summo ponti. Atque Andrea Vendramino Venetiarum principe optimo.

La Vallière, n.° 2256, 39 liv. ; Crevenna, n.° 3228, 15 florins d'Hollande.

Omnibonus Leonicensus , de Vicence , proche parent du célèbre médecin Nicolas Leonicensus , philosophe et orateur célèbre , étudia , sous Emmanuel Chrysoloras , la langue grecque à Venise ; il mourut en l'an 1524.

- 850 LEVI Gersonides , vel R. Levi ben Gerson , Commentarii in Pentateuchum , hebraicè. *Abraham Conath, et Abraham Jedidia Coloniensis, socius ; absque anni et loci nota. in-fol.*

Cette rare édition paraît avoir été exécutée, selon Rossi , *de Heb. typ.* , à Mantoue vers l'an 1477—80.

Catalogue de Crevenna , n.° 211 , vendu 46 fl. d'Holl.

- 851 Ejusdem , Commentarius in librum Job , hebraicè. (*Ferrariæ*) , *Abraham ben Chaiim Pisauriensis, feria vi, quæ est dies IV mensis Sivan anno CCXXXVII sexto millenario (Christi 1477). in-4°.*

Cette édition est très-rare. Voyez Rossi , *de Typ. Heb. Ferrar.*

Catalogue de Crevenna , n.° 213 , 55 florins d'Holl.

On ignore le temps où ce fameux Rabbín a vécu ; il était très-habile dans les subtilités métaphysiques ; nous avons de lui *les Guerres du Seigneur*, en hebreu , imprimées à Wallenstadt en 1560 , in-fol.

LIBER similitudinis. V. ci-dev. n.° 588.

- 852 LIGNAMINE , *Johannis Philippi de* , *Chronica Summorum Pontificum, Imperatorumque. Romæ, in domo Johan. Philip. de Lignamine, 1475. in-4°.*

Première édition , très-rare.

Le volume commence par cet intitulé :

**Incipit Crononica (*sic*) Summorū
Pontificū Imperatorūq; : Ac
de septē etatibus mūdi. ex. S.
HIERONYMO EUSEBIO aliisq; uiris
eruditis excerpta.**

On lit à la fin la souscription suivante :

**Romę in domo Nobilis uiri Johannis
Philippi de Lignamine Messaneī. S. D.
N. familiaris hic libellus imp̃ssus ē. Anno
dñi MCCCCLXXIIII. Die. XIII. mēsis Juliū
Pont. Syxti. IIII. anno ejus tertio.**

Cet ouvrage fut réimprimé , à Rome même , par J. Schurener de Bopordia en 1476 , in-4.º , édition qu'on estime encore.

153 **LIGNAMINE, *Johan. Philippi de, Vita et laudes Ferdinandi Regis. Romę, Joh. Philip. de Lignamine, 1472. in-4º.***

Cette édition rare commence par cet intitulé :

**Incltyti Ferdinandi Regis uita & laudes
A JOHĀNE PHILIPPO DE LIGNAMINE Mefa
nenfi (*sic*) ad Sixtum Quartū Pont. Max.**

On lit à la fin une épigramme latine en cinq distiques , suivie de cette souscription :

**MCCCCLXII. (*sic*) (a) ix. die Mensis Augusti
Pont. Max. Sixti quarti anno ejus primo.**

Voyez au sujet de J. Philip. de Lignamine , ce que nous avons dit , tome I.º , art. IV , Notice des Imprimeurs de Rome , n.º 5.

(a) Au lieu de LXXII.

LITIO ou LICIO , *Robertus de , Vide*
CARACCIOLI.

- 854 LIVII , *Titi* , Patavini , Historiarum Rom.
Decades III , cum præfatione Jo. Andreae
ad Paulum II. *Romæ , Contr. Sweeneyheim ,*
et Arn. Pannartz (sine anno , sed circa
1469). in-fol. , relié quelquefois en 2 vol.

Édition infiniment rare et très - précieuse , regardée
par le P. Audiffredi , non sans fondement , comme la
première contre le sentiment du P. Laire , qui croit
devoir donner la préférence à celle d'Ulric Han , dont
nous parlerons dans le numéro suivant. Quoiqu'il en
soit , l'une et l'autre sont également recherchées et par
les curieux et par les savans.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets ,
contenant l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II ;
ces feuillets sont suivis de 20 autres , qui renferment
l'*Épitome* de toutes les Décades de Tite Live , et les
réclames , c'est-à-dire , les premiers mots de chaque livre ;
lesquelles réclames se trouvent placées au *verso* du
20.^e feuillet.

Le tout finit au *recto* du dernier feuillet par cette
souscription :

Aspicis illustris lector quicumque libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia verba virum.
Cōradus suueynheim : Arnoldus pānartzque
magistri
Rome impresserunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco maximus ambo
Huic operi optatam (*sic*) contribuere domum.

Catalogue de Gaignat , n.^o 2884 , 69 livres ; Laire ,
part. I , page 150 , n.^o 122 , 750 livres.

- 55 **LIVII**, *Titi*, Patavini, Histor. Rom. Decades III, ex recensione Jo. Ant. Campani. *Romæ*; *Ulricus Han*, vel *Gallus* (circa 1470). 2 vol. in-fol.

B

Cette édition n'est pas si rare que la précédente, mais elle est également recherchée. Les curieux font autant de cas de l'une que de l'autre : le P. Laire croit que cette édition est antérieure à celle de Sweynheym et Pannarts, annoncée dans l'article précédent ; mais ce sentiment se trouve réfuté par le P. Audiffredi, *Catal. hist. crit. Edit. Rom. sæculi XV*, pag. 26, 27, 33, 37.

On trouve au commencement l'épître dédicatoire de Campanus au cardinal de Pavie, et l'épitome des décades de Tite Live, avec les réclames, c'est-à-dire, les premiers mots de chaque livre, suivies de ces vers de Campanus, dont nous avons fait mention plus d'une fois :

Aufer Tarpeii custos Iouis : unde : ꝑ alis

Constreperes : Gallus decedit : ultor adest.

Udalricus Gallus : ne quem poscantur in usum

Edocuit pennis nil opus esse tuis.

Imprimit ille die. quan tum non scribitur anno.

Ingenio : haud noceas : omnia vincit homo.

CAMPANUS.

Ces vers se trouvent répétés à la fin de la première et de la quatrième décade.

Catalogue de la Vallière, n.° 4852, 416 liv. ; Crevenna, n.° 6233, 250 florins d'Holl. ; Laire, part. I, page 45 ; n.° 43, 800 liv.

- 56 **Ejusdem T. LIVII** Historiarum libri, cum epistola Johannis Andreæ ad Paulum II. *Venetiis*, *Vindelinus de Spira* 1470. fol.

Édition très-rare et de la plus belle exécution. Quelques bibliographes avaient cru que cette impression était

antérieure à celles de Rome ci-dessus rapportées, mais il est démontré aujourd'hui qu'elle a été faite sur celle de Sweynheim et Pannartz, dont l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie à Paul II se trouve ici réimprimée.

On trouve au commencement du volume l'épître dédicatoire de Jean André, évêque d'Alerie, à Paul II, suivie de l'épitome des décades de Tite Live, et des réclames comme dans l'édition romaine de Sweynheim et Pannartz. A la fin de la quatrième décade on trouve la date comme il suit :

M. CCCC. LXX.

Cette date est suivie de quarante - six vers latins en vingt-trois distiques, où il est fait mention entre autres du nom de l'imprimeur, en ces termes :

Et Vindelino debebis tu quoq; formis
Egregie impressit has modo qui decadas :

Ces vers se trouvent imprimés en entier dans la *Bibliographie instructive*, n.° 4801.

Laire, part. I, page 325, n.° 14, 450 liv. ; Gaignat, n.° 2885, 484 livres.

857 LIVII, *Titi*, Histor. Rom. Decades.
Romæ, Conradus Sweynheim, et Arnoldus Pannartz, 1472. in-fol.

Dans cette édition, qui est encore très-rare, on a supprimé l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie. On lit à la fin les six vers latins, que nous avons rapportés ci-devant n.° 462 :

Aspicis illustris.
Cōradus Sweynheim (*sic*) : Arnoldus Pannartzq;
magistri
Rome imprefferunt talia multa simul.

In domo Petri de Maximif
.M. CCCC. LXXII. die,
.XVI. Julii.

- 58 **LIVII , Titi ,** Hist. Roman. Decades. *Mediolani , Philippus de Lavagna , 1478. in-fol. , lettres rondes.*

Cette édition est encore recherchée ; elle porte en tête l'épître de l'évêque d'Alerie , dont nous avons parlé ci-devant , et une autre adressée *ad Marc. tit. S. Marci Cardinalem*. On lit à la fin :

Opus impressum Mediolani, arte et impensis Philippi Lavagniaë , an. Domini M. cccc. lxxviii.

- 59 **Idem opus. Mediolani , Ant. Zarotus , 1480. in-fol.**

Édition très - recherchée , à cause de sa belle exécution : au reste , elle a été faite sur celle de Rome de Sweynheym et Pannartz , ayant à la tête l'épître de l'évêque d'Alerie , l'*Épitome* des décades de Tite Live et les réclames , etc. On lit à la fin cette souscription :

Has tres Titi livii decadas petrus justinus philelfus, ut amicis quibusdam suis morem gereret : quando diligentissime recognovit : impressit autem mediolani opifex consumatissimus antonius zarothus opera & impensis johannis legnani decimo kalendas novēbres : regnante illusterrimis mediolani ducibus Bona & johanne Galeacio Maria Sphortia. Anno a natali christiano millesimo quadringētesimo octogesimo.

La Vallière , n.º 4856 , 400 livres.

860 Livii , *Titi* , Hist. Roman. Decades
(*Tarvisii*) *Michael Manzolinus Parmensis* imprimi curavit : anno salutis
M.CCCCLXXX *pridie kalendas Novembres.*
in-fol. , lettres rondes.

Cette édition est encore rare , mais elle n'est pas recherchée.

861 Tito Livio vulgarizato. *In Roma , apud Sanctum Marcum* , 1476. 3 vol. *in-fol.*

Première édition , très-rare , imprimée sur deux colonnes , sans chiffres , signatures et réclames , en lettres rondes. On ignore le nom de l'imprimeur. Ulric Han, Simon Nic. de Luca et Vitus Puecher , ont imprimé *apud S. Marcum.*

On a attribué cette version à Rugerio de Ferrariis de Tretio ; mais d'après les observations de J. Fontanini il paraît certain que Rugerio n'en a été que le copiste.

Chaque volume porte au commencement une table des chapitres , et à la fin le registre des feuilles.

On lit à la fin du second volume :

Decades Ambe cum sequenti Quarta
in uno volumine Impresse fuerunt in ur
be Romana . Anno Christi Millesimo
Quattuorcentesimo sexagesimo (a) sexto. Se
dente Xisto Quarto Pont. Max.

(a) Au lieu de *septuagesimo.*

Et à la fin du troisième et dernier volume on lit cette conscription :

DEO GRATIAS AMEN

Regnante il Sanctissimo et Beatissimo padre Xysto Pôtifice Maximo in nel Quinto anno del suo Felice Pontificato adi xxx di Maggio in nel anno dalla Incarnatione di Christo M. CCCC. Lxxvi. Fu Impressa la presente Deca in nella città di Roma. appresso al Palatio di sâ Marco

Laire , part. I , page 397 , n.° 29 , vendu 108 livres.

62 Tito LIVIO vulgarizato. *Venetiis, Antonius Bononiensis, 1478. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée ; on lit à la fin du volume cette conscription :

~~FINEA LA QUARTA DECA DE TITO LIVIO PATAVINO
HYSTORICO DIGNISSIMO IMPRESSA PER MAESTRO AN-
TONIO DA BOLOGNA IN LA DICTIONE DI SIXTO QUARTO
PONTIFICE MAXIMO AC ANDREA VENDRAMINO PRIN-
CIPE CELEBERRIMO NEL M. CCCC. LXXVIII. A DI XI DE
APRILE IN VENETIA.~~

Laire , part. I , page 445 , n.° 25 , vendu 20 livres.

On fait peu de cas des impressions postérieures, faites dans le XV.^e siècle.

Tite-Live, de Padoue, et selon le sentiment de quelques auteurs natif d'Apone, s'est rendu immortel par son Histoire Romaine ; il passa une partie de sa vie tantôt à Naples et tantôt à Rome, où l'empereur Auguste lui fit un accueil gracieux. Ce grand écrivain mourut à Padoue l'an 17 de Jésus-Christ, le même jour que le poëte Ovide.

Tome III.

- 863 LOIX (*Les*) des Trepassez avecques le Pelerinage Maistre Jean de Meung. *Brehant-Lodeac, Robin Fouquet, 1484. in-4°.*

Cette édition est très-rare ; elle a près des curieux le mérite d'être le premier livre imprimé dans le petit village de Lodeac, ou Brehant-Loudeac, situé à neuf lieues de Saint-Brieux, ancienne intendance de Rennes.

- B* 864 LOMBARDI, *Petri*, Sententiarum libri IV. *Venetiis, Vindelinus de Spira, 1477. in-fol. goth.*

Première édition avec date, et la seule dont on fait cas. On lit à la fin cette souscription :

Celeberrimus ac famosissimus sententiarum liber magistri Petri Lombardi sacre Theologie doctoris eximii anno Domini 1477. per magistrum Vindelinum de Spira in urbe Venetiarum litteris eneis impressus die decima mensis Martii finit feliciter.

- 865 Ejusdem, Glossa in Psalterium Davidis. *Norimbergæ, And. Frysner et Johan. Sensenschmid, 1478. in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames, en lettres gothiques carrées.

Le verso du premier feuillet (le recto est blanc) contient la préface de l'éditeur *Andreas Frysner de Wunsidel*. Le texte suit, à la fin duquel et au recto

du dernier feuillet ; on lit cette souscription , suivie des écussons des imprimeurs ; le tout imprimé en rouge :

Glossa magistralis : in librum hymnorum dauid. Petri lombardi : Magistri sententiarum : explicit foeliciter Insculpta Nueremberge (*sic*) oppido Germanie celebratissimo. ductu Andree frisner d'wū fidel. Artium liberaliū magistri. et Joannis Sensenschmid. Cuius nurembergenfis. Anno dñi. Millesimo quadringentesimo septuagesimooctavo. die v̄o februarij duodecimo.

Laus deo gloriosissimo.

Au verso de ce feuillet se trouve le registre des feuilles.

Pierre Lombard , ainsi appelé parce qu'il était né près de Novare dans la Lombardie , fut premièrement chanoine de Chartres , et ensuite évêque de Paris. Il fut surnommé *Magister Sententiarum* , et mourut en l'an 1164.

65^a LOPEZ de Ayala, *D. Pedro*, Chronica del Rey Don Pedro, Rey de Castilla y Leon. *Sevilla*, *Meynardo Ungut*, 1495. *in-fol.*

Première édition , dont les exemplaires sont très-rares.

Pero Lopez de Ayala , grand chancelier de Castille , né l'an 1332 , mourut dans la ville de Calahorra en 1407 , âgé de 75 ans. Cet homme célèbre connut quatre rois , dont il écrivit l'histoire ; savoir , Pierre le Cruel , Henri II , Jean I.^{er} et Henri III. Il fut fait deux fois prisonnier de guerre , la première par les Anglais en 1367 , dans la bataille de Naxera , d'où il fut conduit en Angleterre et renfermé dans un cachot , dont il fait la description dans le poëme intitulé : *Rimado de Palacio* ; la seconde fois en 1385 , par les Portugais dans la fameuse bataille d'*Aljubarrota*.

865^b LOPEZ de Mendoza, *Iñigo*, Marques de Sentillana, Proverbios. *En Sevilla*, Menardo Ungut, et Stanislao Polono, 149 in-4^o.

Première édition, imprimée à longues lignes, et lettres gothiques. On lit à la fin :

Fenescen los Proverbios de Iñigo Lopez de Mendoza Marques de Santillana con el tratado de Providencia contra fortuna compuesto por Diego de Valera. Impreso en Sevilla por Menardo Ungut aleman, e Stanislao Polono compañeros a quince dias del mes de noviembre de mil e quatrocientos e noventa e quatro

Iñigo Lopez de Mendoza, marquis de Sentillana, à Carrion-le-Comte l'an 1398, mourut à Guadalaxa le 25 Mars 1458, âgé de 60 ans. Ce grand homme, q D. Nic. Ant., dans sa *Bibl. vetus*, appelle *Nobilitas Hispanæ decus maximum deliciaeque*, est regardé comme l'un des meilleurs poètes espagnols du XV.^e siècle.

866 LOPEZ de Villalobos, *Francisco*, El sumario de la Medecina, con un tratado sobre las pestiferas bubas. *Salamanca Ant. de Barreda*, 1498. in-fol.

Édition très-rare, du premier ouvrage espagnol où soit fait mention de la maladie vénérienne. Il est écrit en vers de douze syllabes, appelés en Espagne de *Almayor*.

Ce livre est imprimé sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Le recto du premier feuillet ne contient que l'intitulé ci-dessus; au verso trouve une préface écrite en latin et imprimé à longues

lignes, suivie de l'épître dédicatoire au marquis d'Astorga, laquelle finit au *versò* du second feuillet. Le texte suit, et à la fin, au *versò* du 28.^e et dernier feuillet, colonne deuxième, on lit cette souscription :

Fenesce el Sumario dela medecina hecho por el licéciado frácisco lopez d' villabos emé dado y corregido por el mismo Imprimido en la cibdad de Salamāca a sus expēsas de Antonio de barreda librero. Año del nascimiento de nuestro saluador de mill. cccc. xc. 2. viij.

67. **LOTHARII** Diaconi, postea Innocentii tertii, Liber miseriae conditionis humanæ: Tractatus de creatione mundi, de formatione Angelorum; Summa pœnitentiæ; Sermones pro mortuis et pro pueris: Litigatio Sathanæ contra genus humanum. (*Moguntiae, Petrus Schoyffer, circa 1470*). in-4°.

Édition très-rare et inconnue des bibliographes; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont absolument ceux employés par le célèbre P. Schoyffer, dans l'impression de la fameuse Bible de 1462.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit liber miserie condiçonis humane a Lothario dyacono cardinali sanctōrū Sergi et Bachī qui postea Innocencius papa appellatus est.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, lig. 18, par ces mots :

Explicit litigacio sathane contra gen⁹ humanū.

Innocent III, appelé auparavant *Lothaire* Con-
natif d'Anagnie de la maison des comtes de Segni,
élevé sur le saint siège en 1198 ; il mourut l'an 12
Ce fut sous son pontificat que furent établis les ordres
de St. Dominique, de St. François, des Trinitaires,

- 668 LUBEC, *Johannis de*, Almani, Prom-
ticon super Antechristi Aduentu jude-
rumque Messie. *Paduae calculatum per*
me Johannem de Lubec. Anno Gra-
millesimo quadringentesimo septua-
simo quarto currente de mense aprilis
Bartholomeus de Valde Zoccho F.F. in-

Édition rare, imprimée en lettres rondes.

- 869 LUCANI, *M. Annaei*, Pharsalia, ex-
censione Johannis Andreæ, Episcopi
Aleriensis. *Romæ, Contr. Suueynhey-*
et Arnoldus Pannartz, 1469. in-fol.

Première édition, dont les exemplaires sont infiniment
rares et très-chers.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets
séparés, contenant l'épître dédicatoire de l'évêque d'Al-
au pape Paul II, et la vie de Lucain par *Pomposus*
Infortunatus ; suit après le texte, à la fin duquel on trouve
cette souscription :

Hoc Conradus opus suueynheym ordine per
Arnoldumq; simul pannartz (*sic*) una æde cole-
Gente theotonica : romæ expediere foda-
M. CCCC. LXIX.

Au verso de ce feuillet se trouve le registre.

L'épître dédicatoire de l'évêque d'Al-
quable en ce qu'il s'y élève, non sans raison, co-

les possesseurs des manuscrits , qui se refusaient de les prêter aux éditeurs , soit par jalousie ou par avarice , parce qu'ils voyaient à regret diminuer la valeur de leurs vieux parchemins par l'effet de l'impression.

Catalogue de Gaignat , n.° 1659 , vendu 480 liv. 13 s. ; la Vallière , n.° 2508 , 760 liv. ; Crevenna , n.° 3982 , 530 flor. d'Holl. ; Laire , part. I , page 74 , n.° 9 , 880 liv.

3 **LUCANI Pharsalia. Editio vetustissima, absque ulla loci, anni, et typographi indicatione. in-fol.**

Cette édition rarissime , dont Morelli a parlé le premier dans le catalogue de la Bibliothèque de Pinelli , est imprimée en beaux caractères ronds , semblables à ceux de l'Horace , dont nous avons fait mention ci - devant n.° 733 , et sans chiffres , signatures et réclames ; les pages ont 40 lignes.

Selon le P. Laire , part. I , page 74 , n.° 9 , on doit trouver au commencement du volume 4 feuillets séparés , contenant diverses pièces sur Lucain et son poëme , lesquels manquaient dans l'exemplaire de Pinelli.

Le texte commence par cet intitulé :

M. ANNEI LVCANI CORDVBEN'
SIS PHARSALIAE LIBER PRIMVS.

On lit à la fin six distiques latins , comme il suit :

*Cum genero inuentis Caesar dignissime tantis
Viuis adhuc : Martis qui potes esse nepos
Namque ubi concideras : hac laude uoluminis astra
Tangis : Et ad summum notus es usque polum.
Forma dedit renouare manus : reperire colorem
Quo maneat libris pressa litura suis
Quodque diu calcabat opus noctesque diesque
Dextera : sola premat tincta tabella die.
Ingenii certe uires Et munera tanti
Mirentur ueterum qui sacra bella legent
Sic meque deficiat Romani gloria regis
Codice nec careat turba docenda nouo.*

871 LUCANI, *M. Annaei*, Pharsalia. *Mediolani, Philip. Lavagna*, 1477. *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde avec date, est recherchée. On lit à la fin la souscription suivant

Opus impressum Mediolani impensis Phil.
Lavagniae Anno MCCCCLXXVII. VI. kal. M.

Cette souscription est suivie de ces six distiques lat

Si generi socerique cupis cognoscere bella

Non alium quaeras : hic manifesta facit.

Immatura dies rupit Pharsalica fata

*Quo bonus haud tantum clauderet auctor opa
Quod Nero crudelis facinus licuisse putasti :*

A te non aliud debuit ire bonis.

Multa quidem licuere tibi : sed plura relicta

Imperfecta licet non tamen illa perit.

Vivet : & extinctis Pharsalia nempe legetur

Caesaribus : cineres non capit urna sacros

Et licet hic partes vel plures rhetoris extent

Invenies & quae mira poeta canat.

872 LUCANI Pharsalia. (*Venetiis*), *Juve Guarinus*, 1477. *in-fol.*

Cette édition est recherchée des curieux, et les exemplaires en sont très-rares ; elle est d'ailleurs d'une belle exécution.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets séparés, contenant la vie de Lucain, et à la fin quelques vers latins, suivis de la souscription :

*Quam veniant grandes Lucani in carmina Musae
 Et quantum excellat dicendi fulmine Vates
 Judicet, altiloquas novit quicumque sorores.
 Certe ego divino paulum cessisse Maroni
 Crediderim, Phoebæ digna & maiora locutum.
 Incertos belli eventus civiliaque arma
 Cognatasque acies & summa pericula rerum.
 Scripserit ardenti melius quis carmine Vates?
 Quasve ferat Latius gentes aut Gallicus axis,
 Aut Oriens, quibus aut animis in bella ruentes?
 Quid toga, quid saevi pariant discrimina Martis:
 Emptor habes : tantum moneo observare poetam
 Ergo cape & Juvenem Guerinum ad sydera tollas
 Lucanum Veneta docte qui impresserit urbe.*

Impressum est hoc opus anno a nativitate Christi
 M. cccc. lxxvii. Die xiiii. mensis Maii.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, contenant
 dans son recto deux passages, extraits de Martial et de
 Tacite, sur le poète Lucain.

Catalogue de la Vallière, n.º 2509, 147 livres;
 Crevenna, n.º 3983, 50 florins d'Hollande.

873 LUCANI Pharsalia. *Mediolani, Antonius
 Zarotus, 1477. in-fol.*

Cette édition, qui est la quatrième avec date, est
 encore estimée : elle a des signatures. On lit à la fin
 cette souscription :

*Opus impressū et diligenter emendatū sublimi
 Ingenio Magistri Antonii Zaroti año domini
 M. cccc. Lxxvii die xxv mensis Mediy (sic).*

On trouve ensuite les six distiques latins : *Si generi
 socerique cupis cognoscere bella, etc.*, dont nous avons
 fait mention dans l'édition de Lavagna, n.º 815.

Crevenna, n.º 3984, vendu 40 florins d'Hollande.

Marc An. Lucain , neveu de Sénèque le philosophe naquit à Cordoue , en Espagne , l'an 39 de Jésus-Christ. Il passa à Rome de bonne heure , où il se fit distinguer par son génie ; mais ayant entré dans la conspiration Pison contre l'exécrable Néron , il fut condamné à mort en l'an 65 de Jésus-Christ.

874 LUCENA , Repeticion de amores , y Arte de Alxedrez. (*Sans lieu ni date , imprimé vers l'an 1495*). in-4°.

Peu de livres existent aussi rares que celui-ci ; il est imprimé à longues lignes et en lettres gothiques , sans chiffres et réclames , avec signatures.

Au recto du premier feuillet de ce livre , on trouve un jeu d'échec , gravé en bois , avec cet intitulé imprimé en grandes lettres capitales gothiques :

REPETICION : DE AMO
RES : E ARTE. DE AXEDRES
CON. CL. IUEGOS. DE
PARTIDO.

Au verso de ce feuillet , il y a une épigramme latine de neuf distiques , *In laudem operis* , de Franc. Quiros ; cette épigramme est suivie d'une autre pièce de dix-huit distiques latins , intitulée : *Lucena in suo opere* ; cette pièce finit au recto du second feuillet , au verso duquel on lit l'intitulé : *Repeticion de amores compuesta por Lucena , etc.* Cette partie sur l'amour , que l'auteur a fait avoir composée pour complaire à sa Dame , se trouve aux études à Salamanque , est faite en forme juridique *Repetitio de amoribus*. Elle finit au verso du 3.^e feuillet de la signature *e* , dont le 4.^e est blanc.

Vient ensuite la partie du jeu d'échecs , portant cet intitulé :

Arte breue, e introduccion muy neceffaria para faber jugar al axedres con ciento y cinquenta juegos de partido. Intitulada alserenissimo e muy sclarefcido don Johan el terçero principe de las spañas por Lucena hijo del muy sapien-tissimo doctör y reuerendo prothonotario don Johan remirez de Lucena embaxador y del cõsejo de los reyes nuestros señores studiando en el preclarissimo studio de la muy noble cibdad de Salamanca.

Cette partie , qui est de 87 feuillets imprimés , enseigne la manière de jouer aux échecs ; on y trouve cent cinquante positions différentes indiquant la manière de donner échec et mat : le tout expliqué en cent soixante-quatre figures gravées en bois.

Le premier cahier de cette partie est signaturée A , les cinq suivans aa — ee , et les restans B — G , ce qui est assez singulier : ce dernier n'a que 3 feuillets imprimés.

Je ne sais si le traité de *Vita beata* (Voyez ci-après n.º 1350 , au mot VILLENA.) est de notre Lucena , ou bien de son père D.ⁿ Jean Ramirez de Lucena.

75 LUCIANI Samosatensis opera , græcè.
Florentiæ , 1496. *in-fol.*

Première édition , dont les exemplaires sont fort recherchés des curieux et des savans. La souscription est en grec.

Au *rectò* du premier feuillet on lit l'intitulé sur deux colonnes , dont l'une en grec et l'autre en latin. Voici le latin :

QVAE HOC VOLVMINE
CONTINENTUR.

LVCIANI OPERA.

Icones Philostrati.

Philostrati iunioris Icones

Eiusdem Heroica

Descriptiones Callistrati

Eiusdem vitę Sophistarum.

Malgré cet intitulé, l'on n'y trouve dans ce que les œuvres de Lucien toutes seules : le F pense que cet intitulé n'a été imprimé sur feuillet blanc, qu'en 1517 par les Giunti, devenus possesseurs du fond, y ajoutèrent le annoncés dans ledit intitulé. *Voyez Audiffren*, pages 351 et 352.

Catalogue de Gaignat, n.° 1471, 89 liv. ; l n.° 4337, 720 liv. ; Crevenna, n.° 5354, 1 d'Hollande; Laire, part. II, page 215, n.° 12,

Lucien, ancien philosophe, critique et célèbre, naquit à Samosate, ville sur l'E 30 lieues N. E. d'Alep, sous l'empire de mourut fort vieux sous celui de l'empereur C

876 LUCRETI Cari, *Titi*, de Rerum libri sex. (*Brixiae*), *Thoma F auctore* (circa 1473). in-fol.

Première édition, infiniment rare et pe imprimée à longues lignes, au nombre de pages entières, et sans chiffres, signatures o La totalité du volume est de 104 feuillets. On l

THOMA FERRANDO AVCTORE.

Ce Thomas Ferrand porta l'imprimerie à Br imprima *STATUTA BRIXIAE*, 1473. in-fol. k

77 LUCRETII Cari, *Titi*, de Rerum natura libri sex. *Veronæ*, *Paulus Fridenberger*, 1486. *in-fol.*

Première édition avec date, dont les exemplaires sont très-rares. On lit à la fin cette souscription remarquable par les fautes qu'elle renferme et qui la rendent, en partie, inintelligible :

Paulus hunc impressit fridenberger in uerona
Qui genitus est in Patauia (a) alae (b) magnae
Ab incarnatione christi : MCCCCLXXXVI.

Die uigesimo octauo septembris calen. (*sic*)
octobris.

Gaignat, n.° 1590, vendu 189 liv. 12 s. ; Crevenna, n.° 3740, 140 florins d'Hollande.

78 LUCRETIVS, de Rerum natura. *Venetis*, per *Theodorum de Ragazonibus de Asula*, dictum *Bresarium*. Anno domini MCCCCLXXXV. die IIII septembris. *in-4°*.

On fait encore quelque cas de cette seconde édition avec date.

Lucrèce naquit à Rome, d'une famille ancienne, environ un siècle avant Jésus-Christ. Il se tua dans un accès de frénésie, à l'âge de 42 ans, le 52.° avant Jésus-Christ.

(a) Passavii.

(b) Alemannia.

- 879 **LUCTUS Christianorum ex p^a Christi.** Zoe pianto de Christiani passion de Christo in forma de r^{atione}. (*Venezia*), *Nicolaus* (*J. Gallicus*, 1471. *in-fol.*

Ce livre a été rendu célèbre par le *Decor pu* dont nous avons parlé ci-devant n.º 534. *V.* ce

La totalité du volume est de 64 feuillets ; i primé à longues lignes , au nombre de 22 sur entières, et sans chiffres , signatures et réclame à la fin :

A CHRISTI NATIVITATE AN
NO M. CCCC. LXXI. PRIDI
nonas aprilis a præclarissimo libro
exculptore Nicolao gallico impref
est passio christi deuotissima.

Gaignat, n.º 898, 243 liv. ; Crevenna, 70 florins d'Hollande.

- 880 **LUDOLPHI Saxonis, vel Carthusian Christi.** *Absque loci, et typographi catione*, 1474. *in-fol.*

Édition rare, et qu'on croit la première de ce
On lit à la fin :

Et sic est finis hujus operis vita cri
cupati et a quodā Religioso fratre L
ordinis Carthusiens'. Montis Beate
extra civitatē Argēn. Monacho mag
precellenti theologo cōpilati cui deus
mum presentis laboris & omniū p eu
factorū & malorum sustentoꝝ requiem
piternū gaudiū misericorditer impenc
gnetur. impressū Anno dñi 1.4.7.4.

On croit que cette édition a été faite dans le couvent de son ordre , où il avait vécu , près de Strasbourg.

La Vallière , n.° 145 , 50 livres ; Laire , part. I , page 342 , 36 livres.

181 LUDOLPHI Saxonis , vel Carthusiani , Vita Christi. *Coloniæ , Nic. Goltz de Sletzstat , 1474. in-fol. max.*

Édition extrêmement rare ; elle est imprimée sur deux colonnes de 56 lignes chacune , quand elles sont entières , et sans chiffres , signatures et réclames ; le nom de l'auteur , Ludolphe le Chartreux , ne s'y trouve pas indiqué.

On lit à la fin du volume , et avant les 3 feuillets de la table des rubriques , la souscription suivante :

Gracias deo trino altissimo. q. vitam christi ihesu ejus filio. hic in sancta colonia termino philippi Jacobique profesto , 1474 ihesu incarnationis anno.

Cette souscription est précédée d'un écusson à trois coquilles , au-dessus duquel on lit : *Sola spes mea in te Virginis gratia* , et au - dessous : *Nicolaus Gotz de Schletzstat.*

On veut que cette édition soit antérieure à la précédente , et par conséquent la première : la question n'est pas facile à résoudre ; c'est qu'il y a de vrai , c'est qu'elles sont rares toutes les deux et autant recherchées l'une que l'autre.

Gaignat , n.° 123 , vendu 118 livres 1 sol.

Ant. Koburger , célèbre imprimeur de Nuremberg , réimprima cet ouvrage , en 1478 , in-fol. On fait peu de cas des éditions postérieures.

Ludolphe de Saxe , d'abord Dominicain , puis Chartreux , était prieur du monastère de Strasbourg en 1330. Son ouvrage a été traduit en français , en espagnol , en catalan et en portugais : ces versions ont été imprimées dans le XV.° siècle ; mais on en fait peu de cas.

LUSCHUS, *Antonius*. V. ci-dev. 1

- 882 LYRA, *Nicolai de*, Glossa in u.
Biblia, ex recognitione Johan. À
Romæ, *Conradus Siveynheym*, et
Pannartz, 1471 — 1472. 5 vol. in

Première édition, très - rare : le premier
cet ouvrage considérable a été imprimé en 14
quatre autres en 1472.

On trouve au commencement du premier
2 feuillets, contenant l'épître de l'évêque d'
pape Xyste III, dont il se nomme le bibli
et la table des livres contenus dans ce volum

On lit à la fin, et après la table des matiè
souscription :

Aspicis illustris lector quicunq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina teutona : for
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Conradus suueynheym : Arnoldus par
magistri

Rome impresserunt talia multa simul.
In domo Petri de Maximis Anno
M.CCCC.LXXI. Die. XVIII. No

A la fin du second volume on lit les mêmes

Aspicis &c.

.....
Cōradus suueynheym Arnoldus pānart
gistris

Rome impresserunt talia multa simul

In domo Petri de Maximis
M. CCCC. LXXII. die
XXVI. Maii.

Le troisième volume porte :

Aspiciſ illuſtriſ leſtor quicunq; libelloſ
 Si cupiſ artificioſ (*ſic*) nomina noſce (*ſic*) : lege.
 Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
 Mitiget aſ muſiſ inſcia uerba uirum.
 Conraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pannartzq;
 magiſtri
 Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

In domo Petri de Maximiſ Anno ſalutiſ
 M. CCCC. LXXII. Die XIII. Januarii.

Le quatrième volume n'a pas de souscription ; le cin-
 quième et dernier porte :

Aspiciſ &c. &c.

.....
 Cōraduſ Suueynheym Arnolduſ Pānartzq;
 magiſtri

Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

In domo Petri de Maximiſ
 M. CCCC. LXXII. die.
 XIII. Martii.

C'est dans ce dernier volume que se trouve imprimée
 la fameuse requête, écrite par l'évêque d'Alerie au nom
 des imprimeurs Sweynheym et Pannartz, et adressée au
 pape Sixte IV, dans laquelle ces artistes nous ont donné
 le catalogue des impressions qu'ils avaient faites jusqu'au
 xx Mars de l'an 1472, lesquelles formaient ensemble
 12,475 volumes. Voyez à ce sujet le tome I.^{er}, page 129,
 et note (95).

Laire, part. I, page 347 ; 201 livres.

Tome III.

- 883 **LYRA, Nicolai de**, Postilla in Bibliam sacram, cum additionibus Pauli Burgensis, et replicis Mathiæ Doringk. *Norimbergæ, Antonius Koburger, 1481. 4 vol. in-fol.*

Cette édition est encore estimée, parce qu'elle est regardée comme la seconde de la glose de Lyra, et la première avec les additions des autres commentateurs. L'impression faite, selon Maittaire, à Nuremberg en 1479, est apocryphe.

On lit à la fin de l'ouvrage une longue souscription, qui finit ainsi :

— Et industria impensisque anthonii koburger incole Nurnbergensis quam diligenter exaratis : atque xxij mensis Januarij. Anno salutis M.^o cccc.^o lxxxi. consummatis. Ex quo laus honor & gloria deo ppicio. ut sua dignetur adesse gratia & fauere operi proxime effecturo.

- 884 **Idem opus. Venetiis, Johannes de Colonia, et Nicolaus Jenson, 1481. 5 vol. in-fol.**

Cette édition, qui est fort belle, est la première où le texte sacré se trouve imprimé ensemble avec la glose ou les postilles de Lyra ; avantage qui la fait rechercher.

15 LYRA, *Nicolai de*, Preceptorium, sive expositio tripharia in decalogum, cum aliis opusculis. *Coloniæ, Joh. Landen, 1477. in-4°.*

Édition rare, dont la souscription, qu'on lit à la fin, est conçue ainsi :

Codex nicolai viri lyrensis honesti
Cumque perutilibus aliis tractatibus ullis
Acceptat fidem per virum nomine landen
Colonie civem deus hunc tueare Joannem
Anno millesimo quater et C. septuaginta
septimo. In eterno sit tibi laus domino.

886 Ejusdem, Postilla super IV Evangelia, cum additionibus Pauli Burgensis, et replicis Mat. Doringk. *Mantua, Paulus Johannis de Putzbach, 1477. in-fol.*

Cette édition est fort rare ; on lit à la fin du volume la souscription suivante :

Impressum Mantuae per me Paulum Joannis de puzbach Maguntinensis dycesis sub annis domini MCCCCLXXVII. die XXIII. mensis Julii.

Nicolas de Lyre, ainsi nommé du lieu de sa naissance, bourg du diocèse d'Evreux, dans la Normandie, Juif d'origine, abandonna les Rabbins et se fit frère Mineur en l'an 1291. Il fut provincial de son ordre, et mourut à Paris en l'an 1340.

- 887 **M**ACRI, Philosophi, liber de naturis, qualitatibus, et virtutibus 88 herbarum. *Neapoli impressus per Arnoldum de Bruxella, Anno 1477, die nona mensis Maii. in-fol.*

Première édition. L'auteur de ce mauvais poëme n'est pas *Æmilius Macer*, qui vivait sous Auguste, et qui avait composé un *Poëme sur les serpens, les plantes et les oiseaux*, qui est perdu.

MACHO, Julien. Voyez les n.^{os} 1208, 1291, 1292 et 1406.

- 888 **MACROBII** Aurelii Theodosii, *Expositio in Somnium Scipionis, et Saturnaliorum libri septem. Venetiis, Nicolaus Jenson, 1472. in-fol.*

Première édition, très-rare, et l'une des plus difficiles à trouver parmi les auteurs classiques anciens. Elle est en lettres rondes, et d'une belle exécution; le volume commence par cet intitulé:

SOMNIVM SCIPIONIS EX CICERONIS
LIBRO DE REPUBLICA EXCERPTVM.

Ce commentaire sur le *Somnium Scipionis* finit au 47.^e feuillet; suivent après les *Saturnalia*, à la fin des-

quels, et au verso du dernier feuillet du volume, on lit cette souscription :

MACROBII AVRELII THEODOSII VIRI CONSV-
LARIS ET ILLVSTRIS SATVRNALIORVM LIBRI IM-
PRESSI VENETIIS OPERA ET IMPENSA NICOLAI
IENSON GALlici. M. CCCC. LXXII.

Gaignat, n.° 2367, 304 livres 19 sols ; la Vallière, n.° 4203, 726 liv. ; Crevenna, n.° 5218, 290 fl. d'Holl.

Macrobe, dont on ignore le lieu natal, ainsi que l'année de sa mort, était un des grands maîtres de la garde-robe de l'empereur Théodose.

89 MAGNI, *Jacobi*, Ordinis S. Augustini, Sophologium. *Editio vetus, absque anni loci et typographi indicatione (circa annum 1470). in-fol.*

Édition très-rare, et que je crois antérieure à celle de Gering, annoncée dans le numéro suivant. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures : les lettres initiales sont faites à la main. Les caractères sont ronds, et dont la marque distinctive est la forme de la majuscule R. On croit communément qu'ils appartiennent à Mentel de Strasbourg.

Le volume commence ainsi :

Capitula tractatus p'mi. libri p'mi incipiūt.

Il finit au verso du dernier feuillet par cette souscription, qui remplit la page, car elle forme les 34.° et 35.° lignes ;

Zophihlogium (*sic*) editum a fratre Iacobo magni de Parisius. ordinis heremitaꝝ sancti Augu. finit feliciter.

889^a Magni, *Jacobi*, Ordinis S. Augustini, Sophologium. (*Parisiis*, typis *Ulrici Gering*, circa 1471 vel 1472). in-fol.

Cette édition est regardée comme la première de cet ouvrage; elle est imprimée en lettres gothiques et à longues lignes, de 32 sur les pages, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par 3 feuillets de table, au verso du dernier on lit cette épigramme :

Istuc clarorum contendunt dogmata Patrum
Doctos atque bonos ut faciunt homines,
At quom non leviter possit percurrere quisquam
Auctores cunctos; multa neglecta manent.
Omnia doctorum quo ergo documenta legantur,
Hunc Jacobus magni condidit ecce librum.
Tu quoque si bonus esse velis sapiensque videri
Quod manibus tractas discas sophologium.
Quicquid enim veterum tetigit preceptio digna
Mille voluminibus clauditur hoc opere.

Laire, part. I, page 146, n.° 114, vendu 32 liv.

890 Idem opus. *Parisiis*, *Ulric Gering*, et socii, 1475. in-fol.

Cette édition, qui est la première avec date, est encore recherchée. On trouve au commencement du volume 3 feuillets, contenant la table des chapitres. Au verso du dernier feuillet on lit l'épigramme latine rapportée dans le numéro précédent, suivie de cette souscription :

Vale.

Anno domini Mille. cccc. lxxv. die prima mensis Junij. Impressum fuit istud Sophologium Parisius per Martinum Crantz. Vdalricū gering. Et Michaellem friburger.

La Vallière, n.° 1285, 30 livres. Ces artistes réimprimèrent le même ouvrage en 1477, in-fol.

- 91 Le Livre des bonnes mœurs, fait et composé par Frère Jacques Legrant, Religieux de l'ordre des Augustins. *Chablies, Pierre Lerouge, 1478. in-fol.*

Je ne fais mention ici de cette édition, que pour autant que c'est la première, et la seule peut-être, qu'on ait faite à Chablies dans le XV.^e siècle. On lit à la fin.

Explicit le livre de bonnes mœurs fait & imprimé a Chablies par moi Pierre Lerouge le premier jour d'Avril l'an de grace M. cccc. lxxviii.

Jacques Magni, Augustin, natif de Toulouse, mourut fort âgé vers l'an 1422.

MAII, *Juniani*, Parthenopæi, Liber de priscorum proprietate verborum. *Neapoli, Matthias Moravus, 1475. in-fol.*

Première édition, très-rare, et de la plus belle exécution; elle est imprimée sur deux colonnes, en beaux caractères ronds, sans chiffres et sans réclames, avec signatures.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant au verso (le recto est blanc) le prologue de l'auteur, imprimé à longues lignes, et adressé au roi Ferdinand;

le texte suit , lequel finit au *versò* du 8.^e feuillet , colonne deuxième de la signature mm. par ce mot : FINIS.

Le 9.^e feuillet de ce même cahier , qui est le dernier imprimé du volume , contient , au *rectò* , une épître de l'auteur , avec cet intitulé :

Junianus Maius. Magistro henrico : Archiep̃o Acherontino Regioq; confessori plurimum uerendo.

Cette épître , qui est imprimée à longues lignes , finit au *versò* de ce même feuillet ; elle est suivie de cette souscription :

Juniani Maii parthenopei ad inuictissimũ Regẽ ferdinãdũ
Liber de priscorũ proprietate uerborum finit.

Editum opus sub fœlicissimo ferdinando rege inclitæ neapolis Impressere Mathias morauus Impressor solertissimus : et uenerabilis Monachus Blasius theologus uir integerrimus. Opus edidit Junianus Maius parthenopeus. Cũ annus sæcularis celebraretur : orbis fere terrarum hominum insolentia præter italiam bello turbulentissimus esset. M. CCCC. LXXV.

893 MAII, *Juniani*, Parthenopæi, Liber de priscorum proprietate uerborum. *Tarvisiæ, Bern. de Colonia, 1477. in-fol.*

Cette édition , quoique beaucoup moins belle , est encore estimée.

Gaignat , n.^o 1404 , 36 livres 1 sol ; Laire , part. I page 427 , n.^o 24 , 84 livres.

Junianus

Junianus Maius, gentilhomme napolitain, enseigna les belles-lettres à Naples avec réputation, et il eut pour disciple le célèbre Sannazar. Maius florissait en 1470. Jovianus Pontanus a fait son épitaphe rapportée par Toppi, *Bibl. Neapol.*, page 168.

MALERMI. *Vide BIBLIA*, n.^{os} 276, 278.

MAMMOTRECTUS. *Vide MARCHESINUS.*

- 14 **MANDEVILLE** (*Le Livre appelé*), fait et composé par M. Jehan de Mandeville, et parle de la terre de promission et de plusieurs autres isles de mer, etc. etc. *Lyon, Barth. Buyer, 1480. in-fol.*

Première édition en langue française, dont les exemplaires sont rares. On lit à la fin cette souscription :

Cy finist ce tres playfant liure nôme Mandeville parlât moult autétiquement du pays & t're doultremer Imprime a lyô sur le rosne Lan Mil cccc. lxxx. le viii iour de freuier a la requeste de Maistre Bartholomieu Buyer Bourgoys dudit lyon.

- 895 **Tractato delle piu maravigliose cosse** che si trovano in le parte del mondo vedute dal Cavalier Johanne da Mandavilla. *Impressus Mediolani, ductu, et auspiciis Magistri Petri de Cornerio, pridie kal. Aug. MCCCCLXXX. in-4°.*

Première édition en langue italienne.

- 896 MANDAVILLA, *Johannis de*, Itinerarium a terrâ Angliæ in partes Jherosolimitanas, et in ulteriores transmarinas. *Editio vetus, absque nota anni, loci, et typographi. in-4°.*

Première édition latine, imprimée sur deux colonnes, avec signatures; le volume finit au *versò* du dernier feuillet, colonne deuxième, par ces mots : *Explicit itinerarius domini Johannis de Mandeville militis.*

Jean de Mandeville, médecin anglais de la ville de St.-Alein, voyagea pendant trente-quatre ans en Asie et en Afrique; il publia lui-même son voyage en français, en anglais et en latin. Il mourut dans la ville de Liège le 17 Novembre 1372; son épitaphe existait autrefois chez les Guillelmites de cette ville.

- 897 MANFREDI, *Hieronimi*, il Perchè de Medicina ad instar Aristotelis Problematum : Liber de homine, et de conservatione Sanitatis. *Bononiæ, Ugo Rugerius et Doninus Bertochus, 1474. in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 12 feuillets dont le premier contient au *versò* l'épître dédicatoire adressée à *Joh. de Bentivoliis*, et les 11 suivans la table des questions, imprimée sur deux colonnes. Le texte suit, et au *rectò* du dernier feuillet on lit la souscription suivante :

FINIS LAVS DEO AMEN;

BONONIAE IMPRESSVM PER ME VGONEM RVGERVM. ET DOMINVM(a) BERTHOCVM REGIENSES ANNO DOMINI. M. CCCC. LXXIIII. DIE. PRIMA IULII.

Crevenna, n.º 2588, vendu 45 florins d'Hollande.

(a) Au lieu de DONIVM.

Cet ouvrage a été réimprimé à Naples en 1478, *Ultimo Aug. in-4°*. L'édition citée par quelques bibliographes, comme ayant été imprimée en 1472 à Bologne, est apocryphe.

8 MANFREDI, *Hieronimi*, Tractatus de peste, italique. *Bononiæ*, 1478, *die v. Decembris. in-4°*.

99 Idem opus. *In Bologna, Ugo de Rogeriis*, 1488. *in-4°*.

Cette édition est encore très-rare. On lit à la fin cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur :

Impresso ne l'alma z inclita
citade di bologna per mi Vgo
di Rugerii. Sotto aldivo z illu
strissimo principe e signore masser Gio
vanni secodo bétivoglio. Sfor
cia. di vesconti. daragona. Neli
anni del nro signore messer Je
su Xpo. mcccc. lxxxviii. adi. iiii.
di Juglio. a. b. c. d. e. f.
g. h. i. k. Tutti sono quaderni.

100 Idem opus, de Vulgari ad latinum ab ipso
autore translatus. *Bononiæ*, 1479. *in-4°*.

On lit à la fin : *Per me Hieronimum de manfredis
artium et medicinarum doctorem compositum hoc opuscu
lum litterali sermone Bononiæ m. cccc. lxxxviii.
die ultima decembris.*

Jérôme Manfredi, ou de Manfredis, enseigna la médecine et l'astronomie à Bologne, son lieu natal, jusqu'en 1492. Il est enterré dans l'église de Ste. Marguerite de cette ville, avec une inscription lapidaire. Voyez Orlandi, *Scrit. Bolognesi*, page 176.

901 MANILII, *Marci*, Astronomicon. *Norimbergæ, Johannes de Regiomonte (circa 1472). in-4°.*

Édition originale, infiniment rare et très-recherchée des curieux. Elle manque dans les bibliothèques les plus célèbres.

Le volume commence par cet intitulé :

M. MANILII ASTRONOMICON
PRIMVS.

Il finit ainsi :

M. MANILII ASTRONOMICON
FINIS

Ridetur merito sciorum infana caterua
Vulgo qui uatum nomina furripiunt.
Heus quicunq; uelis latia perdiscere mufa
Sydereos nutus fallere difficiles
Manilium sectare grauem : qui tempore d
Floruit Augusti. Lector amice uale :

Ex officina Joannis de Regiomonte
habitantis in Nuremberga oppido
Germanie celebratissimo.

Johannes Muller Koenigsberg ou Regiomontanus établit une imprimerie à Nuremberg, vers l'an 147 avec le secours de Bernard Walther, où, depuis cette époque jusqu'en 1475 qu'il quitta Nuremberg pour aller à Rome, il fit imprimer divers ouvrages astronomiques. Voyez tome I.^{er}, art. *Nuremberg*, page 222.

2 MARCI MANLII POETAE CLARISSIMI ASTRONOMICON AD CAESAREM AVGVSTVM LIBER PRIMVS. § *et sequentes* IV. ARATHVS GERMANICI AD AVGVSTVM. *Bononiæ, Ugo Rugerius et Doninus Bertochus, 1474. in-fol.*

Édition très-rare, et la première d'Aratus, sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par l'intitulé que dessus; on lit au *verso* du dernier feuillet cette souscription:

? FINIS ?

BONONIAE IMPRESSVM PER ME VGONEM
RUGERIVM ET DONINVM BERTOCHVM
ANNO DOMINI. M. CCCCLXXIIII. DIE VIGESI
MA MARTII § LAVS DEO AMEN §
§ §

Marcus Manilius vivait sous l'empire de Tibère.
Voyez ASTRONOMICI VETERES.

22^a MANTUANI, *Baptistæ*, de Vita beata libellus. *Alosti, Theodoricus Martini, 1474. Petit in-4°.*

Opuscule très-rare, imprimé à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 28 feuillets imprimés; on lit au *verso* du dernier cette souscription:

Consumatus Alofti tractatul⁹ fratris E
tiste mantuani de uita beata. Anno don
Millefimo Quadringitefimo (*sic*) Septuagefi
quarto die sancti Remigii

Hoc op⁹ ipressi Martins Theodoric⁹ Al
Qui uenetum scita flandrenfibus affero cū
Explicit Feliciter.

MARCELLINUS. *Vide* AMMIANUS.

903 MARCELLI, *Nonii*, de Proprietate s
monis. *Absque loci, et typographi in
catione*, 1471. *in-fol.*

Première édition, du moins avec date, imprimée
lettres rondes d'une belle exécution, et sans chiffre
signatures et réclames. Il y en a qui pensent que c
impression est faite à Rome chez Ulric Han; mais
P. Audiffredi est d'avis qu'elle a été exécutée à Veni

On trouve au commencement 12 feuillets contenant
table, imprimée à trois colonnes; vient après le text
qui commence par cette ligne:

ENIUM EST TEDIUM ET ODium

On lit à la fin du volume cette souscription:

FINITIO LIBRO LAUS ET GLORIA CHRIS
M. CCCC. LXXI.

Gaignat, n.º 1391, 142 livres; la Vallière, n.º 21
221 livres.

MARCELLI, Nonii, de Proprietate linguæ latinæ, ex recognitione Pomponii Læti, et cum ejus epistola ad Gasparem Blondum. (*Romæ, Georgius Laver, circa 1470—75*). *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux. Dans l'épître dédicatoire de Pomponius Lætus on trouve ce passage remarquable, qui prouve incontestablement que cette impression a été faite par Georges Laver de Herbipoli, imprimeur à Rome depuis 1470 à 1481. *Rogavit me, y est-il dit, Georgius Laver de Herbipoli fidelissimus librorum impressor, ut Nonii Marcelli opus percurrerem, atque si fieri posset, corrigerem. . . . igitur rerum memorabilium opus. . . . Georgio nostro id frequenter exigenti imprimendum tradidimus.* Au reste, elle est exécutée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. L'épître de Pomponius Lætus se trouve imprimée au *versò* du premier feuillet, dont le *rectò* est blanc. On lit à la fin ces quatre distiques :

Ex scriptis rerum. ut fertur. cognoscitur omnis
Causa. patent illis oppida. bella. duces.
Scriptori multum debemus. nec minus illis
Maiores qui non scripta perire sinunt.
Marcelli studium multorum inscitia noni
Spreuit dignum omni posteritate legi.
Correptum pariter ceu scripserit auctor habeto
Illud Pomponi candide lector ope.

La Vallière, n.° 2184, 181 livres 19 sols ; Crevenna, n.° 3050, 40 florins d'Hollande.

Nonius Marcellus était de Tivoli ; ce grammairien fut un des plus savans hommes de son temps.

- 905 **MARCHESINI, Johannis**, Mammetractus. *Moguntiae, Petrus Schoiffer de Gernsheim, 1470. in-fol.*

Première édition d'un ouvrage imprimé plus de vingt fois dans le XV.^e siècle.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, qui renferment le prologue de l'auteur et deux épîtres de St. Jérôme : on lit à la fin du texte la souscription suivante, imprimée en rouge, avec les écussons de Schoiffer.

Explicit Māmetractus Arte imprimēdi seu caracterizandi absq; calami exaracōne sic effigiatus. & ad eusebiā dei. industrie per Petrū schoiffer de gernszhem in ciuitate magūtina feliciter cōsumatus. Anno dñice incarnacōis. M. CCCC. LXX. in vigilia Martini.

Gaignat, n.^o 134, 55 livres 1 sol; La Vallière, n.^o 176, 119 liv. 19 sols; sur vélin 510 liv.

- 906 **Ejusdem**, Mammotrectus, seu expositio vocabulorum, quæ in Bibliis, hymnis ecclesiasticis, et homiliis occurrunt. *Ergovia, Helias Heliæ, 1470. in-fol.*

Cette édition rare est imprimée sur deux colonnes de 32 lignes chacune dans les pages entières; ces colonnes sont signaturées dans les marges inférieures, dans les supérieures se trouve indiqué le nombre des alphabets. On lit à la fin cette souscription :

Explicit Mamotrectus siue primicerius art imprimendi seu caracterizandi per Helyan helye alias de Louffen Canonicum Ecclesie uille Veronenfis in pago Ergowie site absque calami : exaracione Vigilia sancti Martini Episcopi sub Anno ab incarnatione domini Millefimo. Quadringentesimo Septuagesimo. Deo laus & gloria per infinita secula seculorum Amen.

Nou

Nous avons fait voir au tome I.^{er}, pages 281 et 282, art. *xxix*, que cette impression du *Mammotrectus* n'a été faite que sur celle de Schoiffer, et qu'elle ne peut pas être de l'an 1470; car le chanoine Louffen n'a fait que copier la date de la souscription de l'édition de Schoiffer, qui lui servait de copie. Voyez au surplus mon *Mémoire sur le premier usage des signatures*, page 15 et suiv.

Les deux éditions ci-dessus citées du *Mammotrectus*, *Mammetractus* ou *Mammotractus*, sont anonymes: on sait que l'auteur s'appelait Joannes Marchesinus, religieux de l'ordre des frères Mineurs, natif de Reggio, patrie de l'Ariosto; il acheva cet ouvrage, qu'il composa en faveur des ecclésiastiques peu éclairés, en 1466.

- 907 MARIA, *Pauli de Sancta*, Episcopi Burgensis, Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum. Romæ, Ulricus Gallus (circa 1470). in-fol.

Première édition, très-rare. Le volume commence par cet intitulé:

Incipit dialogus qui uocatur Scrutiniũ scripturaꝝ Compositus per Reuerẽdum patrem dominũ Paulũ de sancta Maria Magistrum in theologia Episcopum Burgensem Archicellarium Serenissimi Principis domini Ioãnis Regis Castele et Legiõis Quem cõpofuit post additiones per eum compositas ad postillam Nicolai de Lyra Anno domini. M. CCCCxxxiiii. Anno vero etatis sue. Lxxxi.

On lit à la fin la souscription suivante :

Anser Tarpeii custos Iouis : unde : ꝑ alis
 Constreperes : Gallus decidit : ultor adest :
 Udalricus Gallus : ne quē pascantur (*sic*) in usum
 Edocuit pennis nil opus esse tuis.
 Imprimit ille die : quantum non scribitur anno :
 Ingenio : haud noceas : omnia uincit homo :

Dans l'exemplaire de la *Biblioth. Casanat.* , on lit ,
 selon le P. Audiffredi , une note écrite dans le temps ,
 conçue en ces termes :

Iste liber ē n.º 1º pris d. Vafmi de malabaylis
 decretoꝝ doctōis astensis abbatis scti mauri tau-
 rinēsis diocē ēptus ab eo , ann. dñi 1471. de mēse
 apilis.

D'après cette note , il paraît constant que l'impression ,
 dont il s'agit ici , était déjà achevée au mois d'Avril de
 l'an 1471.

Gaignat , n.º 132 , vendu 59 liv. ; la Valière , n.º 172 ,
 99 livres 19 sols.

908 MARIA , *Pauli de Sancta* , Episcopi Bur-
 gensis , Dialogus qui vocatur Scrutinium
 Scripturarum. (*Mantuae*) , Johannes
Schallus , 1475. in-fol.

Cette édition est encore recherchée ; elle est imprimée
 en lettres gothiques d'une forme agréable , avec signa-
 tures.

On lit à la fin cette souscription :

**Eterne laudes sint regi. luce superna
 Qui dedit hoc cunctis. quod referatur opus.
 Hoc iudeorum pandens enigmata. et artes
 Mentis aberrantium diluit omne malum.
 Tempore quo gaudet Lodouico principe Mantos
 Facta uigent cuius splendida per Latium.
 Hoc opus impressit rerum scrutinia Schallus
 Johannes doctor artis Apollinee**

**.Anno domini Millesimo
 quadringentesimo sep-
 tuagesimo quinto.**

La Vallière , n.° 133, vendu 60 livres.

909 **MARIA, *Pauli de Sancta*, Episcopi Bur-
 gensis, Dialogus qui vocatur Scrutinium
 Scripturarum. *Absque ulla loci, anni,
 et typographi indicatione (sed typis
 Mentellianis). in-fol.***

Cette ancienne édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 39 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les caractères sont ceux attribués à Mentel, l'un des premiers imprimeurs de Strasbourg.

Le volume, qui a 215 feuillets, commence par un intitulé tout - à - fait conforme à celui de l'édition de Rome, ci - dessus rapporté n.° 907, d'après laquelle il paraît que Mentel a fait cette impression. Il finit par cette ligne :

nor et gloria in secula seculor amen. Deo gracias.

Selon Braun, *tom. I, pag. 13*, on trouve dans l'exemplaire des PP. Capucins d'Augsbourg, une note écrite en

lettres rouges, probablement par l'enlumineur dans le temps, laquelle est conçue en ces termes :

Sic completum et ad finem usque deductum anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo.

La Vallière, n.° 175, vendu 50 livres.

910 MARIA, *Pauli de Sancta*, Episcopi Burgensis, Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum. *Moguntiae, Petrus Schoiffer de Gernszeym, 1478. in-fol. parvo.*

Avant la découverte des éditions précédentes, les exemplaires de cette impression étaient très-recherchés des curieux, mais leur valeur est considérablement diminuée dans le commerce, et le peu qu'ils en conservent aujourd'hui, est dû particulièrement à la célébrité de l'imprimeur.

On lit au *recto* du dernier feuillet cette souscription, suivie de l'écusson de Schoyffer; le tout imprimé en rouge :

Anno dñi Mccccclxxviij. ad. vij. idus ianuaras / Reuerēdiffimo in xpo p̄re ac dño / dño Diethero archip̄sule maguntino. in nobili ciuitate maguncia domicilio Minerue firmissimo / Scrutin̄ scripturaꝝ op⁹ p̄clarū / Petrus schoffer de gerns- heym arte mgra / suis cōsignādo scutis felicitē finiuit.

Paul de Sancta Maria, savant Juif, natif de Burgos en Espagne, embrassa la religion chrétienne avec sa femme et ses trois enfans, vers l'an 1390. Il changea pour lors son nom de Salomon Lévi en celui de Paul de Ste. Marie. Après la mort de sa femme, il embrassa l'état ecclésiastique, et fut précepteur de Jean II, roi de Castille, puis archidiacre de Trévigno, évêque de Carthagène, ensuite de Burgos, et finalement patriarche d'Aquilée. Il mourut en 1435, âgé de 82 ans.

- 911 **MARLIANI, *Johannis*, Mediolanensis, Questio de caliditate corporum humanorum tempore hiemis et æstatis, etc. Mediolani, Ant. Zarotus, 1474. in-4°.**

Petit ouvrage très-rare. On lit à la fin :

Mira parmensis Zaroth me Antonius arte
Anguigeri prima fecit in urbe ducis
M. CCCC. LXXIII. die. x. septimo augusti.

J. Marlianus ou de Marliano, de Milan, enseigna la médecine à Pavie ; il mourut à Milan, très-âgé, en l'an 1483.

- 12 **MARTIALIS, *Valerii*, Epigrammata, ex recensione Georgii Merulæ, Alexandrini. Venetiis, Vindelinus de Spira (circa an. 1470). in-4°, lettres rondes.**

Édition infiniment rare, et regardée comme la première de ce livre ; elle est d'ailleurs d'une belle exécution. Plusieurs bibliographes l'ont annoncé comme étant de format in-folio ; mais c'est par erreur, comme on peut s'en convaincre par les pontuseaux du papier.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant une lettre de Pline à *Cornelius Priscus*, sur la mort de Martial.

Au verso du dernier feuillet on lit cette souscription :

Raphael Zouenzonius Ister. Vindelino Spyrësi ob
eius incredibilem imprimendi Solertiam. D. D.

Consumatissimus ille martialis
Impressus digitis uidelianis.
Hic est : hic lepidus facetiarum
Princeps : et salis attici : latinique.
Hunc hunc lector emas : tibi futurum
Praeclarum comitem domi forisque.
Istri consilio tui poetae.

Gaignat, n.° 1673, vendu 421 liv. 1 sol; la Vallière, n.° 2538, 1274 liv.; Crevenna, n.° 4064, 265 fl. d'Holl.; Laire, part. I, page 154, n.° 130, 410 liv., l'exemplaire avait un feuillet écrit à la main.

913 MARTIALIS, *Valerii*, Epigrammata. *Ferrariæ*, (*Andreas Belfortis Gallus*) 1471. in-4°.

Édition très-rare; mais dans laquelle on n'a pas imprimé le *Libellus de Spectaculis*, qu'on trouve à la tête des œuvres de Martial. On lit à la fin;

Hic terminatur totum opus Martialis Valerii
Quod continetur in quatuordecim libris partialibus Impressum
Ferrarie die secunda Julii
ANNO DOMINI. M. LXXI.

On a omis dans cette souscription les chiffres centenaires -

914 Idem opus. (*Romæ, typis Georgii Laver*) - in-4°.

Cette infiniment rare édition est décrite par le père Audiffredi, *Cat. Rom. edit. pag. 414 et 415*. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, en lettres rondes, semblables à celles qui ont servi au *Silius Italicus*, ex recensione Pomponi Læti, *Romæ 71 cal. Maii. 1471. in-4°*. Voyez ci-après *Silius Italicus*.

Ledit P. Audiffredi pense, non sans fondement, que cette édition, inconnue d'ailleurs aux bibliographes, est antérieure à celle de Vindelin de Spira, dont nous avons parlé ci-dessus n.° 912, et qui passe pour la pre-

mière des œuvres de Martial ; car, outre qu'on n'y voit pas d'intitulé dans aucun des xv livres de Martial comme dans l'édition de Spira, l'orthographe est beaucoup plus correcte et mieux observée dans l'édition de Spira que dans celle-ci, où à peine on rencontre une diphthongue. Au reste, ce qu'il y a de bien certain, c'est que les exemplaires de l'édition en question sont beaucoup plus rares.

Le volume commence, sans aucun préliminaire, ainsi :

ARBARA. PI
ramidum fileat mi
racula memphif
Affiduusiactet nec
babylona labor

Il finit par ces lignes :

Surgite iâ uendit pueris ientacula pistor
Cristateq; sonant undique lucis acies.

5 MARTIALIS , *Valerii* , Epigrammata.
*Romæ, Conradus Sweynheym, et Arn.
Pannartz, 1473. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée des curieux ; et les exemplaires en sont très-rares. On lit à la fin les six vers latins ci-devant rapportés n.º 882.

Aspicis illustris, &c.

.

.

Romæ imprefferunt talia multa simul.

M. cccc. lxxiii. die ultima Aprilis.

- 916 MARTIALIS, *Valerii*, Epigrammata, *Venetiis*, *Johannes de Colonia*, et *Johannes Manthen de Gerretzem*, 1475. in-fol.

Édition très-recherchée et de la plus belle exécution sans chiffres et réclames, avec signatures :

Le volume commence par un simple feuillet séparé, contenant au verso l'épître de Pliny, dont nous avons parlé dans l'édition de Spira. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Impressum Venetiis Impensis Joannis de Colonia sociique eius Joannis manten de Gerretzem
M. CCCC. lxxv.

Catalogue de Gaignat, n.° 1674, vendu 61 liv. 1
Crevenna, n.° 4065, 100 flor. d'Holl. ; Laire, part
page 369, n.° 32, 96 liv.

- 917 Idem opus. *Mediolani*, *Philippus Lavagnia*, 1478. in-fol.

Édition dont on fait encore quelque cas, mais la valeur des exemplaires n'est pas considérable.

- 918 Domitii Calderini, Veronensis, commentarii in M. Valerium MARTIALEM cum defensione. *Romæ*, *Johannes Genberg*, 1474. in-fol.

Première édition, très-rare, de ce commentaire, dans laquelle le texte de Martial ne se trouve pas imprimé.

On trouve à la tête du volume deux épîtres de l'auteur, l'une *ad Jo. Franc. Ludovici Mantuani principis filium* et l'autre *ad Laurentium Medicem*, à qui l'ouvrage est dédié, et la vie de Martial.

On lit à la fin la souscription suivante :

Domitii calderini ueronensis commentarii in.
M. Valeriu; martialem. cum defensione finiunt.
Impressi rome per magistrum Johannem genf-
berg auspicio et fauore excellentis domini
iohannis Aloisii tuscani de mediolano aduocati
cōcistorialis. año salutis. M. cccc. lxxiiii. die uero
martis. xxii. mensis martii sedente fixto. iiii.
pontifice maximo.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, contenant
une épigramme latine de *M. Lucidus Phosphorus*
(*M. Lucius Facinus*) in operis laudem.

Catalogue de la Vallière, n.° 2539, vendu 150 liv. ;
Crevenna, n.° 4084, 65 florins d'Holl. ; Laire, part. I,
page 343, n.° 34, 18 livres.

- 19 Domitii Calderini Veronensis, Commen-
tarii in M. Valerium Martialem. *Venetiis,*
Johannes de Colonia, et Johan. Manthen
de Gerretzem, 1474. in-fol.

Cette édition est beaucoup plus belle que la précé-
dente. C'est en outre le premier livre imprimé à Venise
avec signatures ; circonstance qui la fait rechercher des
curieux. Au reste, elle est calquée sur l'édition de Rome.
On lit à la fin cette souscription :

Domitii Calderini ueronēsis cōmētarii, ī
M. Valeriū Martialē cū defēsiōe finiūt. Ip̄sī
Venetiis opera et īpēdio Johānis de Colonia
Agrippinēsi et Johānis māthen de Gerretzē:
qui una fideliter degētes eosdē īp̄ffores ad hoc
duxerūt. Anno salutis. M. cccc. lxxiiij.

Catalogue de la Vallière, n.° 2540, vendu 131 liv. ;
Crevenna, n.° 4085, 42 florins d'Hollande.

- 920 Donitii Calderini Veronensis , Com-
mentarii in M. Val. Martialem , cum
defensione , et cum Commentariis in
Ibim Ovidii. *Venetiis, Jacobus de Rubeis,*
1474. *in-fol.*

Cette édition est plus rare que les deux précédentes ,
et renferme de plus le commentaire *in Ibim* , qui occupe
14 feuillets. On lit à la fin :

Impressi enim sunt Venetiis arte et ingenio
diligentissimi impressoris Jacobi de Rubeis na-
tione Gallici. Anno salutis M. CCCC. LXXIII.
Idibus septemb. Nicolao Marcello duce Ve-
netiarum.

Marc - Valère Martial , né en Espagne , dans l'an-
cienne Bilbilis , aujourd'hui Calatayud , au royaume
d'Arragon , eut beaucoup de succès à Rome , où il se
rendit à l'âge de 20 ans , par son esprit satyrique. Il
demeura dans cette ville pendant trente-cinq ans , sous le
règne de Galba et ses successeurs , et se retira ensuite
dans sa patrie , où il mourut vers l'an 100 de Jésus-Christ.

- 921 MARTINI Poloni Chronica Summarum
Pontificum, Imperatorumque, ac de se-
ptem ætatibus mundi, ex S. Hieronymo
Eusebio , aliisque excerpta. *Taurini*
Johan. Fabri, 1477. *in-4°.*

Première édition , très-rare et recherchée. Le volume
commence , sans aucun préliminaire , par le texte.

On lit à la fin cette souscription :

**Cronica martini finit : Diuo philiberto :
ac fabaudorum sub duce magnanimo .
Taurini : foñis hãc preffit : et ære : Johães.
fabri : quem ciuem lingonis alta tulit.
Anno. m. cccc. lxxvii. Die uero. xxiii. augusti.
Põtificat⁹ eiufdẽ Sixti Anno sexto.**

La Vallière, n.º 4565, vendu 130 liv. ; Laire, part. I, page 428, n.º 27, 140 livres.

Martin de Pologne, né à Troppau, en Silésie, de la famille noble de Strepori, religieux Dominicain, fut pénitencier et chapelain des papes Clément IV, Grégoire X, Innocent V, Jean XXI et Nicolas III, qui le nomma à l'archevêché de Gnesne en 1278, dans laquelle année il mourut à Bologne, lorsqu'il allait en prendre possession. Sa chronique a été traduite en français, avec des augmentations, sous le nom de *Chronique Martiniane*.

922 MARTORELL, *Joannot*, Libro del admirable Cavaller Tirant lo Blanch. *Valencia*, 20 Nov. 1490. in-4º.

Edition infiniment rare et peu connue ; c'est la première de cette version en langue catalane ou limousine. Elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques. Cette version est faite par Mossen J. Martorell, et dédiée à dont Ferdinand, prince de Portugal.

Le volume commence par les rubriques, ou table des chapitres, qui sont au nombre de quatre cent quatre-vingt-huit, portant cet intitulé :

A honor, loor, e gloria de la immensa e dñna : bondad de nostre Senyor Deu jesu christ. e de la sacratissima mare sua, comencen les rubriques de aquell admirable cavaller Tirant lo Branch.

On trouve à la fin une longue souscription , dans laquelle il est dit que Joannot Martorell n'ayant pu finir, à cause de sa mort , que les trois premières parties de cette traduction , Jean de Galba acheva la quatrième et dernière, à la prière de dame Isabel de Lorig ; et ensuite on lit :

Sen accabada de emprentar la presente obra en la ciutat de Valencia a xx del mes de nohembre del any de la nativitat de nostre Senyor Deu jesu Crist mil cccclxxxx.

923 TIRAN-BLANC, *Roman del Caballero. En Barcelona, 1497. in-fol. goth.*

Cette rare édition est citée dans la *Bibl. instruct. de Debure*, comme la première ; ce qui est vrai , si effectivement elle est en langue castillane ; mais jusqu'à présent je n'ai pu trouver aucun exemplaire de ce roman pour vérifier si la chose est ainsi. En attendant j'ai lieu d'en douter , d'autant plus que chez les bibliographes nous ne trouvons aucune description de ce livre ; et qu'il paraît beaucoup plus naturel de croire , qu'on l'ait imprimé à Barcelone en langue catalane ou limousine plutôt qu'en espagnol.

Vendu chez Girardot de Profond , en 1757, 79 livres 19 sols ; et chez Meyzieu , en 1779, 72 livres.

924 MASSÆ de Argenta, *Baptistæ*, *Opusculum de fructibus vescendis ad dominum Herculem Estensem ; accedit tractatus de modo confitendi ordeaceam , ac Petrum de Trano ordinis minorum Ducis Ferrariæ Prædicatorem. (Ferrariæ)*, 1471. in-4°.

On lit à la fin de ce rare opusculé la souscription suivante :

M. CCCC, LXXI. Finis.

Thræe pater sedare sitim si quæris amarâ
Hæc baptistea dogmata sancta lege
Ordea quâ referât lymphâ decocta salutis
Ipsaq; ieiunos q̃ iuvet hausta docent.

La date paraît être celle de la composition de l'ouvrage ; du moins l'épître de l'auteur au révérend père de Trano est datée du 15 Juin 1471 ; mais il paraît très-probable , d'après l'exécution typographique , que cette édition a paru à Ferrare même dans ladite année 1471.

25 MASUZO , ou Masuccio Guardato , Salernitano , Il Novellino ; o le cinquante Novelle. *Neapoli* , 1476. *in-fol.*

Première édition , infiniment rare , et dont les exemplaires manquent dans les plus riches bibliothèques. On lit à la fin :

Qui finisce il Novellino con le L. argomenti et morali conclusioni d'alcuni esempi , per Masuzo Guardato Nobile Salernitano , facto et intitolato alla il. Ippolito de Calabria Ducessa. A. D. M. CCCC. LXXVII. in civitate Neapolis , sub aureo seculo , et augusta pace Ferdinandi Regis patriae. Amen.

926 Novellino di Masucio Salernitano. *Mediolani* , *Christ. Valdarfer* , 1483. *in-fol.*

Seconde édition , très-rare , imprimée sur deux colonnes , de 44 lignes chacune dans les pages entières , avec signatures.

On lit à la fin :

Qui Finisce il Novellino con le. L. Argomenti et morali conclusioni dalcuni exempli per Masucio guardato nobele salernitano facto et intitolato alla Illustrissima Ipolita de Calabria Duchessa. Impressum Mediolani per Christophorum Valdatser (*sic*) Ratisponensem emendatum et correctum cum magna diligentia anno domine passionis. MCCCCLXXXIII. die XXVIII. May regnante excelentissimo ligurum principe Domino. D. Joanne Galeaz Duce Mediolani.

- 927 Novellino de Masucio Salernitano. *Venetis, Baptista de Tortis, die VIII Junii MCCCCLXXXIII. in-fol.*

Cette troisième édition, qu'on a cru long - temps la première, est encore recherchée des curieux.

Voyez Debure, *Bibl. inst.*, n.° 3687, et le catalogue de la Vallière, n.° 3934, où elle est annoncée comme première édition, et vendu 167 livres 19 sols.

Masuccio de Salerne, issu d'une famille distinguée, mourut vers la fin du XV.^e Siècle.

- 928 MATHÉOLUS (*Le Livre de*) contre le mariage ; lequel sert à montrer les biens et aussi les vertus qui vieignent pour soi marier. (*Paris, Ant. Verard*), 1492. *in-fol. goth.*

Édition rare, et la première de cet ouvrage singulier, dont l'auteur est Jehan le Fevre.

On lit à la fin :

Pour l'an que je fus mis ensens
Retenez M. et cinq cens
Je vous prie otez-en huit
Mettez Octobre le tiers jour
Et prenez plaisir et sejour.

Tout ainsi comme il s'ensuit : Explicit.

9 MAVRILIANI, *Pamphili*, Carmen de arte amandi. *Parisiis, Petrus le Dru*, 1499. in-4°.

30 Livre d'amours auquel est relaté le grant amour ; et façon par laquelle Pamphille peut jouir de Galathée, etc. *Paris, Anthoine Verard*, 1494, le 23 jour de Juillet. in-fol.

C'est une paraphrase de l'ouvrage précédent, dont le texte latin est imprimé en rouge.

La Vallière, n.° 2854, vendu 50 livres.

1 MAUROCENI, *Pauli*, Opus de æterna, temporalique Christi generatione in Judaicæ improbationem perfidiæ, christianæque religionis gloriam divinis enuntiationibus comprobata, ad Paulum Pont. Max. *Patavii, Bartholomæus (de Valdezochio) et Martinus de septem arboribus*, 1473. in-8°.

Ce rare volume commence par l'intitulé ci - dessus, imprimé en 10 lignes et en lettres capitales.

On lit à la fin la souscription suivante :

FINIS.

Patauii iiii. kls maias. M. cccc. lxxiii.

Summa colūna dei fidei firmata potētis :
In loquor hebreos perfidiasque suas.
Christicolæ veneto grates hoc reddite paulo
Et patauo qui nunc nobile preffit opus.

Bartholomæus Campanus Ponticuruanus.

Il y a des exemplaires dans lesquels le second vers du premier distique au lieu de *In loquor hebreos*, porte, *In obstinatam hebræorum*, et la dernière ligne est conçue comme il suit :

Bartholomæus patauus Martinus de Septem arboribus prutenus.

La Vallière, n.º 815, dont l'exemplaire avait deux feuillets réimprimé, 71 livres.

932 MAYNO, *Jasonis de*, De jure emphiteotico quæstiones, cum additionibus. (*Papiæ*), *Ant. de Carcano*, 1476. in-fol.

Première édition. On lit à la fin, et avant les 12 feuillets de la table, la souscription suivante :

Emendata per inquam mei Iasonis de maino iuris utriusq; doctoris cū multis additionibus fine correctionis imposito die. ii. octuber. m. cccc. lxxvi hora. ii. noctis.

Cette souscription est suivie de vingt-quatre vers latins, dont voici les deux qui renferment le nom de l'imprimeur :

Quipe tuo hortatu ppulcra átōni⁹ arte
Carchenus et clarū te duce prefit opus.

Antonius

Antonius de Carchano Mediolanensis, imprimait à Pavie; et cette impression est une des premières sorties de sa presse.

Catalogue de la Vallière, n.º 1168, vendu 50 l. 5 s.

33 MAYNO, *Jasonis de*, Tractatus de jure emphiteotico, juxta verbum Ulpiani. *Tholosæ, Johan. teutonicus*, 1479. in-fol.

Cette édition est encore rare. On lit à la fin une pièce de seize vers latins, qui finit ainsi :

Nempe subingenica teutonicus arte Johannes
Clarum opus ad vires prefferat ipse suas.
Finit Tholose Anno Christi M. CCCCLXXIX.

La Vallière, n.º 1169, vendu 51 livres.

Jason Mainus, ou de Mayno, né à Pezaro, en 1435, d'une famille pauvre et obscure, fut l'artisan de sa fortune. Ayant enseigné avec beaucoup de réputation le droit à Padoue, il fut appelé par Louis Sfortia, duc de Milan, à Pavie, où il mourut en l'an 1519, âgé de 84 ans. On dit qu'il eut jusqu'à trois mille disciples; et que Louis XII, roi de France, se trouvant en Italie, honora son école par sa présence. Ce prince lui ayant demandé *pourquoi il ne s'était pas marié*? il répondit, sans hésiter, *que c'était pour obtenir la pourpre à sa recommandation*.

MEDITATIONES. *Vide* BONAVENTURA.

34 MELÆ, *Pomponii*, Cosmographia, sive Orbis descriptio. *Mediolani (Antonius Zarotus)*, 1471. in-4º.

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares.

Le volume commence par le texte , sans aucun préliminaire , et on lit à la fin :

Pomponii Mellae cosmographiae liber explicit.
Mediolani septimo kalendas octobres millesimo
quadringentesimo septuagesimo primo.

Gaignat , n.° 1389, vendu , 104 liv. 19 s. ; La Vallière , n.° 4488, 163 liv. ; Laire , part. I, page 248 , n.° 22, 85 livres.

935 MELÆ , *Pomponii* , *Cosmographia*. *Venetis* , 1477 , *die xv Novembris*. in-4°.

Édition rare , mais peu recherchée. On peut dire la même chose des deux autres impressions faites à Venise en 1478, in-4°, l'une chez *Franç. Renner de Hailbrun*, et l'autre chez *Bernardus Pictor*, et *Erhardus Ratdolt d'Augsbourg*.

Pomponius Mela , natif de Mellaria dans le royaume de Grenade , en Espagne , florissait dans le I.^{er} siècle de l'ère chrétienne.

MELUSINE. *Vide* ARRAS.

MEMORIALE IV Evangelistarum. *Voyez* ci-devant n.° 149.

936 MENA, *Juande*, *Las Trescientas*. *Sevilla*, *J. Th. Favario de Lumelo* , 1496. in-4°.

Première édition , infiniment rare et précieuse. O
lit à la fin :

Acabanse las ccc. de Juan de Mena empr
midas en Sevilla a instancia y espenfas de Ju
Tomas Favario de Lumelo del Condado
Pavia en el año de mill ccccxcvi. a xii de Ene

Nous avons encore une autre édition , qui n'est pas moins rare , faite à Séville en 1499 , in-fol.

Le célèbre poëte , Juan de Mena , natif de Cordoue , patrie de plusieurs poëtes illustres latins , arabes , etc. , mourut en l'an 1456 , âgé de 45 ans.

3^a MENDOZA, *Fray Iñigo de*, Vita Christi, fecho por Coplas , à petition de D. Juana de Cartagena. *En Zamora*, Anton de Centenera , 1482. in-4^o.

Première édition de ces poésies. On lit à la fin de ce petit volume la souscription suivante :

Fecha en Zamora a veinte y cinco
de henero año de lxxxij.
Centenera.

MENSA philosophica. *Vide* HALBERSTAD.

17 MER (*La*) des histoires. *Paris*, Pierre le Rouge , 1488. 2 vol. in-fol.

Cet ouvrage est une version libre de la grande chronique, intitulé *Rudimentum Novitiorum* (*V.* ce mot.), dans laquelle on a ajouté ce qui regarde particulièrement l'histoire de France, extrait des chroniques de France ; *Par quoy en ce present livre*, y est-il dit dans le premier chapitre , *qui peult estre nommé La fleur ou la mer des histoires : et en latin est appelle Rudimentum novitiorum*, etc. Le translateur ajoute , au troisième chapitre, qu'il était de Beauvoisin , et qu'il se détermina à entreprendre cet ouvrage *par les vertueuses exhortations et eminentes raisons de noble homme André de la Haye , Seigneur de Chaumot et Receveur des Aides e payement des gens de guerre et ville et election de Sens*.

On lit à la fin du second volume cette souscription suivie de 8 feuillets de tables :

Ce present volume fust acheue ou mois de feurier pour Vincent cōmin marchand demourant a lenseigne de la rose en la rue noeufue de Nostredame de paris. et iprime par Maistre Pierre le Rouge libraire e Imprimeur du Roy Nostrefire. Lan Mil. CCCC. iijxx et viij.

938 **MERCURII Trismegisti, liber de potestate et sapientia Dei, latinè, Marsilio Ficino interprete. Tarvisii, Gerardus de Lisa, 1471. in-4°.**

Première édition, très-rare, et l'une des premières impressions faites dans cette petite ville d'Italie. Elle est exécutée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet séparé, contenant un avis au lecteur, suivi de cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Frah. Rhol. Tarvisanus Gerar. de Lisa scriptori mei copiam fecit. ut ipse caeteris majorem copiam faceret. Tarvisii M. CCCC. LXXI. Novemb.

Et à la fin on lit encore une autre souscription, conçue ainsi :

FINITVM M. CCCC. LXXI. DIE XVIII. DECEMB.

Gaignat, n.° 822, vendu 50 liv. 19 sols ; la Vallière, n.° 1208, 79 l. 19 s. ; Crevenna, n.° 1630, 16 flor. d'Holl.

- 39 **MERCURI** Trismegisti , de unitate et potestate Dei liber , latine , Marsilio Ficino interprete. *Ferrariae , Andreas Gallus*, 1472. *in-4°*.

Édition très-rare et peu connue. On lit à la fin cette souscription :

Explicit liber Mercurii Trismegisti de unitate et potentia Dei translatus e greco in latinum per Marfilium ficinum florentinum. Impressus Ferrariae per Magistrum Andream Gallum Ciuem Ferrariae. Diui Ducis Herculis Imperii anno primo. Natiuitate autem Domini. Anno M. CCCC. LXXII. Sexto Idus Januarii.

Mercurie Trimegiste, ou plutôt Hermès, philosophe égyptien, vivait 1900 ans avant Jésus - Christ. On lui attribue l'invention de l'écriture, et il est regardé comme le père des chymistes et de la philosophie occulte.

- 340 **MERLIN** (Histoire de la vie, miracles et prophéties de). *Paris , Ant. Verard*, 1498. 3 vol. *in-fol. goth.*

Première édition, fort rare.

Le troisième volume de ce roman contient les prophéties.

Gaignat, n.° 2278, vendu 199 liv. 19 s.; la Vallière n.° 3996, 244 livres.

- 941 **La Vita di Merlino**. *In Venetia , Luca Venetiano*, 1480. *in-4°*.

Première édition, infiniment rare, de la version italienne :

On lit à la fin :

Finis. Tracta e questa opera del Libro autentico del Magnifico messer Pietro Delphino fo del Magnifico messer Zorzi tranflatato de lingua francese in lingua italica scripto nel anno del signore 1379. adi 20. nouembre in uenetia et stampato del 1480 adi primo feuraro Ducante Joanne Mocenico. Pontifice uero Sixto papa iiii.

Cette souscription est suivie d'une épigramme en langue italienne, dont voici le passage, qui indique le nom de l'imprimeur, *Lucas Dominici filius venetus* :

. Ma se uoi saper quale
Lector fu quello che quest' opra impressa
Luca Veneziano in stampa il meste &c.

941^a La Vita di Merlino con le sue Prophe-
tie. *In Florentia*, 1495. in-4°.

Cette édition est encore très-rare. On y lit la même souscription que dans l'impression précédente, à l'exception de la date et du nom de la ville, qui est exprimé ainsi : *Stampado in Florentia del. m. cccc. lxxxxx^r adi xv. de Marzo.*

Catalogue de la Vallière, n.° 3997, où elle est noncée comme la première, et vendu 140 livres.

942 MERLIN con sus profecias. *En Burgo-*
Juan de Burgos, 1498. in-sol. fig. en boi

Livre très-précieux ; les exemplaires de cette impression sont si rares, qu'on n'en connaît que le seul existant dans la bibliothèque royale de Madrid.

La totalité de ce volume , qui est imprimé en lettres gothiques , est de 106 feuillets , dont le premier porte , dans son *recto* , une planche gravée en bois , qui représente deux figures assises ; au-dessous de cette planche il y a cet intitulé , en très-gros caractères , gravés aussi en bois : *El baladro del sabio Merlin con sus profecias* : le *verso* de ce feuillet est blanc.

Au feuillet suivant , coté 11 , commence le prologue , précédé d'un sommaire ; et à la fin du texte , feuillet cv , on lit cette souscription , suivie de la table des chapitres , au nombre de trente-huit :

Explicit liber.

Fue impresa la presente obra en la muy noble e mas leal cibdad de burgos cabeça de castilla. por juã de burgos. A diez dias del mes de febrero: del año de nuestra salvacion. de mill e quatrocientos : e noventa e ocho años.

43 MERULÆ , *Georgii*, Alexandrini, Enarrationes satyrarum Juvenalis ; liber adversus Calderini Comment. in Martialem ; annotationes in Ligarianam Ciceronis , etc. *Venetiis*, Gabriel Petri , 1478. *in-fol.*

On lit à la fin :

Impressa Venetiis per Gabrielem Petri duce inclyto Andrea Vendramino. MCCCCLXXVII.

Ce même ouvrage fut imprimé à Treviso. *Tarvisii per Bartholomeum de Confoloneriis 1478, in-folio* ; mais ni l'une ni l'autre de ces deux éditions ne sont pas bien recherchées.

Georges Merula , d'Alexandrie de la Paille , dans le Milanais , enseigna , avec réputation , le grec et le latin à Venise et à Milan , où il mourut en l'an 1494.

- 944 MESCHINOT , *Jehan* , les Lunettes
Princes avec aulcunes Ballades. *Nar*
Etienne Larcher, le 15 Avril 1493. i

On ne fait cas de ces poésies que par rapport à l'ancienneté de l'édition. Elles ont été réimprimées en 1495 et 1499.

- 945 MESVE , *Joannis* , de Medicinis un
salibus. (*Venetiis, Clemens Patavinus*
Sacerdos), 1471. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, imprimée à longues et en lettres rondes, sans chiffres, signat.^{res} et récapitulatives.

Par la préface de Nic. Gupalatinus, qu'on trouve à la tête de ce volume, il conste que cet ouvrage est parvenu entre les mains de Clément, prêtre de Padoue, un homme ingénieux, en MCCCCLXXI. xv. kal. Junii. Voici ce qu'on lit, dans cette même préface, sur cet ouvrage :
“ Clemens Patavinus sacerdos bonus virque non solum in
,, litterarum studiis apprime eruditus, sed et in rebus
,, quos unquam novi in Daedaleo præsertim et in Mechanicis
,, opere ingeniosissimus. Nam cum neminem talis ingenii
,, ficiū operantem unquam perspexerit, suo per ingenium
,, ingenio, elementis quibusdam tantum hujusmodi
,, perceptis, reliqua consummatissimè reperiens, hanc
lorum primus libros hac arte formavit. „

De ce passage on pourrait déduire que ce Clemens Patavinus, est le Guttenberg italien.

- 946 Incipit liber Joannis Mesve de Complexionibus. Proprietatibus. Electis. Operationibusque Simplicium medicinarum laxativarum. (*Venetiis, Clemens sacerdos Patavinus*) 1471.

Première édition, très-rare, exécutée en lettres rondes, sur deux colonnes, de 39 lignes quand elle est complète.

entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Elle est probablement sortie de la même presse que l'édition précédente.

Le volume est divisé en deux parties, dont la première commence par l'intitulé que dessus, imprimé en lettres capitales; on lit à la fin de la seconde la souscription suivante :

JOANNIS. MESVE. MEDICI. SINGVLARIS. DE. MEDICINIS
PARTICVLARIVM. AEGRITVDINVM. LIBER. FELICITER
FINIT.

M. CCCC. LXXI. IV. IDVS JVNII.

Cette souscription est suivie d'une addition de Petrus Apponus, qui finit ainsi :

Petri Apponi Medici Clarissimi in librum
Joannis Mesvae additio feliciter finit.

La Vallière, n.° 1719, vendu 226 livres.

- 47 MBSVE, *Johannis*, opera, cum complemento et additionibus claris. doctoris Francisci de Pedemontium. *Venetiis*, opere et impensis Rainaldi Novimagii teutonici, anno M. III. LXXVIII pridie kal. Februarii. in-fol.

On estime encore cette édition, dont les exemplaires sont rares.

- 48 Ejusdem, Liber de Consolatione medicinarum simplicium solitivarum, cum additione Petri Aponi. *Mediolani, Phil. Lavania*, 1473. in-fol.

Édition très-rare.

On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Explicit opus. Heben Mesue impressum per
Magistrum Philippum Lauaniam et correctum
ac diligenter examinatum per egregios docto-
res Almi Collegii Mediolanensis Anno Domini
MCCCCLXXIII. die IIII. Augusti regnante illu-
trissimo D. D. Galeaz Maria Vicecomite. Duce
Mediolani quinto.

Cette souscription est suivie de l'addition, de Petrus
Aponus, seu de Abano.

- 949 Incomincia il Libro della consolatione
delle Medecine semplici solenni, il quale
fecie Giovanni Figliolo di Mesve.
(*Mutinæ*), Johan. Vurster de Campi-
dona, 1475. in-fol.

Édition très-rare, et la première de cette version ;
elle est imprimée sur deux colonnes.

Le volume commence par l'intitulé que dessus ; il
finit par cette souscription :

Hic finitur liber Johannis Mesve impressū
magistrū Johannē Vurster de cāpidona.
m. cccc. lxxv. die uicesima quinta mēsis Junii—

Joh. Vurster de Campidonia imprimait à Mantoue
en 1472 — 1474 ; mais il passa ensuite à Modène, où
il imprimait en 1475 et 1476.

La Vallière, n.° 1720, vendu 73 livres.

- 1) **MESVE**, *Johannis*, Practica de Medicinis particularium Ægritudinum, cum additionibus Petri de Appono. *Neapoli, per Dominum Bertholdum Rying de Argentina, anno Domini M. cccc. lxxv. xii die mensis Januarii. in-fol.*

Cette édition est encore très-estimée et recherchée des curieux.

Jean Mesue, fils d'un apothicaire, né à Nisabour, capitale de la province de Khorasan, dans la Perse, était chrétien de la secte de *Nestorius*. Il mourut, âgé de 80 ans, vers le milieu du IX.^e siècle.

- 2) **MEXIA**, *Fernand de*, Libro intitulado Nobiliario. *En Sevilla, Pedro Brun et Juan Gentil, 1492. in-fol.*

Édition très-rare d'un ouvrage estimé. Elle est imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques. On lit à la fin du volume cette souscription :

Acabose la presente obra sabado xxx de Junio anno de la incarnacion de mill. y cccc. xcij annos. en la muy noble y leal çibdad de Sevilla impreffa por llos onrrados varones maestros Pedro brun. Juan gentil. fiel e verdaderamente corregida &c,

On trouve citée, chez quelques bibliographes, une édition de ce livre, faite à Séville, par les mêmes imprimeurs, en 1485 ; mais j'ai lieu de croire que cette impression est apocryphe, d'autant plus qu'on ne connaît aucune impression faite par P. Brun et J. Gentil avant l'an 1492.

- 952 MICHEL, *Jehan*, Le Mystère de la Passion de Jesu Crist joué à Paris et à Angiers. *Paris, Anthoine Verard, 1490. in-fol.*

Édition très-rare d'un ouvrage recherché à cause des extravagances qu'il renferme. Les exemplaires en sont très-chers quand ils sont imprimés sur vélin, et particulièrement quand ils se trouvent ornés de belles mignatures.

On lit à la fin, au recto du dernier feuillet, la souscription suivante :

Fin du mistere de la passion nostre seigr iesu crist joue à Paris derrenierement cest an. mil quatre cens quatre-vingtz et dix imprimée pour Antoine Verard libraire demourant à lymage saint Jehan l'evangeliste sur le pont notre dame ou au palaiz au p̄mier pillier devant la Chapelle ou on chante la messe de messeigneurs les préfidens.

Au verso de ce feuillet on voit les écussons de l'imprimeur.

Gaignat, n.° 1896, imprimé sur vélin, avec mignatures, 1030 liv.; la Vallière, n.° 3354, imprimé sur vélin, 702 livres.

- 953 Le même Mystère. *Paris, sans nom d'imprimeur, 1490. in-fol.*

Cette édition, qui est même plus rare que la précédente, porte à la fin cette souscription :

C'est la fin du mistere de la passion nostre Seigneur Jefucrist qui fut jouée à Angiers et à Paris derrainement l'an mil cccc. iijxx et dix.

- 954 MICHEL, *Jehan*, Le Mystère de la Passion. *Paris, Ant. Verard, 1499. in-fol. goth.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux.

- 955 MIKRE, vel Makre Dardeke ; sive Lexicon hebræo-italico-arabico-Rabbinicum. *Absque loci et typographi nota, anno creationis 5248 (Christi 1488). in-fol.*

Édition très-rare ; on croit qu'elle a été faite à Naples.

- 956 MILIS, *Johannis*, Repertorium iuris canonici. *Lovanii, Johan. de Westphalia, 1475. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé à la tête de la première colonne :

Reportoriũ (*sic*) egregiũ doctoris do
mini iohãnis milis i iure canoico.

Au verso du dernier feuillet on lit cette souscription, imprimée en rouge :

Presens in Jure canoico Repertorium insign-
ne. ab egregio ac spectatissimo domino domino
Johanne milis in utroq; iure doctore eximio
editum. extitit a Johãne de westfalia paderbor-
nẽs dyoces in alma ac florentissima vniversitate
louanienti residente : nõ fluuiali calamo sed arte
quadã industriosa imprimẽdi cunctipotẽtis auxi-
lio consummatũ. Anno incarnationis dominice,
m.º cccc.º lxxv. mẽsis Aprilis die penultima.

Suivent après ces six vers latins :

Exuperat cunctas hec iuris practica milis.
 Nec modo materias inuenit illa tibi.
 Sed butrui firme et alioque dicta resoluit.
 Hanc eme qui reliquis doctior esse cupis.
 Si mihi non credis : doctoque consule quæquam.
 Consule : vel potius qui sapis ipse vide.

La Vallière, n.º 1176, vendu 60 livres.

- 957 MILIS, *Johannis*, Repertorium iuris canonici. (*Coloniæ*), non artis calamo scriptum sed ingeniosissime indecibilis artis impressum per Nicolaum Gotz de Sletzstat. Anno millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto. Sola spes mea in virginis gratia. in-fol.

Cette édition est plus rare que la précédente.

- 958 Idem opus. *Romæ*, Georgius Laur. de Herbipoli, 1475. in-fol.

Cette édition est encore très-rare, et aussi recherchée que les deux autres annoncées dans les articles précédens.

On lit à la fin :

Presens repertorium Eximy Vtriusque iuris doctoris domini. N. de milis Impressum Rome per Venerabilem Virum magistrum Georgium laur. de herbipoli. Anno Salutis. Mccccclxxv. die Vºo Veneris. xxiii mensis Iuny. Pontificatus Sanctissimi in xpo patris et domini nostri domini Sixti diuina prouidentia pape quarti Anno eius quarto Finit feliciter.

- 59 MILLET, *Jacques*, La Destruction de Troyes la grant, mise par personnaiges. *Paris, Bonhomme, 1484. in-fol. goth.*

Édition très - rare.

- 50 La même Destruction de Troyes la grant. *Lyon, Mathieu Husz, 1485 le v jour de iāvier. in-fol.*

Le même Husz fit une seconde impression en 1491, qu'on estime de même.

Vendu chez Gaignat 125 liv., et chez la Vallière 65 liv.

- 51 La même Destruction de Troyes la grant. *Paris, Jehan Dryart, 1498, le huytiesme jour de May. in-fol.*

Gaignat, n.° 1923, imprimé sur vélin, 950 livres; la Vallière, n.° 3344, imprimé sur vélin, 690 livres.

On peut dire en général que toutes les impressions anciennes de ces ouvrages ridicules et extravagans, connus sous le nom de *Mystères*, représentés sur les théâtres de France depuis la fin du XV.° jusques vers le milieu du XVI.° siècle, sont très-recherchés des curieux.

Jacques Millet, licentié ès-droits et poète français, florissait dans le XV.° siècle.

- 52 MIRACULI de la gloriosa Verzene Maria. *Mediolani, Phil. de Lavagna, 1469. in-4°.*

Édition infiniment rare, et d'autant plus précieuse, que c'est la première impression faite à Milan avec date. Cette impression assure à Philippe de Lavagna l'honneur d'avoir exercé le premier la typographie dans la ville de Milan. Voyez à ce sujet tome I.°r *Art. Milan.*

On lit à la fin de ce petit volume la souscription suivante :

Dentro de Milano e doue stato impronta
L'opra beata de miraculi tanti
Di quella che nel Ciel monta e dismonta
Accompagnata cun gli angeli e sancti.
Philippo da Lauagna quiui fi conta
E state el maestro de fi dolce canti.]

Impressum anno Domini MCCCCLXVIII di XVIII Maii.

- 963 MIRACOLI della gloriosa Vergine Maria.
Vicenza, Leonardo da Basilea, 1475.
in-4°.

On estime encore cette édition, à cause de son antiquité ; elle fut réimprimée, à Vicence même, par J. de Reno en 1476.

- 964 MISSALE Ambrosianum. *Mediolani, Antonius Zarotus, 1475. in-fol.*

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est extrêmement rare ; on n'en connaît que très-peu d'exemplaires.

Ce Missel, le premier en ce genre qui ait été imprimé, renferme l'office de la Messe selon le rit qui est en usage dans l'église de Milan, où l'on prétend qu'il a été établi par St. Ambroise, archevêque de cette église. Je pense que St. Ambroise n'a fait que corriger et mettre dans un meilleur ordre la liturgie, qu'il y trouva établie ; raison pour laquelle on l'appela dans la suite *Rit Ambrosien* ; de la même manière que la liturgie de l'église primitive d'Espagne fut nommée *Isidorienne*, ou de St. Isidore, pour avoir été corrigée et mise dans un meilleur ordre par St. Isidore de Séville, conformément à

à ce qui avait été statué à cet égard dans le quatrième concile de Tolède. Voyez ci-après n.º 966.

Au reste , indépendamment de la célébrité du *Rit Ambrosien* , cette édition sera toujours précieuse aux yeux des curieux par son antiquité , et parce que c'est la première de ce missel : on y trouve deux estampes , l'une qui représente St. Ambroise avec les deux figures de St. Garvais et St. Protas à ses côtés , et l'autre l'Annonciation de la Vierge. A la fin il y a cette souscription :

Impressum in Alma civitate Mediolani
MCCCCLXXV. decimo kal. Aprilis per Antonium
Zarotum Parmensem.

Antoni patria Parmensis, gente Zarote.

Primus Missales imprimis arte libros.

Nemo repertorem nimium se jactet : in arte
Addere plus tantum, quam peperisse valet.

Antonius Zarotus se vante , avec raison , dans cette épigramme , d'être le premier imprimeur de missels.

65 *MISSALE Cluniacense. In Cluniaco , Michael Wenzler , 1493. in-fol.*

Ce rare volume , dont on ne connaissait autrefois que deux exemplaires en France , l'un au collège de la Trinité de la ville de Lyon , et l'autre dans la bibliothèque de l'abbaye de Cluny , est d'autant plus précieux que c'est le seul ouvrage connu imprimé à Cluny dans le XV.^e siècle. Michel Wenzler , célèbre imprimeur de Bâle , se rendit expressément sur le lieu à cet effet , plutôt par esprit de dévotion que par motif d'intérêt , comme il

est dit dans la souscription dudit missel , q
ainsi :

—— Quod tandem industrius ingenio
vir Magister Michael Wenfler civis Basi
plus affectu devotionis quam lucrandi
impressit in Cluniaco, anno dñi millesimi
dringentesimo nonagesimo tertio. die
mensis Junii.

Cette souscription est imprimée en rouge.

966 { MISSALE mixtum secundum reg
Beati Isidori, dictum Mozarabes
præfatione Alphonsi Ortiz. *Impre*
in regali civitate Toleti, per Magis
Petrum Hagembach alemanum.
1500. *in-fol.*

{ Breviarium mixtum secundum reg
Beati Isidori, dictum Mozarabes
præfatione Alphonsi Ortiz. *Toleti*
Petrum Hagembach, 1502. in-fol. (

Ces deux volumes, non moins célèbres par l
extrême des exemplaires, que par la liturgie a
qu'ils renferment, ont toujours été recherchés
curieux avec tant d'empressement, qu'on les a vu
dans les ventes publiques, au prix considérable
de cents ducats de Hollande.

(a) Comme ces deux volumes perdent beaucoup de leur
quand ils se trouvent séparés, j'ai cru devoir faire mention
Breviaire, quoique imprimé après l'an 1500.

Ce rit célèbre , et par son antiquité , et par les disputes qui s'élevèrent à son sujet dans le XI.^e siècle entre les prélats espagnols et la cour de Rome , est connu sous diverses dénominations.

Il est appelé *Gothique* , pour avoir été en usage pendant la domination des rois goths en Espagne ; et *Tolètanus* , parce qu'il s'est conservé jusqu'à présent dans la ville de Tolède , ou plutôt parce que dans les conciles nationaux tenus dans cette ville , les prélats espagnols ont fait divers réglemens concernant ce rit , particulièrement dans le quatrième , où il fut statué , que dans la suite on observerait dans toute l'église d'Espagne , ainsi que dans la province de Narbonne , qui en faisait partie , une conformité exacte dans la célébration des offices divins.

Il est nommé aussi *Isidorien* , non parce que St. Isidore de Séville en ait été l'auteur particulier , comme plusieurs l'ont cru fort mal-à-propos ; mais bien pour avoir été disposé et mis dans l'ordre , où il est aujourd'hui , par cet illustre prélat : ce qu'il fit sans doute en conformité de ce qui avait été statué par le deuxième canon du quatrième concile de Tolède , où il est dit : *Unus igitur ordo orandi atque psallendi nobis per omnem Hispaniam atque Galliam conservetur , unus modus in Missarum solennitatibus , unus in Vespertinis Matutinisque officiis : nec diversa sit ultra in nobis ecclesiastica consuetudo , qui in una fide continemur et regno.*

Il paraît d'autant plus probable que St. Isidore de Séville ait ainsi ordonné et disposé le rit en question à l'usage de toutes les églises d'Espagne , qu'il avait lui-même présidé ce concile , tenu l'an 633.

Finalement on connaît ce rit sous le nom de *Mozarabe* , parce qu'il a été religieusement conservé pendant quatre siècles d'esclavage , par les malheureux chrétiens , qui , après l'invasion des Maures en Espagne , se virent forcés de vivre tributaires parmi ces infidèles : ces familles chrétiennes furent nommées dans la suite *Mustaraba* ou *Muzarabes* par les Maures mêmes , pour les distinguer des Arabes d'origine ou de naissance.

Il est bien certain que ce rit est aussi ancien que l'église d'Espagne même, où il fut introduit par les disciples immédiats des apôtres, St. Torquat et ses compagnons, et dont l'usage s'est conservé successivement dans sa pureté jusques vers la fin de l'onzième siècle, et se conserve encore aujourd'hui dans les sept paroisses Mozarabes de la ville de Tolède, ainsi que dans quelques chapelles des églises de Salamanque, Palence, etc.

Ces paroisses de la ville de Tolède ne sont pas formées d'une certaine étendue de territoire, ou de juridiction locale, comme le sont ordinairement les autres paroisses du monde chrétien; mais elles sont composées d'un grand nombre de familles particulières, qui descendent des anciens chrétiens Muzarabes, que le roi Alphonse VI trouva établis à Tolède, quand il prit cette ville sur les Maures en l'an 1085 de l'ère vulgaire.

Personne n'ignore les soins que se donna le cardinal Ximenez, et les dépenses considérables qu'il fit pour la conservation de cet ancien rit de l'église primitive d'Espagne, qui était sur le point d'être aboli, nonobstant les nombreuses familles Mozarabes qui habitaient Tolède, faute d'usage et de ministres. Il fonda à cet effet quatorze chapellenies pour tenir lieu de bénéfice aux curés des paroisses Muzarabes; et il fit imprimer, pour la première fois, avec le secours d'Alphonse Ortiz, chanoine de Tolède, le missel et le bréviaire, dont il est ici question; au moyen de quoi, ce grand prélat rétablit dans tout son lustre l'ancienne et primitive liturgie de l'église d'Espagne dans la ville de Tolède, où les offices Mozarabes se célèbrent tous les jours avec la plus grande solennité.

Le P. Mabillon et le P. Brun, fondés sur ce que St. Isidore de Séville aurait été l'auteur de cette liturgie, et sur la conformité qu'on trouve entre ce rit et le gothique gallican ancien, ont prétendu que ce dernier était antérieur au Mozarabe.

Mais, outre que St. Isidore de Séville n'est pas l'auteur de cette ancienne liturgie, la conformité ou ressemblance, qui existe entre le missel *Gothique Gallican*, dont parle Mabillon, et le missel *Muzarabe*, n'est que

très-naturel et bien aisé à comprendre : le passage , que nous avons cité ci-dessus , du deuxième canon du quatrième concile de Tolède , *Unus igitur ordo orandi , atque psallendi nobis per omnem Hispaniam atque GALLIAM conservetur* , démontre clairement l'origine du missel *Gothique Gallican* , qui certainement n'est autre chose que le missel en usage , avant le susdit concile de Tolède , dans les églises de la province de Narbonne , qui faisaient partie , sous la domination des rois goths , de l'église d'Espagne : mais ce n'est pas ici le lieu de discuter cette matière ; d'ailleurs , l'opinion erronée de Mabillon a été déjà réfutée d'une manière convaincante par le P. Pinus dans son savant traité *de Liturgiâ antiquâ hispanicâ* , qui se trouve imprimé à la tête du tome VI , de Juillet , des *Acta SS. Boll.*

Si la liturgie ancienne d'Espagne a été mise dans un nouvel ordre ; si l'on y a fait des corrections selon les circonstances du temps , et conformément aux décrets des conciles de Tolède ; cela n'empêche pas que l'église d'Espagne n'ait conservé la pureté primitive de ce rit plus religieusement qu'aucune autre église du monde , sans excepter la romaine elle-même , qui , comme l'on sait , a fait assez souvent des changemens et des reformes dans sa liturgie. C'est peut-être par une espèce de rivalité et de jalousie pour l'antiquité et la pureté de ce rit primitif , que la cour de Rome fit des efforts incroyables , vers la fin de l'onzième siècle , à fin d'introduire en Espagne l'office romain , qu'elle parvint à établir premièrement dans l'Arragon et la Catalogne , et ensuite dans le reste de l'Espagne , en abrogeant l'ancien rit mozarabe , conservé à grande peine dans la ville de Tolède , et dans quelques chapelles des églises de Salamanque et de Palence , etc.

Il est vrai de dire , que la grande autorité et l'éclat des conciles de Tolède , si célèbres dans le monde chrétien ; le peu ou point de relation qu'il y avait entre le siège de Rome et les évêques espagnols , qui , depuis plusieurs siècles , n'avaient fait la moindre démarche de recours et de reconnaissance envers l'église de Rome dans leur consécration ; le grand nombre de pèlerins que

le corps de St. Jacques attirait de tous côtés ; l'antiquité et la pureté primitive de la liturgie muzarabe , l'un des plus beaux et des plus glorieux monumens de l'église d'Espagne ; l'excellence enfin de sa collection canonique gothique , par laquelle elle se gouvernait avec tant de sagesse ; collection de canons la plus pure et la plus accomplie qu'il y ait existé dans aucune église d'orient et d'occident , donnèrent de si vives inquiétudes à la cour de Rome vers la fin de l'onzième siècle , que craignant une espèce d'indépendance dans l'église d'Espagne , elle fit les derniers efforts pour y établir l'office romain , et parvint enfin par des moyens , qu'il serait trop long d'examiner ici , à faire abroger le rit primitif , et à substituer dans la suite le fameux décret de Gracien , à la vraie collection de canons , dont nous venons de parler , et dont il reste encore en Espagne grand nombre de manuscrits précieux de la plus grande antiquité. Le lecteur pourra consulter à ce sujet mon petit ouvrage , intitulé : *Præfatio historico-critica in veram et genuinam collectionem veterum canonum Ecclesiæ Hispanæ. Bruxellæ , ex typogr. Arm. Gaborria anno 1711. in-8.º (a).*

Je finirai cet article , déjà un peu trop long , en observant que l'excessive rareté des exemplaires de l'édition originale de cette liturgie , engagea le P. Alexandre Lesleus , Jésuite , à travailler à une nouvelle édition du missel muzarabe , qu'il publia à Rome chez Monaldini en l'an 1755 , in-4.º , enrichi d'une belle préface , de notes savantes et d'un appendix. Feu don François de Lorenzana , archevêque de Tolède , fit faire de son côté une nouvelle édition du bréviaire digne de sa munificence : cette belle production de l'art typographique parut à Madrid , chez Ibarra , en 1788.

(a) J'apprends avec le plus grand plaisir que S. M. C. le roi d'Espagne , ne consultant que son amour aux lettres et nonobstant les fâcheuses circonstances de la guerre , vient d'ordonner l'impression de cette collection importante.

Nous avons lieu d'espérer que la chose ne restera pas encore là ; et que la grande propension du roi envers les arts et les sciences engagera S. M. C. à faire imprimer cette antique liturgie de l'église d'Espagne , sans aucune variation ni changement d'ordre, et telle qu'elle se trouve écrite dans les deux volumes manuscrits très-anciens, qui se conservent dans les archives de l'église métropolitaine de Tolède : telle était l'opinion, ainsi que le projet du célèbre P. Burriel, qui avait examiné avec soin ces précieux manuscrits, dont il fit copier, dans le temps, la partie qui contient les messes de St. Ildephonse pour les huit jours avant Noël et pour les jours suivans jusqu'à l'Epiphanie, avec tant d'exactitude et imitant le caractère et la qualité du vélin d'une manière si parfaite, qu'il a fallu en prendre note pour pouvoir discerner, avec le temps, la copie de l'original. Voyez à ce sujet la lettre intéressante du même P. Burriel, imprimée dans le Journal étranger, mois de Septembre et Octobre de l'an 1760.

Vendu chez le comte de Hoym, en 1738, 2481 liv. ; chez M.^r Gaignat, en 1769, 2140 liv. ; et chez la Vallière, en 1784, 1554 livres : le bréviaire fut vendu séparément chez M.^r Gaignat, en 1769, 1200 livres.

7 **MISSALE** secundum consuetudinem Curiae Romanæ. Romæ, *Udalricus Gallus*, 1475. *in-fol.*

Première édition du missel romain, imprimée en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames : on trouve au commencement du volume 6 feuillets, qui contiennent le calendrier, et à la fin cette souscription, imprimée en rouge :

Sacrum sanctumq; hoc opus ad hono
 z gloriam omnipotentis dei : ac dñi n
 iesu christi. magni z excellētis ingenii l
 ricus gallus. al's Han Alamanus : ex in
 flat. ciuis wienens' : non calamo : ereoue si
 sed nouo artif ac solerti industrie genere
 me conflatū impressumq;. Necnon a fr
 bus Sacriconuentus areceli recte ac fidel
 emendatu;. Anno incarnationis domini
 Mccccclxxv. xi. kl's Maij. sedente Sixto
 na prouidentia. papa. iij. posteris relic

Le P. Audiffredi fait mention d'un superbe e
 plaire imprimé sur vélin , conservé dans la biblioth
 du cardinal Casal.

968 MISSALE secundum consuetudinem
 riæ Romanæ. *Mediolani, Ant. Zarol*
 1476. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée ;
 la seconde du missel romain.

On lit à la fin les quatre vers latins mentionnés
 devant n.º 964 :

Antoni patria, &c. &c.

.

Mediolani. m. cccclxxvj. die xxvj aprilis finit

- MISSALE secundum consuetudinem Curiae Romanae. Romæ, Ulricus Gallus, 1476, die xii Octobris. in-fol.

Cette édition rare est d'autant plus estimée, que c'est la première des missels où se trouvent marquées les notes pour le chant.

La souscription ne diffère de celle ci-dessus rapportée n.° 967, que dans la date, excepté ces mots ajoutés :

Impressumq; una cum cantu : quod nunquam factum extitit.

- MISSARUM (de celebratione) secundum frequentiorem cursum diœcesis Moguntinensis tractatus. (Moguntiae, circa 1463). in-4°.

Traité infiniment rare, consistant en 30 feuillets imprimés à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères se ressemblent à ceux de Schœffer pour la plupart; cependant les intitulés sont imprimés avec des gros caractères de missel, semblables à ceux employés dans la fameuse bible latine, dont nous avons parlé ci-devant n.° 258; ce qui fait présumer que cette impression est sortie de l'atelier de Gutenberg. Une note manuscrite du temps, qu'on lit dans l'exemplaire, provenant des Chartreux près de Mayence, et qu'on conserve aujourd'hui dans la bibliothèque de l'université de ladite ville, semble confirmer cette opinion; elle est conçue ainsi :

Carthusia prope Maguntiam possidet ex l'ber
donacōne Joanis dicti a bono monte opuscu
mira sua arte sc̄ ē Johannis Nummeister
cleric confectū Anno dñi m.° cccc.°

LX IIJ XIIJ kal. Jul.

Ce Jean Nummeister , comme on l'a dit tome I.^{re} Art. I.^{re} , *Imprimeurs de Mayence* , n.^o 4 , porta le premier l'imprimerie à Foligni , en Italie , en l'an 1474. Il est à présumer qu'il apprit l'art typographique chez Jean Gutenberg.

- 971 **MODESTUS** de re Militari, de Magistratibus Urbis, et Sacerdotiis, et de Ligibus Suetonius de Grammaticis, et Rhetoribus , ex recensione Aloysii Tuscani *Venetiis , Bartholomæus Cremonensis*, 1474. in-4^o.

Première édition , très-rare. On lit à la fin du volume cette souscription :

Quæ legis impressus dū stabit ī ære caract
Dū nō lōga dies uel fera stā premēt
Cādida ppetue nō deerit fama cremone
Phidiacū hīc supat Bertholo. hebur
Cedite chalcographi. millesia uŕa figū. ē
Archetypas fingit solus at iste notas.

M. cccc. lxxiiii. die xxvii Mai. Nicholao Marcello duce uenetiarum regnāte impressū fuit hoc opus feliciter.

DEO GRATIAS.

Il y a des exemplaires où les six vers qui précèdent ne se trouvent pas , et dont la souscription porte : *Impressus oŕa et impendio Bartholomei Cremonensis ac Bartholomei de Carlo Vercellensis ejus consocii Venetiis die xxviii madii 1474. etc. etc.*

Catalogue de la Vallière , n.^o 2095 , vendu 130 liv. ; Crevenna , n.^o 6669 , 60 flor. d'Hollande ; Laire , part. I , page 344 , n.^o 35 , avec la seconde souscription , 50 liv.

MODESTUS de re militari. de Magistratibus Urbis et Sacerdotiis. et de legibus. (*Romæ, Johannes Schurener de Bopordia, circa 1475*). in-4^o.

Cette édition est encore recherchée ; elle est imprimée à longues lignes , au nombre de 26 et 27 sur les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames. Le volume finit au verso du 30.^e feuillet , par ces mots :

Finis. Laus Deo.

La Vallière , n.^o 2096 , vendu 100 livres.

Voyez encore ci-après **VEGETIUS**.

MOMBRITII, Bonini, Sanctuarium, sive Vitæ Sanctorum: (*Mediolani, ante annum 1480*). 2 vol. in-fol.

Première et unique édition d'un ouvrage, qu'il ne faut pas confondre avec les légendes fabuleuses de Jac. de Voragine et autres auteurs de cette trempe, dont nous avons des centaines d'éditions, imprimées dans le XV.^e siècle.

L'ouvrage, dont il s'agit ici, ne renferme que les vrais actes des Saints, tels que le rédacteur les a trouvés dans les manuscrits originaux et autres ouvrages de bonne main, déposés dans les archives de St. Jean de Latran.

Cette édition est imprimée sur deux colonnes, avec signatures, et en lettres rondes. L'épigramme latine de Mombritiis, adressée à Cecco Simoneta, secrétaire des ducs de Milan, qu'on trouve au commencement du premier volume, après la table des Vies des Saints, ainsi qu'à la fin du second, prouve que cette impression est antérieure à l'an 1480 ; car ledit Cecco Simoneta, ayant été arrêté par ordre du duc Louis Sforce avant le mois de Septembre de l'an 1479, fut décapité le 30 Octobre 1480.

Le premier volume commence par 3 feuillets , contenant la table des vies des saints ; suit après le texte précédé de deux épigrammes latines , dont la première est de Mombritijs à Cecco Simoneta , et le volume finit avec le cahier G , par *Passio S. Gregorii, Spoletani Presbyteri*.

Le second volume commence au verso du premier feuillet par la table des vies des saints , et il finit à la lettre Z , par la vie de St. Zénon , évêque de Vérone suivie de l'épigramme latine de *Mombritijs à Cecco Simoneta* , dont nous avons parlé ci-dessus , et de la vie de Ste. Monique , qui termine tout l'ouvrage. Cette vie de Ste. Monique est placée comme supplément ; car les vies des saints sont rangées par ordre alphabétique dans l'ouvrage.

Le dernier feuillet de la signature N , qui renferme la vie de St. Nicaise , ne se trouve que dans un petit nombre d'exemplaires , ce qui est assez remarquable.

Catalogue de Gaignat , n.° 2774 , vendu 255 liv. 10 s. ; la Vallière , n.° 4716 , 120 liv. ; Crevenna , n.° 595 50 florins d'Hollande.

Boninus Mombritijs , de Milan , savant historien , littérateur et poète , s'appliqua particulièrement à nous donner des éditions de bons ouvrages. Il florissait vers l'an 1480.

974 MONSTRELET, *Enguerrand de*, les Chroniques de France , d'Angleterre , de Bourgogne , etc. depuis l'an 1400 , et finit Froissart , et additionnées jusqu'en 1498. (*Par Pierre Desrey*). Paris. Antoine Verard , 1498. 5 vol. in-fol. got.

Première édition , recherchée.

Enguerrand de Monstrelet , né à Cambray d'une famille ancienne , devint gouverneur de cette ville ; il mourut en 1453.

- 74^a MONTALTI, *Ant. Ludovici*, Tractatus reprobationis Sententiæ Pilati. *Parisiis, Demarnez*, 1493. in-4°.

Première édition, recherchée des curieux. Au recto du dernier feuillet on lit cette souscription :

Explicit tractatus reprobationis sententie Pilati. Impressum Parisiis Anno domini 1493, die vero quarta mensis Martii.

- 75 MONTALVO, *Alphonsi Diaz de*, Manuale seu Repertorium super Abbatem Panormitanum. *Hispali, Anton. Martinez, Barthol. Segura, et Alph. del Puerto*, 1477. in-fol.

Édition infiniment rare, et peut-être la première impression faite à Séville avec date : on ne connaît que trois ou quatre exemplaires de ce livre, d'autant plus intéressant qu'il nous indique les noms des premiers artistes qui établirent l'imprimerie dans la ville de Séville. En voici la souscription qui nous apprend cette particularité :

Si petis artifices primos quos ispalis
Olim vidit et ingenio proprio
mōstrante peritos, tres fuerunt
homines Martini Antonius
atque de Portu Alphon-
sus Segura et Bartholomeus.
.M. CCCCLXXVII.

Ce volume a des signatures, sans chiffres et réclames : les lettres initiales sont faites à la main,

- 976 MONTALVO, *Alonso Diaz de*, Ordenanzas reales de Castilla : compilacion de leyes que mandaron hacer los muy altos é muy poderosos Principes el Rey Don Fernando é la Reyna Doña Isabel. *En Zamora, Anton de Centenera*, 1485. fol.

Première édition , infiniment rare et inconnue de nos bibliographes. On lit à la fin cette souscription :

—— Compuso este libro de leyes el Doctor Alfonso Diaz de Montalvo , Oydor de su Abdiencia é su refrendario é de su Consejo , é imprimiose en la muy noble cibdad de Çamora por Anton de centenera a quinoe dias del mes de junio año del nascimiento del nuestro Salvador ihesu xpo de mill é quatrocientos é ochenta é cinco años.

- 977 MONTE, *Petri de*, Episcopi Brixienensis, Repertorium Juris. *Romæ, apud Sanctum Marcum (Simon Nic. de Luca)*, 1476. 2 vol. in-fol.

Première édition , imprimée sur deux colonnes. Au verso du dernier feuillet du second volume , colonne seconde , on lit cette souscription :

Expletum est reportorium (*sic*) Reuerer-
patris & domini Petri Epi Brixien. impressi-
Rome apud sanctū Marcum Anno a natiuita-
dñi millesimoquadringentesimoseptuagesim-
sexto die quinto mensis Februarii Seden-
Sixto. iiii Pontifice maximo. pontificatus
anno quinto.

On trouve dans quelques exemplaires une note écrite par l'enlumineur dans le temps, conçue en ces termes :

**Per Honorabilem uirum dominū Simo-
nem Nicolai de Luca mercatorem Curiā
Romanā sequentem.**

- 8 MONTE, *Petri de*, Episcopi Brixien-
sis, Repertorium Juris. *Nurembergæ*, per
And. Frisner, et *Johan. Sensenschmidt*,
1476, die septimo Octobris. 2 vol. in-fol.

Cette édition est encore estimée.

Petrus de Monte, natif de Venise, jurisconsulte célèbre, fut évêque de Bresse depuis 1442 jusqu'en 1457. Nous avons de lui un petit ouvrage, intitulé *De Potestate Romani Pontificis, et generalis Concilii*, in-4.°, imprimé avec les caractères de *Lupus Gallus* vers l'an 1475. Il dit dans cet opuscule, qui est fort rare, qu'il se trouva au concile de Bâle, en 1433, le xii des kal. de Décembre.

Voyez à ce sujet le n.° 297 du catalogue de ma bibliothèque.

- 9 MONTE ROCHERII, *Guidonis de*, Manipulus Curatorum. *Augustæ Vindelico-
rum*, *Chrismannus Heyny*, 1471. in-fol.

Première édition, avec date, très-rare, imprimée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont gravées en bois.

On lit au verso du dernier feuillet cette souscription :

**Curatorum manipulus finit feliciter. Per Christ-
mannum Heyny Anno LXXI.**

- 980 MONTE ROCHERII , *Guidonis de* , Liber , Manipulus Curatorum vulganter dictus. *Parisiis , Petrus Cæsaris , 1473. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes , sans chiffres , signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Doctissimi uiri domini guidonis de monte Rocherii liber Manipulus curatorum vulgariter dictus Finit feliciter. Qui completus est parisiis per Venerabilem uirum Petrum Cæsaris in artibus magistrum , ac huius artis industriofum opificem. Anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio. Die uero uicesimo secundo Mensis Martii.

La Vallière , n.º 613 , vendu 76 livres.

- 981 Ejusdem , Manipulus Curatorum. *Parisiis , per industriosos impressorie artis liberarios atq; magistros Michaelē de columbaria , Vdalricū gering , et Martinū chrantz , 1473 , die 21 maij. in-fol.*

Cette édition est encore estimée.

La Vallière , n.º 614 , vendu 60 liv. 6 s. ; Crevenna , n.º 560 , 24 florins d'Hollande.

- 982 Idem opus. *Sine loci , anni , et typographi notā. in-fol.*

Édition très - ancienne , et peut - être la première , imprimée à longues lignes , au nombre de 36 sur les pages entières , et sans chiffres , réclames et signatures.

Les

Les caractères sont semblables à ceux du Saluste annoncé dans le catalogue du duc de la Vallière, n.° 4889, que l'abbé Rive attribuait, mal-à-propos, à Jean Zainer de Reutlingen, imprimeur à Ulm, ces caractères sont indubitablement de Martin Flach de Bâle, imprimeur à Strasbourg.

Le volume commence par une table de 2 feuillets ; le texte suit, à la fin duquel on lit ces vers, qui ne se trouvent pas dans les éditions ci-dessus annoncées :

Qui facit incestum deflorans aut homicidia.
 Sacrilegus patrum percussor vel sodomita.
 Transgressor voti piurus fortilegusq;
 Et mentita fides faciens incendia prolis
 Oppressor blasphemus hereticus omnis adulter.
 Pontificem sup hijs semp dicentis adhibis
 Deo gracias.

La Vallière, n.° 615, vendu 72 livres.

83 MONTE ROCHERII, *Guidonis de*, Manipulus Curatorum. *Sine loco, et anno, per Christophorum Beyamum, et Johannem Glim. in-fol.*

Édition infiniment rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères en sont ronds, le *d* seul est gothique, ce qui est une exception singulière.

On trouve au commencement du volume 13 feuillets, les 11 premiers renferment un traité sur la messe, et les 2 autres la table.

L'ouvrage commence au recto du 14.° feuillet, par cet intitulé :

MANIPULI CURATORVM. LIBER. VTI
 LISSIMVS. FELICITER. INCIPIT.

Et à la fin on lit la souscription suivante :

Hoc beyamus opus preffit Christoforus altum
Immenfis titulis estat origo fua
Cui Glim confocius clara fuit arte Johannes
Germanam gentem : non negat effe fuam.

Vernazza , *Lezione sopra la Stampa* , assure positivement que Christophe Beggiamo avait sa résidence à Savillano , ville d'Italie , sur la rivière de Maira dans le Piémont , où probablement il imprima cette édition en société avec J. Glim , artiste allemand.

984 MONTE ROCHERII , *Guidonis de* , Manipulus Curatorum. *Cæsaraugustæ* , *Matheus Flandrus* , 1475. in-fol.

De toutes les impressions de cet ouvrage , faites dans le XV.^e siècle , celle - ci est , sans contredit , la plus rare ; car à peine il en existe trois exemplaires connus. Elle est exécutée à longues lignes et en lettres gothiques : les lettres initiales sont faites à la main.

Le volume commence , sans aucun intitulé , par les mots de la dédicace : *Reverendo in christo patre* , etc. ; et à la fin du texte on lit cette souscription , suivie de la table du contenu , qui occupe 2 feuillets :

Jhus. . . Marie. . . filius. . .

Clero et populo impressio perutilis utriusque
opẽ sed Matthei Fland' industria felici termino
clausa est Aragonensium regia in urbe cesar-
augusta xv. octobris anno salutis millesimo
quadringentesimo septuagesimo quinto.

- 14^a MONTE ROCHERII, *Guidonis de*, Manipulus Curatorum. *Parisiis*, in vico S. Jacobi (*Petrus Casaris, et Johannes Stol*), 1476, mensis Maii die xxv. in-4^o.

Cette édition est encore rare ; elle est imprimée à longues lignes , avec signatures.

Crevenna, n.^o 561 , vendu 30 florins d'Hollande.

- 35 Idem opus : accessit Hugonis cardin. Speculum Sacerdotum. *Andegavi*, Joh. de Turre, et Joan. Morelli, 1477. in-fol.

Édition très-rare , et d'autant plus intéressante que c'est la première impression faite dans la ville d'Angers : elle est exécutée à longues lignes , au nombre de 28 sur les pages entières , sans chiffres et réclames , avec signatures.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets , contenant la table ; le texte suit , et à la fin on lit :

Doctissimi viri domini guidonis de monte rocherii liber, manipulus curatorum vulgari-
ter dictus ! finit feliciter. Qui completus est andegavi per industriosos impressorie artis magistros , Johannem de turre et Johānem morelli. Anno dominice natiuitatis Millesimo quadringētesimo septuagesimo septimo , Mensis septembris, de uero decimo nono.

Cette souscription est suivie , de 19 feuillets , contenant un traité , intitulé *Expeculum Sacerdotum* , du cardinal Hugo , imprimé avec les mêmes caractères , et faisant suite au volume.

a point de date, l'impression paraît avoir été fait l'an 1494, avant la grammaire grecque de Lascaris Laire, part. II, page 144, n.° 41, vendu 55c

Musée, poète grec très-ancien, passe pour avoir du temps d'Orphée, vers l'an 1180 avant Jésus-C

- 990 MYSTÈRE (Le) de l'Incarnation N. S. J. C. laquelle fut montrée et jouée par personnaiges l'an 1474, les fêtes Noël, en la Ville de Rouen. *Sans indication d'année, et sans nom de lieu d'imprimeur. in-fol. goth.*

Première édition, dont les exemplaires sont extrêmement rares; elle paraît avoir été exécutée vers le XV.° siècle. Les feuillets du volume sont chiffrés au nombre de ccxxviii.

Voyez le catalogue de Gaignat, n.° 1894, où l'exemplaire fut vendu 472 livres.

Nous avons encore d'autres ouvrages de ce genre, très-rares et recherchés, mais dont les impressions, en caractères gothiques et sans nom d'imprimeur, sont certainement postérieures à l'an 1500. Voyez aux mots M et MILLET.

- 991 MYSTÈRE (Le) de la Vengeance de Notre Seigneur J. C., mis en rime française et par personnaiges. *Paris, Ant. Verard, 1491. in-fol. goth.*

Première édition, très-rare et recherchée des curieux.

- 991^a Le même Mystère. *Paris, Ant. Verard, 1493 le 6 Mars. in-fol. goth.*

Édition qui est également rare.

Catalogue de Gaignat, n.° 1900, exemplaire enroulé sur vélin, avec mignatures, 1170 livres; la V n.° 3358, idem, 1500 livres.

 N E.

- 2 **NASONIS, Johannis**, Carleonensis, Consuetudines felicis urbis Panormi. *Panormi, apud Andream de Wormatia, 1477. in-4°.*

Je ne fais mention de cet ouvrage, ici, que pour autant que c'est la seule impression connue, faite à Palermo dans le XV.^e siècle.

- 3 **NEBRISSENSIS, Aelii Antonii**; Introductiones latinæ. *Salmanticae, absque nomine typographi, 1481. in-fol.*

Première édition, dont on ne connaît guères que deux ou trois exemplaires en Europe : c'est encore la première impression faite dans la ville de Salamanque ; elle peut servir de correction à ce que nous avons dit sur l'histoire de l'imprimerie de cette ville dans notre première partie, page 418.

Ce petit volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres gothiques. On lit à la fin cette souscription :

Aelii Antonii Nebrissenfis grāmatici Introductiones latinae explicatae Salmanticae anno natali christiano m. cccc. lxxxj. ad xvij. k. Februarii.

Deo gratias.

Cet ouvrage de Nebrixa, qui porta coup à la barbarie qui régnaît en Espagne au XV.^e siècle, est dédié au cardinal d'Espagne D. Pierre de Mendosa.

- 994 NEBRISSENSIS, *Ælii Antonii*, Introductiones latinæ. *Salmanticæ*, 1482. in-fol.

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente ; le format et l'impression en sont les mêmes ; mais dans cette impression il y a une addition de 4 feuillets imprimés , à la tête desquels on trouve une seconde épître de l'auteur , adressée au cardinal Mendoza , où il parle du grand débit de ce petit ouvrage. Voici la souscription qu'on y trouve à la fin :

Aelii Antonii Nebrifensis grammatici introductiones latinę explicatę. Salmanticę anno a nata christiano mccccclxxxij. tertio idus Octobris.

Il y a encore une autre impression de ce traité , faite sans date , mais vers l'an 1485 , par Ant. Centeneri imprimeur de la ville de Zamora , dans laquelle on a ajouté la version espagnole.

- 995 Grammatica del Maestro Antonio de Lebrixa , sobre la lengua Castellana : *Salamanca*, 1492. in-4°.

Édition très-rare , dédiée à la reine catholique Isabelle. Il y a une contre-façon de cette ancienne impression faite depuis environ trente ans , laquelle fit , au profit du contre-facteur , beaucoup de dupes , qui , à la vérité ne devaient pas être bien versés dans la bibliographie ancienne , car il est très-aisé , au seul coup-d'œil , d'en reconnaître l'imposture.

On lit à la fin cette souscription :

Acabose este Tratado de Gramatica que nuevamente hizo el Maestro Antonio de lebríxa sobre la lengua castellana. En el año del Salvador de mil e ccccxcii. a xviii. de Agosto. En preso en la muy noble ciudad de Salamanca.

6 NEBRISSENSIS, *Ælii Antonii*, Lexicon latino-hispanum et hispano-latinum. *Salmanticae, absque nomine typographi*, 1492. 2 vol. in-fol.

Édition infiniment rare et la première de ce dictionnaire; elle est imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques : on lit à la fin de la première partie, qui renferme le dictionnaire latin-espagnol, cette souscription :

Aelii Antonii Nebriffensis grammatici Lexicon e sermone latino in ispaniensem. Impresum Salmantice Anno a natali christiano. M. cccc. xcij.

A la fin de la seconde partie, qui contient le dictionnaire espagnol-latin, il y a une autre souscription, mais sans date. On trouve rarement ces deux parties ensemble dans un volume; raison pour laquelle ce dictionnaire se trouve annoncé, chez plusieurs bibliographes, comme faisant deux ouvrages de deux éditions différentes; l'une de 1492 et l'autre sans date, postérieure, à ce qu'ils croient, de quelques années, mais l'impression en est la même.

Antonius Nebrissensis, ou de Lebrixa, ainsi appelé du lieu de sa naissance, car son vrai nom était *Antoine de Cala, Xarana del Ojo*, est regardé comme le restaurateur de la langue latine en Espagne. En 1452, âgé de 21 ans, et après avoir fait ses études dans l'université de Salamanque, il fit le voyage de Rome, dans la vue de se procurer les auteurs classiques et de les introduire en Espagne. Voici ce qu'il en dit lui-même dans l'épître dédicatoire de son dictionnaire espagnol-latin, adressée à D. Jean de Zuñiga, maître de l'ordre d'Alcantara : " Itaque cum essem natus annos undeviginti, me in Italiam contuli, non quâ id cæteri faciunt ratione, ut aucupentur redditus Ecclesiasticos, aut utriusque Juris formulas reportent, aut permutent

„ merces , sed ut latinæ linguae auctores jam
 „ ante sæculis ab Hispania exules patriæ amiserant
 „ sessioni quasi longo postliminio restituerem. „
 cardinal Ximenez se servit de ses talens pour l'édition
 de la fameuse Polylotte. Il mourut d'apoplexie dans
 ville d'Alcala le 2 Juillet 1522 , âgé de 78 ans.

NEMESIUSvelNemesianus.V.CALPURNI

NEPOS. *Vide* CORNELIUS Nepos.

- 997 NESTORIS, *Dionysii*, Novariensis Ordinis Minorum, Onomasticon. *Mediolani, impressum per Leonardum Pachel et Uldericum Sinczinceler de Alemannia socios. An. Do. M. cccc. lxxxiii. pridie nonas Januarias. in-fol.*

Première édition , recherchée des curieux.

La Vallière , n.º 2202 , vendu 77 livres.

- 998 NICOLAI V. Pont. Max. Litteræ Indulgentiarum pro regno Cypri. *Datum Erffurdie sub anno domini MCCCCLIII. die vero quinta decima Mensis Novembris. in-fol.*

Cette pièce , imprimée avec les mêmes caractères employés par Fust et Schoiffer dans l'édition de *Durandi rationale* de 1459 ; dans la *Secunda Secundæ D. Thomæ* de 1467 , et dans les *Ciceronis officia* de 1465 et 1466 , prouve bien qu'elle a été exécutée à Mayence chez les mêmes imprimeurs ; mais je ne crois pas que la date de 1454 soit celle de son impression , je pense même qu'elle n'a pas été imprimée avant l'an 60. Voyez ce que nous en avons dit , tome I.ºr page 92 , note (59).

Quoiqu'il en soit , cette pièce sera toujours précieuse et digne de l'attention des bibliographes.

- » **NICOLAI** (*Falcuccii de Florentia*), *Antidotarium*; tractatulus quid pro quo; *Simonima. Venetiis, Nicolaus Jenson Gallicus, 1471. in-4°.*

Première édition, fort rare, imprimée avec les caractères du fameux *Decor puellarum*, dont nous avons parlé ci-devant n.° 534.

On lit à la fin du premier traité cette souscription :

**FINIT ANTIDOTARIUM NICOLAI IMPRESSVM VENETIIS
PER NICOLAVM JENSON GALLICVM M. CCCC. LXXI.**

Suivent après les deux autres opuscules, dont le premier contient 6 feuillets et le second 18. On lit à la fin :

**FINIS ANTIDOTARII NICOLAI : ET QUORVNDAM
ALIORVM TRACTATVVM IMPRESSORVM VENETIIS PER
NICOLAVM JENSON GALLICVM. M. CCCC. LXXI.**

La Vallière n.° 1722, vendu 109 livres.

- » **Ejusdem**, *Sermones medicinales septem. Papie, impensis Joh. Santonii de Bassinis, 1484. in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

**Ad laudem excelsi Dei gloriosi. Explicit
sermo septimus Nicolai Florentini. Impressus
Papie impensis Spectabilis artium et medicine
doctoris Magistri Joannis Santonii de Bassinis
per ipsumque accurate multum et summo cum
studio correctus quem deus benedicat. Anno
1484. die 18 Novembris. Amen. Laus Deo.**

**Nicolaus Falcut, ou Falcuccius de Florentia, mourut
en l'an 1512.**

- 1001 NIGRI, *Petri*, Tractatus contra per-
dos Judæos. *Esslingen*, *Conr. Fyner*
1475. *in-fol.*

Première édition, et premier livre imprimé où l'on trouve les passages hébreux, imprimés en hébreux. Il y a des lettres initiales gravées en bois.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant la préface adressée à l'évêque de Ratisbonne et quatre vers latins; le texte suit, et à la fin on lit la souscription suivante :

Explicit tractatus ad Judeorum perfidia
extirpandam confectus per fratrem Petrum
Nigri Ordinis predicatorum. Universitatis
Montispeffulani in francia. salmantine in hispania.
friburgensis ac Ingelstetensis in Alamania.
Baccalarium In theologia formatum
In lingua hebraica proficientem Qui
ipso corrigente Impressus est per discretum
Industrium virum Conradum fyner de gengen-
hyffen. In Esslingen Imperiali villa. ac com-
pletus Anno ab Incarnacione dñi Millesimo
CCCCLXXV. die sexta Junii.

Cette souscription est suivie de 6 feuillets, qui renferment les noms des livres du vieux Testament, l'application de l'alphabet hébreux, les dix commandements de Dieu en langue hébraïque, mais imprimés en lettres latines, etc. etc.

- 1001^a Ejusdem, Tractatus contra Judæos
germanicè. *Esslingen*, *Conr. Fyner*
1477. *in-4°.*

Volume très-épais, imprimé à longues lignes; on y trouve deux figures gravées en bois; les passages

hébreux sont imprimés en hébreu. On lit au *recto* du dernier feuillet cette souscription :

Das büch hat gedrückt vnd volendt Conradus feyner vñ Gerhausen in der keyferlichen stat Elyling an sant Thomas abent als man cyelet vñ cristi gepurdt Taufent vierhundert vnd sibenzigk Jar.

Explicit Stella Mefchiah.

Petrus Niger, de l'ordre des frères Prêcheurs, était, selon l'opinion commune, Allemand d'origine; il parcourut les universités de Montpellier, de Salamanque, de Fribourg, d'Ingolstadt, etc. pour son instruction: on dit qu'il apprit en Espagne à parler l'hébreu avec les jeunes enfans des Juifs, contre lesquels il composa cet ouvrage, à la demande d'Henri III d'Absperg, élu évêque de Ratisbonne en 1465. P. Niger fut ensuite attiré, par Matthias Corvinus, roi de Hongrie, à Bude, où l'on croit qu'il mourut vers l'an 1482.

NIGRO (De). *Vide* ANDALO.

NONNIUS. *Vide* MARCELLUS.

202 NOVELLA di Ipolito e Lionora. *Triviso (Gerardo de Fiandra), a di viii Novem. 1471. in-8°.*

Édition très-rare.

Voyez le catalogue de M.^r Creyenna, n.^o 5190, où il fut vendu 35 florins d'Hollande.

- 1003 NURSIA, *Benedicti de*, Opus ad Sanitatis Conservationem : accedit Petri de Abano tractatus de remediis venenorum. *Romæ, Joh. Phil. de Lignamine*, 1475. in-4°.

Première édition, très-rare. On lit à la fin du premier traité cette souscription :

Rome in domo nobilis uiri Iohannis Philippi de Lignamine Messa. S. D. N. familiaris hic libellus imp̃s⁹ est. Anno dñi. MCCCCLXXV. DIE XIII. Mensis Ianuarii. Pont. Syxti III. Anno ejus quarto.

Le second traité a une souscription à peu près semblable, avec la date du 27 Janvier.

- 1004 Ejusdem, opus de conservanda Sanitate, et Magistri Tadæi de Florentia de regimine sanitatis tractatus. *Bononiæ, Dominicus de Lapis*, 1477. in-4°.

Édition très-rare et recherchée des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 21 sur les pages entières et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, partie avec signatures et partie sans signatures. On lit à la fin cette souscription :

Tractatus quidam de regimine sanitatis opera & industria Dominici de Lapis impendio tamen Sigismundi a libris ciuis atq; liberarii (*sic*) Bononiensis feliciter finiunt.

Anno. D. M. CCCÇ. lxxvij.

Suit après un simple feuillet , qui contient le registre.

Leire part. I, page 429, n.° 28, 130 liv.

55 NURSIA, *Benedicti de*, Compendium de Pestilentia. *Mediolani*, 1479. in-4°.

Cette édition n'a d'autre mérite que d'être la première de cet opuscule.

56 NYDER, *Johannis*, Præceptorium divinæ legis. *Coloniæ*, *Johan. Koelhof de Lubeck*, 1472. in-fol.

Première édition, avec date, infiniment rare, et d'autant plus intéressante que c'est le premier ouvrage imprimé avec date, où l'on trouve des signatures; J. Koelhof de Lubeck, imprimeur célèbre de la ville de Cologne, est le premier qui en a fait usage dans la typographie; ce qui est d'autant plus singulier et remarquable, que cette impression est la première sortie de ses presses (a).

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, de 39 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures a ij — mm iij; il commence par cet intitulé :

Incipit prologus in expositionem decalogi secundum fratrem Johānem Nider sacre theologie p̄fessorē ordinis p̄dicatoꝝ.

Voyez mon Mémoire sur le premier usage des signatures et des es dans l'art typographique, inséré au tome V du Catalogue de bibliothèque.

On lit à la fin :

Explicit preceptorium diuine legis fratris iohannis Nider sacre theologie (*sic*) professoris eximij. ordinis predicatorum. conuentualis Nurenbergenfis. Impressū Colonie per magistrum Johannem Koelhof de lubick (*sic*).

Anno. .Dñi. .m. .cccc. .lxxij.

Cette souscription est suivie de 28 feuillets non signaturés , contenant la table alphabétique des matières.

- 1007 NYDER , *Johannis* , Præceptorium diuine legis. *Argentinae* , 1473. *in-fol.*

Cette édition est encore rare ; on lit à la fin :

Explicit preceptorium Diuine legis Venerabilis Patris Johannis Nider sacre Theologie Professoris. Impressum Argentiniæ MCCCCLXXIII.

- 1008 Idem opus. *Absque anni , loci , et typographi indicatione (sed Colonia , typographi Udalrici Zel , circa 1470—1475) .in-fol.*

Édition très-rare , imprimée sur deux colonnes , 37 lignes chacune dans les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Zel dans le *Quadragesimalis Litio* de 1473 , *in-fol.* Voyez ci-devant n.º 386.

On trouve au commencement du volume 28 feuillets , contenant la table alphabétique des matières ;

text

texte suit, à la fin duquel, et au recto du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Explicit p̄ceptoriū diui
ne legis fr̄is Johānis Ny
der sacre theologie p̄fes
sor̄is eximij. ordinis pre
dicatoꝝ. conuētual̄ Nu
rēbergenfis . : .

- 09 NYDER, *Johannis*, Præceptorium diuinæ legis. *Augustæ Vindelicorum*, *Antonius Sorg*, 1475 circiter 1x. kalendas Junias. in-fol.

Cette édition est encore estimée. Il y en a plusieurs autres impressions, faites dans le XV.^e siècle ; mais celles qu'on vient d'indiquer, sont les plus rares et les plus estimées.

- 10 Ejusdem, Sermones totius anni de tempore, et de sanctis, cum quadragesimali. *Spiræ*, *Petrus Drach*, 1479. in-fol.

Première édition avec date. On lit à la fin une très-longue souscription, qui finit ainsi :

—— Ad honorem cunctipotentis Dei consummatum & perfectum in celebri Spirensium urbe factore Petro Trach cive inibi. Anno Domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo nono tredecima die mensis Novembris.

- 1011 NYDER, *Johannis*, Sermones totius anni de tempore de sanctis, cum quadragesimali. *Ulmæ, Johan. Zeyner, sine anno in-fol.*

Cette édition me paraît la première de cet ouvrage la crois imprimée vers l'an 1475. On lit à la fin souscription :

Expliciunt aurei sermones totius anni tempore & de sanctis cum quadragesimalibusque extrauagantibus sermonibus f. pagine eximii professoris Magistri Joha Nider ordinis predicatorum Impressi Johannem Zainer in opido Ulm.

- 1012 Ejusdem, *Formicarium. (Coloniæ, pis Udalrici Zel, circa 1470—73). in*

Première édition, imprimée sur deux colonnes 36 lignes chacune quand elles sont entières, et chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par un intitulé, imprimé 6 lignes, dont voici la première :

Incipit prologus formicarij.

Au recto du dernier feuillet, colonne première lit cette souscription :

Explicit qñtus ac totus
formicarij liber iuxta edi
cōes fr̃is Joh̃is Nider sa
cre theologie p̃fessoris
eximij q̃ vitā tpe concilij.
cōstāciēsis basiliensiq;
duxit ī hūanis feliciter. . .

- 113 NYDER, *Johannis*, Manuale Confessorum, et tractatus de morali lepra. *Parisiis, Ulricus Gering, et socii, 1473. in-fol. goth.*

Première édition avec date, imprimée sur deux colonnes. On lit à la fin une longue souscription, qui finit ainsi :

—— Qui completus est parsius per industrios impressorie artis librariorum atque magistros Michaellem de columbaria, Udalricum gering & Martinum crantz. Anno dominice natiuitatis Millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, mensis martij, die primo.

La Vallière, n.° 626, vendu 71 livres.

- 114 Ejusdem, Manuale Confessorum. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa 1470*). *in-4°. litteris quadratis.*

Première édition, imprimée à longues lignes, de 27 sur les pages entières, sans chiffres, réclames et signatures; les caractères sont ceux du *S. Aug. de Singularite clericorum de 1467*, imprimé par Zel de Hanau.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit Manuale confessorum. Venerabilis magistri Johannis Nider sacre theologie professoris ordinis predicatorum.

Au recto du dernier feuillet on lit la souscrip. suivante :

Explicit Manuale confessorum. Venerabilis magistri Johannis Nider sacre theologie professoris ordinis predicatorum.

- 1015 NYDER, *Johannis*, Tractatus de morali lepra. (*Coloniæ*, typis *Udalrici Zel*, circa 1470). in-4°. litteris quadratis.

Première édition, dont l'exécution typographique est absolument la même que celle annoncée dans le numéro précédent. Il commence par cet intitulé :

Incipit tractatus venerabil' magistri. Johannis Nider ordinis p̃dicatoꝝ de morali lepra

Au verso du dernier feuillet on lit :

Explicit tractatus de lepra morali. fratris. Johannis. Nyder sacre theologie professoris ordinis predicatorum.

- 1016 Ejusdem, Consolatorium timoratæ conscientiæ. (*Coloniæ*, typis *Zel*, circa 1470). in-4°. litteris quadratis.

Première édition, imprimée à longues lignes, nombre de 30 sur les plus grandes pages, sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux dont Zel de Hanau a fait usage.

On lit au recto du dernier feuillet cette souscription :

Tantum de cōsolacōne timorate cōscientie xiffe sufficiat. A cuiusmodi cōpilacōne si quis qd' suum est recipere velit : nichil aut modicu auctori manebit.

- 317 NYDER, *Johannis*, Dispositorium moriendi. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel, circa 1470*). in-4°.

Première édition, imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 28 feuillets imprimés; au verso du dernier on lit :

Explicit dispositorium moriendi. venerabilis patris. Fratris. Johānis. Nyder. Sacre theologie pfefforis. Ordinis predicatorum.

- 1018 Ejusdem, Tractatus de contractibus mercatorum. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel, circa 1470*). in-4°. litteris quadr.

Première édition, imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les plus grandes pages, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux employés par Zel dans le traité de *Singularitate clericorum* de 1467.

Au verso du 26.^e feuillet on lit :

Explicit tractatus. de contractibus mercatorū. Reuerēdi patris fr̃s. Johānis nider sacre theologie pfefforis ordinis predicatorum. : .

Cette souscription est suivie de 3 feuillets, contenant six articles de Johan. de Nigro Monte, de l'ordre des frères Prêcheurs, relatifs aux privilèges de son ordre.

Jean Nider ou Nyder, bourg dans la Suabe, Dominicain, fut prieur du couvent de Bâle, et se trouva au célèbre concile de cette ville; il mourut vers l'an 1449.

- 1019 **O**CKAM, *Guill.*, Dialogorum libri septem adversus hæreticos ; ejusdem tractatus de dogmatibus Johannis Papæ XXII. *Parisiis (Pet. Cæsaris, et Johan. Stol)*, 1476. 2 vol. in-fol.

Première édition , dont les exemplaires sont très-rares.

Guil. Ockam ou Occam, Cordelier, natif de Surry en Angleterre, fut disciple du fameux Duns Scot, surnommé le Docteur subtil. Ockam profita si bien des leçons de Scot, qu'il mérita d'être appelé le *Docteur invincible*. Il mourut à Munich en 1347.

Cet impétueux Cordelier fut excommunié par le pape Jean XXII, contre lequel il avait écrit pour Louis de Bavière et pour l'anti-pape Pierre de Corbario, dont il embrassa le parti en vrai fanatique.

OLDRADUS. *Vide* LAUDE.

OLIVIER de Castille. *V.* Histoire d'.

- 1020 **O**LIVIER de la Marche, le Chevalier délibéré. *Imprimé dans la ville de Schiédam en Hollande*, 1483. in-4°.

Première édition, dont on fait mention dans le catalogue de Gaignat, n.° 1789.

- 21 Le Chevalier délibéré (par Olivier de la Marche). *Paris , le viii jour d'Aoust 1488 , sur le pont notre Dame à l'image St. Jehan l'Evangeliste. (Antoine Verard.) in-4°.*

La Vallière , n.° 2864 , vendu 30 livres 10 sols.

Olivier de la Marche , fils d'un gentilhomme bourguignon , né en 1427 , fut grand - maître d'hôtel de Maximilien d'Autriche , qui épousa Marie de Bourgogne , et ambassadeur à la cour de France , après la mort de Louis XI : il mourut à Bruxelles en l'an 1501.

- 22 OPPIANI de piscatu libri quinque , è græco in versus latinos translati per Laurentium Lippium, Colensem , qui Oppiani vitam præmissit : Accedunt ejusdem Lippii Distica. *Colle, Gallus cognomine Bonus, 1478. in-4°.*

Première édition , infiniment rare , et la seule imprimée dans le XV.° siècle.

Ce volume a des signatures *a 3 — h 3* : les 2 premiers feuillets , qui ne sont pas signaturés , contiennent la vie d'Oppien ; la préface de Lippius , adressée à Laurent de Médicis ; l'argument des livres d'Oppien , en cinq vers latins , et celui du premier livre , en quatorze vers latins , suivis de l'intitulé conçu ainsi :

Interpretatio Oppiani Laurentii Lippii
Collensis Ad Magnificum Virum Laurentium Medicem.

Au recto du dernier feuillet on lit la souscrip. suivante :

Philippus poscus ad lectorem

Laurentius Lippius Collensis Vir in utraque lingua apprime eruditus hoc diuinū Oppiani opus traduxit Gallus cognomine Bonus impressit : ut esset studiosis litterarum utriusque industria quantulacunque accessio : Qua propter quod Oppianum o lector latinum legis utrisque gratias agas Impressum in Colle Opido Municipio Florétino anno ab hūaitate Christi. MCCCCLXXVIII. die. XII. Septembris.

Cette souscription est suivie du registre.

La Vallière, n.° 2125, vendu 1000 livres ; Laire, part. I, page 447, n.° 31, l'exemplaire était pourri, 99 livres 15 sols.

Oppien, poëte grec, natif d'Anazarbe, ville de Cilicie, florissait sous le règne de l'empereur Caracalla; on dit que ce prince lui fit donner un écu d'or pour chaque vers de son traité de la chasse, et que c'est de là que les vers d'Oppien furent appelés *Vers dorés*. Ce poëte mourut de la peste au commencement du III.° siècle, à l'âge de 30 ans.

1023 **OROSII, Pauli, Presbyteri historiographi, adversus Christiani nominis querulos Libri VII. Augusta, Johanne Schuszler, 1471. in-fol.**

Première édition, très-rare et recherchée des curieux et des gens de lettres, parce qu'elle passe pour la plus correcte ; *Reliquas veteres editiones omnes bonitate præcedit atque ex optimo codice MS. Summa fide expressa est.* Havercampe, Pref. édit. 1738.

O R

On trouve au commencement du volume 8 feuillets séparés, dont les 7 premiers contiennent les sommaires des chapitres de tout l'ouvrage, et le 8.^e le prologue d'Orosius; vient ensuite le texte, précédé d'un intitulé, et à la fin on lit cette souscription :

Beati Pauli orosii presbiteri in xpiani nōis querulos libri nōo septem finiunt feliciter, Per Johannē Schufzler florentissime urbis Auguste conciuē impressi. Anno a p̄tu virginis Marie salutifero. m.^o q̄dringētesimo et septuagesimo p̄mo. Circit.^o iunii nonas septias.

Gaignat, n.^o 2682, vendu 61 liv. 19 s.; la Vallière, n.^o 4591, 336 liv.; Crevenna, n.^o 5851, 85 fl. d'Holl.

- 4 **OROSII, Pauli, Historiæ, per Æneam Wulpem et Laurentium Brixiensem castigatæ. (Vicentia), Hermannus Levilapis Coloniensis (circa 1475). in-fol.**

Cette édition est encore recherchée; on la croit imprimée vers l'an 1475 par Herman Lichtensteyn ou Levilapis de Cologne, imprimeur à Vicence depuis 1475 jusqu'en 1480.

On trouve au commencement du volume un feuillet, qui contient cet avertissement, imprimé en lettres capitales :

Scias velim, humanissime lector : Æneam Vulpem Vicentinum, Priorem Sanctæ Crucis, adjutore Laurentio Brixienfi, Historias Pauli Orosii; quæ continentur hoc Codice : quam accuratissime potuit castigasse : cui non improbando sane labori si quid ex ingenio tuo vel melius : vel aptius addendum putabis ; id honore ejus integro facias : obsecro : quod est non ingrati animi officium.

Et à la fin de l'ouvrage on lit cette souscription :

• Ut ipse titulus margine in primo docet
 Orosio nomen mihi est.
 Librariorum quicquid erroris fuit :
 Exemit Æneas mihi.
 Meque imprimendum tradidit non alteri.
 Hermanne : q̄ soli tibi.
 Hermanne nomen huius artis et decus.
 Tuæq̄ laus Coloniae.
 Quod si situm orbis : fique nostra ad tempora.
 Ab orbis ipsa origine
 Quisq̄ tumultus : bellaque et cædes velit
 Cladesq̄ nosse : me legat.

1025 OROSII, *Pauli*, Historiæ, per Æneam Wulpen et Laurentium Brixensem castigatæ, ex eorundem recensione. *Leonardus Achates, Basiliensis* (circa 1475). *in-fol.*

Voici encore une autre édition très-rare, imprimée vers le même temps par Leonardus Achates de Bâle, qui exerça l'art typographique à Venise en 1473 et 1474; mais qui depuis cette époque alla s'établir à Vicence, où il imprimait encore en 1490; de sorte qu'il est assez difficile de déterminer dans quelle de ces deux villes elle a été exécutée. Quoiqu'il en soit, il est très-certain que cette édition et celle annoncée dans l'article précédent, sont absolument semblables, de manière que l'une a servie de copie à l'autre. Quelle est la contrefaite? Je ne le déciderai pas.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, où on lit mot à mot l'avis *Scias Velim*, imprimé également en lettres capitales, comme dans l'édition de l'article précédent; et à la fin du volume

la même souscription en douze vers latins, sans autre différence qu'au nom de l'imprimeur *Hermanne* on a substitué *Leonarde*, et à celui de *Coloniæ* le nom de *Basileæ*.

Voilà un vrai plagiat; mais j'ignore à quel des deux imprimeurs il faut l'attribuer.

Catalogue de la Vallière, n.º 4592, vendu 199 l. 19 s.

Paul Orose, prêtre de Tarragone, dans la principauté de Catalogne, en Espagne, composa cette histoire par le conseil de St. Augustin, vers lequel il avait été envoyé par deux évêques espagnols en l'an 414.

- 26 ORPHÆI Argonautica et hymni; Item
 } Procli Lycii philosophi hymni, græcè.
Florentiæ, impensa Philippi Junta, 1500 die XIX Septembris. in-4º.

Première édition, infiniment rare, qu'on ne trouve pas dans les meilleures bibliothèques. La totalité du volume est de 51 feuillets imprimés.

Orphée, dont l'histoire appartient en grande partie à la mythologie, paraît avoir vécu avant Homère. On croit que les ouvrages, qui nous restent sous son nom, ne sont pas de lui.

- 27 OVIDII Nasonis, opera omnia; hoc est
 Metamorph. Amator. Fast. et Trist. ex
 recensione Franc. Puteolani Parmensis.
*Bononiæ, Balthasar Azoguidius, 1471.
 in-fol.*

Première édition des œuvres complètes d'Ovide, excessivement rare, et dont on n'a pas encore découvert d'autre exemplaire complet, que celui vu par Maître dans la bibliothèque de milord Pembroke. Le P. Audiffredi en a vu des parties, reliées dans un

volume , chez le chanoine Devoti , dont il donne la description dans son *Specimen* , page 405 , que je suivrai ici.

On trouve au commencement 3 feuillets , qui renferment l'épître dédicatoire de Fr. Puteolanus au cardinal de Mantoue , François Gonzague , et la vie d'Ovide , rédigée par le même Puteolanus , suivie de cette souscription :

Hujus opera omnia medea excepta et triumpho
Cesaris & libello illo pontica lingua composito
que incuria

temporum perierunt : Balthasar Azoguidus
Civis Bononiensis honestissimo loco natus , pri-
mus in sua ciuitate artis impressorie inuentor et
summa necessitate mihi coniunctissimus ad uti-
litem humani generis impressit.

MCCCLXXI.

Au recto du 4.^e feuillet on trouve la table du contenu ,
conçue ainsi :

Tabula earum rerum que sunt in hoc volumine
Epistola francisci puteolani ad reuerendissimum
cardinalem franciscum gonzagam mantuanum :
Poemata.

Eiusdem vita P. O. Nasonis. *P. Ovidius.*

P. O. Nasonis epistolarum liber. *Huc tua.*

Sapphos eiusdem. *Num quid.*

P. O. Nasonis amorum libri tres. *Qui modo.*

P. O. Nasonis ad iuuentutem romanam

ad arte a

mandi libri tres. *Si quis.*

Eiusdem de remedio amoris liber. *Legerat.*

P. O. Nasonis metamorphoseos libri XV. *In nova.*

Eiusdem inveſtiva in ibim. *Tempus.*

P.O.Naſonis ad germanicum cęſarem faſtorum libri ſex. *Tempora.*

Eiusdem de triſtibus libri quinque. *Parve.*

Eiusdem de Ponto libri quatuor. *Nafø.*

De pulice, *Parve pulex.*

De Philomela. *Dulcis.*

P. O. Naſonis de medicamine faciei. *Discite.*

Carmen de nuce. *Nux.*

Cette rariffime édition a en outre l'avantage d'être le premier livre imprimé à Bologne.

- 8 **OVIDII Naſonis Opera omnia**, ex recenſione Johannis Andreę, et cum ejusdem epiftola ad Paulum II. *Romę, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz, 1471. 2 vol. in-fol.*

Édition infiniment rare, dont le premier volume, qui renferme les métamorphoſes, porte la date de 1471 ; et le ſecond, qui eſt ſans date, paraît avoir été imprimé l'année ſuivante.

On trouve au commencement du premier volume un ſimple feuillet, contenant, dans ſon verſo, l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie, au-deſſous de laquelle on lit :

Rome quintodecimo Kal. Augu. M. CCCC. LXXI. Põtificatuſ tui cãdidiffimi. Anno ſeptimo.

Orba parente ſuo quicũque volumina cernis
Hiſ ſaltem ueſtra detur in urbe locus.
Quoq; magiſ foueas : nõ hec ſũt edita ab ipſo
Sed quaſi de domini funere rapta ſui.
Quicq; in hiſ igitur uitii rude carmen habebit ;
Emendaturuſ ſi licuiſſet : eram.

Le texte suit, à la fin duquel on trouve la description suivante :

Aspicif illustris lector quicunq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse lege.
Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Cōradus fueynheym : Arnoldus pānartzq;
magistri

Rome imprefferunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco Maximus amb
Huic operi aptatam contribuere domum.

Le second volume, qui est le plus rare, a été imprimé dans la suite; cela paraît clair, par l'épître dédicatoire même mentionnée ci-dessus, où l'évêque d'Alerie dit : *Cætera omnia Poëtæ opera, quant cura possumus congregamus, ut lenissimus vates i duobus legi voluminibus possit*; ce second volume renferme les autres ouvrages d'Ovide, savoir; *Amorum libri 3; De arte amandi libri tres; Pulex; De remedi amoris libri duo; Consolatio ad Liviam de morte Drusi Neronis; Epistolæ heroides, num. xx; Nux Medicata facies; Ibis; Tristium, libri 5; De Ponto libri 4; Sapho; Fastorum, libri 6*, qui finissent ainsi :

Finis. vi. librorum Fastorum Ouidii
Ad Ti. Cæsarem Germanicum Aug.

Gaignat, n.º 1636, vendu 258 livres 8 s.
Crevenna, n.º 3919, 200 florins d'Hollande, le second volume seul et sans les Fastes; Laire, part. I, page 148, le second volume seul et sans les Fastes 500 livres.

9 OVIDII Nasonis opera. *Venetiis, Jacobus Rubeus, 1474. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare. On lit à la fin :

Hujus opera omnia Medea excepta : & triumpho Cæfaris : & libello illo pontica lingua composito : quæ incuria temporum perierunt : Jacobus Rubeus natione gallicus honestissimo loco natus ad utilitatem uiuentium necnon & posterorum impressit. Nicolao Marcello Duce inclyto Venetiarum. M. CCCC. LXXIIII.

Cette souscription est suivie de six distiques latins, intitulés : *Calphurnii carmen ad Lectorem*, dont voici le dernier :

Sed dignum hæc Veneta qui Gallicus urbe
Jacobus

Impressit, miræ condidit artis opus.

030 Eadem opera. *Parmæ, Stephanus Corallus, 1477. in-fol. lettres rondes.*

Cette édition est encore recherchée. On lit à la fin des métamorphoses, et après l'index du contenu : *Impressum Parmæ ductu et impensis mei stephani coralli lugdunensis. M. CCCC. LXXVII. die primo Julii.*

031 Eadem opera. *Mediolani, Antonius Zarotus Parmensis, 1477. 2 vol. in-fol.*

Cette édition, dont les exemplaires sont fort rares, est d'une belle exécution.

On lit à la fin du premier volume, qui contient les métamorphoses, la souscription suivante :

Anno Domini M. CCCC. LXXVII. III. Idus Septembris, regnantibus Bona Matre & Jo. Galeacio Maria piissimis Ducibus Mediolani impressit Antonius Zarotus Parmensis Artifex eximius.

Le second volume, qui renferme les autres ouvrages d'Ovide, finit ainsi :

Mediolani per Antonium Zarotum Parmensem.

1032 OVIDII Nasonis opera. *Absque anni, loci, et typographi indic. 2 vol. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 43 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, qui en sont très-beaux, sont semblables à ceux du Macrobe, imprimé par Jenson Gallicus en 1472. Voyez ci-dev. n.° 888.

A la fin des métamorphoses on lit les trois distiques latins de l'édition de Rome, annoncée ci-dessus n.° 1028, *Orba parente suo, etc. etc.*

Catalogue de la Vallière, n.° 2481, 379 liv. 19 sols.

1033 Eadem opera, cum præfatione, et correctionibus Boni Accursii, et cum emendationibus Barnabæ Celsani. *Vicentiae, Hermannus Levilapis. 1480. 2 vol. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée : le premier volume, qui contient les métamorphoses, porte dans la souscription :

Ab Hermano Levilapide Vicentiae impressa
M. CCCC. LXXX. pridie Idus Aug.

Et

Et le second , qui renferme le reste des œuvres d'Ovide , porte :

**Impressit Hermanus Colonienfis Lichtenstein.
Vicentiæ M. cccc. Lxxx. fex id. Maii feliciter.**

Le nom allemand *Lichtenstein* a été latinisé , selon l'usage du temps , en celui de *Levilapis* , qui signifie la même chose.

La Vallière , n.º 2482 , vendu 199 liv. 19 sols.

- 34 OVIDII Nasonis opera , cum præfatione ,
et correctionibus Boni Accursii , et cum
emendationibus Barnabæ Celsani. Bo-
noniæ , Balthasar de Azoguidis , 1480.
in-fol. parvo.**

Cette édition des œuvres d'Ovide , sortie des presses de Balth. Azzoguidi , qui nous en a donné la première , est encore estimée et recherchée des amateurs. On lit à la fin des métamorphoses cette souscription :

**Opus impressum Bononiæ p me Bal
daferem (*sic*) de Azzoguidis ciuẽ
Bononiensem. Anno
ĩcarnationis
M. CCCCLXXX.**

- 1035 OVIDII Nasonis, Metamorphoseon Libri.
Venetiis , Jacobus natione gallicus ,
1472. in-fol.**

On fait mention , dans le *Giorn. de Litterati di Venez.* , tome XXIV , page 101 , de cette édition. Si elle existe en réalité , on peut la regarder comme une des plus rares de cet ouvrage.

1036 OVIDII Nasonis Metamorphoseon Liber
Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.

Édition très-rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 39 sur les pages entières et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères se ressemblent à ceux employés dans l'édition des comédies de Plaute, imprimée par Vindel. de Spire et J. de Cologne, à Venise en 1472. Voyez ci-après n.° 1106.

Le volume commence par les six vers latins, dont nous avons fait mention dans l'édition de Rome : *Orba parente suo*, etc. etc., dont les cinq premiers remplissent dix lignes, à cause du blanc qu'on y a laissé pour peindre la lettre initiale. Il finit au recto du dernier feuillet, ligne 28, ainsi : *finis*.

Laire, part. I, page 162, n.° 151, vendu 600 liv.

1037 Ejusdem, Metamorphoses. *Mediolani, Philippus de Lavagnia, 1475. in-fol.*

Édition très-rare, imprimée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement du volume une épître dédicatoire de *Bonus Accursius ad Cicchum Simonetam*, et la vie d'Ovide, rédigée par le même Bonacurse; et à la fin les six vers latins : *Orba parente suo*, suivis de cette souscription:

Mediolani impressum per Magistrum Philippum de Lauagnia Mediolanensem 1475 die 5 Junii.

1038 Idem opus. *Ferrariæ, Augustinus Carnerius, 1476. in-fol.*

Cette édition est une des plus rares de cet ouvrage.

Le volume commence par 3 feuillets, contenant une épître dédicatoire de Franc. Puteolano de Parme, adressée

ée au cardinal Gonzague, et la vie d'Ovide, par le même, comme dans la première édition de Bologne de 1471, suivie de la date m.^o cccc.^o lxxvi.^o

Au recto du 4.^o feuillet commence le texte, précédé des six vers ci-devant cités : *Orba parente suo*, etc. Le tout finit au recto du dernier feuillet, par ces vers latins :

Finibus ausonię motus qui cęsaris ira est
 Augustine tua nunc revocatur ope :
 Hac modo si aetherea frueret ovidius aura
 Nō tua letheis fama periret aquis :
 Carmine inęquali haud tantum cātata corina
 Te caneret quantū naso poeta libens :
 Dū regit alcides populos ī pace feroces
 Impressū hoc formis ē cito maius opus.

9 Les Métamorphoses d'Ovide moralisées
 par Thomas Waleys (Vallois) et trans-
 latées par Colard Mansion. *Bruges*,
Colard Mansion, 1484. *in-fol. fig.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, de 33 lignes, et en lettres gothiques, avec plusieurs figures gravées en bois.

Au recto du premier feuillet on voit une grande estampe gravée en bois, au-dessous de laquelle se trouve cet intitulé, imprimé en rouge, lequel occupe la première colonne ;

Cy commence Ouide de
 Salmonēn son liure jntitu-
 lé Méthamorphose, Conte
 nāt. xv. liures particuliers
 moraliste par maistre Tho-
 mas waleys docteur en the-
 ologie de lordre sainct domi-
 nique Translate et Compi-
 le par Colard mansion, en
 la noble ville de Bruges.

An vers^d du dernier feuillet, colonne seconde, cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur :

Fait et imprime en la noble ville de Bruges en flandres par Colart Mansion citoyen de jcelle ou Mois de Maij-lan de grace. M. quatreceps. IIIj. xx. et IIIj.

Catalogue de la Vallière, vendu 54 liv. 19 s.

Il y a une version en langue catalane des *Métamorphoses* d'Ovide, faite par François Alègre, avec commentaires, imprimée à Barcelone, par Pierre Michel, en 1494, dont on trouve à peine des exemplaires.

1040 OVIDII Nasonis de Arte amandi, et de remedio Amoris. *Augustæ, Gintherus Zainer de Reutlingen, 1471. in-fol.*

Première édition, infiniment rare, imprimée en lettres gothiques, d'une forme singulière.

Le volume, dont la totalité est de 58 feuillets, commence par cet intitulé :

Publii ovidii nasonis fulmonensis de arte amandi liber primus incipit feliciter!

On lit à la fin cette souscription :

Liber publii nasonis. Ovidii de remedio Amoris felicit' explicit. Impressus in Augusta per Gintherū Zainer ex Reutlingen progenitum Anno dñi M. cccc.° Lxxi.° Kal. Februarii.

Publius Ovidius Naso, chevalier romain, né à Sulmone, dans l'Abruzze, l'an 43 avant J. C. perfectionna ses talens dans la ville d'Athènes, où il fut envoyé à l'âge de 16 ans. Il revint ensuite à Rome, où il fut bien reçu et récompensé par Auguste ; mais ayant eu le malheur de déplaire à cet empereur (on ignore la cause véritable), il fut relégué au Pont-Euxin, dans la ville de Tomes, à l'âge de 50 ans. Il mourut dans son exil, l'an 17 de Jésus-Christ, âgé de 57 ans.

P A.

041 **P**ADILLA, *D. Juan de*, Cartuxo, El Laberinto del Duque de Cadiz Don Rodrigo Ponze de Leon. *Sevilla, Meinardo Ungut, e Lanzalao Polono*, 1493. in-4^o.

Édition infiniment rare d'un ouvrage inconnu, même aux auteurs qui ont traité de l'histoire de la poésie espagnole. L'auteur dédia ces poésies à dame Beatrix Pechéco, duchesse d'Arcos. Il les composa avant de se faire Chartreux. On lit à la fin :

Aquí se acaban las ciento y cincuenta coplas
—por fray Juan de padilla Cartuxo profeso
de las cuevas de feuilla. Impresas en feuilla
en el año de mill e quatrocientos e nouenta
y tres : por Meinardo Ungut e Lanzalao
Polono.

Don Juan de Padilla fut prieur de la chartreuse d'Aniago, et visiteur général de Castille en l'an 1512. Il est auteur de deux autres poèmes, intitulés *Retablo de la Vida de Christo*, imprimé à Séville en 1518, et *Triunfo de los Apostoles*, imprimé en 1529; ce dernier est composé de onze cent quarante-quatre stances.

PAPUA. *Vide* ALBERTUS de.

- 1042 PALAVICINI, *Baptistæ Marchionis* Episcopi Regiensis, historia flendæ Crucis et funeris D. N. J. C. ad Eugenium IV. cum aliis carminibus. *Parma, fratres Carthusiæ*, 1477. in-4°.

On sait que toutes les impressions faites au XV.^e siècle dans les monastères, sont fort rares. On lit à la fin :

Impressere fratres opus hoc cartusie parme
Quibus Augustinus genuit tunc prefuit ortus
M. CCCC. LXXVII. Decembris.

PALENCIA. Voyez ci-après n.° 1127.

PALLADIUS. Voyez ci-après n.° 1217.

- 1043 PALMA Virtutum (Questa e una opera la Quale si chiama) Zioe triumpho de virtude, etc. *Venetiis, Nic. Jenson*, 1471. in-4°.

Voici encore une des éditions de Jenson, qui peut faire suite au fameux *Decor puellarum*, et qui prouve de plus en plus ce que nous avons dit sur la fausseté dudit *Decor puellarum*. Voyez à ce sujet les n.° 534, 652, 877, et particulièrement le tome I.^{er} page 169 et suivans.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Deo gratias Amen. Opus Nicolai Jenson
Gallici MCCCCLXXI.

PAMPHILUS, V. ci-dev. n.° 929 et 930.

- 4 PANORMITANI, *Nicolai de Tudeschis Siculi Abbatis*, Commentarius in Decretales. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1474 in-fol.

J'ai lieu de croire que cette édition, annoncée par Maittaire, ne renferme qu'une partie de l'ouvrage volumineux de l'abbé Panormitain. La souscription, qui est absolument conforme, la date exceptée, à celle du volume annoncé ci-après n.º 1046, me paraît démontrer que ce n'est qu'une réimpression de la première partie sur le second livre des Décrétales. En voici au reste la souscription :

Abbatis pars prima notis quæ fulget ahenis
 Est Vindelini pressa labore mei
 Cuius ego ingenium de vertice Palladis ortum
 Crediderim : veniam tu mihi, Spira, dabis
 M. CCCCLXXIV.

- 5 Idem opus. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Johannes Manthen de Gerretzem*, 1475—78. 4 vol. in-fol.

Édition rare, et que je croirois la première complète de cet ouvrage. On lit à la fin du premier volume cette souscription :

Explicit lectu. famosissimi utriusque iuris doctoris Abbatis siculi archyepi. Panormitani super primum decretalium librum, que per optime emendata impressionem Venetiis adepta est expensis Johannis de Colonia, sociique eius Johannis Manthen de Gerretzem anno natiuitatis xpi MCCCCLXXVI. die xviii Augusti.

Le second volume est daté de 1476 , et la seconde partie du second livre de 1475 , le troisième est de 1476 et le quatrième de 1478.

On fait encore cas de l'édition imprimée à Venise, par le célèbre Nicolas Jenson , en 1477 , 5 vol. in-fol.

1046 PANORMITANI , *Nicolai de Tudeschis Siculi Abbatis*, in II Decret. pars prima. *Venetiis , Vindelinius de Spira*, 1472. in-fol.

Première édition ; on lit à la fin cette souscription :

Raphael Zouenzonius P. uiro opti Vindelino
Spirensi S. P. P.

Abbatis pars prima notis quæ fulget ahenis
Est Vindelini pressa labore mei
Cuius ego ingenium de vertice Palladis ortum
Crediderim : veniam tu mihi, Spira , dabis.

Anno Dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo die VIII Julii.

1046^a Ejusdem , in II Decret. pars secunda. *Venetiis , Vindel. de Spira*, 1471. in-fol.

Première édition ; on lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXI.

Ecce secunda tui partis discussa secunde
Abbatis miro pectoris ingenio.

Ipse virum qui magna refert reminiscere tantum

Nec Vindelinus pretereundus erit.

Excitj ut miseros torpentes copia mille

Hic noua res : scripsit talia dicta pi⁹.

6 PANORMITANI , *Nicolai de Tudeschis Siculi Abbatis* , in II Decret. pars tertia. *Venetiis , Vindelinius de Spira , 1472. in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Tertia pars haec est Abbatis : q. mo. pressa
Prae se vindelinum fert speciosa meum.
Cui tantum debes urbs spira superba nepoti
Quantum virgilio mantua clara suo.

M. CCCC. LXXII.

7 Ejusdem , *Glossæ in Clementinas. Romæ , per magistrum Johannem Gensberg , 1474 mensis Januarii die XXI. fol.*

8 Ejusdem Abbatis Panormitani , quotidiana et aurea Consilia seu allegationes. *Ferrariæ , Petrus de Aranceyo et Joh. de Tornaco , 1475. in-fol. max.*

Cette édition , qui est la première , est imprimée en lettres semi-gothiques d'une belle forme. On lit à la fin cette souscription :

. Per magistros
Petrum de aranceyo. ⁊ Johānē de tornaco
Litteris eneis impicta traditaq; die. ix
Madii. Anno dñi. m.º cccc.º lxxv. í pre
dicta ciuitate Ferrarie. Divo Hercule
estenfi feliciter regnante &c. Laus om
nipotēti deo qui vivit et regnat í. secula
seculorum :

Amen:

- 1049 **PANORMITANI**, *Nicolai de Tudeschi Siculi Abbatis*, Disputationes, et allegationes subtilissimæ. *Neapoli*, die IIII novembris 1474. per *Sixtum Ricsinger*. in-fol.

Première édition.

Nicolas Tudeschi, plus connu sous le nom d'Abbé Panormitain, était de Catane en Sicile; il mérita, par son savoir dans le droit canonique et civil, le surnom de *Lucerna juris*. Ce canoniste célèbre mourut dans la ville de Palerme, dont il était archevêque, en l'an 1445.

- 1050 **PAPIÆ**, *Vocabularium latinum*. *Mediolani*, *Dominicus de Vespolate*, 1476. in-fol.

Première édition, très-rare. On trouve au commencement un feuillet séparé, contenant dans son verso une épigramme latine, de 32 vers, de Boninus Monbrius, et à la fin du volume on lit cette souscription:

Impressum Mediolai, per Dominicum de Vespolate: anno Domini M. cccc. lxxvj. die xij mensis Decembris.

Papias florissait vers l'an 1053. Il était de la Lombardie.

- 1050^a **PARADISUS** *Conscientiæ* (Liber qui dicitur). *Coloniæ*, *Arn. Therhoernen*, 1475. in-fol.

Première édition, recherchée à cause de l'antiquité de son impression.

PARENTINIS, *Benedicti de*, ordinis Prædicatorum, liber de expositione Missæ. *Cæsaraugustæ*, 1478. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes : les lettres initiales sont faites à la main.

On trouve au commencement du volume 6 feuillets non chiffrés, qui contiennent la table ; vient après le texte, dont les feuillets sont tous chiffrés avec chiffres romains, excepté le dernier, dans lequel se trouve la souscription, qui finit ainsi :

— Cæsarauguste suis subordinationibus (*Petri Xemeni*) suaque manu porrecta adiutrice : Dei amore fecit imprimi sub anno Dñi Millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo die sexta decima Iunii.

Dans la conclusion de cet ouvrage, l'auteur se nomme *Benedictus de parentinis conventus ortexii provincie tolosane*, et non Bernardus, nom sous lequel il est connu parmi les biographes.

PARIS et Vienne. *Voyez* Histoire de.

12 **PARTIDAS (*las siete*). *En Sevilla*, *Meynardo Ungut*, e *Lançało Polono*, 1491. 2 vol. *in-fol.***

Première édition. On lit à la fin cette souscription, suivie de l'écusson des imprimeurs :

Imprimidas son estas siete Partidas en la muy noble e muy leal cibdad de Sevilla por Meynardo Ungut Aleman e Lançalo Polono, compañeros, en el año del nascimiento de mil e quatrocientos e noventa e un años : e se acabaron a veinte dias del mes de octubre del dicho año.

- 1053 **PARTIDAS** (*las siete*), con las adiciones del Doctor Montalvo. *En Sevilla, de Colonia, J. Pegnizer, Magno, mas, 1491. 2 vol. in-fol.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente et paraît avoir été faite par esprit de parti entre sociétés d'imprimeurs allemands de la ville de Cologne. On y trouve à la fin une longue souscription, où il est dit :

—— Imprimieron las Maestre Paulo Pionia e Johanes pegnizer de nuremberg Magno, e Thomas compañeros alemanes. Acabaronse de imprimir à xxiiij dias de diciembre año de nuestra salud de mill e quatrocientos e noventa e un años bien e lealmente.

- 1054 **PAVINIS, Johannis Francisci de**, *status Visitationum. Impressum anno iubilei M. cccc. lxxv. p. uenerabili Georgiū laur herbipolē. p. cleri etc. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très rares.

PAULUS Diaconus. V. ci-devant n.º 1052.

- 1055 **PAULI Veneti, Summulæ seu l. institutiones ex editione Bonini T. britii. Mediolani, Christophorus darfer, 1474. in-4º.**

Édition rare.

On lit à la fin cinq distiques latins de *Boninus Mombritius*, dont le troisième ayant rapport à l'imprimeur, est ainsi conçu :

*Hæc christophorus Germanis vidit ab oris
Valdarfer; impressum reddidit aere librum.*

Per Boninum Mombritium. Anno incarnationis Domini MCCCCLXXIV. die vero decima quarta mensis Decembris Mediolani impressum.

56 PAULI Veneti, Ordinis Eremitarum .
Sti Aug. , Summa philosophiæ, seu ex-
positio in varios Aristotelis libros. *Abs-
que loci, et typographi indic. 1477. fol.*

Édition rare et peu connue. On lit à la fin :

*Explicit summa Phie sc̄m magistru; Paulum
Venetum sacre theologie clarissimū Profes-
sorem — Sub anno domini Millesimo quadrin-
gentesimo septuagesimo septimo die vero xxv
mensis Januarii.*

Paulus Venetus ou de Venetiis, religieux de l'ordre de St. Augustin, ainsi appelé pour avoir été élevé dans cette ville, était d'Udine. Il mourut à Padoue en 1428.

1057 PELAGII, *Alvari*, Ordinis Minor. De
planctu Ecclesiæ Libri II. *Ulmae, Johan.
Zainer, 1474. in-fol. max.*

Première édition, très-rare, d'un ouvrage recherché. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 58 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres,

signatures et réclames. Les lettres initiales sont gravées en bois.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets, qui renferment l'index du contenu : le texte suit, à la fin duquel, et au verso du feuillet 396, colonne première, on lit une très-longue souscription, qui finit ainsi :

— Per honorabilem virum iohannem Zeiner Rutlingen procreatum vrbe Ulm commorantem. cum summa diligentia correctâ atque arte impressoria effigiata. Cum indiuidue trinitatis adiutorio finita. et feliciter consummata. Anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto. die vero. xxvi. Octobris. Cui debetur laus. gloria. honor. virtus. et fortitudo. per infinita secula seculorum. Amen.

Cette souscription est suivie de 8 feuillets, contenant la table alphabétique des matières.

La Vallière, n.º 1070, vendu 120 livres.

Alvarus Pelagius, ou plutôt François Alvar Paez, théologien portugais, entra chez les Cordeliers en 1304. Il devint pénitencier du pape Jean XXII, dont il avait embrassé le parti. Ce pontife lui donna l'évêché de Coron; ensuite celui de Sylves et la qualité de nonce en Portugal. Les troubles, qui agitèrent l'église dans son temps, lui donnèrent occasion d'écrire ce traité de *Planctu Ecclesiæ*, qu'il commença, comme il le dit lui-même dans son épilogue, dans la ville d'Avignon en 1330 et l'acheva en 1332; il le corrigea et l'apostilla pour la première fois en 1335, in villa Ramra ubi Præsul erat, et finalement pour la seconde fois en 1440 dans la ville de St. Jacques de Gallicie en Espagne. Ce savant évêque mourut à Séville en 1355.

PENTATECHUS. Vide JARCHI.

PERALDUS. *Vide WILHELMUS Lugdunensis.*

- 8 **PEREZ** de Guzman, *Fernan*, *Sus Coplas. En Sevilla, Menardo Ungut, et Lanza-lao Polono, 1492. in-4°.*

Première édition, infiniment rare et peu connue. C'est l'ouvrage intitulé dans la suite : *Las setecientas del docto Cavallero Fernan Perez de Guzman*, lequel fut réimprimé à Lisbonne en 1541, in-4°. Il commence ainsi :

Tu hombre que estas leyendo
este mi simple tractado
nunca cesses comidiendo
como biuas mas honrado &c.

On lit à la fin :

Fueron impressas estas coplas en la muy noble e muy leal cibdad de Seuilla por maestro Menardo Ungut aleman e Lançalao polono compañeros a VIII. dias del mes de Junio. Año del señor de mill e quatrocientos e nouenta e dos años.

Fernan Perez de Guzman, oncle du célèbre D. Iñigo Lopez de Mendoza, marquis de Santillana, vivait sous le règne de Jean II, roi d'Espagne, dont il écrivit l'histoire. Ses pièces de poésie, qui roulent sur la morale et la piété, sont, en général, très-rares. Nous avons encore de cet auteur une version des épîtres de Sénèque. Voyez ci-après n.° 1224.

061 NICOLAI PEROTTI ad Pirrum Perottum, Nepotem ex fratre suavissimum : Rudimenta grammatices. *Romæ, Arnoldus Pannartz, 1474. in-4°. majori.*

Seconde édition , beaucoup plus rare que la précédente , imprimée à longues lignes , sans chiffres , signatures et réclames.

Cette impression est le premier ouvrage typographique fait par Pannartz , après sa séparation avec Sweynheym en 1474. Les caractères en sont neufs , plus petits et mieux formés que ceux dont ces artistes faisaient usage en société.

Le volume commence par l'intitulé que dessus , imprimé en lettres capitales. On lit à la fin la souscription suivante :

F I N I S

Presens hæc regulaꝝ gãmaticaliũ ĩpressio In alma urbe Roma ĩ domo nobilis uĩri Petri de maximis nõ atramento : plumali calamo : neqꝫ stilo æreo : sed artificiosa quadã adinuentiõe ĩprimendi seu characterizãdi : opus sic effigiatũ est : ad dei laudẽ industriæqꝫ per magistrũ Arnoldũ pannartz Alamanum est consumatum. Anno salutis. M. CCCC. LXXIII. Die uero Secunda mensis Decembris : Sedeñ Sixto Pon. Max. Anno eius quarto.

Cette souscription est suivie d'un feuillet , contenant dans son *rectò* le registre des cahiers.

Il y a encore plus de cinquante impressions , de cet ouvrage , imprimées dans le XV.^e siècle , parmi lesquelles on compte cinq faites en 1475 à Rome , Venise , etc. ; mais en général elles sont peu recherchées.

- B* 1062 PEROTTI, *Nicolai*, Cornucopia, seu commentarii linguæ latinæ. *Venetiis, Paganinus de Paganinis*, 1489. in-fol.

Première édition. On lit à la fin du volume cette souscription :

Nicolai Peroti Eruditissimi uiri Cornucopiæ seu commentariorum linguæ latinæ. Impressum Venetiis per Magistrum Paganinum de paganinis brixiensem anno domini M. CCCC. LXXXVIII. pridie idus maii.

Au recto du dernier feuillet se trouve le registre des cahiers.

Cet ouvrage a été réimprimé à *Venise*, *Baptista de Tortis*, 1490. die XIX Octobris. in-fol. ainsi que plusieurs autres fois dans le XV.^e siècle ; mais on fait peu de cas de toutes ces réimpressions, exceptées celle de Venise, *apud Aldum* 1499, que les curieux estiment encore.

Nic. Perottus ou Perrot, natif de Sassoferrato dans l'Ombrie, fut archevêque de Siponte, dans le royaume de Naples ; c'était un des hommes les plus instruits de son temps ; il mourut le 13 Décembre 1480. On peut voir son épitaphe dans Bzovius : *ad annum* 1480.

- 1063 PERSII Satyrarum liber. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. (sed Argentina, typis Martini Flach).* in-fol.

Édition très-rare et peu connue, imprimée avec les mêmes caractères du Salluste du duc de la Vallière, n.^o 4889, que l'abbé Rive attribuait mal à propos à Jean Zainer, imprimeur à Ulm. Ces caractères appartiennent indubitablement à Martin Flach ; ils n'ont aucun rapport avec ceux de Zainer.

Ce petit volume, contenant 12 feuillets imprimés, commence par cet intitulé :

Perfij Lucillij Auli Flacci Poete
Satirarũ : Liber Feliciter Incipit.

Il finit au *versò* du dernier feuillet ainsi :

Liber Perfij Lucillij Aulij (*sic*)
Flacij (*sic*) Feliciter finit.

Explicit ignotus per totum perfius orbem.

Voyez ci-devant au mot JUVENAL.

PERUSIO, *Aug. de. Vide UBALDIS.*

- 64 PETRA, *Hermanni de*, Ordinis Carthusiensis, Sermones 50 super orationem dominicam. *Aldenardi, Arnoldus Cesaris*, 148Q. *in-fol.*

Première édition, et premier livre imprimé à Aldenardo; elle est exécutée en lettres gothiques, sur deux colonnes, de 40 lignes, avec signatures.

On trouve au commencement une partie de 7 feuillets imprimés, non signaturés, contenant la table des sermons et de leur contenu. Suit après le texte, qui finit au *rectò* du dernier feuillet par une longue souscription, qui finit ainsi :

——— Pressum aldenardi p me Arnoldum cesaris meosque sodales dominice incarnationis supra M.^m cccc.^m año lxxx.^o Unde ferant laudes cuncta creata deo.

Cette souscription est suivie de ces vers latins , et de l'écusson de l'imprimeur :

Quisquis ad heliseos campos et prata superna
Ire cupis , ducet iste libellus eò
Monstrabitque viam directam , deuia uitans
Et salebrofa simul et tenebrofa loca
Et iter obstrusum per quod conscendere celum
Nitimur , ac illud nos docet iste liber.

Autor ut innoteat et opus labor et liber eius
Hunc aldenardum pressit ob id nitide
Arnoldi manibus faueat deus arbiter equus
E quibus effluxit vtilis iste liber.

Hermanum de Petra , selon ce qui est dit dans la longue souscription de cette édition , naquit à Stutdorp et entra chez les Chartreux au monastère près des murs de Trèves , d'où , par ordre de ses supérieurs , il fut envoyé , en qualité de vicaire , chez les Chartreuses de la maison de Sainte-Anne près de Bruges , en Flandre , qu'il dirigea pendant trente-quatre ans , et où il mourut en 1412.

1065 PETRARCHA , *Francesco* , Sonetti et Triomphi. *Venetis , Vindelinius de Spira*, 1470. in-4°.

Première édition , infiniment rare et d'un prix considérable. Elle est imprimée en beaux caractères ronds , sans chiffres , signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets , contenant la table alphabétique des premiers vers des sonnets.

Au recto du 180.^e et dernier feuillet, on lit la souscription suivante :

: FINIS. MCCCCLXX.

Quę fuerāt multis quōdam confusa tenebris
 Petrarce laure metra sacrata sue
 Christophori et feruens pariter cyllenia cura
 Transcripsit nitido lucidiora die
 Vtq; superueniens nequeat corrumpere tēpus
 En Vindelinus ęnea plura dedit.

La Vallière, n.^o 3579, vendu 1330 liv. ; Crevenna, n.^o 4676, imparfait dans la table, 215 fl. d'Holl. ; Laire, part. I, page 226, n.^o 15, 664 livres.

066 Sonetti et Triomphi di Francesco Petrarcha. *Patavii, Martinus de Septem arboribus*, 1472. *in-fol.*

Seconde édition, aussi rare que la précédente, et d'une belle exécution.

On trouve à la tête du volume une partie de 8 feuillets, qui renferment la table des sonnets et des triomphes, avec un abrégé de la vie de Laure par Pétrarque. Vient ensuite le texte, dont le premier sonnet, qui remplit le recto du 9.^e feuillet, est imprimé en lettres capitales, et à la fin du volume on lit cette souscription :

Francisci petrarcae laureati poetæ necnon
 secretarii apostolici benemeriti. Rerum uulgarium
 fragmenta ex originali libro extracta In urbe
 patauina liber absolutus est feliciter.

Bar. de Valde. patauus. F. F. Martinus de Septem
 arboribus Prutenus

M. CCCC. LXXII.

DIE VI. NO

VEN

BIRS,

1070 Soneti Canzone et Triumphi di Pet
ca. (*Venetiis*), *Domin. de Silipran*
1477. in-4°.

La notice de cette rarissime édition, inconnue
bibliographes, m'a été communiquée par M.^r Per
bibliothécaire à Parme, et bibliographe très-in
Elle est imprimée en lettres rondes, et sans chi
signatures et réclames : le nombre de variantes
le texte renferme, la rend d'ailleurs précieuse.

La totalité du volume est de 179 feuillets, de
7 premiers contiennent la table : on trouve au
du 8.^e (le *recto* est blanc) le registre, au bas d
on lit ces mots :

.Finis.

.D S. (*Dominicus Silipra*.

Suit un feuillet blanc, après lequel vient le
portant cet intitulé :

Sonetto primo. d. F. P.

Cette partie des sonnets et des chansons de l
que finit par cette souscription :

Francisci Petrarce poetę excellent
Re~~x~~ uulgarium fragmēta finiūt impēsa G
ris de Siliprandis de Mantua Du~~ct~~u Don
eius filii.

L A V S D E O

.M cccc. lxxvii.

Suivent les triomphes qui finissent par ces
Qui finisseno li triumphi del petrarca ; au ve
ce même feuillet on lit : *Memorabilia qued
laura manu propria Francisci petrarce scri
quodam codice Virgilii in papiensi biblioteca re*

après quoi on trouve 4 feuillets, qui renferment : *Ejusdem auctoris carmina* ; la vie de Pétrarque , en italien ; le catalogue de ses ouvrages , intitulé : *Ejusdem auctoris edita opera* , et cette souscription :

Qui finiffeno li Soneti. Cāzone. et Triūphi. del auctore p̃dicto Messer Frācesco petrarca.

Nous avons du même imprimeur Dominique de Siliprandis : *Il commento sopra il Petrarca d'Antonio da Tempo* , vol. in-8.°, dont la date porte : *Venetiis VIII. Maii M. cccc. lxxvii.* , lequel est imprimé avec les mêmes caractères.

70^a Sonetti e Triomphi di Petrarca. *Neapoli, Arn. de Bruxella, 1477. in-fol.*

Cette édition est encore rare. La partie des sonnets est datée du 20 Mars 1477 , et à la fin des *trionphes* on lit :

Finiunt Triumphi Francisci Petrarche Poete Laureati impressi Neapoli Anno. M. cccc. lxxvii. Die tertia mensis Aprilis Per Arnoldum de Bruxella.

71 Sonetti è Triomphi di Petrarca, col comento di Franc. Philelpho e Bern. da Sena. *In Venetia, per Theodorum de Reynsburch, et Reynaldum de Novimagio, compagni, 1478. in-fol.*

Les sonnets sont accompagnés du commentaire de Philelphe , et les triomphes ont les commentaires de Bern. Glicino de Sena.

Catalogue de Gaignat, vendu 108 liv. 8 sols.

- 1072 Gli Triomphi di Petrarca, commenta da Francesco Filelfo. *Parmæ, And. Portilia*, 1473. in-4°.

Première édition avec le commentaire de F Filelfo. Elle est très-rare et très-recherchée.

Le volume commence, sans aucun préliminaire un long intitulé, dont les 6 premières lignes sont primées en lettres capitales. On lit à la fin :

Quae condam totū lector quesita p orbem.
Quaeq; tibi fuerant tota sepulta diu
Perlege Philephi : (*sic*) nam cōmentaria d
Narrabunt quicquid continet historia
Perlege nec dubites dulces cantare triūph
Exemplo illustres nec minus eloquio.
Haec nam dedalicus posuit Portilia Parma
Andreas : patriae gloria magna suae
pridie Nonas Martii. M. CCCCLXXIII.

Catalogue de la Vallière, n.° 3598, vendu 500.
Crevenna, n.° 4712, 155 flor. d'Hollande.

- 1073 Gli Triomphi di Petrarca con l'es
sizioni di Bernardo Glicino da Se
(*Vicentiæ*), *Leonardus Achates*
Basilea, 1474. in-fol.

Première édition, avec les commentaires de B Glicino. On lit à la fin :

Urbs Basilea mihi : nomen est Leonar
achates Anno Christi humanati. MCCCCLXXI

Leonardus de Basilea imprimait en 1474 à Vices
il est cependant très-possible que cette impression
été faite à Saint-Ursio, bourg de l'Etat Vicentin ;
c'est dans cet endroit qu'il imprimait aussi en 1474

- 4 Gli Triomphi di Petrarca con l'esp-
sizioni di Bernardo Glicino da Sena.
*Bononiæ impressum MCCCCLXXV die
XXVII mensis Aprilis. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée.

La Vallière, n.° 3599, vendu 88 liv.; Gaignat,
n.° 1989, 80 liv. 1 sol.

- 5 PETRARCA, *Francisco*, Il Libro degli
Huomini Famosi. *Pogliano, Felix Anti-
quarius, et Innocens Ziletus*, 1476. fol.

Première édition, fort rare, et d'autant plus inté-
ressante que c'est la seule impression faite au XV.° siè-
cle dans cet endroit, situé à quatre milles de la ville
de Vérone. Elle est imprimée en beaux caractères ronds,
sans chiffres et réclames, avec signatures. Il y a des
cartouches gravés pour y placer les portraits des grands
hommes.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets
séparés, contenant la table des vies, le *registrum char-
tarum*, etc., avec la souscription suivante :

Illustres opere hoc viros perire
Francisci ingenium uetat Petrarchæ.
Non scripto calamo anserive penna
Antiquarius istud ære Felix
Impressit : fuit Innocens Ziletus
Adiutor fociusq; rure Polliano
Verona ad lapidem iacente quartum.
M: C: C: C: C: LXXVI::: KL: OCTOBRIS.

Le volume finit par ces mots :

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

Catal. de Crevenna, n.° 6741, vendu 32 fl. d'Holl.;
Laire, part. I, page 401, n.° 35, 48 liv.

- 1076 Le vite de Pontefici et Imperadori Romani, composte da Messer Francesco Petrarca. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli, 1478. in-fol.*

Première édition. On trouve au commencement volume 2 feuillets de table, et à la fin de l'ouvrage on lit cette souscription :

IMPRESSVM. FLORENTIÆ. APVD. SANC
TVM. IACOBVM. DE. RIPOLI. ANNO. DOMI
NI. M. CCCC. LXX. VIII.

- 1077 PETRARCHÆ, *Francisci*, opera latine omnia; accedit Benevenuti de Rambaldi liber Augustalis. *Basileæ, Joannes de Amerbach, 1496. in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Explicit Liber Augustalis Benevenuti Rambaldi cum pluribus alijs opusculis Francisci Petrarchæ : Impressis Basileæ per Magistrum Joannem de Amerbach : Anno lutiferi uirginalis partus : Nonagesimo sex supra millesimū quaterq; centissimum.

La Vallière, n.º 4343, vendu 25 liv. 1 s.; La part. II, page 215, n.º 14, 29 livres 19 sols.

- 1078 Ejusdem, de Remediis utriusque fortunæ libri duo. *Absque anni, loci, typographi indicatione (sed Argentini typis Henr. Eggestein). in-fol.*

Première édition, très - rare, imprimée à long lignes, au nombre de 39 sur les pages entières, et s.

chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux dont Eggestein, célèbre imprimeur de Strasbourg, a fait usage.

La totalité du volume est de 187 feuillets, dont les 2 premiers contiennent l'index. Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet par cette ligne, qui est la xi.^o :

Laus deo pax uiuis : Requies eterna defunctis.

Laire, part. I, page 166, vendu 30 livres.

79 PETRARCHÆ, *Francisci*, de Vita solitaria libri duo. (*Argentinae, typis Mentellianis*). *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, qui sont ronds, sont ceux qui se distinguent par la majuscule R, et qu'on attribue à Mentell de Strasbourg.

La totalité du volume est de 89 feuillets; il commence par cet intitulé :

Capitula in librum Francisci petrarche de vita solitaria Incipiunt.

Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, par ces mots :

Explicit liber fecundus Francisci petrarche Poete Laureati de Vita Solitaria.

La Vallière, n.^o 1305, vendu 71 livres.

80 Ejusdem, Secretum de contemptu Mundi. (*Argentinae, typis Mentellianis*). *in-fol.*

Première édition, imprimée avec les mêmes caractères, et de la même manière que l'ouvrage annoncé dans le numéro précédent.

Le volume commence par cet intitulé :

Secretum Francisci Petrarche de Florēcia
Poete laureati De Cōtemptu mundi. Incipit
foeliciter.

Il finit par cette souscription :

Secretum Francisci Petrarche de Florencia.
Poete laureati. De contemptu mundi Finit
Foeliciter.

La Vallière, n.° 1306, vendu 68 livres.

- 1081 PETRARCHÆ, *Francisci*, Septem psalmi
penitentiales, et psalmi novem confes-
sionales. (*Venetiis*), *Albertus Stendal*,
1473. in-8°.

Édition très-rare et peu connue, imprimée en let-
tres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité de ce petit volume est de 12 feuillets ;
on lit à la fin cette souscription :

Psalmi francisci Petrarche Poete laureati
Nouem confessionales expleti sunt feliciter.
Per Albertum Stendal de Saxonia. Anno.
domini. M. CCCC. LXXIII.

- 1082 Incipit. Epistola. Francisci. Petrarche.
De. Insigni. Obedientia. et. fide. uxoria.
Griseldis. in. Waltherum. *Ulmae*, *Joh.*
Zainer de Reutlingen, 1473. in-fol.

Première édition, avec date, imprimée à longues
lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et
réclames.

La totalité du volume est de 10 feuillets ; il commence par l'intitulé que dessus , imprimé en lettres capitales. On lit à la fin :

Ulme impressum per Johānem zeiner de Reutlingen Anno domini. 1. 4. 7. 5.

La Vallière , n.° 3973 , vendu 24 livres ; Laire , part. I , page 310 , n.° 17 , 20 livres.

- 83 PETRARCHÆ , *Francisci* , Epistola de historia Griseldis , mulieris maximæ constanciæ. (*Coloniæ , typis Udalrici Zel de Hanau , circa 1470*). in-4°. *litteris quadratis*.

Cette rare édition , qui est regardée comme la première de cet opuscule , est imprimée à longues lignes , au nombre de 27 sur les pages entières , et conforme , dans toute la partie typographique , au petit traité de *Singularitate Clericorum* , imprimé par Zel en 1467. Voyez ci-devant n.° 184.

La totalité du volume est de 11 feuillets imprimés ; il finit par cette souscription :

Explicit epistola (*sic*) dñi Francisci petrarche laureati poete. ad dñm Joh'ej florentinũ (*sic*) poetam de cōstantia Griseldis mulieris. maxime constatie et patientie in preconium omniũ laudabiliũ mulierum .: . . .

L'intitulé , qui se trouve à la tête du volume , est conçu dans les mêmes termes.

La Vallière , n.° 3972 , ensemble avec le traité d'Æneas Sylvius de *Duobus amantibus* , 126 livres , Laire , part. I , page 46 , n.° 44 , vendu 41 livres.

- 1084 L'Histoire de la constance et patience de Grisilidis, traduite du latin de Francesco Petrarca. *A Brehant Lodeac, R Foucquet, 1484. in-4°.*

Édition rare et la première de cette version. encore, peut-être, la première impression faite en ce petit endroit du Morbihan.

François Pétrarque, le restaurateur des lettres, père de la bonne poésie, naquit à Arezzo, ville d'Italie, en 1304. Il fit ses études à Avignon et Carpe où son père s'était retiré, fuyant les troubles qui régnaient pour lors l'Italie. Il reçut la couronne de poète à Rome en 1341. Ce grand homme, honoré des faveurs des rois, des princes et autres personnages illustres de son temps, mourut, en 1374, dans une paisible campagne à Arquà, près de Padoue, âgé de 70 ans.

- 1085 PETRONII Arbitri Satyrici Fragmenta quæ extant. *Venetis, per Bernardum Venetum de Vitalibus. Anno domini. M. cccc. xcix. die xxiii. Martii. in-4°.*

Première édition, et la seule imprimée du XV.^e siècle.

La Vallière, n.^o 4209, vendu 59 liv. 19 sol.

Petronius Arbitr, né aux environs de Mars, proconsul de Bithynie, puis consul, fut l'un des principaux confidens de Néron; accusé ensuite d'avoir conspiré contre cet empereur, il fut condamné à perdre

86 PETRO, *Floriani de Sancto*, de Bononia, Lectura, super titulo : *Si quatuorpes pauperem fecisse, etc.* et sup. tit. *ad legem Aquiliani. Neapoli, Sixtus Riesinger, 1471. in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue, imprimée sur deux colonnes, en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Anno m. cccc. septuagesimo primo
 Petrus trota regis rector in scicilia
 Neapol' residens Tunc tempis regens
 Miles strenu' legū doctor bñ dignus
 Hoc opus ppriis fecit ipmovere expēsis
 Aīose hec illa pclamat mente pia
 Sixtus riesinger huius operis magister.
 SIXTUS RIESINGER.

Florianus de Sancto Petro, ainsi nommé du lieu de sa naissance, petit bourg du territoire de Bologne, florissait vers le milieu du XV.^e siècle; il professait à Bologne, comme il le dit dans cet ouvrage, en 1442; Angelus de Aretio, célèbre jurisconsulte, fréquenta ses leçons.

37 PHALARIDIS, Tyrani, Apollonii, et Bruti Epistolæ, græcè. (*Venetis*), Gabriel Brasichellensis, Johan. Bris-solus, et Bened. Mangius, 1498. in-4°.

Première édition, infiniment rare.

On trouve au commencement du volume une épître latine de Barthol. Justinopolitanus, adressée à P. Can-

tarenus, et à la fin du volume on lit le privilège, la souscription suivante :

priuilegió mulcta indicta vetatur nequis a
decem annos imprimere possit nec alicubi im
pressa vendere usquam locorum ditionis in
clyti & felicissimi S. Veneti. ex Ædibus Bar
tholomæi Justinopolitani, Gabrielis Brasiche
lensis, Joannis Bissoli, et Benedicti Mangi
carpensium M. IID. XIII Cal. Julias.

Laire, part. II, page 241, n.º 22, vendu 177 liv.

1088 PHALARIDIS Epistolæ, latinæ, Franciso
Aretino interprete. *Tarvisii, Gerardus
de Lisa de Flandria*, 1471. in-4º.

Première édition, avec date, très-rare.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en
lettres capitales :

*:Ihesus : Francisci Arhetini in Phalaridis Tyranni
Agrigentini Epistulas prohemium.*

On lit à la fin :

Qui modo notus erat nulli pēitusq; latebat
Nunc Phalaris doctum protulit ecce caput
Flādria quē genuit prius nāq; ære girardus
Tarvisii hoc rarum lisa notavit opus.

M. CCCC. LXXI.
TARVISII
FINIS.

Gerardus de Lisa se vente, dans cette souscription
d'avoir imprimé le premier cette version latine des
épîtres de Phalaris. Ce passage me ferait croire aisé-
ment que l'impression sans date, mentionnée dans le
numéro suivant, est postérieure au temps que les bi-
bliographes lui assignent communément.

Gaignat, n.º 2547, vendu 59 livres 19 sols.

- 89 **PHALARIDIS** Epistolæ, ex versione Francisci Aretini. (*Romæ, typis Udalrici Han, circa 1470*). in-8°.

Édition très-rare, et qu'on croit la première (*V. la note précédente*) ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 48 feuillets ; il commence par l'épître dédicatoire de François Aretin au prince Malatesta, et finit par cette souscription :

Phalaridis Tyrāni Agrigentini Epistole, ad Illustrem principē Malatestā per Franciscū Aretinum Translate feliciter Expliciunt.

Debure, *Bibl inst. Bel. let.*, tome II, pages 308 et 309 ; Gaignat, n.° 2546, vendu 67 liv. ; la Vallière, n.° 4427, où ce livre fut vendu 276 liv. Audiffredi ne croit pas que cette impression soit d'Ulric Han. Voyez *Catal. Rom. edit.*, pages 15 et 16. Le même P. Audiffredi fait mention d'une impression de ces épîtres, faite vraiment par Ulric Han, in-4.°, mais dont il n'a pu déterminer la date, parce que l'exemplaire était imparfait du dernier feuillet. *Cat. Rom. edit.*, page 42.

- 90 **Ejusdem** Epistolæ, Franc. Aretino interprete ; **Marci Bruti** epistolæ per Raimitium in latinum versæ ; **Cratis Cynici** Epistolæ, per Athanasium Constantinopolitanum in latinum traductæ. (*Parisiis*), Mich. Friburger, Martinus Crantz, et Ulr. Gering (*circa 1470-1472*).

Cette édition est encore recherchée ; elle est imprimée avec les mêmes caractères et dans le même format que

la Rhétorique de Fichet, dont nous avons p
devant n.° 601.

Le volume finit par une épigramme latine de
distiques, adressée par Erhard. Vuindsberg *ad ge*
librarios egregios michaellem martinum atq; uda

La Vallière, n.° 4426, vendu 31 liv. ; Cre
n.° 5543, 17 flor. 15 sols d'Hollande.

- 1091 PHALARIDIS epistolæ, Franc. Ar
interprete. *In Sancto Ursio, Vinc*
districtu, Johan. de Reno imp
anno dom. M. CCCC. LXXV. finis. in-

Cette édition est encore recherchée.

Laire, part. I, page 380, n.° 34, vendu 24
Gaignat, n.° 2548, 25 livres.

- 1092 Idem opus. (*Romæ, typis Joh.*
nardi), 1475. *in-4°*.

Édition rare ; on lit à la fin cette souscription
du registre.

Phalaridis Tyranni Agrigentini epist
illustrem principem Malatestam. Per
ciscum Aretinum translate Foeliciter
luta sunt. A. M. CCCC. LXXV.

- 1093 PHILELPHI, *Francisci*, Satyræ. *Mediolani*, Christophorus Valdarfer, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et la seule imprimée dans le XV.^e siècle.

Cet ouvrage renferme cent satyres, et chaque satire est composé de cent hexamètres.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales : *Francisci Philelfi Satyrarum Hecastostichon prima Decas.*

On lit à la fin, imprimé également en lettres capitales : *Franciscus Philelphus huic Satyrarum operi extremam manum Mediolani imposuit, die Martis kal. Decembribus anno a natali Christiano M.CCCCXLVIII.*

Vient ensuite une épigramme latine de sept distiques, suivie de cette souscription :

Impressæ Mediolani Galeacio Maria Sphortia inuictissimo duce quinto florente per Christophorum Valdarpher Ratisponensem hujus eximie artis imprimendi consumatissimum Magistrum. (sic) Anno a natali Christiano millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto. Idibus Novembribus.

An verso de ce dernier feuillet, on trouve le registre des cahiers.

Gaignat, n.^o 1689, vendu 200 liv. ; Laire, part. I, page 402, n.^o 36, 84 livres.

- 1094 Ejusdem, Epistolæ. (*Venetis, Vindelinius de Spira*, 1470—1472). *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages qui sont entières, sans chiffres et signatures,

avec des réclames. Les lettres initiales sont r par des petites ; on y a laissé un espace blanc faire à la main : les passages grecs sont im grec. L'impression de ce volume appartient à de Spira ; la forme des caractères et les réclames cet artiste fit le premier usage dans le Tacite démontrent incontestablement cette vérité.

Le volume commence par cet intitulé :

FRANCISCI PHILELFI EPISTOLARVM L
PRIMVS

FRANCISCVS PHILELPHVS. LEONARDO I
NIANO SALVTEM PLVRIMAM DICIT.

Il finit au verso du dernier feuillet imprimé , ainsi :

debeam. Vale. Ex Mediolani iij. Idus
M. cccc. lxi.

Finis.

Vendu chez la Vallière , n.º 4441 , 200 li

1095 PHILELPHI, *Francisci*, Epistolæ. 1
Jac. Britannicus, 1485. in-fol.

Première édition , avec date , mais peu re
on lit à la fin cette souscription :

Impressum Brixiae per Jacob
Britannicum Brixianum,
M. cccc. Lxxxv. die
vii. Maii.

1096 Ejusdem , Odæ et Carmina. (*Br*
Impressit hoc opus Angel. Britan
die III. Julii. M. cccc. Lxxxxvii. i

Première édition , et la seule faite dans le XV
La Vallière , n.º 2613 , vendu 32 livres 19 s

François Philelphe , né à Tolentin en 1398 , fit de si grands progrès dans les lettres , qu'à l'âge de 18 ans il fut chargé de professer l'éloquence. Il passa à Constantinople en 1419 , où il épousa Théodora , fille du célèbre Emman. Chrysoloras , avec laquelle il se perfectionna dans la langue grecque. Ce savant mourut à Florence en 1481 , âgé de 83 ans.

PHILIPPI (*Jacques*). *V.* ci-après n.° 1167.

PICOLOMINI. *V.* ÆNEAS SYLVIUS.

PISANUS. *V.* BARTHOLOMÆUS AUSMO.

097 PISIS , *Rayneri de*, Pantheologia. *Nurembergæ*, *Joh. Sensenschmidt*, et *Henr. Kefer*, 1473. *in-fol. max.*

Première édition , très-rare , imprimé sur deux colonnes , et sans chiffres , signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 30 feuillets , qui renferment trois tables ; suit après l'épître de l'auteur , *ad Episcopum Cardinalem Sabinensem Placentinum* ; le prologue , et le corps de l'ouvrage , qui est rédigé par ordre alphabétique ; on lit à la fin cette souscription :

Anno a natiuitate dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio sexto idus Aprilis. finita deo iuuante perfecta que est illa egregia summa Fratris Raijneri de pisis ordinis predicatorum : que alio nomine pantheologia quasi tota theologia haud abs re vocata est per industriosos impressorie artis Mgros Johēm sensenschmid de egra : et henricum Kefer de maguntia Nurmberge vrbis ciues. eo appposito imprimendi studio et ea corrigendi cura diligentiaque adhibita qua maior adhiberi vix possit. De quo fine sit laus et gloria deo trino et uno qui est per seculā benedictus. amen.

Laire , part. I , page 310 , n.° 18 , vendu 115 livres.

1098 PISIS, *Rayneri de*, Pantheologia. *Nurembergæ*, *Anthוניus Coberger*, 1474. *in-fol. max.*

Cette édition est encore très-rare ; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette longue souscription :

Anno a nativitate dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto. tertio nonas augusti diuina fauente clementia finita absoluta-que est hec dilucida ac preclara summa fratris Raijneri de pisis ordinis predicatorum que et pantheologia quasi tota theologia ex nominis interpretatione dicta est per prouidum et magne industrie virum impressorie artis magistrum Anthonium Coberger ciuem Nurembergensem. q. et admodum diligenti studio vt eam legenti apparebit correcta est. Ex eiusdem itaque prae-fate summe optate fine sit laus et gloria Christo Jhesu qui cum patre et spiritu sancto est unus deus benedictus in seculorum secula.

Rainer. de Pisis, Dominicain, commença cet ouvrage en l'an 1333. Il mourut l'an 1351. Dans la préface de la première table de la *Pantheologia*, on remarque ce passage singulier : " Præmonitum tamen , esse cupio lectorem ; hanc tabulam per omnia non , omnibus competere pantheologiis sed tantum illis , quæ post annum dñi mcccclix ex Gandavo duxerunt , originem. , d'où l'on peut conclure que cet ouvrage a été retouché et mis dans un nouvel ordre dans la ville de Gand, après l'an 1459 ; c'est-à-dire, plus d'un siècle après la mort de son auteur.

PIUS II.

PIUS II. *Vide ÆNEAS Silvius.*

PLANUDES Rhetor constantinopolitanus. *Vide ANTHOLOGIA.*

- 099 **PLATEA**, *Francisci de*, Opus Restitutionum, Usurarum, et Excommunicationum. *Venetiis, Bartholomæus Cremonensis*, 1472. in-4°.

Première édition. On trouve au commencement du volume une partie de 29 feuillets, contenant la table des chapitres; le texte suit, et à la fin on lit cette souscription:

Quem legis: impressus dum stabit in ære character

Dum non longa dies uel fera fata prement

Candida perpetuæ non deerit fama Cremonæ.

Phidiacum hinc superat Bartholomæus ebur.

Cedite chalcographi: millesima uestra figura est

Archetypas fingit solus at iste notas.

M. CCCC. LXXII. NICOLAO TRVNO DVCE VEN
ETIARVM REGNANTE IMPRESSVM FVIT
HOC OPVS FOELICITER.

La Vallière, n.° 611, vendu 47 livres 19 sols.

- 00 **Idem opus.** *Paduæ, Leonardus de Basilea*, 1473. in-fol.

Édition rare et d'une belle exécution.

On trouve au commencement une table qui occupe 18 feuillets, et à la fin on lit les trois distiques latins

Quem legis, de l'édition précédente, dans lesquels l'imprimeur plagiaire a remplacé le mot *Cremonæ* par

celui de *Basileæ* ; et *Bartholomæus* par celui de *Leonardus*. Ces distiques sont suivis de la date :

MCCCCLXXIII. NICOLAO TRONO DVCE VENECIA
RVR (*sic*) REGNANTE IMPRESSVM FVIT HOC OPVS
PADVE FOELICITER.

- 1101 PLATEA , *Francisci de* , Opus Restitutionum, Usurarum, et Excommunicationum. *Coloniæ* , *Johannes Colhoff*, 1474. *in-fol. goth.*

Ce volume, dont une partie a des signatures, commence par une table de 18 feuillets ; le texte suit, et à la fin on lit la souscription suivante :

Expliciunt libri opeꝝ vtilissimoꝝ scilicet. Restitutionũ Usurarum. Et Excoꝛcationũ reuerendi fratris Francisci de platea bonoꝝ ordinis minoꝝ pitissimi in utroq; iure ac i sacra theologia Impresliq; sũt Coloniæ per me Johānnem Colhoff sub anno. 1474.

Cette souscription est suivie des trois distiques latins *Quem legis, etc.*, mot à mot, comme dans l'édition de 1472.

La Vallière, n.º 612, vendu 80 livres.

François de Platea, natif de Bologne, de l'ordre des frères Mineurs, florissait vers l'an 1442, selon Waddingus : *Script. Ord. Min.*

- 1102 PLATINÆ , *Johannis Baptistæ* , Vitæ Pontificum. (*Venetiis*) , *Johan. de Colonia* , et *Johan. Manthen de Ghetzem*, 1479. *in-fol.*

Première édition, et la seule recherchée des curieux.

On lit à la fin cette souscription :

Excellētissimi historici Platine ī vitas sūmoꝝ
pōtificū ad Sixtuꝝ iiii. pōtificē maximū præ-
clarū op^o. fœlicit. explicit ; accurate castigatū
ac īpēsa johānis de colonia agripinēsi ei⁹q; socij
johānis mathen de gheretzem iij id⁹ Junij
īpressuꝝ anno salutis christiane m. cccc. lxxix.
laus deo.

La Vallière, n.^o 4646, vendu 72 liv. 15 s. ; Gaignat,
n.^o 2725, 109 liv. 19 s. ; Lair, part. I, page 464,
n.^o 25, 60 livres 19 sols.

.03 **PLATINÆ**, de honesta voluptate et vale-
tudine libri X. *Venetis, Laurentius*
Presbyter de Aquila, et Sibyllinus
Umber, 1475. in-fol.

Première édition, très-rare et recherchée des curieux ;
elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signa-
tures et réclames.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets
séparés, qui contiennent les sommaires des dix livres,
suivis de cette souscription :

VIRI DOCTISSIMI. Pla-
tynæ opusculum de Obfo-
niis ac honesta uoluptate :
impressum Venetiis labo-
re & diligentia Laurentij
presbyteri d Aquila : nec nō
Sibyllini Vmbri Duce in-
clyto Petro Mocenico. I-
dibus Iuniis Mccccclxxv.

Vient ensuite le texte, précédé d'un intitulé imprimé en lettres capitales, lequel finit au verso du dernier feuillet, dont le nombre des lignes est de quatre, par ces mots :

PLATYNAE DE OBSONIIS LIB FIN.f

Dans quelques exemplaires les *labore et diligentia Laurentii presbyteri de Aquila : nec nōn Sybillini Umbri*, ne se trouvent pas dans la souscription ci-dessus rapportée.

L'exemplaire du duc de la Vallière, dans lequel il manquait les 4 premiers feuillets, et par conséquent la souscription, se trouve annoncé dans son catalogue sub n.º 1703, comme étant imprimé à Rome vers l'an 1473.

Catalogue de la Vallière, n.º 1703, vendu 120 liv.; Laire, part. II, page 268, n.º 22, 120 livres.

1104 PLATYNE De Honesta Voluptate : et Valetudīe. ad Amplissimū ac Doctissimum. D. B. Rouerellam .S. Clemētis Presbiterū Cardinalem. *In Civitate Austriæ, Gerardus de Flandria*, 1480. in-4º.

Édition très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. C'est le premier livre imprimé dans la petite ville de Friuli.

Le volume commence par l'intitulé que dessus ; et à la fin on lit la souscription suivante :

✠ Finis. ✠

Viri doctissimi Platyne opusculum de obso-
nīs : ac de honesta voluptate & valetudi-
ne : impressus in Ciuitate Austrie :
impensis & expensis Gerardi
de Flandria. Venetiarum
Duce Inclito Jo-
hannē Mocēico.

✠ Nono Kalendas Nouembris ✠
.M.° cccc.° lxxx.°

✠ Laus Omnipotenti Deo. ✠

Cette souscription est suivie de 4 feuillets , contenant la table des chapitres et le registre.

Laire , part. II , page 32 , n.° 23 , vendu 144 liv.

Baptiste , et selon la meilleure opinion , Bartholomé Sacchi , surnommé Platina , du lieu de sa naissance , le village de Piadena , dépendant de la ville de Crémone , naquit en 1421. Il fut disgracié du pape Paul II ; mais Sixte IV , son successeur , le rétablit dans ses charges et le fit bibliothécaire du Vatican. Il mourut de la peste en l'an 1481 , âgé de 60 ans.

5 PLATONIS opera , latinè , Marsilio Ficino interprete. *Venetiis , Bernardin. de choris de Cremona , et Simon. de Luero , impensis Andree Torresani de Asula , 13 Augusti 1491. in-fol.*

Première édition av● date : celle faite à Florence per Laurentium Venetum , sans indication d'année , passe pour la plus ancienne.

Laire , part. II , page 168 , n.° 15 , vendu 60 livres.

Platon , chef de la secte des Philosophes Académiciens , naquit à Athènes l'an 429 avant Jésus - Christ. Il voyagea , après la mort de Socrate , son maître , dans l'Egypte , la Grande-Grèce , la Sicile , etc. , pour son instruction. De retour dans sa patrie , il ouvrit son école dans un quartier du faubourg d'Athènes , appelé *Académie* , dont sa secte a pris le nom. Ce grand philosophe mourut l'an 348 avant Jésus - Christ , âgé de 81 ans.

1106 **PLAUTI, *M. Accii*, Comœdiæ , ex recensione Georgii Alexandrini. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Vindelinius de Spira*, 1472. in-fol.**

Première édition , très-rare , et très-recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets , qui renferment l'épître dédicatoire de *Georgius* (Merula) *Alexandr.* , adressée à *Jac. Zeno Pontifici Patavino* ; les extraits de divers auteurs sur Plaute , et le registre des comédies. A la fin on lit cette souscription :

Plautine vigenti (*sic*) Comedie lingue latine delicie magna ex parte emendate per Georgium Alexandrinum de cujus eruditione & diligentia judicent legentes , Impresse fuere opera & impendio Johannis de Colonia Agrippienfi : atque Vindelini de Spira.

Venetiis. M. cccc. lxxii. Nicolao Throno, Principe jucundissimo & duce foelicissimo.

Catalogue de Gaignat , n.° 1573 , vendu 396 l. 1 s. ; la Vallière , n.° 2564 , le premier feuillet du texte manuscrit , 463 livres ; Laire , part. I , page 284 , n.° 35 , gâté et pourri , 99 livres 19 sols.

- 07 **PLAUTI, M. Accii**, *Comœdiæ*, ex recensione Georgii Alexandrini. *Tarvisii, opera et impendio Pauli de Ferraria, atque Dionysii de Bononia die xxj Junii anno 1482, Jeanne Mocenigo Duce. in-fol.*

Cette édition est encore très-recherchée.

La Vallière, n.° 1565, vendu 209 livres.

- 08 **Idem opus. In officina egregii Mancipis Vlderici Scinzenzeler, ipsius et magistri Johannis legnani opera et impendio, Mediolani anno salutis, 1490 kal. decembribus. in-fol.**

Édition très-rare, dont on fait beaucoup de cas.

Marcus Actius Plautus, né à Sarsine, ville de l'Ombrie, s'acquit à Rome une grande réputation dans le genre comique. Il nous reste vingt comédies de ce poète, qui mourut l'an 184 avant Jésus-Christ.

- 09 **PLINII secundi, Caii**, *Historiæ naturalis libri XXXVII. Venetiis, Johannes de Spira, 1469. in-fol.*

Première édition, infiniment rare et d'un prix très-considérable. Elle est d'ailleurs d'une exécution magnifique; c'est un chef-d'œuvre de typographie. Les passages en grec sont restés en blanc pour être écrits à la main.

On trouve au commencement du volume 18 feuillets, qui renferment la préface et la table du contenu des

livres ; qui est imprimée sur deux colonnes. On la fin cette souscription :

Quem modo tam rarum cupiens uix le
haber& :

Quiq; etiam fractus pene legendus eran
Restituit Venetis me nuper Spira Joani
Exscripsitq; libros ere notante meos
Fessa manus quondam moneo : Calam
quiescat.

Namq; labor studio cessit : & ingenio.
M. CCCC. LXVIII.

Vendu à l'hôtel de Bullion en 1786 , à Paris , 3000
Catalogue de Gaignat , n.° 999 , 749 livres 19 s
la Vallière , n.° 1445 , 1699 livres 19 sols ; Grege
n.° 2115 , 1150 florins d'Hollande. Il y en a un ex
plaire sur vélin dans la bibliothèque de Vienne,
provient de la bibliothèque des ci-devant Bolland
d'Anvers , et un autre rapporté de Rome à la bil
thèque impériale de France.

- 1110 PLINII Secundi, Naturalis historiæ
bri XXVII, ex recensione, et c
præfatione Jo. Andreæ, Episcopi A
riensis ad Paulum II. *Romæ*, *Conra*
Sweynheym, et *Arnoldus Pannar*
1470. in-fol. magno.

Cette édition , qui est la seconde de cet ouvrage
Pline , est encore très-rare et recherchée des curie

Le volume commence par cet intitulé : *Joha*
Andree Episcopi Alerien. ad Pontificem sum
Paulum II. Venetum Epistola.

Il finit par une espèce de protestation de la par
correcteur , dans laquelle il conjure tous ceux qui se
dans le cas de copier cette édition , de le faire avec so
afin de ne pas laisser glisser dans le texte les fa

qu'il avait corrigées avec tant de peine ; cette instante prière est conçue ainsi :

Hereneus Lugdunensis Epus : Item Iustinus ex philosopho Martyr. Item cum diuo Hieronymo Eusebius Cesariensis : serio posteritatem adiurarunt : ut eorum descripturi opera conferrent diligenter exemplaria. & sollerti studio emendarent. Idem ego tum in ceteris libris omnibus tum maxime in Plinio ut fiat : vehementer obsecro. obtestor. atque adiuro : ne ad priora mēda & tenebras inextricabiles tanti sudoris opus relabatur.

Immédiatement après , et sans aucun intervalle , on lit la souscription suivante :

Instauratum aliquantulum sub Romano Pōtifice Maximo Paulo. II. Veneto. Atque impressum Rome in domo Petri & Francisci de Maximis iuxta campum flore presidētibus Magistris Cōrado Suueynheym & Arnoldo Panaratz (*sic*). Anno dominici natalis. M. CCCC. LXX. Pontificatus eius felicissimi ac placidissimi Anno. VI.

La Vallière , n.º 1446 , vendu 244 livres.

11 PLINII Secundi , Historia naturalis. Venetiis , Nicolaus Jenson , 1472. in-fol.

Cette troisième édition est très-recherchée ; elle est d'ailleurs d'une belle exécution.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets séparés , contenant quelques témoignages sur Pline ,

sa vie , etc. Le texte suit , à la fin duquel on lit
souscription :

CAII PLYNII SECVNDI NATVRALIS HISTORIAE LIBR
GESIMI SEPTIMI ET VLTIMI FINIS IMPRESSI VENE
PER NICOLAVMIENSON GALLICVM. M. CCCC. LXI
NICOLAO TRONO INCLYTO VENETIARVM DVCI

On trouve ensuite l'épître de l'évêque d'Ale
pape Paul II , de l'édition de Rome , qui pré
laquelle finit au feuillet suivant , par ces mots :
*tauratum aliquantulum sub Romano Pontifice m
Paulo secundo Veneto.*

La Vallière , n.° 1447 , vendu 196 liv. ; Crev
n.° 2116 , 90 florins d'Hollande ; Laire , pa
page 285 , n.° 36 , 190 livres 19 sols.

1112 PLINII Secundi , Historia naturalis
recensione Nicolai Perotti). Ro
*Conradus Sweynheym , et Arno
Pannartz , 1473. in-fol.*

Édition très-rare et recherchée des curieux. Le
commence par cet intitulé :

C. PLYNII SECUNDI NATURALIS HISTORIAE I
PRIMUS DE HIS QUAE SINGULIS LIBRIS CO
NENTUR INCIPIT FOELICITER.

Et à la fin on lit les six vers latins , que nous
rapportés si souvent. *Voyez ci-devant n.° 385
633 , 798 , etc. etc.*

Aspicif illustrif, &c.

Conradus sweynheym : Arnoldos (sic
nartzq; magistri

Rome imprefferunt talia multa simul.

M. CCCC. LXXIII.

die Veneris. vii. Maii.

La Vallière , n.° 1449 , vendu 60 livres ;
part. I , page 313 , n.° 21 , 272 livres.

- 13 **PLINII Secundi, Historia naturalis, ex recensione Beroaldi. *Parmæ, Stephanus Corallus, 1476. in-fol.***

Édition bien exécutée, dont les exemplaires sont fort rares, et très-recherchés à cause des corrections faites par l'éditeur.

On trouve au commencement 2 feuillets, contenant divers témoignages des auteurs sur Pline, et à la fin on lit, en lettres majuscules :

Caïi Plynii Secundi Naturalis Historiæ libri tricesimiseptimi et ultimi finis. impressi Parmæ ductu et impensis mei Stephani Coralli Lugdunensis MCCCCLXXVI. Regnante invictissimo principe Galeaceo Maria Mediolani duce quinto.

Cette souscription est suivie d'une épître de *Philip. Beroaldus ad Nic. Rauacaldum*, où il donne raison des corrections qu'il a faites dans cette édition.

Laire, part. I, page 403, n.º 39, vendu 150 liv.

- 14 **Historia naturale di C. Plinio Secondo. *Venetiis, Nicolaus Jenson, 1476. in-fol.***

Première édition en langue italienne, très-rare et recherchée. Le volume commence par cet intitulé :

**HISTORIA NATVRALE DI. C. PLINIO SECONDO
TRADOCTA DI LINGVA LATINA IN FIORENTINA
PER CHRISTOPHORO LANDINO FIORENTINO
AL SERENISSIMO FERDINANDO RE DI NAPOLI.
PROHEMIO.**

On lit à la fin cette souscription :

OPVS NICOLAI IANSONIS GALLICI
IMPRESSVM
ANNO SALVTIS. M. CCCCLXXVI.
VENETIS.

La Vallière , n.° 1459 , vendu 72 livres ; Laire part. I , page 404 , n.° 40 , 74 livres ; Crevenna n.° 2129 , 60 florins d'Hollande.

Caius Plinius Secundus , dit l'Ancien , pour le distinguer de son neveu , naquit à Vérone d'une famille illustre ; il devint intendant en Espagne , et fut honoré de l'estime des empereurs Vespasien et Tite. Voulant observer de trop près l'embrâsement terrible du Vésuve l'an 79 de Jésus-Christ , il y fut suffoqué par les flammes à l'âge de 56 ans.

1115 PLINII Cæcilii Secundi, Epistolarum libri octo. (*Venetiis, Christ. Valdarfer*), 1471. in-4°.

Première édition , infiniment rare et d'un prix considérable. Elle est d'une belle exécution, sans indication de ville et d'imprimeur ; mais par l'épître dédicatoire adressée *ad Borsium Ducem Mutinæ et Regii palatini Ludovicus Carbo*, qui se trouve à la tête du volume il paraît constant qu'elle est faite à Venise par Christ. Valdarfer , dont ce Lud. Carbo fut le correcteur.

On lit à la fin cette souscription :

Caii Plinii Secundi Nouicomensis Oratoris Facundissimi Epistolarum Liber Octauus Expli
M. CCCC. LXXI.

Gaignat , n.° 2551 , vendu 173 livres ; la Vallière n.° 4436 , 802 livres ; Laire , part. I , page 350 , n.° 28 610 liv. ; Crevenna , n.° 5595 , 163 flor. d'Hollande.

116 PLINII Cæcilii Secundi , Epistolarum
libri IX. (*Romæ*, 1474). *in-4°*.

Édition très-rare , imprimée à longues lignes , au nombre de 29 sur les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames ; les passages grecs sont en blanc.

On lit à la fin cette souscription :

Cai. Plinii fecundi Nepotis
Epistolarum Liber explicit
Finis. Laus Deo. 1. 4. 7. IIII.
Sedente Xysto. pon. max.
eius anno Tertio. KL.

Juniis. ROME:IN HOSPITIO
SANCTIS DE PIRETO : if:

Quinterniones XIII. Cart. V. Papal :

De quatre exemplaires , vus par le P. Audiffredi à Rome , les trois n'avaient pas d'autre souscription que les trois premières lignes jusqu'à *Deo* ; mais dans un quatrième , il a trouvé qu'on avait ajouté les lignes suivantes à la main , mais d'une écriture aussi ancienne que l'impression même. Il croit que cette édition est sortie des presses de Jo. Schurener de Bopordia.

1117 Ejusdem PLINII Epistolæ , ex recogni-
tione Juniani Maii Parthenopei. *Nea-*
poli, Matthias Moravus, 1476 mense
Julii. in-fol.

Les exemplaires de cette édition , qui est de la plus belle exécution , sont encore estimés et recherchés des curieux.

- 1118 PLINII. Secundi. Junioris liber. i
trium Virorū. incipit. *Impressum
rentiæ. apud. Sanctum. Jacobum
Ripoli. M. cccc. LXXVIII. in-4°.*

Première édition avec date, dont on fait cas.
La Vallière, n.° 5587, vendu 60 livres.

93. 1119 PLINIUS Primus de præclarè gestis
manorum. (*Typis Nic. Jenson l
tiis, circa 1474*). *in-4°.*

Ce rare volume est imprimé à longues lignes
nombre de 24 sur les pages entières, et sans cl
signatures et réclames. Les caractères sont ceux
employés par Nic. Jenson dans l'*Historia natur
Plinio* de 1476. Il commence par une table d
feuillet, et finit par cette souscription, imprim
lettres capitales :

Explicit Plinius Primus de rebus præ
gestis virorum illustrium Romanorum

La Vallière, n.° 5585, vendu 102 livres.

- 1120 C. PLINII. II. oratoris Veronensis
Viris Illustribus feliciter liber in
Ex recensione Angeli Tiphher
(*Romæ, circa 1475*). *in-4°.*

Imprimé à longues lignes, au nombre de 30
pages entières, et sans chiffres, signatures et re
Cette édition est attribuée, dans le catalogue
de la Vallière, à Jean Gensberg, mais le P. A
assure que les caractères sont ceux de Georges
et Barth. Golsch. Quoiqu'il en soit, il est cer

cette impression a été faite dans la ville de Rome , comme il paraît par le passage de l'épître de Tiphernas , adressée à Alex. Justin , qui se trouve à la tête du volume , lequel porte : *Redeo ad Plinium , qui cum à Germanis Ro. imprimendum postularetur , corrigendi operis morem gessi , etc.*

La totalité du volume , qui commence par l'intitulé que dessus , est de 22 feuillets imprimés.

Voyez la Vallière , n.º 5586 , où il fut vendu 120 liv.

Cæcilins Plinius Secundus , surnommé le Jeune , pour le distinguer de son oncle , dont il fut le fils adoptif , naquit à Côme , et eut pour maître le célèbre Quintilien. Il s'éleva par ses talens et par son mérite jusqu'aux premières charges de l'Etat , sous l'empire de Trajan , et devint consul l'an 100 de Jésus - Christ. Pline mourut à Rome , âgé de 50 ans ou environ , l'an 115 de Jésus - Christ. Le petit traité de *Viris illustribus* , qu'on a imprimé sous son nom , n'est pas de lui ; c'est l'ouvrage d'*Aurelius Victor*.

- 1121 PLOTINI opera , latinè , Marsilio Ficino interprete. *Florentiæ , Antonius Miscominus , 1492. in-fol.*

Première édition , et la seule qui ait été faite dans le XV.º siècle. On lit à la fin cette souscription , suivie du registre :

MAGNIFICO SVMPTV LAVRENTII
MEDICIS PATRIÆ SERVATORIS
IMPRESSIT EX ARCHETYP0
ANTONIVS MISCOMINVS
FLORENTIÆ
ANNO. MCCCC. LXXXII
NONIS MAII.

Catalogue de Gaignat , n.º 828 , vendu 30 liv. 19 sols ; la Vallière , n.º 1236 , 35 liv. 19 sols ; Laire , part. II , page 179 , n.º 18 , 27 livres.

Plotin , philosophe platonicien , né à Licopolis en Égypte , voyagea chez les Perses et les Indiens pour s'instruire de leur philosophie : il en établit une école à Rome l'an 244 de Jésus-Christ , et eut pour disciple le célèbre Porphyre. Plotin mourut dans la Campanie l'an 270 de Jésus-Christ , âgé de 66 ans.

- 1122 PLUTARCHI Vitæ parallelæ , à diversis interpretibus latinæ factæ , et à J. A. Campano collectæ et editæ. *Romæ, Udalricus Gallus (1470). 2 vol. in-fol.*

Première édition , très - rare , et très - recherchée des curieux.

On trouve à la tête du premier volume 2 feuillets séparés , qui contiennent l'épître dédicatoire de *Campanus ad Franc. Picolominum Cardinalem Senensem* , et la table des vies , suivies des six vers latins suivans :

Anser Tarpeii custos Iouis : unde : ꝑ alis
 Constreperes : Gallus decidit : ultor adest.
 Udalricus Gallus : ne quem poscantur in usum
 Edocuit pennis nil opus esse tuis.
 Imprimit ille die : quantum non scribitur anno.
 Ingenio : haud noceas : omnia vincit homo.

Catalogue de Gaignat , n.º 3477 , vendu 120 livres ; la Vallière , n.º 5571 , 873 liv. ; Laire , part. I , page 49 , n.º 50 , 120 livres ; Crevenna , n.º 6723 , 275 fl. d'Holl.

- 1123 Idem opus. *Romæ, Conradus Sweyrtzheyem, et Arn. Pannartz, 1473. in-fol.*

Cette rare édition est rapportée par le P. Audiffredi sur le témoignage d'Oliverius Legipontius , *Hist. lit. Ord. S. Ben. Pars I. pag. 473 et 474* , où elle est indiquée , avec les vers latins *Aspicias illustris* , et

com

comme existante dans la bibliothèque de St.-Germain-des-Prés, à Paris. Le même P. Audiffredi pense qu'elle doit avoir été corrigée par l'évêque d'Alerie, d'après une lettre de François Philelphe, écrite audit évêque, en date du xiv kal. Novemb. 1471, où il dit : *Quare tibi pater modestissime qui hunc laborem (emendandi Plutarchi) ultro subieris, non mediocris adhibenda est diligentia, ne aliena errata te in errorem præcipitem trahant, vel invitum (a).*

24 PLUTARCHI, Vitæ Parallelæ, à variis interpretibus in latinum versæ, ex recensione Campani. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Argentinæ, typis Mentellianis, circa 1472). 2 vol. in-fol.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 49 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères en sont ronds; mais qui se distinguent par la lettre capitale R, d'une forme singulière; on les attribue, je ne sais si avec fondement, au célèbre Mentell, imprimeur à Strasbourg: ce qu'il y a de certain, c'est que, quoique ces caractères aient, par leur belle forme, une très-grande ressemblance avec ceux des impressions d'Italie, cependant, quand on examine le filagramme du papier, on est d'abord convaincu qu'ils appartiennent aux imprimeurs de Strasbourg. Au reste, il serait très-intéressant de pouvoir découvrir, avec certitude, le lieu où ces éditions ont été imprimées, car elles portent en général les marques d'une grande antiquité.

Le premier volume, qui est de 274 feuillets, commence par l'épître dédicatoire de Campanus *ad Franc. Piccolom. Cardinalem Senensem*; cette épître est suivie

) Fr. Philelphi Epistolæ, Venetiis 1502. page 238.

de l'index des hommes illustres et des traducteurs ; il finit par la vie de Lucullus , au verso du dernier feuillet , ligne 36°.

Le second volume commence par la vie de Nicias , précédée de l'épître du traducteur ; il finit au recto de 238.° et dernier feuillet par cette ligne , que est la 21°.

post Caroli mortem diligentissimi ac sanctissimeq; reservauit.

La Vallière , n.° 5572 , vendu 360 livres.

1125 PLUTARCHI Vitæ Parallelæ , à variis interpretibus in latinum versæ , et solerti cura emendatæ. *Venetis , Nic. Jenson Gallicus , 1478, in-fol.*

Cette édition est encore recherchée ; on lit à la fin cette souscription :

Virorum illustrium vitæ ex Plutarcho græco in latinum versæ solertiq; cura emendatæ foeliciter expliciūt , per Nicolaum Jenson gallicum Venetiis impressæ M. cccc. lxxviii. die ii Januarii.

La Vallière , n.° 5573 ; vendu 150.

1126 Vite de Plutarcho , traducte per Baptista Alexandro Jaconello de Riete. *In Aquila , Adam de Rotuuil , 1482. in-fol.*

Première édition , très-rare. Cette version italienne ne renferme que la première partie de l'ouvrage ; c'est-à-dire vingt-six vies.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant la table des vies y contenues ; le texte suit , précédé d'un intitulé imprimé en lettres capitales , et à la fin de la vie de Caton on lit la souscription suivante :

Finisce la prima parte delle uite de Plutarcho traducte per
Baptista Alexando Iaconello de Riete : et stampate
in Aquila adi .xvi. de septembro. M. cccc. lxxxii.
per maestro Adam de Rotuuil Alamano
stampatore eccellente : cõ dispesa del
magnifico signore Lodouicho
Torto : et delli spectabili ho
mini Ser' Dominicho de
Montorio : et de Ser
Lodovicho de Ca
millis de Afculo
ciptadino de
Aquila.
LAUS DEO AMEN.

Cette souscription est suivie du registre des cahiers.
La Vallière , n.° 5581 , vendu 119 livres 19 sols.

- 127 Las Vidas de Plutarco, traducidas de latin en romance por el coronista Alfonso de Palencia. *En Sevilla, Paulo de Colonia, Joh. de Nuremberg, Magno e Thomas Alemanes*, 1491. 2 vol. *in-fol. goth.*

Première édition, infiniment rare, imprimée sur deux colonnes, avec chiffres et signatures.

On trouve au commencement du premier volume 2 feuillets ; contenant le titre et le prologue du traducteur , adressé à D. Rodrigo Ponze de Léon , duc de Cadix , dont l'intitulé est imprimé en rouge ; le texte

suit , et au *versò* du dernier feuillet , colonne première , on lit cette souscription :

En este primer volumen hay tre-
ynta vidas de las de plutarco tradu-
zidas de latin en romance por el cro-
nista Alfonso de Palência. Ca fue ne-
cessario que las otras restâtes se po-
siesen en otro volumẽ : e ambos vo-
lumines se imprimierõ en feuilla cõ
industria de Paulo de Colonia : e d'
Johannes de Nurenberg e de Ma-
gno : e de Thomas Alemanes. e to-
dos son quadernos.

La seconde colonne renferme l'index des trente vies
contenues dans le volume. Dans la souscription du
second volume, il est dit, qu'outre les vies de Plutar-
que, on y a ajouté quelques autres, faites par des
auteurs modernes, avec la vie de Charlemagne, et que
le tout fut achevé d'imprimer le 2 Juillet 1491.

1128 PLUTARCHI Apophthegmata , latinè ,
Francisco Philelpho interprete. *Vene-
tiis, Vindelinus de Spira, 1471. in-fol.*

Première édition, fort rare et d'une belle exécution.
On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXI.

Impressum formis iustoque nitore coruscans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

Crevenna , n.º 5294 , vendu 46 florins d'Hollande.

Plutarque , natif de Chéronée , dans la Béotie , voyagea en Grèce et en Egypte pour acquérir des connaissances ; il vint ensuite à Rome , où il enseigna la philosophie , et il y fut honoré , par l'empereur Trajan , de la dignité proconsulaire. Après la mort de ce prince , il retourna dans sa patrie , où il mourut vers l'an 140 de Jésus-Christ.

28^a **PODIO** , *Guillelmi de* , Presbyteri , *Ars musicorum. Valentiae, Petrus Hagembach, et Leonardus Hutus* , 1495. in-4^o.

Ouvrage très-rare ; il est dédié *ad Alphonsum de Aragonia Episcopum Dertusensem*. On y lit à la fin :

Finit opus preclarum dictum *Ars Musicorum* per Reverendum Guillelmum de Podio Presbyterum summa cum diligentia prelectum , necnon correctum & impressum in inclita urbe Valentina , impensis magnifici Domini Jacobi de Villa per ingeniosos ac artis impressorie expertos Petrum Hagembach & Leonardum Hutum alemanos. Anno Incarnationis Salvatoris D. N. J. C. MCCCCXCV. die undecima mensis Aprilis.

29 **POGGII** Florentini , *Francisci* , *Facetiæ. (Romæ, Geor. Laver, circa 1470-72).* in-4^o.

Première édition , fort rare , imprimée à longues lignes , au nombre de 23 sur les pages entières , et sans chiffres signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés dans l'édition de *S. Chrisostomi Homeliæ, Romæ 1470*. Voyez ci-devant n.° 433.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets , dont le premier n'est imprimé qu'au verso , contenant la

table des facéties ; le texte suit , à la fin duquel , et au recto du dernier feuillet , on lit cette souscription :

Poggii florētini secretarii apostolici
Facetiaz liber absolutus est feliciter.

L'épître préliminaire , de 4 feuillets , dont parle Debure , *Bibl. instruct.* , n.° 3589 , de *Bernardi consilium in senium deducti* , laquelle se trouvait dans l'exemplaire qui lui a servi pour en faire la description , n'appartient pas à cet ouvrage ; c'est une épître très-ancienne et antérieure de près de trois siècles à Poggio , laquelle ayant été imprimée par le même imprimeur , avec les mêmes caractères , quelque curieux l'avait fait relier ensemble avec l'ouvrage de Poggio. Cette épître , dont le vrai auteur paraît être *Bernardus Sylvester* , *Episcopus Carnotensis* , mort en 1180 , a été attribuée mal à propos à St. Bernard ; aussi ne la trouve-t-on pas dans l'édition de ses œuvres , donnée par Mabillon. Les rédacteurs des *Anecdota literaria* , imprimés à Rome , l'ont fait insérer dans leur tome IV.° , d'après un manuscrit de la bibliothèque Mediceo - Laurentienne , ne se doutant pas qu'elle avait été imprimée dans le XV.° siècle depuis environ l'an 1470. L'exemplaire , que je possède , contient quatre feuillets , imprimés à longues lignes , au nombre de 24 sur les pages entières. Il finit au recto du 4.° feuillet , ligne 6.° ainsi :

perducant merita sue damnabilis senectutis.

Gaignat , n.° 2129 , vendu 73 liv. 1 s. ; la Vallière , n.° 3846 , 99 liv. 19 sols.

1130 POGGII Florentini, *Francisci*, Facetia.
Editio vetus, absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.

Cette édition est encore très-rare et d'une belle exécution ; on la croit sortie des presses de Vindelin de Spire ou de Nicolas Jenson , imprimeurs de Venise.

On trouve au commencement 5 feuillets, qui contiennent l'index des facéties ; le volume finit par cette souscription :

Poggii Florentini Secretarii Apostolici facietiarũ liber absolutus est feliciter.

Gaignat, n.º 2130, vendu 69 livres 19 sols.

- 31 **POGGII Florentini, *Francisci*, Facetiæ. (Norimbergæ), *Fridericus Creusner*, 1475. in-fol.**

Première édition avec date certaine ; car celles rapportées par Maittaire, comme ayant été imprimées à *Ferrare* en 1471, et à *Milan* 1472, sont très-douteuses, et pour mieux dire, apocryphes.

On trouve au commencement du volume 5 feuillets, qui renferment la table des facéties ; on lit à la fin cette souscription :

Hoc opus exiguum sculpsit *Fredericus Creusner* sua fabрили arte. Anno ab incarnatione. M. cccc. Septuagesimo quinto.

- 32 **Idem opus. *Mediolani*, *Christophorus Valdarfer*, 1477. in-4º.**

On fait encore beaucoup de cas de cette belle impression, qui porte la souscription suivante :

Mediolani impressum per Magistrum *Christophorum Valdarfer* ; impensis *Juris Scholaris D. Petri Antonii de Casteliono*, anno Domini M. cccc. lxxvii.

- 1133 **La Historia di Messer Poggio. Tradotta**
di latino in nostra lingua. da Jacopo
suo figliuolo. *Vinegia, Jacopo de Rossi*
1476. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin du volume une
souscription, qui finit ainsi :

—— Impresso Auinegia per lhuomo di op
timo ingegno Maestro Jacopo de roffi di na
tione gallo neli anni di Christo M. CCCCLXXVI a
octo di marzo Regnante loinclito Principe
Messer Andrea uendramino.

Laus Deo.

Gaignat, n.° 2952, vendu 60 livres; la Vallière
n.° 4986, 54 livres; Laire, part. I, page 393, n.° 20
21 livres.

Jean - François Poggio Bracciolini, natif de Terra
Nova, territoire de Florence, fut secrétaire des papes
depuis Boniface IX jusqu'à Calixte III. Il mourut en
1459, âgé de 79 ans, dans une maison de campagne
près de Florence, où il s'était retiré.

- 1134 **POLENTONI, Sicci vel Xicci, Legenda**
Sancti Antonii de Padua. (Patavii
Barth. de Valdezochio), 1476. in-4°.

Première édition, et la seule faite dans le XV.° siècle,
les exemplaires en sont rares.

On lit à la fin cette souscription :

MCCCCLXXVI. DIE XI MENSIS IUNII FINEM HABUIT
FOELICITER.

B. V. C. P. F. F.

Ces

Ces dernières lettres désignent indubitablement *Bartholomæus de Valdezochio*, *Patavus fieri fecit* ; cet artiste imprimait à Padoue depuis 1472.

Catalogue de Gaignat, n.° 2794, vendu 66 liv. 1 s.

Xicco Polentonus, natif de Padoue, et chancelier de cette ville en 1413, mourut l'an 1461 : on découvrit dans son temps le tombeau de Tite-Live. Jo. Erhardus Kappius nous a donné la vie de Polentonus, *Lipsiæ* 1733.

- 35 **POLIPHILI Hynnerotomachia**, ubi humana omnia non nisi somnium esse docet, atque obiter plurima scitu sane quam digna commemorat. (Authore Francisco Columna). *Venetiis, Aldus* 1499. *in-fol. fig. en bois.*

Première édition d'un ouvrage bizarre et singulier, dont il est difficile de trouver des exemplaires complets. L'auteur de ce roman est François Columna ; son nom se trouve indiqué par les lettres initiales des trente-huit chapitres du livre, lesquelles mises ensemble, donnent ces mots : *Poliam frater Franciscus Columna peramavit.*

On trouve au commencement 4 feuillets, sujets à manquer, contenant l'intitulé ; l'épître dédicatoire de Leon. Crassus, éditeur de l'ouvrage ; des vers latins et italiens, et autres petites pièces : le texte suit, à la fin duquel, et au recto du 3.° feuillet de la signature F, on lit cette souscription :

Tarvisii cum decorissimis Poliae amore loriculis distineretur misellus Poliphilus.

M. CCCC. LXVII. Kalendis Maii.

Au verso on trouve l'épithaphe de POLIA.

Vient ensuite le dernier feuillet, qui contient les *errata*, suivi de cette souscription :

Venetiis mense Decembri M. ID. in *Ædibus Aldi Manutii accuratissime.*

Ce dernier feuillet est très-rare, parce qu'il en a été arraché par des brocanteurs pour faire passer cette impression comme étant faite en l'an 1467, au moyen de la date ci-dessus de Trévise, qui est celle de la composition de l'ouvrage. Il y a aussi, au 6.^e feuillet de la signature *æ*, une figure gravée, représentant le sacrifice de Priape, qui est souvent endommagée et grattée.

Franciscus Columna était Dominicain à Venise, où il mourut au mois de Juillet 1525 plus qu'octogénaire. On prétend, je ne sais si avec fondement, qu'il se fit moine peu après avoir fait cet ouvrage, du chagrin que lui causa la mort de sa belle Polia.

- 1136 POLITIANI, *Angeli*, opera omnia, ab amicis, et præcipuè ab Alexandro Sartio, Bononiensi, accuratè quæsita. *Venetiis, in ædibus Aldi, mense Julio 1498. in-fol.*

Première édition, dans laquelle cependant ne se trouve pas la relation de la conjuration des Pazzi. Voyez le numéro suivant.

- 1137 Ejusdem, *Pactianæ conjurationis commentariolum. (Florentie)*, 1478. *in-4^o.*

Première édition, extrêmement rare, d'un ouvrage que la politique empêcha probablement de réimprimer dans l'édition des œuvres de ce célèbre littérateur, faite par Aldus en 1498, et à Florence en 1499 (a).

(a) Il n'a pas été réimprimé, pour la première fois, que dans l'édition des œuvres de Politien, faite à Bâle, *apud Episcopium* 1553, *in-fol.*

Quoique le nom du lieu n'est pas désigné dans cette impression, il paraît très-probable, et par la forme des caractères et par la narration de l'assassinat, qui en est l'objet, qu'elle a été faite à Florence.

Cet opusculé commence par cet intitulé :

ANG. POLITIANI PACTIANAE CONIVRA
TIONIS COMMENTARIOLVM.

Il finit ainsi :

ANNO M. CCCC. LXXVIII.

Ange Politien, ainsi nommé du lieu de sa naissance (Monte-Pulciano en Toscane), naquit l'an 1454. Il s'appelait *Cini*, abrégé d'*Ambrogini*. Étant chanoine à Florence, Politien fut chargé de l'éducation de Jean de Médicis, depuis pape sous le nom de Léon X. Il mourut en 1509.

88 POLYBII Historiarum libri V, latine, ex versione Nicolai Perotti. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz, 1473. in-fol.*

Première édition, infiniment rare, et très-recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant l'épître dédicatoire de Nic. Perot au pape Nicolas V. Le texte suit, à la fin duquel on lit la souscription suivante :

Aspicis illustris lector quicunq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Cōradus suueynheym : Arnoldus pānartzq;
magistri
Romæ imprefferunt talia multa simul.
M. CCCC. LXXIII.
die iouis ultima decembris.

Catalogue de la Vallière, n.° 4880, vendu 700 l. 9 s. 6
Livre, part. I, page 314, n.° 22, 1380 livres.

Polybe naquit à Mégalopolis , dans le Péloponèse , l'an 203 avant Jésus-Christ. Il fut du nombre des mille Achéens , emmenés à Rome après la défaite de Persée , dernier roi de Macédoine. Polybe suivit Scipion , dont il avait gagné l'amitié , au siège de Carthagène , et se trouva ensuite à celui de la fameuse Numance. Après la mort de Scipion , il retourna dans sa patrie , où il mourut , regretté de ses concitoyens , à l'âge de 82 ans , le 121.^e avant Jésus-Christ.

- 1139 PONTANI, *Ludovici*, Singularia juris. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *in-fol.*

Première édition , très-rare et peu connue , imprimée en lettres rondes , sans chiffres , signatures et réclames.

On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXI.

Impressum formis iustoq; nitore coruscaus
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

- 1140 Idem opus. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Joh. Manthen de Gheretzen*, 1475. *in-fol.*

Cette édition , dont l'exécution est très-belle , est encore recherchée.

Ludovicus Pontanus , né à Spolette , en Italie , fut surnommé Romanus , parce qu'il y avait sa résidence ; il était auditeur et protonotaire apostolique. Cet auteur mourut au concile de Bâle en 1439 , âgé de 30 ans.

- 141 **POSTILLA** scholastica super Apocalypsim et super cantica canticorum. *Spiræ*, 1471. in-4°.

Édition infiniment rare , et d'autant plus précieuse qu'elle nous prouve que l'art de l'imprimerie était déjà connue à Spire en 1471. Les caractères , qui sont carrés , diffèrent tout-à-fait de ceux employés dans la suite par les imprimeurs de cette ville. Il faut croire que l'artiste , qui a imprimé cet opuscule , étant mort quelque temps après , l'imprimerie chôma dans la ville de Spire jusqu'en 1477 , que Pierre Drach l'y rétablit de nouveau.

Quoiqu'il en soit , la totalité de ce volume est de 15 feuillets ; imprimés à longues lignes , au nombre de 32 sur les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames ; il finit par cette souscription :

Explicit Postilla scholastica super Apocalypsim & super cantica canticoꝝ impressa Spire. anno LXXI.

PONTE, *Oldradus de. V.* le n.º 334.

PORTHYRIUS. *V.* JAMBLICUS.

PRATO, *Dominicus da. V.* BRUNELLESCHI.

PRATO FLORIDO. *V.* HUGO.

PREMIER-FAIT, *Laurent de. V.* n.º 299.

- 142 **PRISCIANI** de arte grammatica libri XVI. Liber de octo partibus orationis aliisque ; de præexercitamentis Rhetoricæ ex Hermogene ; Ruffini comment. de metris. Dionysius de situ orbis , latinè , Prisciano interprete. (*Venetiis, typis Vindel. de Spira*), 1470. in-fol. let. rond.

Première édition , avec date , imprimée avec les caractères de Vindelin de Spira , célèbre imprimeur à

Venise. On y trouve , à la fin des traité de *Octo partibus orationis aliisque*; cette souscription , dans laquelle cependant les noms du lieu et de l'imprimeur ne sont pas mentionnés :

- Volumen Prisciani de octo partibus orationis : de constructione : de duodecim carminibus : de accentibus : de numeris & ponderibus & mensuris FINIT.

Anno Domini

M. CCCC. LXX.

Gaignat , n.º 1394, vendu 123 livres 1 sol.

- 1143 PRISCIANI de arte grammatica libri XVI. Liber de octo partibus orationis aliisque. De Præexercitamentis Rhetoricæ ex Hermogene , Ruffini Comment. de metris : Dionysius de situ orbis , Prisciano interprete. (*Venetiis, typis Vindelini de Spira*), 1472. *in-fol.*

Cette édition est imprimée avec des caractères semblables à ceux qui ont été employés dans l'édition précédente. La date de *M. CCCC. LXXII* , se trouve indiquée à la fin du traité *De Octo partibus orationis, etc.*

Voyez Cat. Bibl. Pinelli , tome III , page 246.

- 1144 Idem opus. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Romæ, typis Udalrici Han, circa 1471). in-fol.*

Édition très-rare , imprimée à longues lignes , au nombre de 41 sur les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames. Le P. Audiffredi , ayant confronté les caractères de cette impression avec ceux de

l'Ortographia Jo. Tortellii, imprimée en 1471 par Ulr. Han et Simon Nic. de Luca, les a trouvé tout-à-fait semblables ; d'où il résulte que ceux qui avaient attribué cette édition à Vindelin de Spira, se sont trompés.

Le volume commence par cet intitulé :

IULIANO CONSVLI AC PATRICIO PRISCIANVS
SALVTEM.

Il finit par le traité de *Dionysius de situ orbis*, qui est de 14 feuillets, portant cette souscription :

PRISCIANI INTERPRE-
TATIO EX DIONYSIO
DE ORBIS SITV.

Cette souscription est suivie d'un feuillet imprimé, contenant au recto le registre des cahiers.

Priscien, grammairien de Césarée, florissait dans le VI.^e siècle.

PROBUS, *Æmilius*. V. NEPOS.

PROCLUS. V. ASTRONOMICI et JANBLICUS.

145 PROPERTIUS et Tibullus. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1472. in-4°.

Édition infiniment rare, et peut-être la première de ces deux poètes, qui ont été imprimés, cette même année, conjointement avec Catulle, par Vindelinus de Spira (a). Quoiqu'il en soit, l'édition, dont il s'agit ici, est de la plus belle exécution, imprimée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. Les lettres initiales des élégies ne sont pas imprimées.

a) Voyez ci-devant verbo *Catullus*.

Le volume commence par cet intitulé :

SEXTI. AVRELII. PROPERTII. NAV
TAE. VMBRI. INCIPIT. LIBER. AELE
giaꝝ uel monobilos Ad tullum

A la fin de Properce , on lit la souscription suivante

SEXTI. PROPERTII. NAVTE : AVRE-
LII : POETE. INLVSTRISIMI : LIBER
EXPLICIT. SVB. ANNO. DOMINI. M.
.CCCC. LXXII. MENSIS. FEBRVARIJ :

Suit après Tibulle , à la fin duquel on trouve son
épitaphe , faite par Domitius Marsi , laquelle est
conçue ainsi :

E quoqꝫ uirgilio comitē nō æqua tibulle
Mors iuuenē cāpos misit ī elifios
Ne for& aut elegis molles qꝫ fier& amores
Aut caner& forti tristia bella pede

Au verso de ce feuillet on trouve un éloge de Tibulle
Voyez *Andiffredi* , *Cat. Rom. édit.* , page 440
et *Pinelli* , *Cat. II* , page 367.

1145^a PROPERTII opera. *Romæ* , *Eucharium*
Silber , 1482. in-4^o.

Cette édition , qui est d'une grande beauté , est
première de Properce imprimée séparément. Au verso
du dernier feuillet on lit cette souscription , suivie d'un
registre des feuillets.

Antonius Volsus recognouit : impreffit
Rome fidissime Eucharium Silber An-
no natalis christiani. M. cccc.
Lxxxii. Ante idus
Ianuarias : Mu-
sis & uirtuti.
.D.

Properce

Properce , natif de Bevagna dans l'Ombrie , mourut l'an 19 avant Jésus-Christ. Après la mort de son père , égorgé par ordre d'Auguste pour avoir suivi le parti d'Antoine , il vint à Rome , où ses talens lui méritèrent et la protection de l'empereur et l'amitié de Mécène , d'Ovide , de Tibulle et autres poètes de son temps.

46 Opera aurelii clemētis prudētii. (*Daventriae, typis Richardi Paffroed, circa 1490*). *petit in-4°. goth.*

Première édition , très - rare , imprimée à longues lignes , sans chiffres et réclames , avec signatures ; les caractères sont ceux dont Richard Paffroed a fait usage dans plusieurs de ses impressions , portant pour souscription : *In pressura plateæ episcopi.*

On trouve au commencement du volume 2 simples feuillets , dont le premier ne contient que l'intitulé ci-dessus rapporté , et le second renferme quinze distiques latins de Rodolphus Langius , chanoine de Munster , et un extrait du livre de Gennadius *de viris illustribus* ; suit après le texte , à la fin duquel , et au verso du dernier feuillet , on lit cette souscription , imprimée en lettres gothiques plus grosses que celles du texte :

Aurelij Clementis Prudentij Opera. prudēs lector. hoc ordine Impressa inuenies: Primū in utrūq; testamētum Tetraſtica. Deinde eum quem de diuinitate librū scripsit Apotheosimq; titulauit. Psichomachia sequitur. Hamartigenia hijs recto ordine additur Peri ſtephanō subditur sic enī grece liber ad martyrium inuitatorius inscribitur. Diurnorum uero hymnorum libro (qui & cathemerinon dicitur) & eo quē contra Symmachum idolatriā defendē tē scripsit pulchro & recto ordine totū op⁹ consummatur.

Prudence, poëte chrétien, naquit à Calahorra, ville d'Espagne, dans la Vieille-Castille, l'an 348 de Jésus-Christ. Il remplit avec distinction diverses fonctions dans l'Etat, ayant été gouverneur de Saragosse, magistrat et homme de guerre. On ignore le temps de sa mort.

1146^a PSALTERIO, Il, de David. *In Venezia, senza nome di stampatore, 1476. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rare. On lit à la fin :

Finisce el Psalterio de David in Vulgare impresso a Venetia nel M cccc° Lxxvi. adi x. de Ottobre. Laus Deo.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 42 livres.

1147 PSALTERIUM cum commentariis Kimchii, hebraicè. 1477. *in-fol.*

Édition très-rare, et l'une des plus anciennes impressions faites en hébreu. On lit dans l'épigraphe, qui se trouve à la fin, la notice suivante, selon la traduction de Rossi :

Die xx mensis Elul anno 237 (Christi 1477) completum fuit opus nostrum. Deus qui rupes est & fortitudo nostra, acceleret redemptorem nostrum cito in diebus nostris. sic enixè rogant artis hujus factores magister Joseph & filius ejus Chaiim Mordachai & Ezechias Montro.

1148 PSALTERIUM, et varia Cantica, græcè. *Venetiis, Alexander Cretensis, 1486, die 15 Novembris. in-4°.*

Édition très-rare et recherchée des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, et en caractère d'une forme

singulière , avec signatures. Les intitulés des pseumes et des cantiques sont imprimés en rouge.

La totalité du volume est de 136 feuillets : après les cent cinquante pseumes , on trouve celui coté *CLI cum pugnaret David cum Goliath* , après lequel viennent les deux cantiques de Moïse , tirés de l'Exode et du Deuteronome ; l'oraison d'Anne , mère de Samuel ; l'oraison d'Habacuc , d'Esaïe , de Jonas , d'Azarie , des trois enfans dans la fournaise ; le cantique de la Vierge et celui de Zacharie.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit une souscription en grec , qui nous apprend que le nommé Alexandre de Candie , ville de l'île de Crète , fils de George Prêtre , imprima ce livre à Venise le 15 Novembre 1486.

Vendu , au catalogue du collège de Clermont , 131 liv. 5 Gaignat , n.º . . . 240 livres 17 sols.

49 **PSALTERIUM** græcè , cum græca Justini Decadyi ad suos populares epistola. *Venetis , Aldus (circa 1498) . in-4º.*

Cette édition , en rouge et noir , est encore très-rare , et passe pour une des premières impressions grecques , faites par Alde Manuce. Le volume peut être divisé en deux parties , dont la première renferme soixante-seize pseumes , et la seconde les pseumes restans , avec quelques cantiques tirés du vieux et du nouveau Testament ; les lettres initiales sont gravées en bois. Le tout finit avec quelques vers iambiques grecs à la louange de David.

La souscription , qui est en grec , porte : *In ædibus Aldi Manutii.*

50 **PSALTERIUM** , græcè et latine , ex recognitione Johannis (Crestoni) Placentini , Carmelitani, *Mediolani , impensâ Bonaccursii Pisani , 1481. in-fol.*

Édition très-rare , et la première du pseautier en grec ;

Impressum Mediolani Impensa Bonafani. Anno. M. cccc. lxxxii. die xx. Se

Catalogue de M.^r de Bore , taxé , par M.^r de Bore , 1753 , 100 livres ; d'Aguesseau , 150 livres 94 livres ; la Vallière , n.^o 24 , 216 livres.

- 1151 **PSALMORUM** codex , latinè. *M. Johannes Fust , et Petrus Schönsperger Gernsheim , 1457. in-fol.*

Cet ouvrage précieux est bien connu de la République des lettres , par les notices particulières de plusieurs bibliographes instruits nous ont de ce sujet. C'est la première impression du monde certaine , et avec le nom du lieu et de l'imprimeur fait époque dans les fastes de l'histoire typographique. Le peu d'exemplaires connus , au nombre de deux , dont le plus beau se conserve dans la bibliothèque impériale de Vienne , sont tous imprimés sur papier.

Une singularité remarquable , dont il est difficile de donner bonne et solide explication , c'est que ces exemplaires diffèrent plus ou moins les uns des autres dans le nombre des feuillets , et qu'il y a dans le texte même grande quantité de variantes.

Selon la description faite par M.^r le baron de Bunsen , dans son *Idée d'une Collection*

M.^r de Heiniken en a fait copier et imprimer , dans l'ouvrage cité , la première , qui a trois pouces trois lignes d'hauteur et autant à peu près de largeur ; elles sont ordinairement peintes en rouge et en bleu. Le premier psaume commence *Beatus vir qui non abiit , etc.* , sans aucune abréviation : les psaumes finissent au recto du 136.^e feuillet , au verso duquel commence la litanie , suivie des oraisons , vigiles , vêpres , etc. jusqu'à la fin du 153.^e feuillet : on trouve ensuite un appendix , qui contient plusieurs hymnes , et qui finit au 174.^e et dernier feuillet , au verso duquel on lit cette souscription , imprimée en sept lignes.

Pūs spalmoꝝ codex venustate capitaliū decoāt⁹
 Rubricationibusq; sufficienter distinctus,
 Adinuentione artificiosa impmendi ac caracteri-
 zandi.

absq; calami vlla exaracōne sic effigiatus, Et
 ad euse-

biam dei industrie est consummatus. Per Joh'em fust
 Ciue magūtinū. Et Petrū Schoffer de Gernsz-
 heim ,

Anno dñi Millesio. cccc. lvij. In vigilia Assūp-
 cōis.

On voit au - dessous de cette souscription les écussons des imprimeurs gravés en bois , comme dans la bible de 1462 ; mais ces écussons ne se trouvent que dans le seul exemplaire de la bibliothèque susdite de Vienne.

On peut voir , dans le tome XIV de l'*Hist. et Mém. de l'Académie des Inscriptions* , page 264 , la souscription que dessus , gravée en taille-douce , et représentant parfaitement l'original. M.^r de Heiniken l'a aussi fait graver et imprimer en petit , dans l'ouvrage cité page 266.

Vendu chez M.^r Boze , en 1753 , 2000 livres , et chez Gaignat , en 1769 , 1340 livres.

1152 **PSALMORUM** codex, latinè. *Moguntie, Johannes Fust, et Petrus Schoiffer de Gernsheim, 1459. in-fol.*

Cette seconde édition est encore très-précieuse, et les exemplaires sont aussi rares que ceux de la précédente. Le format et la justification des pages, sont plus grands dans cette impression que dans la première : on y a fait aussi des changemens essentiels dans le texte, mais les caractères en sont absolument les mêmes.

Le volume, selon M.^r Wurdwein, *Biblioth. Mog.*, qui en a examiné avec grand soin les trois exemplaires de la bibliothèque de l'université de Mayence, et qui avaient appartenus aux ci-devant Chartreux de ladite ville, contient 136 feuillets. On y lit à la fin cette souscription :

Præfens psalmorum codex : venustate capitulum decoratus. rubricationibusque sufficienter distinctus ad inventionem artificiosa imprimendi ac caracterizandi absque ulla calami exaratione sic effigiatus. & ad laudem Dei ac honorem sancti Yacobi est consummatus, per Johannem Fust civem Maguntinum. & Petrum Schoiffer de Gernsheim clericum. Anno Dñi Millesimo cccc. Lix. xxix. die mensis Augusti.

Les ci-devant Bénédictins de St. Jacques de la ville de Mayence, fondés sur les mots de cette souscription *ac honorem Sancti Yacobi*, prétendaient que leur abbaye avait fait les frais de cette impression.

Vendu chez M.^r Boze, en 1753, 1200 livres.

3. **PSALTERIUM** latinum. *Norimbergæ*,
Fridericus Creussner (circa 1474).
in-4°.

Édition très-rare ; elle est imprimée avec des caractères qui se ressemblent beaucoup à ceux du pseautier de Schoiffer ; on la croit de l'an 1474 ou environ.

La totalité du volume est de 162 feuillets ; on y lit à la fin cette souscription :

Finit Psalterium Impressum per Fri-
 dericum Crewsner de Nurenberga
 Laus Deo clementissimo.

Il y a une autre édition, du même format, imprimée avec les mêmes caractères et portant la même souscription : elle ne diffère de la précédente que dans le nombre des lignes dans les pages, et dans quelques passages diversement exprimés dans le texte. Au reste, l'une est aussi rare que l'autre et d'une valeur égale. Voyez Murr, *Memorab. Bibl. Nuremb.*, tome I, page 316.

4. **PSALMORUM** Codex, latiné. *Moguntiaë*,
Petrus Schoiffer de Gernsheim, 1490.
in-fol.

Cette troisième édition du pseautier, faite à Mayence avec les mêmes caractères qui ont été employés dans l'impression des deux premières, est si rare, que le baron de Heiniken, malgré ses recherches, n'en a pu découvrir qu'un seul exemplaire existant dans la bibliothèque d'Eisenach : cet exemplaire est sans doute le même dont il est fait mention dans les *Acta eruditiorum Lipsiæ*, anno 1740, page 356, en ces termes :
 « Psalmorum Davidis codex latinus cum canticis Prophetarum Moguntiaë impressus A. 1490 fol. extat.
 Typorum characteres ex rubris nigrisque coloribus

„ mixti sunt , adeoque recentes , ac si nuper admodum
 „ essent impressæ. Litera initialis uniuscujusque Psalmi
 „ permagna est , et variis tenuibus lineolis atque ornamentis
 „ mentis pulcerrimè exornata. Insuper musicæ notæ
 „ quamvis in quatuor tantum lineis , occurrunt ad
 „ junctæ. Finem libri , notatu dignum , et hic exhibemus.
 „ bemus. „

Prefens Psalmorum codex venustate Capitalium decoratus rubricationibusque ac notationibus
 sufficienter distinctus , ad inventionem artificiosam
 imprimendi ac caracterizandi , absque ulla calami exaratione in nobili civitate Moguntina
 hujus artis inventrice elimatriceque prima sic effigiatus , & ad laudem Dei ac
 honorem sancti Benedicti per Petrum Schoiffer de Gernsheim est consummatus anno
 Domini mccccxc. ultima die mensis Augusti.

Le célèbre Pierre Schoiffer finit sa carrière dans l'art
 typographique , par une quatrième édition de ce même
 pseautier , en l'an 1502.

PSELLUS. *Vide* JAMBLICUS.

- 1155 PTOLOMÆI, *Claudii*, Alexandrini, Cosmographiæ libri octo , latine , Jac. Angelo interprete ; cum castigationibus diversorum. Extremam manum imposuit Phil. Beroaldus. *Bononiæ*, *Dominicus de Lapis*, 1462 (1482). *in-fol. cum fig.*

Édition très-rare , et qui a fait beaucoup de bruit
 parmi les bibliographes à cause de la fausseté de sa date,
 occasionnée

occasionnée par une erreur typographique. *Voyez ce que nous en avons dit dans la première partie de cet ouvrage, article Bologne, page 230.*

On lit à la fin du texte, et au *recto* du 6.^e feuillet de la signature E, la souscription suivante :

Hic finit cosmographia ptolemei impressa
Opa dominici de Lapis ciuis Bononiensis.
ANNO. M. CCCC. LXII.
MENSE IVNII. XXIII.
BONONIAE.

Cette souscription est suivie d'une table et de vingt-six cartes géographiques, gravées en cuivre.

Catalogue de Gaignat, n.^o 2606, vendu 400 liv. ; la Vallière, n.^o 4481, 350 livres 19 sols ; Crevenna, n.^o 5708, 130 florins d'Hollande.

156 PTOLOMAEI Cosmographiæ libri octo, latinè. *Vicentiae, Hermanus Leuilapis, 1475. in-fol.*

Première édition, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les lettres initiales sont faites à la main.

Le volume commence par cet intitulé :

BEATISSIMO PATRI ALEXANDRO
QUINTO PONT. MAX. ANGELVS.

Au *verso* du dernier feuillet, après une adresse au lecteur de Angelus Vadius et Barnabas Picardus, on lit cette souscription :

En tibi lector Cosmographia Ptolemæi ab
Hermano leuilapide Colonienfi Vicentiæ
accuratissime impressa. Benedicto Triuifano : & Angelo Michaelæ præfidibus.
M. CCCC. LXXV. IDI. SEPT.

Ce volume est signé d'une manière irrégulière en trois sections; la première a des signatures aa2—bl la seconde a 2 — h5, et la troisième A 2 — G 5.

Laire, part. I, page 373, vendu 70 livres.

- 1157 PTOLOMÆI Cosmographia, ex emendatione Domitii Calderini. *Rome, Arn. Buckinck, 1478. in-fol.*

Édition très-rare; c'est le second ouvrage imprimé où l'on trouve des planches gravées en taille-douce. Nous avons vu dans la première partie, Art. Rose, page 141, que le célèbre Conradus Sweynheym abandonna la société de Pannartz et la typographie pour s'occuper de la gravure des cartes employées dans cette édition, et qu'après trois ans de travail, il mourut sans avoir pu mettre la dernière main aux planches en cuivre, qui furent achevées par Arn. Buckinck Busing, son coopérateur.

On trouve au commencement du volume un sixième feuillet, contenant, dans son recto, la préface adressée à Sixte IV, où il est fait mention du travail de Sweynheym; le texte suit, et au verso du dernier feuillet, colonne 1.^{re}, on lit la souscription suivante

NVMEROS MATEMATICOS

INEXPLICABILE FERME TER
RE ASTRORUMQVE OPVS

CLAVDII PTOLEMAEI ALEXAN
DRINI PHILOSOPHI GEOGRAPHI
AM ARNOLDVS BVCKINCK E
GERMANIA ROME TABVLIS AE
NEIS IN PICTVRIS FORMATAM
IMPRESSIT.

SEMPITERNO INGENII ARTIFI
CIQVE MONVMENTO. ANNO
DOMINICI NATALIS. M. CCCC.
LXXVIII. VI. IDVS OCTOBRIS
SEDATE SIXTO. III. PONT.
MAX. ANNO EIVS. VIII.

La seconde colonne contient le registre; après on trouve vingt-sept cartes géographiques, savoir,

mappemonde , dix cartes pour l'Europe , quatre pour l'Afrique et douze pour l'Asie.

La Vallière , n.° 4480 , exemplaire imparfait d'onze cartes , vendu 241 livres 19 sols.

Ptolomée , mathématicien de Péluse , florissait à Canope , près d'Alexandrie , vers l'an 138 de Jésus-Christ , sous l'empire d'Adrien et de Marc-Aurèle : il mérita le surnom de *très-divin*.

58 PULCI , *Luca de* , Pistole. *Florentiæ* , *Ant. Barth. Miscomini* , 1481. *in-4°*.

Première édition. Les épîtres contenues dans cet opuscule , au nombre de dix-huit , sont écrites *in terza rima*. On lit à la fin cette souscription :

Impressum Florentiæ per me Antonium
Bartolomei Miscomini. A. D. M. CCCC
LXXXI. Die primo Februarii. Feliciter.

59 PULCI , *Luigi* , Il Morgante maggiore. *In Venezia , per Bartholomeo de Zanis de Portesio* , 1488. *in-4°*.

Première édition , très-rare. Panzer fait mention d'une autre impression de Venise , faite par Manfredus de Borsello , 1493 , *in-4°* ; de sorte que l'édition citée par Debure , *Bibl. inst.* , n.° 3404 , imprimée en 1494 , en serait déjà la troisième.

60 Il Driadeo composto in rima octava per Luigi Pulci. *Florentiæ* , 1479. *in-4°*.

Première édition. On lit à la fin cette souscription :

FINIT HOC OPVS FLORENTIE DIE TERTIA APRELIS
M. CCCC, LXXIII. FINIS.

La seconde édition , exécutée à Florence par Barthol. Miscomini en 1481 , *in-4°* , est encore recherchée.

Catalogue de Gaignat , n.° 2018 , vendu 72 liv. 1 s.

Louis Pulci , né à Florence en 1432 , fut chanoine de cette ville ; on ignore le temps de sa mort.

PYTAGORAS. *Vide* JAMBLICUS.

Q U.

1161 **Q**UINTILIANI, *M. Fabii*, Institutum Oratoriarum libri XII. cum præfatione Jo. Ant. Campani ad Cardinalem Senensem. *Romæ, in via papæ (Jo. Philip. de Lignamine, 1470. in-fol.*

Première édition, infiniment rare, très-précieuse d'une exécution magnifique. Des bibliographes instruits ont attribué cette belle édition à Ulric Han, mais le P. Audiffredi a démontré qu'elle appartient à J. Phil. de Lignamine. Pour éviter des répétitions nous prions le lecteur de voir ce que nous en avons dit ci-devant au mot *Cavalcha*, n.º 403.

Les caractères, qui ont servi à cette impression, sont plus gros et d'une forme plus belle que ceux employés par Ulric Han.

On trouve au commencement du volume une préface de 4 feuillets séparés, qui renferment la préface de Campanus et la table des rubriques de tout l'ouvrage. Suit après le texte, à la fin duquel on lit cette inscription :

Marci Fabii Quintiliani institutionum oratoriarum ad Victorium Marcellum liber. et ultimus explicit. Absolutus Romæ in pape prope sanctum Marcum. Anno salutis M. CCCC. Lxx. die uero tertia mensis Augusti. Paulo Veneto papa. II. flor. anno ejus. VI.

Gaignat, n.º 1505, vendu 807 livres; la Vallée, n.º 2333, 750 l.; Crevenna, n.º 3231, 405 flor. d.

52. QUINTILIANI Institutionum Oratoriarum libri XII, cum epistola Johan. Andreæ ad Paulum II. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz, 1470. in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore très-rare et très-recherchée.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets séparés, qui contiennent l'épître de l'évêque d'Alerie à Paul II, portant cette date : *Anno Dominici natalis m. cccc. lxx. Pont. uero tui Anno Septimo*; la préface de Campanus de l'édition précédente et les rubriques. Le texte commence au 5.^e feuillet; on lit à la fin;

Aspicis illustris lector quicumq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Conradus Sueynheym : Arnoldus pānartzq;
magistri
Rome impresserunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Sans aucune autre date que celle qui se trouve à la fin de l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie au pape Paul II.

163 QUINTILIANI Institutiones Oratoriæ. *Venetis, Nic. Jenson Gallicus, 1471. in-fol.*

Cette édition est encore très-estimée; elle est de la plus belle exécution.

On lit à la fin cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Quintilianum Eloquentiæ fontem ab eruditissimo Omnibono Leonicensi emendatum. M. Nicolaus Jenfon Gallicus viventibus posterisque miro impressit artificio.

ANNIS M. CCCCLXXI. MENSE MAII. DIE. XXI.
DEO GRATIAS,

- 1164 QUINTILIANI, Institutiones Oratoriæ. *Mediolani, Antonius Zarotus Parmensis, 1476. v. idus Junias. in-fol.*

Cette édition, qui d'ailleurs est très-bien exécutée, est encore recherchée des curieux.

Marcus Fabius Quintilianus naquit à Rome vers l'an 42.^e de Jésus-Christ. On ignore l'année de sa mort.

- 1165 QUOATQUEVERAN, *Auffret*, le Catholicon, lequel contient trois langages, savoir breton, français et latin. *A Antreguier, 1499. in-fol.*

Cette édition n'est recherchée que parce que c'est la seule impression faite à Antreguier ou Treguier, dans l'ancienne Bretagne, au XV.^e siècle.

R E.

- 166 **R**AMPIGOLLIS, *Antonii de*, Aurea Biblia. *Ulme*, *Johan. Zainer de Reutlingen*, 1475. in-fol.

Première édition. On lit à la fin la souscription suivante :

Vigore infiniti entis explicit lib' bon' & perutilis Aurea Biblia ve. ac. n. te. appellat' Vlm diligent' p Johānez zeiner de Reutlingen artificialit' effigiat'. Anno legis grē m. cccc. Lxxv. die altera post viti et modesti martirium cui sit honor et Gloria in secula seculoꝝ amen &c.

Antonius Rampigollus, de Rampigollis, Ampigollus ou Rampelagus, natif de Gènes, vivait dans le XV.^e siècle; il était de l'ordre des hermites de St. Augustin, dans le convent de Naples.

- 67 **R**EFORMATORIUM Vitæ morumque, et honestatis clericorum saluberrimum, cum expressione quorundam signorum ruinæ et tribulationis ecclesiæ. *Basilea*, *Michael Furter*, 1444 (1494). 8°.

Ouvrage très-rare et très-singulier, dont on peut voir la notice détaillée dans les mémoires de Trevoux, 1764, mois de Juillet. Son auteur est Jacques Philippi, curé de Saint-Pierre à Bâle.

On lit à la fin cette souscription :

Explicit feliciter Reformatorium vite
rumque & honestatis clericorum salube
rum &c. In vrbe Basilea per Michael
Furter impressorem salubriter consummatum
Anno incarnationis dominice. M. CCCC. XLIIII
in Kathedra Petri.

La Vallière, n.° 775, vendu 121 livres.

- 1168 REGIOMONTANI, *Johannis*, Ephemerides ad triginta duos annos futuros; hæc est ab anno 1475 ad annum 1519
(*Nurembergæ*), 1474. in-4°.

Édition très-rare, dont il est difficile de trouver exemplaires complets.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par ces mots : *Usus ephemeridis cuiuslibet breviter expre-*
sentatus; il finit par cette souscription :

Explicitum est hoc opus anno Christi domini
M. CCCC. LXXIIII. ductu Johannis de Mo-
nasterio Regio.

- 1169 Ejusdem, Kalendarium latinum. (*Nu-
rembergæ, circa 1473*). in-4°.

Au verso du 30.° feuillet de ce rare opuscule on trouve ces mots : *Ductu Joannis de Montere-
gio*. On trouve à la suite quatre planches gravées en bois
qui représentent des instrumens astronomiques et
quadrans solaires.

Ce calendrier fut réimprimé à Venise en 1476,
en latin qu'en italien, par Bernardus Pictor, Pe-
trus Loslein et Erhardus Ratdolt, associés.

Jean Muller de Koenigsberg , ou de Montereio , Regiomontanus , célèbre mathématicien et astronome , naquit à Koeningshoven , dans la Franconie , en 1436. Il étudia sous Georges Purbach , dans la ville de Vienne ; vint à Nuremberg vers le mois de Mai ou de Juin de l'an 1471 , où il établit une imprimerie avec le secours de Bernard Walther ; enfin , étant appelé à Rome en 1475 par Sixte IV , qui l'avait déjà nommé à l'archevêché de Ratisbonne , pour la correction du calendrier , il y mourut le 6 Juillet 1476.

REGNAULT de Montauban. *V.* ci-devant n.º 718.

170 RETZA , *Francisci de* , Comestorium vitiorum. *Nurembergæ (Johannes Sensenschmid, et Henr. Keffer)*, 1470. *in-fol.*

Première édition , d'autant plus précieuse qu'elle est regardée comme la première impression faite à Nuremberg , avec date. Les caractères sont absolument conformes à ceux employés dans la suite par J. Sensenschmid et Henricus Keffer dans leurs impressions.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes , de 49 lignes chacune dans les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames. A la fin du texte , et au verso du feuillet 281 , colonne seconde , on lit la souscription suivante :

Hic Codex egregius Comestorij viciorum Sacre theologie professoris eximij francisci de Retza ordinis predicatorum fuit feliciter. Nuremberge Anno &c. Lxx.º patrona4 forma4q; cõcordia et pporcõe impffus.

Cette souscription est suivie de 5 feuillets , contenant la table.

François de Retza , vicaire général des couvents formés des Dominicains d'Allemagne , enseignant la théologie , pendant trente-six ans , dans l'université de Vienne , et y mourut , âgé de plus de 80 ans l'an 1425.

1171. **RIKEL** , *Dyonisii de Leeuwis a*
Speculum conversionis peccato
Alosti (Theodoricus Martini) , 1
in-4°.

Édition très-rare , et d'autant plus recherchée que c'est la première impression faite dans la Belgique : elle est imprimée à longues lignes , nombre de 33 sur les pages entières , et sans chiffrures , signatures et réclames ; les caractères sont ceux de Jean de Westphalia , qui porta l'imprimerie à Louvain en 1474 , a fait usage.

La totalité du volume est de 27 feuillets ; il commence par cet intitulé :

Speculum cōuerfionis peccatoꝝ ma
dyonifii de leuuuis alias rikel ordinis C
arthusiensis .:

Au recto du dernier feuillet on lit cette souscrip

:c	:c	:c	:c	:c
Impressum.		Alosti.		In Flan
Anno.	M.°	CCCC.°		LX
·c·	?	c:	?	·c· c :?

Dionysius de Lewis , ou Dionysius Carthusius , appelé le Docteur Extatique , était natif de Ruremonde , dans le diocèse de Liège. Il se fit Chartreux avant de Ruremonde , dans la Gueldre , où il mourut l'an 1471 , âgé de 77 ans. On trouve sa vie dans l'ouvrage de Bollandus , tome II de Mars , page 245 , et

72 ROBERTI Monachi, historia hierosolimitana. (*Coloniæ, typis Arn. Therhoernen, circa 1470—74*). in-4°.

Première édition, infiniment rare et peu connue des bibliographes; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux dont Therhoernen s'est servi dans le *Liber de remediis utriusque fortunæ*, de 1471, in-4°. V. ci-devant verbo ADRIANUS. Les lettres initiales sont faites à la main.

Le volume commence, sans aucun intitulé, au *recto* du premier feuillet, ainsi :

Oc exemplar epistole quarto,
año ante gloriosũ iherosolimi

Il finit au *verso* du dernier feuillet par cette souscription :

Explicit hystoria de itinere contra turchos.

Cet ouvrage se trouve imprimé dans les *Gesta Dei per Francos*, page 30 et suivans. Mais dans notre impression, il se trouve de plus une lettre de l'empereur de Constantinople, adressée aux églises d'Occident, et particulièrement à Robert, comte de Flandre, laquelle, avec l'argument, qui est à la tête, occupe 3 feuillets entiers. Outre cela, il y a encore à la fin un petit épilogue de vingt lignes, qui manque dans la réimpression, sans compter une infinité de *variantes*.

Robert, religieux Bénédictin au monastère de St. Remi, dans le diocèse de Rheims, florissait sous Henri V en 1120.

RODERICUS de Arevalo. V. SANCUS.

ROLEWINCK. V. ci-devant n.º 589.

1173 ROMAN (Le) de Fierabras. *Genève*,
1478. *in-fol. goth.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume une partie de 6 feuillets, contenant la table des livres et des chapitres; vient après le texte, précédé d'une préface commençant par ces mots : *Saint pol docteur de verite nous dit*. Le tout finit, au recto du dernier feuillet, par cette souscription :

Cy finist le romant de fierabras le geant Imprimé a geneue Lande grace Mil. cccc.lxxviij. le xxviij.^e iour de nouembre.

Laire, part. I, page 449, n.^o 36, vendu 100 liv.

1174 Le ROMANT de Fierabras. *Lyon*,
Guillaume le Roy, 1486. *in-fol.*

Cette seconde édition est encore fort rare et recherchée. On lit à la fin :

Cy finist Fierabras imprimé a Lyon par maistre guillaume le roy le. xx. iour de ianvier. M, cccc. lxxxvi.

La Vallière, n.^o 4047, vendu 49 liv. 19 sols.

Le ROMAN d'Artus. *V. ARTUS.*

— de Enrique fijo de oliva. *V. HISTORIA.*

— de Jason et de Médée. *V. JASON.*

— de Lancelot du Lac. *V. LANCELOT.*

— de Mélusine. *V. ARRAS.*

— d'Olivier de Castille. *V. HISTOIRE.*

— de Pâris et de Vienne. *V. HISTOIRE.*

— de Regnault de Montalvan. *V. HIST.*

— du chevalier Tristan. *V. TRISTAN.*

- 175 ROMANI , *Jacobi* , V. J. Doctoris , ac Equitis Brixienſis pro Patria ad illuſtriſſimum Nicolaum Tronum Ducem Venetum congratulatio. *Impreſſum per magiſtrum Florentium : de Argentina.* M. cccc. lxxii. die uero xx. menſis Marcii. in-4^o.

Je ne fais mention de cet opuscule , que parce qu'on a voulu ſ'en ſervir pour fixer l'époque de l'établiſſement de l'imprimerie dans la ville de Bresse à l'an 1472. Voyez à ce ſujet ce que nous en avons dit tome. I.^{er}, art. XXXI, BRESSE , page 285.

- 176 ROYE , *Guy de* , le Livre de ſapience , traduit du latin par un Religieux de Cluny pour les ſimples Preſtres , qui n'entendent ni le latin , ni les Ecritures. *Imprimé à Geneve mcccclxxviii. le 9 jour d'Octobre. in-fol.*

Guy de Roye , d'abord chanoine de Noyon , fut ſucceſſivement évêque de Dol , de Verdun , de Caſtres , archevêque de Tours , de Sens , et enfin de Rheims. C'eſt lui qui , en 1399 , fonda le collège de Rheims à Paris. Il mourut le 8 Juin 1409 , dans le bourg de Voltri , près de Gênes , de la bleſſure d'un trait d'arbalète.

Son *Doctrinale Sapientiae* n'a pas été imprimé en latin , du moins pendant le XV.^e ſiècle : la version française , que nous venons d'annoncer , n'eſt pas littérale ; le traducteur y a fait insérer des exemples et des hitoriettes , ſelon le goût du temps.

- 1177 **RUDIMENTUM novitiorum, epithoma in sex partes juxta sex mundi ætates divisum.** *Lubecæ, Lucas Brandis de Schasz, 1475. in-fol. max.*

Première édition très-rare, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames, avec plusieurs figures et cartes géographiques gravées sur bois.

C'est dans cette édition que se trouve imprimé, pour la première fois, le célèbre martyrologe d'Usuard; il occupe les 27 feuillets qui précèdent la table des matières: cette édition d'Usuard est citée par les Bollandistes, sous le nom de *Maxima Lubecana*.

Au recto du dernier feuillet de ce gros volume colonne seconde, on lit cette longue souscription:

Conclusio libri sequitur.

Anno s^m carnem filij. dei a natiuitate. M. cccclxxv.º Ipso die s^ctissimi. regis et martiris oswaldi. qui est. v. augusti s^ciissimo i x^po p^re ac dⁿo. dⁿo sexto papa q^rto Illustrissimo p^rclarissime dom^o austrie frederico tercio R^onor^u impatore inuictissimo sp^u augusto ac p^r nunc colonie ex^ute. Imp^riali nobili in vrbe lubicana. arte imp^rfforia. speciali g^ra diuina aⁿiar^u ob salutē fidei^u inuenta. Epithoma istud partes in sex. iuxta m^udi sex etates diuisum. pri^o alibi ñ reptū. Qd^o placuit rudimētum nouicior^u intitulari dei adiutorio. qui sup^rnas res ac subter

nas. fortiter. suauiter. tráqlleq; dispēfat
 Per mgrm lucam brādis de schaf; feli
 citer ē excusū at; fuitū. Veteris nouiq;
 testaītorū. ac aliarū incidentiū histoīa
 rū cōtentiū. a prothoplasto ū solū. vs;
 ad xpm vt in phemio ē pmissū. s; etiā
 oīm impatorū ac sūmorū pōtificū. vsq;
 ad ānum p̄memoratū. oīb⁹ cū doctoib⁹
 famos. poetis et sapiētib⁹ cōtpaneis e
 orūde; gestatim. cū meōrabilioīb⁹ eorū
 gestis. ceteīs p̄cis inq̄tū vnico fuit pos
 sibile volūe cōcludi vt paupes multos
 solue' libros ū valentes. vnū tm. hēent
 encheridiō loco ml'torū sp ad manum li
 brorū. Nec thīs q̄uq; moueat abbrevia
 tio cū xpc fons oīs sapīe multa feceīt q̄
 scripta ū sūt. Jo. xxi.^o Pro cuius fine sp
 laus et gl'a. trino sit et vno AMEN.

Vendu chez Gaignat, n.^o 2669, 143 liv. 19 sols.

On attribue cet ouvrage à Jean de Columna, Romain, de l'ordre des frères Prêcheurs; ou plutôt à un théologien nommé Brochart; car selon le père Quetif, *Scriptores Ord. Præd.*, tome I, page 419, l'ouvrage de J. de Columna en est tout-à-fait différent. Voyez ci-devant *Mer des Histoires*, n.^o 937.

RUFUS, *Sextus*. Voyez VICTOR.

RUSTICÆ sei Scriptores. V. SCRIPTORES.

le Settanta Novelle. *In Bolog*
Enrico de Colonia, 1483. in-f^o

Première édition, mentionnée dans la
n.^o 3694. Panzer fait mention encore, d'apr^s
d'une seconde édition, faite à Venise par
Tortis, 1484, in-fol.

Jean Sabadino Degli Arienti, natif de F^{lo}
contemporain du célèbre Boccace, dont il fut

1179 SABAUDIÆ Decreta Ducalia. J
Johannes Fabri, 1477. in-fol.

Première édition, très-rare et d'une belle
elle est imprimée à longues lignes, au nomb^r
les pages entières, et sans chiffres et récl^{am}
signatures.

On trouve au commencement du volume
non signaturés, contenant la table des rubr^{iques}
cédée de cet intitulé :

DECRETA : SABAUDIÆ : DU
tam uetera : q̃ noua : adiusticiam et r
cam gubernandā : pp diuina : suasu atq
clari iuris utriusq; doctoris : domini :
Care : Ducalis consiliarii : aduocati
Taurini impressa per insignē Joanne
lingonē : Regnante inclyto : mire ind
neq; spei : ILLUSTRISSIMO : PHILIPPO

Le volume finit, au recto du dernier feuillet, par cette souscription :

EXPLICIT : TAURINI : p Egregium Magistrum : Johannem fabri lingonenfis.

LAUS DEO :

Crevenna, n.° 1462, vendu 115 flor. d'Hollande.

180 SABELLICI, M. Antonii, rerum Venetarum libri XXXIII. Venetus, And. de Torsanis de Asula, 1487. in-fol. C. M.

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est un chef-d'œuvre de typographie ; elle est imprimée en beaux caractères ronds et à longues lignes, avec signatures.

On trouve au commencement du volume une partie de 6 feuillets, portant cet intitulé :

M. Antonii Sabellici in tris & triginta suos reꝝ Venetaꝝ Libros Epitoma.

Cette partie est suivie de deux autres feuillets d'*errata*, imprimés en lettres gothiques. Vient après le texte, à la fin duquel, et au recto du dernier feuillet, on lit cette souscription :

Hoc opus Impressum Venetiis Arte & industria optimi viri Andreæ de Torsanis de Asula Anno

M. CCCCLXXXVII. Die. XXI.

Madii. Augustino Bar

badico Inclyto

principe.

Marcus Antonius Cocceius, né à Vicovaro vers l'an 1436, prit le nom de Sabellicus lorsqu'il fut couronné poète. Il enseigna les belles-lettres à Udine, et fut ensuite bibliothécaire de Saint-Marc à Venise, où il mourut en 1506, âgé de 70 ans.

- 1181 SABINI, *Angeli*, Paradoxa in Juvenalem, cum tribus ejus epistolis ad Nicolaum Perottum. *Romæ, Georg. Sachsel et Barth. Golsch*, 1474. *in-fol.*

Première édition, très-rare.

On trouve au commencement du volume deux épîtres de *Sabinus*, adressées à *Nic. Perottus*, dont la seconde, qui est dirigée contre *Domitius Calderinus* sans le nommer, manque dans presque tous les exemplaires : le texte suit, à la fin duquel, et au verso du feuillet, on lit la souscription suivante :

Paradoxa hæc super diui Juuenalis libro I
alma Vrbe Roma Impressa sunt totius orbis
terrarum Regina olim & Imperatrice artium
maxima atq; ingenio dignissimorum Impressorum :
Georgii Sachsel de Reichenhal & Bartholomei Golsch de Hohenbart Clericorum
Anno domini Millesimo quadringentesimo
septuagesimo quarto. die uero. IX. Mensis
Augusti Pontificatu uero SIXTI diuina providentia papæ. IIII. anno eius. III.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui contient une troisième lettre de *Sabinus* à *Nic. Perottus*.

La Vallière, n.º 2533, vendu 99 livres.

- 1182 SABUNDÆ, *Raymundi de*, Theologia naturalis, sive liber creaturarum specialiter de homine et de natura eius in quantum homo, et de his quæ sunt necessaria ad cognoscendum se ipsum et deum. *Daventriæ, Rich. Paffroca* (1480). *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve à la tête du volume 7 feuillets imprimés, contenant la table alphabétique des matières; le texte suit, à la fin duquel, et au *recto* du dernier feuillet, colonne première, on lit cette souscription :

Explicit liber creaturaꝝ feu
nature siue de hoīe ppter quē alie
creature fce sūt. ex cui⁹ cōgnitiōe
illuīat' hō ī cōgtiōe dī & creatura
rū. Impꝛssus Dauētrie p me Ry
chardū passroed.

Raymundus Sabunda, Sebonde ou de Sabunde, natif d'Espagne, enseigna la médecine à Toulouse vers l'an 1436. Nous avons une traduction française de cet ouvrage, par Michel de Montagne, qui en fait l'apologie, au titre II, chapitre XII de ses Essais.

183 SACROBOSCO, *Joannis de*, Sphaera mundi. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1472. in-4°.

Première édition, imprimée en beaux caractères romains, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 24 feuillets. On lit à la fin :

Explcit Spaera (*sic*) mundi Clarissimi astrologi
Joānis de Sacrobosco Anglici : Emendata per
consummatissimum astrologum Magistrum
Petrum bonum Avogarium Ferrariensem.

Impressi Andreas hoc opus : cui Francia nomen
Tradidit : At civis Ferrariensis ego
Herculeo felix Ferraria tuta manebat
Numine : perfectus cum iste labor fuit.
M. CCCCLXXII.

Suit après *Ratio dierum secundum ordinem plane-
tarum septem.*

Johan. de Sacrobosco , appelé aussi Holywood , lieu de sa naissance , en Angleterre , dans la province de Yorck , mourut en 1256. C'était un des premiers mathématiciens de son siècle.

SALERNITANA Schola, V. VILLANOVA.

1184 SALDIS , *Hermani de* , Speculum Sacerdotum. *Moguntiae (circa 1470). in-4°.*

Petit volume très-rare , et première édition imprimée à longues lignes , sans chiffres , signatures et réclames. M.^r Fischer (*Essai sur les monum. typ. de Gutenberg*) , qui est le premier qui nous en a donné la notice , pense que cette impression a été faite par Gutenberg ; je crois cependant qu'elle est sortie de l'atelier de Schoiffer , car entre autres on y remarque la majuscule V , dont la forme est particulière aux caractères de Schoiffer. Quoiqu'il en soit , elle est très-ancienne , et paraît antérieure à l'an 70.

La totalité du volume n'est que de 16 feuillets ; il finit par cette souscription :

Speculum p̄clarum ip̄orum sacerdotū a patre Hermanno de Saldis sacre theologie p̄fessore : ordinis heremitaruꝝ sancti Aug'. editum maguntieqꝫ imp̄ffum finit.

Hermannus de Schildis , Schildicz , Schilditz , Sildis ou de Saldis , de l'ordre de St. Augustin , natif de la Westphalie , mourut à Wurtzbourg , dans la Franconie , le 8 Juillet 1357.

1185 SALICETO , *Bartholomæi de* , Lectura super quarto Codicis. *Mutinae , per Johannem Vurster de Campidona , 1476 die xviii. Novembris. in-fol.*

- 6 SALICETO, *Bartholomæi de*, Lectura super octavo Codicis. *Mutinæ*, per *Magistrum Johannem Vurster de Campidona de almania*, 1476, die x mensis *Januarii. in-fol.*
- 7 Ejusdem, Lectura super nono Codicis. *Mutinæ*, per *Magistrum Joh. Vurster de Campidona*, 1475 die nona mensis *Octobris. in-fol.*

Barth. de Saliceto de Bologne, surnommé par son savoir *Monarcha Juris*, enseigna le droit à Padoue et à Bologne, ainsi qu'à Ferrare, où il fut établie, par ses soins, une école publique de droit. Ce savant mourut en 1412.

- 3 SALICETO, *Guilielmi de*, Placentini, Summa conservationis, et curationis. *Placentiæ*, 1475. *in-fol.*

Première édition, peu connue et très-rare. On lit à la fin :

Explicit opus magistri Gulielmi placentini de Saleceto in scientia medicinali quod summa curationis & conservationis appellatur Placentiæ impressum ad exemplar originale ipsius magistri Gulielmi anno ab incarnatione Domini MCCCCLXXV.

- 9 Ejusdem, *Cyrugia. Placentiæ*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue.

On lit à la fin cette souscription :

Explicit opus magistri Gulielmi de Saleceto
in Cyrugia Placentiae impressum ad exemplar
originale ipsius Magistri Gulielmi Anno ab
incarnatione Domini M. CCCC. LXXVI. die XXV.
Maii.

1190 SALICETO, *Gujelmo da*, de Piacenza, La
Ciroxia volgarmente fatta. (*Venetis*),
Filippo di Piero, 1474. in-fol.

Édition infiniment rare, imprimée avant l'original
latin de Guil. de Saliceto : elle est exécutée en lettres
rondes, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le texte commence au verso du 4.^e feuillet ; il est
précédé d'une préface et d'une table des chapitres,
qui occupent les 7 premières pages. Au recto du dernier
feuillet on lit cette souscription :

Qui finisse la ciroxia de maistro guielmo da
piaxēca uulgar mēte fata Impresa p maistro
philippo de piero nel gianni (*sic*) del fegnor.

M. CCCC. LXXIII.

n DIE PRIMO. MARTII z

DVCANTE. NICOLAO

MARCELLO

Il y a une réimpression de cet ouvrage, faite en
1486, in-4.^e, sans nom de lieu et d'imprimeur, qui
est très-rare. Selon M.^r Pezzana, bibliothécaire à Parme,
qui m'a communiqué cette notice et plusieurs autres
observations importantes, elle est exécutée en lettres
rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Guillaume de Salicet, natif de Plaisance, exerça avec
éclat la Médecine à Verone vers le milieu du XIII.^e
siècle. Sa pratique connue sous le nom de *Guillelm^e*
fut longtemps en vogue. Ce Médecin mourut en 1280

- 191 SALLUSTII, C. Crispī, de Conjuratiōe Catilinæ, et de Bello Jugurtino libri duo. *Venetiis, Vindelīnus de Spira, 1470. in-fol.*

Édition très-précieuse, et qu'on regarde comme la première de cet ouvrage : elle est imprimée en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames ; l'exécution en est des plus belles.

La totalité du volume est de 71 feuillets imprimés ; on lit à la fin cette souscription :

EXPLICIT. .M. C. C. C. C. L. X. X.

Qui cupis ignotum Jugurthæ noscere letum
Tarpeie rupis pulsus ad ima ruit.

Quadrīngenta dedit formata uolumina crispī
Nunc lector uenetis spīrea uīdelīnus
Et calamo libros audes spectare notatos
Aere magis quando littera ducta nit&.

Gaignat, n.° 2899, vendu 185 livres ; Crevenna, n.° 6207, 165 florins d'Hollande.

- 192 SALLUSTII, C. Crispī, opera. 1470. *in-fol.*

Cette très-rare édition, rapportée par Maittaire dans ses Annales typographiques, et dont on trouve un exemplaire dans le catalogue de M.^r Gaignat, sub n.° 2900, où il fut vendu 92 livres 1 sol, ne porte aucune marque du lieu de son impression, non plus que du nom de l'imprimeur, l'on n'y trouve que la date M. CCCC. LXX. à la fin du volume.

1193 SALLUSTII, C. Crispi, opera. *Venetius, Vindelinus de Spira, 1471. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux ; elle est d'ailleurs de la plus belle exécution.

A la fin du livre de *Catilinæ conjuratione*, folio *versò*, on lit simplement *¶* ; au *versò* du feuillet suivant, dont le *rectò* est blanc, commence le livre de *Bello Jugurtino*, à la fin duquel on lit :

EXPLICIT. M. CCCC. LXXI.

Qui cupis ignotum Jugurthe noscere letum.
Tarpeie rupis pulsus ad ima ruit.

Quadrìgenta iterum formata uolumina nuper.
Crispi : dedit uenetis spirea uindelinus.
Sed meliora quidem lector : mihi crede : secundo :

Et reprobata minus : antea quam dederat.

Cette souscription est suivie de 6 feuillets, qui renferment la vie de Salluste ; l'*Invectiva in Ciceronem*, et *Ciceronis responsio* ; le tout terminé par cette date :

M. CCCC. LXXI.

1194 Eadem SALLUSTII opera. (*Parisiis, per Ulricum Gering, Martinum Crantz, et Mich. Friburger, circa 1470—72*). in-4.^o

Édition très-rare et très-recherchée des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 23 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé :

Caii Crispi Salustii, nobilissimi ciuis ac consularis romani de Lucii Catilinæ coniuratione liber, foeliciter incipit.

Cependant

Cependant, comme ce premier feuillet a été réimprimé par les trois imprimeurs eux-mêmes, il y a des exemplaires où cet intitulé se trouve ainsi conçu :

Caïi Crispi Salustii, de Lucii Catilinæ coniuratione liber fœliciter incipit.

On lit à la fin du volume cette souscription, par laquelle on conjecture que cette édition a dû paraître en 1470 ou 1471 :

Nunc parat arma uirosq; fil? rex maximus orbis
 Hostibus antiquis exitium minitans.
 Nunc igitur bello studeas gens pariseorum!
 Cui martis quondam gloria magna fuit.
 Exemplo tibi sint nunc fortia facta virorum!
 Que digne memorat crispus in hoc opere.
 Armigerisq; tuis alemannos adnumeres! qui
 Hos pressere libros arma futura tibi:

Catalogue de la Vallière, n.° 4888, vendu 230 liv.

Il ne faut pas confondre cette édition avec une seconde faite dans la suite par les mêmes imprimeurs, dans laquelle ils ont laissé subsister la souscription que nous venons de rapporter : cette seconde édition est facile à connaître, parce qu'elle a des signatures, les pages de 27 lignes, et qu'elle renferme de plus les oraisons de Cicéron contre Catilina.

5 SALLUSTII, C. Crispi, opera. (*Argentinae, typis Martini Flach, circa 1470*).
in-fol.

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La place pour les grandes lettres initiales est en blanc, pour y être peintes. Les caractères

sont ceux dont a fait usage Martin Flach de Bâle, imprimeur à Strasbourg : ils n'ont aucun rapport avec ceux de Jean Zainer de Reutlingen, comme l'abbé Rive l'avait cru.

La totalité du volume est de 60 feuillets, dont les 20 premiers renferment le livre de *Coniuratione Catilinæ*, et les 40 autres le *Bellum Jugurtinum*; il commence par cet intitulé :

Caïj Crispi Salustij de Lucij Catilinae
coniuratione liber felicit' incipit

et finit au recto du dernier feuillet par cette souscription :

C. Crispi Salustij de bello Jugurthino
liber feliciter finit.

De morte Jugurthe disticon
Qui cupis ignotum / Jugurthe noscere letum:
Tarpeie rupis / trusus ad ima ruît.

Catalogue de la Vallière, n.º 4889, vendu 230 liv.;
Laire, part. I, page 181, n.º 178, 169 liv. 19 sols.

- 1196 SALLUSTII, C. Crispi, opera. Venetiis, ductu et impensa Johannis de Colonia, et Johannis Manthem de Gherretshem, 1474 die XXIII Martii. in-fol.

Cette édition est encore recherchée.

Laire, part. I, page 346, n.º 38, vendu 240 livres.

- 1197 Ejusdem, opera. Mediolani, per Ant. Zarotum Parmensem, 1474 die IV mensis Augusti. in-fol.

L'exécution typographique de cette édition est des plus belles.



8 SALLUSTII, C. Crispi, opera una cum IV invectivis Ciceronis in Catilinam. (Parisiis, Petrus Cæsaris, et Joh. Stol, circa 1474). in-fol.

Édition très-rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages ordinaires, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux dont Petrus Cæsaris et J. Stol ont fait usage à Paris depuis l'an 1474.

Le livre de *Conjuratone Catilinæ* finit au verso du 28.^e feuillet, avec huit vers latins, dont voici le dernier ;

Itur ut in facinus & labat omne decus.

Suit après le *Bellum Jugurtinum*, qui finit par ces mots :

C. Crispi Salustii de bello Jugurtino liber finit.

Cette souscription est suivie de quatre vers latins sur la mort de Jugurte, et de cinq distiques, dont le dernier est conçu ainsi :

**Fratrū cede madēs Numidarū rēor iniquus !
Hostis item Romæ pulsus ab arce ruit.**

Suivent après 32 feuillets, qui contiennent les *Invectives* de Cicéron, lesquelles finissent par ces mots :

Et in hoc finitur quarta inveſtiva Marci Tullii Ciceronis in Luciū Catilinam.

Laire, part. I, page 179, n.^o 176, vendu 100 livres.

- 1199 SALLUSTII, C. Crispi, opera. *Valentia*, 1475. in-4^o.

Cette édition faite à Valence, en Espagne, est sans contredit la plus rare de toutes; elle est imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la fin du *Bellum Jujartinum* cette souscription :

Hec Crispi Salusti opera q̃ optime emendata Valentie impressa. Anno M. CCCC. lxxv. die xiii. Julii. Finiunt feliciter.

Cette souscription est suivie de la vie de Salluste, et des Invectives de Cicéron et Salluste, etc.

Il y a encore plusieurs autres éditions de Salluste, imprimées en 1476, 77, 78, 79, qu'on estime encore; mais dont la valeur est peu considérable.

- 1200 SALUSTIO, traducido en castellano por Francisco Vidal de Noya. *En Zaragoza, Paulo Hurus, 1493. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques. Le volume commence par un simple feuillet, dont le *verso* est occupé par une planche gravée en bois; ce feuillet contient au *recto* cet intitulé :

El Salustio Cathilinario
e Jugurtha en romance.

On lit à la fin cette souscription :

Fue la presente obra acabada e de nuevo emendada por industria e expensa de Paulo de Hurus de Constancia Aleman en la insigne ciudad de Saragoza Año mill quatrocientos e lxxxxiij.

oo^a **Ex libris historiarum C. Crispi Sallustii orationes et epistolæ. Romæ, Arnoldus Pannartz, 1475. in-8°.**

Petit ouvrage, très-rare; il contient cinq oraisons et trois épîtres. La totalité du volume est de 32 feuillets; il finit par cette souscription :

Impressus Romę : In domo
nobilis uiri Petri d' Maximis
Per. M. Arnoldum pannartz
alamanum. Anno Salutis. M.
CCCC. LXXV. Die. XXV.
mēsis septēbris. Sedeñ. Syxto
III. Pont. Max. Anno eius
Quinto. Deo Laus.

Crevenna, n.° 6231, vendu 69 florins d'Hollande.

Salluste, historien célèbre, était natif d'Amiterne, ville d'Italie, connue aujourd'hui sous le nom de *San Vittorino*. Il mourut l'an 35 avant Jésus-Christ, peu regretté par la licence de ses mœurs et par son inconduite.

oo^b **SANCHEZ, Clemente, de Vercial, Sacramental. En Sevilla, Anton Martinez, Bartholome Segura, e Alphonso del Puerto, 1477. in-4°.**

Édition très-rare, et l'une des premières impressions faites dans la ville de Séville. La totalité du volume est de 168 feuillets, sans chiffres et réclames, avec signatures. Il commence par la table du contenu, qui occupe 8 feuillets; le texte suit à la fin duquel on trouve une longue souscription, dont nous ne copierons ici

que ce qui est relatif à la date et au nom du lieu et des imprimeurs , comme il suit :

— fue impresa esta obra en la dicha muy noble e muy leal Cibdad de Sevilla por los diligentes e discretos Maestros Anton Martines e Bartholome Segura e Alphonso del Puerto. E acabose en primero dia del mes de Agosto. Año del nacimiento del nuestro Salvador Jesu-Christo de mill e quatrocientos e setenta e siete años.

Cet ouvrage fut réimprimé par les mêmes artistes en 1478, dans le même format : dans cette réimpression se trouve, pour la première fois, le prologue de l'auteur Clément Sanchez de Vercial, archidiacre de Valderas, où il dit, qu'il commença cet ouvrage, appelé *Sacramental*, dans la ville de Siguenza, le 3 Août 1421, et qu'il l'acheva dans la ville de Léon, à la fin de Mars de l'an 1423. Mais il existe encore une autre édition, sans date, dont toutes les marques typographiques prouvent avec évidence que c'est la première de cet ouvrage; et quoique sans nom de lieu et d'imprimeur, on la croit faite à Séville en 1476, et peut-être même en 1475: ce serait pour lors le premier essai typographique fait dans cette ville; elle finit par cette souscription, suivie du registre :

Et sic est finis

Deo gratias

Este libro así ordenado

De doctrina tan perfecta

Todo por su via recta

Dios bendito es acabado

Quien desea ser colocado

En la gloria eternal

E libre de todo mal

Sea por el enseñado.

- 21 SANCHI, vel potius Sanchez, de Arevalo, *Roderici*, Speculum vitæ humanæ. Romæ, Conradus Suueynheym, et Arnoldus Pannartz, 1468. in-4°.

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames; on y a laissé en blanc la place des grandes lettres initiales.

Le volume commence, sans aucun intitulé (on y a laissé de la place pour l'écrire à la main), par cette ligne :

Anticissimo ac clemētissimo in christo

On lit à la fin cette souscription :

Edidit hoc lingue clarissima norma latine.

Excelsi ingenii vir rodericus opus.

Qui norme (a) angelica est custos bene fidus in arce.

Sub pauli ueneti nomine pontificis.

Claret in italici zamorensis episcopus ausis.

Eloquii. it superos gloria parta uiri.

Hoc Conradus opus suueynheym ordine miro

Arnoldusq; simul pannartz una ede colendi

Gente thetonica : roma (sic) expedire sodales.

In domo Petri de Maximo. M. CCCC. LXVIII.

Ce feuillet, dont le verso est blanc, est suivi de 4 autres, qui contiennent la table alphabétique des matières.

La Vallière, n.° 1310, vendu 400 livres.

a) Au lieu de *Rome*, faute qui a été copiée dans les éditions suivantes.

- 1202 **SANCHI, Roderici, Zamorensis episcopi,**
Speculum vitæ humanæ. Augustæ Vin-
delicorum, Gantnerus Zainer, 1471:
in-fol.

Seconde édition avec date certaine, dont les exemplaires sont fort rares; elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main.

On lit à la fin les vers latins rapportés ci-dessus; *Edidit hoc lingue, etc.*, suivis de cette souscription :

Finit Liber dictus Speculum vite humane q̄r.
 in eo & Cefarea potestas. & Regalis dignitas.
 Bubulcorum etiam Genus sibi speculat?
 saluberrima fil' spiritualisq; vite viros secum
 advehens. Papam scz. Cardinales. Arciepos.
 Clericos & ceteros Ecclie Ministros : rectā &
 his speculādi p̄scribendo Normam. a Gintnero
 Zainer ex Reutlingen civi progenito. urbe
 aūt cōmanenti Augustensi arte impressoria in
 medium feliciter deditus : Anno a partu Vir-
 ginis salutifero, milesimo quadringentesimo
 septuagesimo primo ; ydus vero Januarias
 tercio.

Cette souscription est suivie de 3 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des matières.

La Vallière, n.º 1311, vendu 72 livres.

- 1203 **Idem opus. (Savilliani), Christophorus**
Beyanus (circa 1471). in-4º.

Édition peu connue et très-rare; on ne connaît que deux impressions faites par *Christophorus Beyanus*, qui demeurait dans la ville de Savillano, située sur la
 rivière

rivière de Maira , dans le Piémont. *Voyez à ce sujet Vernazza , Lezion. sop. la Stampa.*

On lit à la fin les six vers *Edidit hoc lingue, etc.*, suivis de ces deux autres :

**Hoc beyamus opus preffit Christoforus altum.
Immenfis titulis estat origo sua.**

Suivent après 3 feuillets, qui contiennent la table alphabétique.

104 **SANCHI, Roderici, Zamorensis episcopi,
Speculum vitæ humanæ. In Villa Be-
ronensi, Helyas Helyæ, 1472. in-fol.**

Édition très-rare, imprimée en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la tête de la table de 3 feuillets, qui terminent le volume, la souscription de l'édition de Gunther Zainer, ci-dessus n.° 1202.

Finit Liber dictus Speculum, etc.
. prescribendo normam a Helya
Helye alias de Louffen Canonico. Ecclesie
ville. Beronensis in pago. Ergowie site absq;
calami exaracione. Vigilia. Concepcionis
marie. sub. anno ab incarnatione domini.
Millesimo quadringentesimo septuagesimo.
secundo.

La Vallière, n.° 1312, vendu 80 livres; Laire, part. I, page 285, n.° 37, vendu 41 liv. 19 sols.

- 803
1205 **SANCHI, Roderici, Zamorensis episcopi,**
Speculum vitæ humanæ. In Villa Bo-
ronensis, Helyas Helyæ, 1473. in-fol.

Les 43 premiers feuillets de cette édition sont absolument conformes dans toute la partie typographique à ceux de l'édition précédente; mais les suivans offrent des changemens considérables, qui prouvent la réimpression.

La souscription est la même, il n'y a que la date qui y soit changée.

La Vallière, n.º 1313, vendu 80 livres.

- 1206 **Idem opus. Parisiis, Petrus Cesaris,**
et Johan. Stol (circa 1473). in-folio.

Cette édition est encore très-rare et recherchée; on lit à la fin ces vers latins :

Hos lege diuinos lector studiose libellos!

Vnde trahes vite comoda multa tue.

Hoc speculũ clarũ manibus gestare memeto!

Que tua fit uita noscere quisquis amas.

Nam tibi distinctum punctis/ uirisq; relectũ

Viris/ perfrinxit regia parisiis.

Prefferunt petrus cesaris/ simul atq; iohãnes

Stol/ qbus ars quod habet omne retulit eis:

- 1207 **Idem opus. Romæ, in domo Joh. Philippi**
de Lignamine, 1473. in-folio.

On lit à la fin, et avant la table, la souscription suivante, précédée de six vers latins : *Edidit hoc linguæ, etc.*

Sedente Sixto. IIII. Pont. Max. Anno Christi.

MCCCCLxxIII. Impressus est hic liber

Romę in domo Nobilis uiri Johãnis Philippi

de lignami. Messaũ. eiusdẽ. S. D. N. familiaris

Anno eius secundo ultima die mensis Iulii.

- 8 Le Miroir de vie humaine fait par Roderique Hispaignol, évêque de Zamorensis, translaté de latin en françois, par frere Julien. (*Macho*). *Lyon, Bartholomieu Buyer*, 1477. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont rares.

Gaignat, n.° 891, vendu 83 liv. 19 sols; la Vallière, n.° 1318, 55 livres.

- 9 SANCHI de Arevalo, *Roderici*, utriusque juris et Artium professoris, Episcopi Palentini, compendiosa Historia Hispanica. *Romæ, Ulricus Han* (circa 1470). *in-4.°*

Première édition très-rare, et recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 13 feuillets, contenant la table alphabétique des matières; ces 13 feuillets sont suivis de trois autres, qui renferment la préface et la table des chapitres du premier livre.

On lit à la fin cette souscription :

De mandato. R. P. D. Roderici Episcopi Palentini auctoris huius libri. Ego Vdalricus Gallus sine calamo aut pennis eundem librum impressi.

Rodericus Sanchez de Arevalo né en 1404 dans Sainte Marie de Nieva, lieu du diocèse de Segovie en Espagne, fut successivement évêque d'Oviedo, de Zamore, de Calahorre et enfin de Palencia. Il mourut à Rome, où il exerçoit la charge de préfet du château de St. Ange, en l'an 1470.

1210 SARISBERIENSIS vel Salesberiensis, *Johannis*, Carnotensis episcopi, opus de nugis Curialium, et vestigiis philosophorum, quod Policraticon dicitur. (*Bruxelle, apud Fratres vite communis, ante annum 1480*). *fol. goth.*

Édition très-rare et la première de cet ouvrage; elle est imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux qui ont servi à l'impression des *Sermones S. Bernardi*; du *Gnatosolitos* et autres ouvrages imprimés à Bruxelles dans le XV.^e siècle.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant au verso (le recto est blanc) quelques témoignages sur l'Auteur; ce feuillet est suivi d'une table alphabétique des matières, qui occupe 30 feuillets, dont le dernier n'a d'imprimé que la première colonne: vient ensuite une grande pièce de vers latins avec cet intitulé :

Eutreticus Johannis episcopi Carnoteñ In policraticon.

Cette pièce occupe quatre feuillets imprimés, un blanc au commencement et un autre à la fin; le texte suit, lequel finit au verso du feuillet, colonne première, par cette souscription :

Finis opus pclarũ de nugis curiali
um et vestigijs ph'o4 cui⁹ iohãnes
Salesberieñsis actor fuit.

Ce feuillet est suivi de 3 autres qui renferment une pièce de vers latins, intitulé ; *de Membris Corporis adversus stomachum conspirantibus*: laquelle finit ainsi:

Hic quoq; vult finem carmẽ habere suũ.
Et sic est finis.

Joannes Petitus sive Parvus dit Saresberiensis ou Salesberiensis, pour être né dans la province de Sarisburi en Angleterre, naquit en l'an 1110. Il fut le compagnon de S. Thomas, évêque de Cantorbéry, à l'assassinat duquel il se trouva présent, et reçut même au bras une blessure en voulant parer le coup, que les assassins portoient sur la tête de l'évêque Thomas. Envoyé en exil par le roi d'Angleterre, il fut élu évêque de Chartres, où il mourut l'an 1181 ou 1182. Nous avons encore de lui entre autres une Relation de la vie de S. Thomas, évêque de Cantorbéry.

211 SAVAGETUS. Oratio lamentabilis Egregii doctoris dñi Johannis Sauageti. Constantieñ et Basileñ. eccl'iaꝝ Canonici et Archidiaconi in Romana curia olim causidici sup turbatione dicte ecclesie Constantieñ. ad S. D. N. papam Sixtum quartum habita. Vna cum tractatu per eum edito sex dubiis iuris clauso. In quo jure ostendit' reseruationẽ. et provisiones apostolicas de dicta ecclesia per S. D. N. prelibatum factas fuisse et esse validas. et concordata nationis Germanice illis in nullo obstare, etc. (*Romæ, typis Lupi Galli, circa 1475.*) *fol. parvo.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, semblables à celles dont Lupus Gallus s'est servi dans l'impression de *Turrecremata in Psalmos* 1476; sans chiffres, sans réclames et sans signatures.

La totalité du volume est de 21 feuillets, dont les 4 premiers contiennent l'Oraison ou discours, et les 17 autres

le traité Théologique canonique, dont la dernière ligne au verso du feuillet, contient ces mots :

Et iustitie astistit emendari cupio.

- 1212 SAVONAROLÆ, *Johan. Michaelis*, Practica de ægritudinibus. *Colle, Gallus Bonus*, 1479. *in-folio*.

Première édition. On y lit à la fin une longue souscription qui finit ainsi :

—— Quorum consilio Bonus Gallus vir magnæ solertiae et industriæ sua impensâ imprimendum curavit; in collae oppido municipio Florentino anno humanitatis Christi, M. CCCC. LXXVIII. imposita est summa manus huic diuino operi Idibus sextilis.

Cette souscription est suivie du *Registrum totius operis*.

- 1213 Ejusdem, Libellus de balneis, et termis naturalibus Italiæ. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1485. *fol. goth.*

Première édition d'un ouvrage curieux. On lit à la fin cette souscription :

Explicit liber de balneis et termis naturalibus oïbus ytalie pprietatibusq; earū editus a dño Michaelē Savonarola. Impressus Ferrarie p mgrum Andreā Gallum. M. cccc. Lxxxv.° die x.° mēsis novēbris. Deo grās
Finis.

Cette souscription est suivie du registre des cahiers

Jean-Michel Savonarola, natif de Padoue, exerça la Médecine avec éclat à Ferrare, où il mourut vers le milieu du XV.^e siècle.

SAXO-FERRATO. *Vide* BARTOLUS.

- 4 SCHEDELI, *Hartmanni*, Liber Chronicarum ab initio mundi, cum figuris et ymaginibus. *Nurebergæ*, *Anthonus Koberger* impressit, adhibitis tamen viris mathematicis pingendique arte peritissimis *Michaelæ Wolgemut* (a) et *Wilhelmo Pleydenwurff* die 12 Julii 1493. fol. max. 93

Première édition, recherchée à cause des figures gravée en bois : on fait peu de cas de la seconde, imprimée à Augsbourg en 1497.

SCHILDITZ (*Herm*). *Vide* SALDIS.

- 5 SCHUEREN, *Gerardi de*, Vocabularius, qui intitulatur Theutonista, Latino-Germanicus, et Germanico-Latinus. *Colonia*, *Arnoldus Therhornen*. 1477. fol.

Première édition infiniment rare et peu connue ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures.

Ce volume renferme deux parties ; la première qui a des signatures *A* , — *V* 6. contient le dictionnaire Allemand-Latin, et la seconde qui commence par la signature *a* , contient le dictionnaire Latin-Allemand.

) Il fut maître du célèbre Albert Durer.

Il commence par cet intitulé imprimé à la tête de première colonne.

Incipit vocabulari⁹ q̃ intitulatur
Teuthonista. vulgari⁹ dicendo der
duytschlend' ea rōe q̃ t'mini ī capi
te rigaꝝ a theuthonico sūt incepti.
Edicioq̃ hmōi opis ɔpleta ē de an
no domini M. cccc. lxxv. de mense
Marcij.

Au verso du feuillet signé *u* 1 de la seconde
partie, colonne seconde, on lit cette souscription,
suivie de l'écusson de l'imprimeur.

Explicit prefens vocabulorum
materia. a per docto eloquentissimo
q̃ viro dñō Gherardo de schueren
Cācellario Illustrissimi ducis Cli
uenfis ex diuerforū terministaꝝ
voluminibus contexta proprijsq̃
eiusdem manibus labore ingenti cō
scripta ac correctā Colonie per me
Arnoldū therhornē diligentissime
impressa. finita sub annis domini.
M. cccc. lxxvij. die vltimo mensis
Maij. Dequo cristo marie filio sit
laus et gloria per seculorum secula
Amen .:.

Ce feuillet est suivis de cinq autres contenant
partie des termes grecs par ordre alphabétique. V
ensuite une autre partie de 9 feuillets, signatur
portant cet intitulé : *Incipit libellus de partibus
declinabilibus*; laquelle partie termine l'ouvrage.

Scd

Scotus. (*J. Duns*) *Vide* DUNS.

5^a Scoti, *Michaelis*, Liber Phisionomiæ, ad preces D. Federici Imperatoris compilatus. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1477. in-4.^o

Édition rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures. On y lit à la fin :

Michaelis Scoti de procreatione et hominis
Phisionomia opus feliciter finit.
M. CCCC. LXXVII.

SCRIPTORES hist. Aug. *V. ci-dev. n.º* 164.

6 SCRIPTORES rei rusticæ; Marcus Priscus Cato; Marcus Terentius Varro; Lucius Junius Moderatus Columella; et Palladius Rutilius Taurus Æmilianus. *Venetis, Nic. Jenson, 1472. in-folio.*

Première édition très-rare, très-précieuse et de la plus belle exécution. Chaque traité de ces quatre Auteurs, porte à la fin une souscription imprimée en lettres capitales, avec la date de l'impression : voici celle qu'on lit à la fin de Columelle :

LVCH JVNII MODERATI COLUMELLAE RERVM
RVSTICARVM LIBRI OPERA ET IMPENSA NICOLAO
JENSON GALLI IMPRESSI VENETHIS NICOLAI
THRONO DVCE INVICTISSIMO. M. CCCC. LXXII.

Catalogue de Gaignat, n.º 1031, vendu 126 liv. 6 s.; la Vallière, n.º 1509, vendu 360 livres; Crevenna, n.º 2188, vendu 100 fl. d'Hol.; Laire, part. I, page 286, n.º 38, vendu 1500 livres.

- 1217 SEDULIUS, in librum Evangeliorum.
(*Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et
Gerardi de Leempt, circa 1475.) fol.*

Première édition infiniment rare ; et inconnue des Bibliographes : elle est sans chiffres, réclames et signatures ; les lettres initiales sont faites à la main, elles sont remplacées dans l'impression par des petites. Il est aisé de voir, que cette édition est sortie des presses de Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, premiers imprimeurs de la ville d'Utrecht, dont les caractères n'ont point de ressemblance avec ceux d'aucun autre imprimeur du XV.^e siècle. Les pages ont 30 lignes ou vers latins, quand elles sont entières.

La totalité du volume est de 5 cahiers, dont l'un de 3 et les autres de 4 feuilles chacun, faisant ensemble 38 feuillets, dont le premier et le dernier sont blancs, et par conséquent il n'y en a que 36 utiles. Il commence par cet intitulé imprimé en une ligne.

In noīe prīs et filij et spūs scī incipit seduli⁹ in
librū euangelioꝝ.

Au verso du dernier feuillet imprimé, qui contient les 9 derniers vers de l'ouvrage. On lit :

Explicit sedulius in librū euangelioꝝ.

Caius Coelius Sedulius, Prêtre et Poète, florissait dans le V.^e siècle.

- 1218 SEGUSIO, *Henrici de*, Cardinalis Hostiensis, summa aurea in decretales, ex recognitione J. Bapt. de Lanciis. *Romæ, Udalricus Gallus, et Simon Nic. de Luca, 1473. 2 vol. in-folio.*

Première édition et la seule recherchée des curieux.
On lit à la fin du second volume cette souscription :

Presens hujus summe hostiensis pre-
clarū opus Alma in urbe Roma toti
us mundi Regina. & dignissima Im-
peratrix (a)
. sic effigiatum. ad dei laudē
industrięq; est consumatum per ma-
gistros. Vdalricum gallum almanū
& Simonē nicolai de luca. Anno dñi
Millesimo quadringentesimo septua-
gesimotertio. Die uero ultīa men-
sis Aprilis.

Henri de Suze, lieu de sa naissance dans le Piémont, surnommé *Hostiensis*, ayant été évêque et cardinal d'Ostie, mourut en 1271. Il avait été auparavant archevêque d'Embrun, dans le Dauphiné. Cet illustre auteur fut nommé dans son tems, *la source et la splendeur du Droit*. Sa somme est connue sous le nom de *Summa Hostiensis*.

1219 SENECAE, *Lucii Annæi*, Opera omnia.
Neapoli, Mathias Moravus, 1475. fol.

Première édition très-précieuse, dont les exemplaires sont fort rares : elle est d'ailleurs de la plus belle exécution typographique.

Le volume est divisé en deux parties, dont la première renferme les Œuvres morales et philosophiques de Senèque, et la seconde les épîtres.

C'est à la fin de la première partie qu'on lit la souscription suivante :

(a) Comme dans la souscription du *liber sextus Decret,* i-devant n.º 329.

Expliciunt Proverbia Senecæ : Gabrielis Carchani Mediolanensis Doctoris eximii in artificem carmen laudatorium.

**Jam pene abstulerat Senecæ monumenta
vetustas**

**Vixq; erat hæc ullus cui bene nota forent,
Tam bona : sed docti Mathiæ scripta Moravi
Artificis. Non est passa perire manus
Huic meritas Grates studiosa juvenus
Pro tam sublimi munere semper agas.**

Sub Domno Blasio Romero Monacho populeti Philosopho ac Theologo celebri est impressum hoc opus in civitate Neapolis anno Domini M. cccc. lxxiiii. Divo Ferdinando regnanto.

Le *versò* de ce feuillet contient le registre des feuillets, imprimé sur quatre colonnes : mais comme ce feuillet a été réimprimé dans le tems par l'imprimeur Moravus, lui-même, on trouve des exemplaires dont la souscription renferme quelques différences notables : savoir ; après les premiers mots : *Expliciunt proverbium Senecæ* : il se trouve imprimé de suite : *sub Domino Blasio Romero Monacho, etc. anno Domini M. lxxiiii. (sic)* et après cette souscription on trouve les vers latins avec l'intitulé : *Gabrielis Carchani, etc.* dont le 5.^e porte le mot : *igitur* : de plus, comme il suit :

Huic igitur meritas grates studiosa juvenus.

On y a imprimé encore à la suite du registre un index ou table des traités contenus dans le volume : mais toutes ces différences ne se trouvent que dans le feuillet de la souscription, le reste du volume est toujours le même.

La partie des épîtres, finit par ces mots ; *Explicit liber Epistolarum Senecæ* : on trouve à la suite un

simple feuillet contenant le registre des feuilles imprimé sur 3 colonnes.

Catalogue de Gaignat, n.° 839, vendu 199 liv. 19 s. ; la Vallière, n.° 1244, vendu 800 liv. ; Crevenna, n.° 1576, 300 florins d'Hollande.

- 220** SENECAE, L. Annaei, Opera omnia ; accedunt Marci Senecae Declamationes. *Tarvisii, per Bernardum de Colonia, anno domini M. cccc. lxxviii. in-folio.*

Cette édition est encore estimée.

- 221** SENECAE, L. Annaei, Epistolæ. *Absque anni, loci, typographi indicatione. (Sed Argentinae, typis Mentellianis, circa 1470.) in-folio.*

Édition infiniment rare, et qu'on croit, avec raison, la première de ces épîtres : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères en sont ronds, ce qui a fait croire à quelques Bibliographes, que cette impression était faite en Italie ; mais le papier, comme on le voit par le filagramme, démontre le contraire : au reste ce qui sert à distinguer les impressions faites avec ces caractères attribuées à Mentel de Strasbourg, c'est la forme de la majuscule R. Voyez ci-devant la note du n.° 1124.

Le volume commence par cet intitulé :

Lucii Annei Seneca Cordubensis ad Lucillum epistole Feliciter Incipiunt.

On lit à la fin de l'Épître Cxxiiii cette souscription :
Lucii Annei Seneca Cordubensis epistole ad Lucilliū finiunt foelicititer. Incipiūt epistole pauli et Seneca.

Le tout finit au recto du dernier feuillet par cette épitaphe :

Epitaphium Senece.

**Cura labor meritum sumpti pro munere honores
Post hac sollicitate animas.**

**Me procul a vobis deus euocat : et licet actis.
Rebus terrenis hospita terra vale.**

**Corpus amara tamen solemnibus accipe faxis.
Namq; animam celo reddimus ossa tibi.**

La Vallière, n.^o 4434, vendu 72 liv. ; Laire, part. I, page 182, n.^o 180, vendu 399 liv. 19 sols.

1222 SENECE, L. *Annei*, Epistolæ. Romæ, Arnoldus Pannartz, 1475. in-4.^o mag.

Première édition, avec date, très-recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 8 feuillets, qui renferment un prologue de S. Jérôme, ou plutôt un éloge de Sénèque ; les prétendues épîtres de S. Paul à Sénèque et les réponses ; l'épitaphe de Sénèque et la table des épîtres ; le texte suit, à la fin du quel on lit cette souscription :

Præsens hæc Epistolarum Senecæ ad Lucilium impressio In alma urbe Roma. In domo nobilis uiri Petri de maximis non atramento : plumali calamo : neq; stilo æreo : sed artificiosa quadam adinventione imprimendi seu characterizandi : opus sic effigiatum est, ad dei laudem īdustrieq; p magistꝝ Arnoldū panartz Alamanū est cōsumatū. Anno salutis. M. CCCC. LXXV. Die uero Prima Mensis Februariū : Sedeū. Sixto Pon. Max. Anno ejus quarto.

La Vallière, n.^o 4433, vendu 500 livres.

223 **SENECÆ, L. Annæi, Epistolæ. Parisiis,**
1475. in-4.º

On fait encore cas de cette édition, dont les exemplaires sont fort rares. On lit à la fin :

**Expliciunt Epistole Senece ad Lucilium
 impresse.**

Parifius anno domini M. CCCC. Lxx. V.

Cette souscription est suivie de 5 feuillets contenant la vie de Senèque ; les épîtres supposées de St. Paul à Senèque et l'építaphe *Cura labor meritum, etc.* rapportée ci-dessus n.º 1221.

224 Las epistolas de Seneca, con una introduccion de philosophia moral por Fernan Perez de Guzman. *En Zaragoza, Juan Thomas Favario de Lumelo, 1496. in-fol.*

Édition très-rare et inconnue des Bibliographes : on lit à la fin cette souscription :

Acabanse las epistolas de Seneca con una summa fiquier introduccion de philosophia moral. Empremidas en la muy insigne Ciudad de Çaragoza de Aragon a instancia y expensas de Juan thomas Favario de Lumelo del Contado de Pavia a tres dias del mes de marzo el año de nño Señor Jhesu Xpo. M. CCCC. XCVI.

- 1225 Los proverbios de Seneca, é el libro que compuso que intitula de las costumbres é fechos. E asy mesmo ciertas autoridades notables de la filosofia moral de Aristoteles. *En Zamora, Anton de Centenera, 1482. petit in-fol.*

Édition très-rare inconnue des Bibliographes : elle peut servir de correction à ce que nous avons dit au tome I, page 431 sur l'histoire de l'établissement de l'Imprimerie dans la ville de Zamora, où nous en avons fixée l'époque à l'an 1490 bien mal-à-propos, comme il appert par l'édition en question, qui prouve que cet art y était déjà connu en 1482. Voyez encore ci-devant le n.º 976.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Esta obra se acabo en la Cibdad de Çamora fabbado a tres dias del mes de agoſto año del ſeñor de mill e quatrocientos e ochenta e dos años.

Anton de Centenera.

- 1226 SENECAE, Tragœdiæ. *Ferrariæ, Andreas Gallus, (circa 1481—1484.) in-fol.*

Première édition infiniment rare et peu connue. On lit à la fin de la dernière tragédie, intitulé : *Hercules oeteus* : ces vers latins :

Longa iterum Senecae tribuisti saccula : regum
Cum premis Andreas Gallice mortis opus.
Hercule sunt formis impressa volumina rege
Victor ab adriacis cum redit ille feris.

Andreas Gallus imprimait à Ferrare.

- 27 **SENECÆ**, *Tragœdiæ*, ex recensione Caroli Fernandi. *Parisiis, Joh. Higman et Wolfgangus Hopil, (circa 1485). in-4°.*

Cette édition, qui est une des premières, est encore très-rare et recherchée.

On lit à la fin, au verso du dernier feuillet, cette souscription suivie du registre :

Impressū parisijs in vico clauso brunelli per Johannē higman vuilhelmū ppositi et vuolfgangū hopyl socios.

La Vallière, n.° 2589, vendu 336 livres.

- 28 *Eædem Tragœdiæ*, cum commentarijs Bernardi Marmitæ. *Lugduni, per Anthonium Lambillon, et Marinum Sarazin socios. 1491, die xxviij Novembris, in-4°.*

Cette édition est encore estimée.

L. An. Seneca, né à Cordoue en Espagne, l'an 6 de J. C. fut condamné à mort par Néron, dont il avait été le précepteur, et à qui une conduite vertueuse faisait ombre, l'an 65 de J. C.

- 9 **SENIſ**, *Frederici de, Consilia. Romæ, Adam Rot, 1472. in-folio.*

Première édition. On trouve au commencement du volume 9 feuillets de table, et à la fin on lit cette souscription :

Finis Cōsiliorum. eximii decreto
rum doctoris domini Frederici.
de. Senis. Romæ. Ipessoꝝ p Ma
gistrū Adam Rot. Meten. dioč-
clericū Anno Salutis M. CCCC.
LXXII. xxv. Iunij. Sub Sixto
iiii. Pontifice. Maximo.

nuensis, interprete Abraham
Tortuosiensi de Arabico in L
Mediolani, Ant. Zarotus, 1473

Première édition, dont les exemplaires
rares : elle est imprimée sur deux colonnes
chiffres, réclames et signatures ; on lit la
souscription suivante :

Opus Impressum M^{hi} per Anti
rotum Parmensem Anno domini M. c.
Die Mercuri. iiii August.

EXPLICIT LIBER GLIENI DE CEN

La Vallière, n.° 1695, vendu 149 liv.
part. I, page 315, n.° 23, 72 livres.

1231 Idem Opus. *Venetiis per Ma
Reynaldum de Novimagio Al
anno domini M. cccc. lxxix. di
mensis Junii. in-folio.*

1232 SERVITORIS Serapionis Bulcha
berazerin Libri XXVII, tran
Simone Januensi, interprete A

On lit à la fin du volume cette souscription :

**Finis liber Seruatoris de preptōe mediāz
sīplicitū īpreffus Venetiis p Nicolaū Jēso
gallicū M. cccc. lxxi.**

Laire, part. I, page 252, n.° 32, vendu 24 liv.

Jean Serapion, médecin Arabe, vivoit, selon Freind, vers la fin du 9.° siècle.

SERVIUS Honoratus. *Vide VIRGILIUS.*

SIDONIUS Apollinaris. *V. ci-dev. n.° 101.*

SIENA, Ant. Da. *V. BETTINI, n.° 254.*

**1233 SILII Italici, *Caii, Punicorum libri XVII.
Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnol-
dus Pannartz, 1471. in-folio.***

Première édition, infiniment rare et très-précieuse ; c'est en fait d'impression l'une des plus belles, qui soient sorties des presses de ces deux artistes célèbres.

Le volume commence au recto du premier feuillet, par cet intitulé :

**Silii Italici Punicorum
Liber primus. Incipit.**

Il finit au verso du dernier feuillet, par cette souscription :

**Anno dūici Natalis. M. CCCC. LXXI. diē. v.
mensis Aprilis. Summo Pont. Paulo. II. Veneto
Anno pont. vii. Io. An. Epus Alerieus In Insula
Cyrno. recognitionē absoluit diebus circiter. xv,
Lector beniuole vale perpetuo,**

Aspici' illustri' lector quicumq; libellos
 Si cupi' aruſicum nomina noſce (*ſic*) : lege.
 Alpera ruerit cognomina Tentona : forſau
 Miſge: ar' muſi' iuſcia herba uirum.
 Cōradus Suenubeym : Arnoldus pānartiq;
 magiſtri
 Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
 Petru' cum fratre Franciſco Maximus ambo
 Huic operi aptatam contribuere domum.

Il y a des exemplaires dans lesquels se trouvent
 enroulés les *C. Calpurni opuscula* : mentionnées ci-
 devant n.° 374. ainsi que *Hesiodi opera, et dies*,
 n.° 723.

Catalogue de la Vallière, n.° 2514, vendu 1160 liv.;
 Crevenna, n.° 4008, 350 florins d'Hollande.

1234 *SILII Italici, Caii, Punicorum libri XVII,*
ex recognitione Pomponii Læti. Roma,
(typis Georgii Lævi), 1471. in-4.º

Seconde édition très-rare, est recherchée des curieux :
 elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 34
 sur le plus grandes pages, et sans chiffres, signatures
 et réclames. Les caractères se ressemblent à ceux dont
 Georges Lævi de Herbiſſoli faiſait uſage. Le volume
 ſeint au verso du dernier ſeuillet par un abrégé de la
 vie de Silius Italicus, ſuivie de cette ſouſcription :

. Opus iā Neglectū Pomponius re-
 cognovit. Anno domini. M. cccclxxi. Vi. Calēd.
 Mai (*ſic*). Rome.

Crevenna, n.° 4009, vendu 200 florins d'Holl.

1235 *SILII Italici, Caii, Punicorum libri XVII,*
cum commentariis Petri Marsi. Vene-
tiis, per Baptistam de Tortis, 1483
die VI. Maii. in-folio.

Cette édition n'est estimée, que parce que c'est la première avec les commentaires de Marai.

C. Silicus Italicus, homme consulaire, mourut au commencement du règne de Trajan, âgé de 75 ans; il se laissa mourir de faim ne pouvant plus supporter le mal qui le tourmentoit.

- 5 SIMONIS Genuensis, vel Januensis, Synonima Medicinæ. *Mediolani, Ant. Zarotus, 1473. in-fol.*

Première édition très-rare; M. Debus, *Bib. inst.* n.° 2271, a pris, par abus, ce traité pour un ouvrage de grammaire.

Ce livre est dédié *D. Magistro Campano, Papæ Capellano, Canonico Parisiensi* : le volume finit par cette souscription :

Opus impressum Mediolani per Ant. Zarotũ Parthenem, anno domini. M. CCCC. LXXIII, die Martis tertia Augusti. Finis.

Laire, part. I, page 315, n.° 24, vendu 104 liv.

- 7 Idem Opus. *Patavii, Petrus Maufer, 1474. in-folio.*

Cette édition est encore recherchée; on lit à la fin du volume cette souscription :

Anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto die uigesima mensis aprilis in ciuitate Patauina ad finem usq; perducta sunt cum adiutorio altissimi synonima Simonis Januensis per me Petrum maufer. normanum Rothomagensis dyoces.

Simon de Janna, dont le vrai nom, est Simon de Cordo, ou *Simon Geniastes d Cordo*, natif de Gènes, fut médecin du pape Nicolas V, et ensuite chanoine de Rouen vers l'an 1300. On ignore le temps de sa mort.

- 1238 **SIMPLICII**, Philosophi, Hypomnemata in Cathedricas Aristotelis, græcè. *Venetis, industria Zaccarie Calliergi* 1499. in-folio.

Première édition. On lit à la fin du volume cette souscription :

—— Venetiis sumptibus nobilis quidem clari viri Domini Nicolai Blaſti Cretenſis labore autem et industria Zaccarie Calier Cretenſis anno a Chriſti nativitate 1499 die 5 menſis Pitnepfione exeunte, etc.

Laire, part. II, page 253, n.º 17, vendu 120 liv. Crevenna, n.º 1554, 52 florins d'Hollande.

Simplicius, philosophe péripatéticien du 5.º siècle étoit Phrygien : on ignore le temps de sa mort.

- 1239 **SIXTI IV. Pont. Maximi**, tractatus duo primus de Sanguine Chriſti ; ſecundus de potentia Dei ; præfixa utrique brevis epistola ad Paulum II, Joh. Philip. de Lignamine. (*Romæ, circa 1472.*) folio.

Première édition. Le P. Audiffredi prouve très bien par les épîtres mêmes de Ph. de Lignamine, que cette impression a précédé celle de l'ouvrage de *Futuri Contingentibus*, dont nous parlerons dans l'article suivant, faite par le même de Lignamine en 1473.

La totalité du volume est de 125 feuillets imprimés ; il finit par ces mots , placés à la suite du registre des feuillets :

G O D
A L.

Cet ouvrage fut réimprimé à Nuremberg par Fred. Crenssner en 1473. in-folio.

- 40 SIXTI IV. Pont. Maximi, tractatus de futuris contingentibus, cum epistola Jo. Phil. de Lignamine ad ipsum Sixtum IV. *Romæ, Jo. Philip. de Lignamine, 1473. in-folio.*

Première édition. Par la lettre de Ph. de Lignamine, qui se trouve à la tête de ce volume, il conste qu'il avait déjà imprimé les traités mentionnés dans l'article précédent. On lit à la fin :

MCCCCLXXIII. Pōtificis Maximi Sixti quarti anno ejus secundo.

- 41 Ejusdem, Regulæ, Ordinationes, et Constitutiones Cancellariæ; accedunt Taxæ Cancellariæ Apostolicæ. *Romæ, 1471. in-4º.*

On lit à la fin :

Lecte & publicate fuerunt supradicte regule in Cancellaria ap̄lica die martis vicesima septima mensis Augusti, anno dñi M. CCCC. LXXI.

Après cette souscription suivent les *Taxæ Cancellariæ Apostolicæ*.

Voyez au sujet de cette première et rarissime édition le Dictionnaire de Prosper Marchand, tome II, page 271, note (A).

Sixte IV, connu auparavant sous le nom de François d'Albecola de la Rovere, fils d'un pêcheur du village de Celles, à cinq lieues de Savone, dans l'Etat de Gènes, se fit Cordelier et devint général de son ordre. Il succéda à Paul II, dans le pontificat, en 1471, et mourut en 1484, âgé de 71 ans. Son pontificat fut troublé par les interminables disputes entre les Dominicains et les Cordeliers.

1242 Socci, vel Succi, Sermones de tempore per annum. *Absque loci, et typographi indicio*, 1476. in-fol. magno.

Première édition, du moins avec date; elle est imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames. Les grandes lettres capitales sont gravées en bois.

Ce gros volume est divisé en deux parties, dont la première contient cent vingt-sept sermons d'hiver, et la seconde ceux d'été, au nombre de cent vingt-cinq.

On trouve au commencement du volume 10 feuillets imprimés, qui renferment la table alphabétique des matières de la première partie, et à la fin du volume on lit cette souscription :

Sermones elegantissimi Succii de tēpore per circulum anni, una cuj registris finiunt feliciter! Anno domini M. CCCCLXXVI. nono Kalēdas Julii.

On croit, par la forme des caractères, que cette impression est faite à Augsbourg par Ant. Sorg.

Dans la préface de ces sermons on lit un passage assez singulier sur l'origine de leur intitulé : *At quia, y est-il dit, in sotularibus inventi sunt (sermones isti), à re gesta sermonibus nomen indiderunt, et sermones Socci intitulaverunt.* D'un autre côté, on dit que ces sermons sont nommés *Succi quia de Succo et de medulla sacræ paginæ sunt extracti.*

Quoiqu'il en soit, on ignore l'auteur de ces sermons, qu'on croit avoir été religieux de l'ordre de Cîteaux.

- 43 SOLDI, Jacobi**, ordinis divæ Mariæ servorum Dei, opus insigne de peste. *Bononiæ, Johannes Schriber de Anuntiata*, 1478. in-4°.

Petit traité fort rare, imprimé sur deux colonnes, avec signatures. La totalité du volume est de 36 feuillets; on lit à la fin cette souscription:

IMPSSV, BO-

nonie p m̃gr̃m Joh'es schriber de Anūtiata. Ad instantiā reuerēdi magistri Thome de Bononia ordinis suoꝝ beate Marie v'ginis : i sacra theologia p̃fessoris excellētissimi tūc t̃pis collegii theologoꝝ Bono niēsiuꝝ p̃oris Decāi būmeriti.

Anno salutis. M. CCCCLXXVIII:

- 1244 SOLINI, Julii**, de situ, et mirabilibus orbis liber. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1473. in-4°.

Première édition avec date, dont les exemplaires sont très-rares; l'exécution typographique en est des plus belles.

La totalité du volume est de 65 feuillets imprimés; on y lit à la fin cette souscription:

IVLII SOLINI DE SITV ORBIS ET MEMORABILIBVS QUAE MVNDI AMBITV CONTINENTVR LIBER IMPRESSVS VENETHIS PER NICOLAVM JENSON GALLICVM. M. CCCC. LXXIII.

Crevenna, n.° 5731, vendu 75 florins d'Hollande; Laire, part. I, page 316, n.° 26, 47 livres 19 sols.

- 1245 SOLINI, *C. Julii*, de situ, et memorabilibus orbis liber, ex recensione Guil. Tardivi. (*Parisiis, typis Petri Cæsaris, circa 1473*). in-4°.

Édition très-rare, et peut-être antérieure à la précédente; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 25 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux de Pierre Cæsaris et Jean Stol.

Le volume commence par 4 feuillets, dont le premier, qui n'est imprimé qu'au *verso*, contient deux pièces de vers latins adressées à l'éditeur Guil. Tardivus, et les autres la table des chapitres; il finit par cette souscription :

Caii iulii solini ad aduentū polihistor siue de situ orbis ac mūdi mirabilibus liber finit;

La Vallière, n.° 4491, vendu 178 liv.; Crevenna, n.° 5732, 13 florins d'Hollande.

C. Jul. Solin, grammairien latin, vivait sur la fin du premier siècle ou au commencement du second.

SPARTIANUS. *V. AUGUSTÆ HIST. SCRIPT.*

- 1246 SPECULUM humanæ salvationis. *Cum figuris ligno incisis. Petit in-fol.*

De tous les anciens livres d'images, qu'on regarde ordinairement comme les précurseurs de l'art typographique, celui-ci passe pour le plus parfait quant à l'exécution du dessin et de la gravure; il en est aussi le plus fameux et le plus recherché parmi les bibliomanes. Il est vrai que le conte de Junius et les savantes hypothèses de M.^r Meerman ont contribué beaucoup à sa célébrité. *Voyez* à ce sujet le premier

chapitre, et en particulier la page 38, note (21) de notre première partie.

Cet ouvrage est un petit in-folio, composé de 63 feuillets utiles, imprimés, comme la *Biblia pauperum*, d'un seul côté : les cinq premiers renferment l'avant-propos ou préface latine, laquelle commence ainsi :

*Prohemium cujusdam incipit novæ compilationis
Cujus nomen et titulus est speculum humanæ salvationis.*

Les suivans forment en tout quatre cahiers de quatorze feuillets chacun, excepté le dernier, qui en a seize. Tous les feuillets de ces quatre cahiers ont un côté blanc, pour être collés ensemble, l'autre côté contient une estampe gravée en bois en forme de vignette, avec deux tableaux historiques tirés de la bible, et renfermés dans deux arcades d'architecture gothique avec des inscriptions explicatives : au-dessous de chaque estampe ou vignette est le texte en vers léonins, imprimé sur deux colonnes, une pour chaque tableau ou sujet historique.

M.^r le baron de Heineken, qui a examiné avec une attention particulière plusieurs exemplaires de ce livre, assure que, quant aux estampes ou vignettes, ce sont toujours les mêmes, et qu'il n'y a aucune différence à cet égard dans les éditions soit latines, soit flamandes, excepté la qualité des épreuves, qui sont plus ou moins belles, à proportion que les planches avaient plus ou moins servi.

Il y a deux éditions latines de cet ouvrage aussi précieuse l'une que l'autre : toutes deux également rares et recherchées des curieux. La première de ces éditions est celle, où le texte des estampes ou vignettes 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 21, 22, 26, 27, 46, 55 est imprimé avec des caractères gravés en planches de bois, tandis que la préface et le texte des autres quarante-trois estampes, sont imprimés en lettres de fonte. Cette singularité a donné lieu de croire que l'impression des estampes aurait été faite avant la dé-

couverte de l'imprimerie , tandis que le texte n'avait été imprimé qu'après cette découverte ; mais la forme même des estampes , faites en guise de vignettes , peut être placées à la tête d'un discours , prouve , ce me semble , que cet ouvrage est postérieur à l'invention de l'imprimerie ; et qu'en fait de livres d'images , c'est peut-être le plus moderne.

La seconde édition diffère de la première , en ce que la totalité du texte est imprimé en lettres de fonte , tout-à-fait semblables à celles employées dans la première , pour le texte des quarante-trois estampes mentionnées.

Quant aux versions flamandes ou hollandaises , on en connaît également deux éditions du même format in-folio , dont la seconde diffère particulièrement de la première en ce que le texte des estampes ou vignettes 45 et 46 , est imprimé avec des caractères plus petits que ceux du reste de l'ouvrage.

Cependant l'exemplaire de la bibliothèque de Lille , lequel renferme deux feuillets imprimés de deux côtés , et celui dont parle Scriverius , qui avait un feuillet imprimé de même , pourraient nous faire croire à une troisième édition.

Jean Veldener , imprimeur à Louvain en 1476 , ensuite à Utrecht en 1479 — 1481 , publia dans la ville de Culembourg , en 1483 , une nouvelle édition en langue flamande de format petit in - 4.° , à laquelle fin il fit scier en deux par le milieu du pilier , qui sépare les deux sujets historiques , toutes les planches de cet ouvrage. De cette édition , qui est encore très-rare , on trouve deux sortes d'exemplaires , dont les uns , sans aucune augmentation , portent à la fin cette souscription : *De Spiegel onser behoudenisse : van Culembourch bij mij Johan Veldener in't jaer ons heren m. cccc. ende lxxxiiii. des Zaterdaghes post Mathei apostoli* : les autres , augmentés de douze nouvelles vignettes et de trois chapitres d'explication , finissent ainsi : *Dit boeck is volmaect in die goede stede van Culenburch by my Johan Veldener int jaer ons Heren m. cccc. ende lxxxiiii. des saterdaghes post Mathei apostoli.*

Les versions allemandes ont été imprimées plusieurs fois; la plus ancienne édition est celle in-folio, où la version allemande est accompagnée du texte latin, et imprimée sans date, et sans nom de lieu et d'imprimeur, mais avec les caractères de Gunther Zainer de Reutlingen, imprimeur à Augsbourg, vers l'an 1471. Une autre édition également rare de cette version allemande, sans le texte latin, est celle qui fut imprimée à Bâle par Bernard Richel en l'an 1476, in-folio. On y lit cette souscription :

Getrucket durch Bernhard Richel zu Baseldo manzalt von cristus geburt m. cccc. lxxvi. of sant gilgen obend.

Nous avons une traduction française de ce même ouvrage, imprimée à Paris par Nicolas Desprez pour Jean Petit, in-folio, sans date, laquelle avait été imprimée auparavant à Lyon par Mathis Huz en 1483, également in-folio, dont le duc de la Vallière possédait un exemplaire, qui fut vendu, en 1783, 54 liv.

Vendu chez M.^r de Boze, en 1753, 1000 livres; chez Gaignat, en 1769, 1600 livres; chez la Vallière, en 1783, 1260 livres. Ces exemplaires étaient de l'édition latine.

SPENSIPPUS. V. JAMBLICUS.

- 47 SPINA, *Alphonsi de*, Fortalitium fidei. (*Argentinae, typis Mentellianis, circa 1472*). in-fol. max.

Cette édition, regardée, avec raison, comme la première de cet ouvrage, porte toutes les marques typographiques de la plus grande antiquité; elle est imprimée sur deux colonnes, de 49 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les sommaires des chapitres sont écrits à la main ainsi que les grandes lettres initiales : les caractères sont semblables à ceux employés par Mentel dans le *Speculum Vincentii* de 1473.

La totalité du volume est de 248 feuillets, dont les 8 premiers renferment la table du contenu, suivie de 8 autres, contenant la table des rubriques, laquelle finit au *versò* du feuillet, colonne deuxième, par ces mots :

Expliciunt Rubrice li
bri Fidei fortalicij.

Vient ensuite le texte, précédé d'une préface, qui occupe un feuillet et la moitié de la première colonne du suivant; le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, par ces mots, qui forment la 48.^e ligne :

actio fine fine Amen.

Braun, part. I, page 16, fait mention d'un exemplaire, portant cette souscription, écrite par l'enlumineur : *Expliciunt nunc libri fidei fortalicij in vigilia pasce. LXXXIII.*

1248 SPINA, *Alphonsi de*, Fortalitium fidei.
Editio vetus circa annum 1474. in-fol.

Cette édition est encore estimée et recherchée des curieux : elle est imprimée sur deux colonnes, de 47 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par une table de 8 feuillets, et finit au *versò* du dernier, colonne seconde, par cette ligne :

arum actio fine fine. Amen.

On croit que cette impression est faite à Nuremberg; d'autres l'attribuent à Bernard Richel, imprimeur de Bâle.

Vendu chez M.^r Boze, en 1753, 200 livres; chez Gaignat, en 1769, 71 livres 11 sols; chez la Vallière, en 1783, 95 livres 19 sols.

Il y a variété de sentimens parmi les gens de lettres sur le vrai auteur de cet ouvrage ; mais l'opinion la plus sûre l'attribue au père Alfonse de Spina , Franciscain ; le père Mariana l'assure positivement dans son *Hist. Hisp. lib. 22. Cap. 13*, où, en parlant du supplice de D. Alvaro de Luna , il dit : “ Alfonsus ,
 „ Spina monachus Franciscanus morienti affuit ; is ,
 „ qui *fortalitium fidei* edidit , splendido titulo , voce
 „ *barbara*, eruditum opus , et divinarum rerum cogni-
 „ tione præstanti , etc. , ,

- 3) STATII , *P. Papinii* , opera ; id est Thebais cum interpretatione Placidi Lactantii ; Achilleis , cum recollectis traditis a Domino Francisco Maturantio Perusino ; Sylvarum libri V , cum commentariis Domitii Calderini. *Romæ, sine nomine typ.*, 1475. *in-fol. lett. rond.*

Première édition des œuvres complètes de Stace ; infiniment rare ; elle est citée par Orlandi , *Orig. de la Stampa* , pages 72 et 410. La bibliothèque de Goettingen en possède un exemplaire , selon Panzer , *Annal typog.* , tome II , page 463 , n.º 228. L'édition mentionnée par Debure , *Bibl. inst.* , n.º 2800 , comme imprimée à Rome par Pannartz , également en 1475 , ne renferme que les *Sylvæ* , avec le commentaire de Calderinus. Voyez ci-après n.º 1255.

- o Ejusdem , Thebaidos libri XII , et Achilleidos libri duo. *Absque anni, loci, et typographi nota. in-fol.*

Édition très-ancienne , et qu'on peut regarder comme la première de la Thébaïde ; elle est imprimée en beaux caractères ronds , et à longues lignes , au nombre de 36 sur les pages entières , sans chiffres , réclames et signatures.

On trouve à la tête du volume 11 feuillets, dont le premier commence ainsi :

hebe ut ait ysydorus & solinus, de regionibus, &c.

Le volume finit au verso du dernier feuillet, ligne 31, par ce vers :

Et memini meminisse iuvat scit cetera mater.

La Vallière, n.° 2544, vendu 480 livres.

1251 STATII, *P. Papinii*, Thebaidos libri XII. (*Mediolani, circa 1478*). in-fol.

Cette édition, qui est encore rare, est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères sont les mêmes, qui ont servi à l'impression de *Mombratii Vitæ SS.* Voyez ci-devant n.° 973.

Le volume commence par un simple feuillet, qui contient une pièce de 32 vers latins, adressés par Mombratius à Barth. Calvus. Il finit par cette épigramme :

Bon. Mombr. M. D. Barth. Calco. S. D.

Accipis impressam Beloueside Thebain urbe

O decus o uitæ spes nimis ampla meæ.

Viue memor nostri nihilum iam quærimus
ultra :

Quamq; sis nostri Bartholomeæ memor.

La Vallière, n.° 2545, vendu 200 livres.

1252 Ejusdem, Achilleidos libri duo. *Ferrariæ, Andreas Gallus, 1472. in-4°.*

Édition infiniment rare, et probablement la première de cette partie des œuvres de Stace.

On

On lit à la fin cette souscription :

**Impressi Andreas hoc opus : cui Francia nomen
Tradidit : At civis Ferrariensis ego.**

Herculeo felix Ferraria tuta manebat

Numine , perfectus cum liber iste fuit.

M. CCCC. LXXII.

- 3 STATII, *Papinii*, Achilleidos libri duo.
Venetiis , *sine nomine typographi* ,
1472. *in-fol.***

Édition très-rare et de la plus belle exécution ; elle est imprimée à longues lignes , au nombre de 24 sur les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames. On lit à la fin du volume cette souscription :

**PAPINII STATII SVRSVLI ACHILLEIDOS FINIS.
M. CCCC. LXXII. NICOLAO TRONO PRINCIPE VENETIIS.**

- 4 Idem opus. *Parmæ*, *Stephanus Corallus*, 1473. *in-4°*.**

Édition très-rare. On lit à la fin du volume cette souscription singulière et digne de remarque :

Si quas , optime lector , hoc in opere litu-
ras inveneris , nasum ponito : nam Stephanus
Corallus Lugdunensis invidorum quorundam
malivolentia laceffit , qui idem imprimere
tentarunt , citius quam asparagi coquantur ,
id absolvit , ac summo studio emendatum li-
terarum studiosis legendum tradidit *Parmæ*
MCCCCLXXIII. x. Cal. April.

1255 STATII, *Papinii*, Sylvarum libri V, cum commentariis Domitii Calderini; accedunt ejusdem Calderini Commentarioli in Sappho Ovidii, Propertii loca obscuriora elucubrata, et observationes variæ. *Romæ, Arnold. Pannartz*, 1475. *in-4°*.

Cette rare édition, qui a été annoncée par quelques bibliographes comme contenant toutes les œuvres de Stace, porte à la fin la souscription suivante :

. IMPRESSIT.
ROMAE AD AEDES MAXIMORVM.
ARNOLDVS PANNARTZ.
E GERMANIA IDIB. SEXTILIB.
ANNO A NATALI CHRISTIANO.
MCCCCLXXV. XYSTO. PONT. MAX.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui contient le registre des feuilles.

Ces commentaires et opuscules de Calderini furent réimprimés à Brescia, par Henricus de Colonia, en 1476.

Voyez les autres éditions antérieures de cet ouvrage de Stace, au mot CATULLUS.

P. Papinius Statius vivait sous le règne de l'empereur Domitien; il mourut à Naples, sa patrie, vers l'an 100 de Jésus-Christ.

1256 STATUTA Communis Brixiae, ex recensione Thomæ Ferrandi. *Brixiae. XII. Kl Junii M. cccc. lxxiii. in-fol.*

Cette rarissime édition est d'autant plus digne de remarque, que c'est la première impression faite à Bresse, où la typographie fut introduite par Thomas Ferrand,

rédacteur de cet ouvrage. Voyez ce que nous en avons dit, tome I.^{er}, page 284.

Ce volume est difficile à trouver complet ; il est divisé en six parties. On y trouve la date de 1473 à la fin de la première et de la seconde partie : la troisième et quatrième n'ont point de date ; la cinquième porte : *xiii kl. Junii. mcccc. lxxiii.*, et la sixième et dernière : *m. cccc. lxxiii tertio kl Julii.*

La totalité du volume est de 306 feuillets imprimés ; il est sans chiffres, signatures, réclames et registre.

57 *STATUTA civitatis Ferrariæ. Ferrariæ, Severinus Ferrariensis, 1476. in-fol.*

Édition très-rare, dont il est difficile de trouver des exemplaires complets. Elle est sans chiffres, signatures et réclames ; on trouve à la fin du volume cette souscription et le registre des cahiers :

Laus deo anno dñi m. cccc. lxxvi. Sever. Ferr.

Laire, part. I, page 392, n.^o 18, vendu 92 liv.

58 *STATUTA antiqua Urbis romæ, jussu Pauli II reformata, et locupletata. (Romæ, Udalricus Han, circa 1470). in-fol.*

Édition très-rare, imprimée avec les caractères employés par Ulric Han, dans l'impression de Tite - Live de 1470.

Le volume commence par 7 feuillets, qui renferment la table des rubriques du premier, troisième et quatrième livre ; celles du second se trouvent à la tête du livre même ; il finit par une partie de 7 feuillets, contenant les *Ordinationes nuptiarum, dotium, funerarium, etc.*, écrites en langue italienne.

- 1259 STRABONIS Geographiæ libri XVII; latine, Guarino Veronensi, et Gregorio Typhernate interpretibus, ex recensione et cum præfatione Joh. Andreæ. Romæ, Conr. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz (circa 1469). in-fol.

Première édition, infiniment rare, laquelle, selon la liste des ouvrages imprimés par ces artistes, et présentés au pape Sixte IV (a), a dû paraître dans le courant de l'an 1469. Les titres et sommaires des livres sont écrits à la main par l'enlumineur, ce qu'on ne voit pas dans l'édition de 1473, où ils se trouvent imprimés.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II. Le texte suit, et le volume finit par un feuillet détaché, qui contient au recto la table des chapitres et des livres, avec cette souscription, que nous avons déjà rapportée plus d'une fois :

Aspicis illustris lector quicumque libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Conradus sweynheym : Arnoldus pannartzque
magistri
Rome imprefferunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Gaignat, n.º 2601, vendu 130 livres.

(a) Voyez au tome Ier, page 129 note (95).

50 STRABONIS Geographiæ libri XVII, latinè, Guarino Veronensi, et Gregorio Typhernate interpretibus. *Venetiis, Vindelinius de Spira, 1472. in-fol.*

Cette édition, qui est fort rare, a été faite sur celle de Rome, rapportée dans l'article précédent; on y a seulement ajouté, à la suite de l'épître de l'évêque d'Alerie à Paul II, deux autres lettres du traducteur *Guarinus Veronensis*, dont l'une adressée au pape Nicolas V, et l'autre, beaucoup plus étendue, à *Jac. Ant. Marcellus*, noble Vénitien.

On trouve à la fin du volume un simple feuillet, qui contient la table des livres et des chapitres, avec la souscription suivante :

Anno domini M, cccc. Lxxij.

R. zouenzonius poeta: reuerendissimo. d. jacobozeno episcopo patavino.

Orbis noscere lector uniuerfi
Si tractus cupis hos emas libellos
Strabonis : tibi nomine dicatos
Zeni presulis optimi sacriq;
Quo nihil doctius eruditiusq;
Nunc antenprei uident penates :
Impressos digitis uidelianis.

Gaignat, n.° 2602, vendu 120 liv. 1 s.; Crevenna, n.° 5701, 80 florins d'Hollande; Laire, part. I, page 287, n.° 39, 50 livres.

61 Idem opus. *Romæ, Contr. Sueynkeym, et Arn. Pannartz, 1473. in-fol.*

Dans cette édition, qui est encore recherchée des curieux, on n'a pas réimprimé l'épître de l'évêque

d'Alerie au pape Paul II. Quelques bibliographes sont permis d'assurer que les exemplaires, portant cette date de 1473, étaient ceux-là même de la première édition restés dans le magasin des libraires, auxquels on aurait retranché l'épître dédicatoire, ainsi que la table des livres et des chapitres qu'on trouve à la fin ; mais c'est une erreur. Cette seconde édition de Sweynheym et Pannartz, n'est pas, à beaucoup près, si belle que la première, dont les caractères sont plus nets et plus entiers.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Aspiciſ illustris lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aspera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Conraduſ ſweynheym : Arnolduſ pannartz
magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

M. CCCC. LXXIII. Die uero
Veneriſ. XII. menſiſ Februarii.

Laire, part. I, page 317, n.º 27, vendu 60 liv. 11

Strabon, célèbre géographe, natif d'Amasie, Cappadoce, florissait sous l'empire d'Auguste et Tibère, vers l'an 14 de Jésus-Christ. On ignore le temps de sa mort.

- 1262 SÜETONII Tranquilli, *Caii*, de XII C
sarum vitis libri XII, cum præfatio
J. Ant. Campani ad Card. Senense
*Romæ (in domo Joh. Philippi de Ligi
mine)*, 1470. in-fol.

Première édition, infiniment rare et très-précieuse imprimée en lettres rondes et à longues lignes,

nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les passages grecs sont imprimés en grec. Presque tous les bibliographes ont attribué cette impression à Ulric Han, mais le P. Audiffredi a démontré qu'elle appartient, ainsi que le Quintilien de 1470, à J. Philippe de Lignamine. Afin d'éviter des répétitions, je prie le lecteur de voir la note du n.º 403. Les caractères employés dans cette belle édition, sont plus beaux que ceux dont Ulric Han a fait usage.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant l'épître de Campanus au cardinal Piccolomini et la table des rubriques de tout l'ouvrage. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Cai (sic) Suetonii Tranquilli de XII. Césarum vitis liber ultimus feliciter finit. absolutus Romę in pinea regione via pape Anno a Christi natali. M. CCCC. Lxx. Sextili mēse Pauli autem Veneti. ii. Pont. Max. anno sexto.

Gaignat, n.º 2921, vendu 240 liv. 3 s. ; la Vallière, n.º 4924, 1340 liv. ; Crevenna, n.º 6301, 500 fl. d'Hol.

- 3 SUTTONII Tranquilli, *Caii*, de XII Césarum vitis libri XII, ex recognitione Jo. Andreæ, Episcopi Aleriensis. Romę, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz, 1470. in-fol.

Cette édition est encore très-rare et très-recherchée des curieux. Par la date de l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, conçue ainsi : *Dominici Natalis. m. cccc. lxx. Pontificatus vero tui Anno vii.*, il conste qu'elle est postérieure à celle de Campanus, annoncée dans le numéro précédent, et portant dans la souscription : *Pauli II. Pont. Max. anno sexto.*

On trouve au commencement du volume 2 simples feuillets, qui contiennent l'épître de l'évêque d'Alerie

au pape Paul II, avec quarante-un vers latins et d'Ausone et la table des rubriques ; le texte suit, à fin duquel on lit les huit vers latins suivans :

Aspicias illustris lector quicumque libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis congruina (*sic*) Teuton;
forfan

Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Cōradus suueynheym : Arnoldus pannartz
magistri

Rome imprefferunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco Maximus am
Huic operi aptatam contribuere domum
.M. CCCC. LXX.

La Vallière, n.° 4925, vendu 429 liv. ; Crevenna
n.° 6302, 175 florins d'Hollande.

1264 SÜETONIUS Tranquillus (*Caius*), de X
Cæsaribus. *Venetiis, Nicolaus Jenson*
Gallicus, 1471. in-4°. *maj.*

Les curieux recherchent cette édition, à cause de
beauté de son exécution typographique. Les passages
grecs ne sont cependant pas imprimés.

Le volume commence par cet intitulé :

CAII SVETONII TRANQVILLI DE VITA. XII.
CAESARVM LIBER PRIMVS DIVVS IVLIVS
CAESAR INCIPIT FOELICITER.

Il finit par la souscription suivante :

FINIS

Hoc ego nicoleos gallus cognomine ienson
Impressi : miræ quis neg& (*sic*) artis opus?
At tibi dum legitur docili suetonius ore :
Artificis nomen fac rogo lector ames.
.M. CCCC. LXXI

Laire, part. I, page 252, n.° 34, vendu 240 livres.
1265

- 5 SÜETONIUS Tranquillus (Caius), de XII Cæsaribus. Romæ, Contr. Sweynheym, et Arn. Pannartz, 1472. in-fol.

On fait encore beaucoup de cas de cette édition, qui est la troisième faite à Rome. On y a retranché l'épître de l'évêque d'Alerie.

On lit à la fin les six vers latins, rapportés ci-devant n.º 1261.

Aspicias illustris, &c. &c.

.

Cöradus suueynheym : Arnoldus panartzq;
magistri

Rome imprefferunt talia multa simul.

M. CCCC. LXXII.

die XVII Septembris

Lairé, part. I, page 187, n.º 40, vendu 500 livres.

- 6 SÜETONII Tranquilli libellus de claris Grammaticæ, et Rhetoricæ scriptoribus, cum præfatione Jo. Al. Tuscani. (Romæ, typis Jo. Gensberg, circa 1474). in-4º.

La totalité de cet opuscule est de 15 feuillets, imprimés à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par J. Gensberg, dans l'impression des *Glossæ Ab. Panormitani in Clementinas*, de 1474.

Il commence par cet intitulé :

Reuerendissimo domino domino Johani
tituli sanctorum Nerei & Archilei pres-
bitero Cardinali Nouariensi. Jöhēs Alo-
sius Tuscanus Aduocatus cōsistorialis.

A la fin on lit :

Laus Deo.

La Vallière, n.° 4932, vendu 40 liv. ; item n.° 4586,
avec *Plinius de viris illustribus*, 120 livres.

C. Suetonius Tranquillus, ami de Pline le jeune,
fut secrétaire de l'empereur Adrien ; mais ayant perdu
les bonnes grâces de ce prince, il vécut dans la suite
retiré, occupé des lettres et des muses.

1267 SUIDÆ Lexicon, græcè. *Mediolani*,
1499. *in-fol.*

Première édition, recherchée des savans. On lit à
la fin :

Anno ab incarnatione M. cccc. lxxxx viiij. die
xv Novembris impressum Mediolani impensa
& dexteritate Demetrii Chalcondyli. Johann.
Biffoli Benedicti Mangii Carpenfium.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui con-
tient deux pièces de vers latins, dont la première, im-
primée sur deux colonnes, est adressée à *J. Salandus*
l'autre au lecteur, n'est imprimée que sur une colonne

Gaignat, n.° 1379, vendu 30 liv. 3 s. ; la Vallière
n.° 2168, 76 livres ; Laire, part. II, page 253, n.° 18
85 livres.

Suidas florissait sous l'empire d'Alexis Comnène.

- 58 **SULPITII** Verulani, *Joannis*, Grammatica latina. *Perusiæ*, 1475. *in-4°*.

Première édition, très-rare, mais peu recherchée.

- 59 **SUMMA** collationum ad omne genus hominum. (*Coloniæ*, *Ulricus Zel de Hanau*, circa 1470). *in-4°*. *litt. quad.*

Cette rare édition, probablement la première de cet ouvrage, est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames, avec des sommaires placés au haut des pages, qui indiquent les parties et divisions de l'ouvrage.

La totalité du volume est de 262 feuillets; il commence par la table des distinctions et des chapitres des sept parties, qui composent cet ouvrage: cette table finit au bas de la 19.^e page; suit après le prologue et le texte, qui finit au *recto* du dernier feuillet par cette souscription:

Sūma collationū ad ōne genus hoīn; Explicit feliciter.

- 70 **SUMMA** collacionum ad omne genus hominum. (*Coloniæ*, *Arn. Therhoernen*), 1472. *in-fol.*

Première édition avec date, imprimée sur deux colonnes de 40 lignes chacune dans les pages, qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux du célèbre Therhoernen, imprimeur à Cologne.

A la fin du volume, colonne première, et avant les 2 derniers feuillets de la table des matières, on lit cette souscription:

Amen

*Finitū est hoc opus. Anno domī.
1. 4. 7 2 die 17. mens Julij.*

On attribue cet ouvrage à Jeanne Colonna, Gral.
laine ou de Vallée, Anglaise de nation, de l'ordre
des frères Mineurs, qui florissait vers l'an 1476.

SCYM. Pisaniella V. ci-d. n.° 194 et 216.

1271 SYLVATICI, *Matthæi*, medici de Salerno, Liber cibalis et medicinalis pandectarum, ex emendatione Angeli Catonis Supinatis de Benevento. Neapoli, 1474 in-fol.

Édition très-rare, qu'on regarde comme la première de cet ouvrage.

On trouve au commencement du volume 8 feuillets, qui contiennent la table des pandectes, l'épître dédicatoire d'Angelus Cato Supinas à Ferdinand, roi de Sicile, et un avis au lecteur. Le texte suit, et à la fin on lit cette souscription :

EXPLICIT. liber Pandectarum. Quem Angelus Cato Supinas de Benevento Philosophus & medicus magna cū diligētia 2 emēdate imprimendū curavit. in clarissima & nobilissima atq; pstantissima Dulcissimaq; ciuitate Neapoli. Regum Ducum Procerumq; matre Prima Aprilis. M. CCCC. LXXIII.

Idcirco excelso deo gracias agamus

Noscereq; causas 2 certa vocabla rer.

Et medicas artis : pbraue queris iter
Me lege : nec multo mercaberis Angelus en me.

Sic & diuitibus pauperibusq; parat
Cui tñ me nūc fas ē debere : Salernu;
Vrbs deb; quantū patria terra mihi.

A la suite de cette souscription on trouve un feuillet, contenant la table du répertoire.

Gaignat, n.° 1165, vendu 57 livres; la Vallière, n.° 1708, 72 livres.

2 SYLVATICI, *Matthæi*, medici de Salerno, Liber cibalis, et medicinalis pandectarum, ex emendatione Angeli Cætonis Supinatis de Benevento. (*Mantua vel Mutinae*), *Johannes Vurster de Campidonia*, 1474. in-fol.

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente; elle peut même lui disputer la priorité. Au reste, l'exécution typographique en est des plus belles.

On trouve au commencement 4 feuillets imprimés, contenant l'épître dédicatoire de l'éditeur. Vient ensuite le texte, qui commence par cet intitulé:

LIBER. PANDECTARVM. MEDICINAE. OMNIA. MEDICINE SIMPLICIA. CONTINENS QUEM. EX. OMNIBVS. ANTIQVORVM. LIBRIS. AGGREGAVIT. EXIMIVS. ARTIVM. ET. MEDICINAE. DOCTOR. MATTHEVS. SILVATICVS. AD. SERENISSIMVM. SICILIE REGEM. ROBERTVM.

On lit à la fin la souscription suivante .

Opus pandectarum medicine emēdatū
per eximium artiū & medicine doctore
dominū & magistrū Matheum moretū
brixianū Bononie in medicina & astro
nomia legētē Et impressum p magistrū
Johannem Vurster de Kampidona.

ANNO. DOMINI : M : CCCC :
LXXIII.

On trouve ensuite un simple feuillet , contenant le
registre.

Cette souscription a donné lieu de croire à quelques
bibliographes , que l'édition en question aurait été
imprimée à Bologne ; mais J. Vurster n'a imprimé qu'à
Mantoue depuis 1472 à 1474 , et ensuite à Modène
en 1475 et 1476. Ce n'est donc qu'à l'une de ces deux
villes que cette impression appartient.

Mathæus Sylvaticus de Mantoue , médecin de l'école
de Salerne , vécut à la cour de Robert , roi de Sicile ,
auquel il dédia son ouvrage en 1336. On ignore le
temps de sa mort.

SYLVIUS. *Vide* ÆNEAS.

SYNESIUS. *Vide* JAMBLICUS.

 T A.

- 3 **T**ACITI, *Caii Cornelii*, Annalium, et Historiarum libri superstites; accedit libellus de situ, et moribus Germanorum, et dialogus de Oratoribus claris. (*Venetiis Vindelinus*) de Spira, circa 1470. in-fol.

Première édition, infiniment rare et très-précieuse. Elle est imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et sans signatures, avec des réclames; c'est la première impression où l'on en ait fait usage.

Cette rare édition au reste, ne renferme que les six derniers livres des annales, et les cinq premiers des histoires; parce qu'à cette époque les cinq autres premiers livres des annales, que nous avons aujourd'hui, n'avaient pas encore été découverts; ils ne furent imprimés, pour la première fois, qu'en 1515.

Plusieurs bibliographes attribuent cette impression à Jean de Spira, premier imprimeur de Venise; mais nous nous croyons très-fondés à croire qu'elle appartient à son frère Vindelin, et qu'elle n'a pu paraître avant la fin de l'an 1470. Voyez à ce sujet ce que nous avons dit au tome I.^{er}, page 177 et suivans.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Finis Deo laus
Cesareos mores scribit Cornelius. esto
Iste tibi codex : historie pater est.
Insigni quem laude feret gens postera : preffit
Spira premens : artis gloria prima fue.

Gaignat, n.° 2916, vendu 670 l.; la Vallière, n.° 4919, 740 liv.; Crevenna, n.° 6277, 380 flor. d'Hollande.

C. Conrad Tamber . chevalier romain . et consul de
 l'an 77 . int int d'origine avec l'ame le jeune . On ignore
 l'année de sa mort .

1274 TAMBACO, *Johannis de*, Consolatio
 theologie. *Meguntia, Petrus Schoyff-*
ser, circa 1470. in-4°.

Première édition, recherchée à cause de son anti-
 quité et de sa rareté : elle est imprimée à longues
 lignes, au nombre de 27 sur les pages entières et
 sans chiffres, vicieuses et signatures ; la place des let-
 tres grecs est en blanc. Les caractères sont les mêmes
 dont Schoeffer fit usage dans la *Secunda secunda*
D. Thome, de 1475.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par
 cet ligne :

uoniā scdm apl'm. quecūq

Il finit au verso du dernier feuillet par cette sous-
 cription :

Explicit solacō theologie opilata a mōro
 iohāne de tambaco sacre theologie doctore
 eximio.

Le 41.^e feuillet est un carton imprimé en gros ca-
 ractères, afin de remplir, autant que possible, les deux
 pages ; le recto contient 18 lignes et le verso 17.

1275 Ejusdem, de Consolatione theologie
 libri XV. (*Parisiis, Petrus Cæsaris,*
et Joh. Stol, circa annum 1475). in-fol.

Ce volume est imprimé à longues lignes, au nombre
 de 44 dans les pages qui sont entières, et sans chiffres,
 signatures et réclames.

On y trouve au commencement une partie de 6 feuillets, qui contiennent la table ; le texte suit , à la fin duquel on lit la souscription suivante :

Explicit liber de consolatione theologie per fratrem Johannem de Tambaco ordinis prædicator. prouincie theuthonie sacre theologie professorem consummatus. Anno dñi m.° ccc.° lxvi.° In die Ambrosii.

Cette souscription est celle du manuscrit , qui a servi de copie à l'impression.

Joh. de Tambaco , Allemand , de l'ordre des frères Prêcheurs , et professeur de théologie dans le couvent de son ordre à Prague , acheva cet ouvrage en 1366 , comme on le voit par la souscription précédente.

6 TARTAGNI de Imola, *Alexandri*, Commentarii in secundam Digesti veteris partem, cum additionibus ad Bartolum, curante Achille Tuvato. Bononiæ, Andreas Portilia, 1473. in-fol. max.

Première édition , très-rare et peu connue des bibliographes ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 55 lignes, et sans chiffres , signatures et réclames. On lit à la fin de la seconde partie , ou des additions , la souscription suivante :

Excellentissimi iuris pōtificii Cesareiq; monarce. D. Alexandri de Imola: additiones ad Barto. aenis (*sic*) formis : per Andream Portiliam Bononie diligentissime posite sūt xii Calēdas Januarias. M. cccc. LXXIII.

- 1277 **TARTAGNI** de Imola, *Alexandri*, Lectura super sexta parte Codicis. *Venetis, Johan. de Colonia, et Johan. Manthen de Gertzen*, 1476. in-fol. max.
- 1278 Ejusdem, Lectura super toto titulo de verborum obligationibus. *Bononie, Henricus de Colonia*, 1477. in-fol.

Cette édition est imprimée sur deux colonnes, en caractères semi-gothiques très-beaux, et avec signatures. On lit à la fin cette souscription :

Finit lectura excellentissimi utriusq; iuris monarche domini Alexandri de Imola : de verborum obligationibus. Impress. Bononie ad instantiam Sigismundi de libris per Magistrum Henricum de Colonia ydibus Nouembris Anno a domini incarnatione Millesimo quadringentesimo Septuagesimo Septimo. Laus Deo.

- 1279 Ejusdem, Consilia. *Venetis, ex officina Magistri Jacobi Gallici, e Rubeorum familia* decim. kal. Januar. 1477. in-fol. max.

Alexandre Tartagni, célèbre jurisconsulte, surnommé de Imola, parce qu'il était natif de cette ville, mérita, par son savoir, d'être appelé le Monarque du droit et le Père des Jurisconsultes. Il mourut à Bologne, en l'an 1487, âgé de 53 ans.

TAXA Cancellariæ. *Vide SIXTUS IV.*

30 TERENTH Affri, Publii, Comoediæ sex.
(Argentorati, typis Mantelianis, circa 1469). in-fol.

Édition infiniment rare et très - précieuse , qu'on regarde , avec raison , comme la première de Térence. Elle est imprimée à longues lignes , au nombre de 32 sur les pages entières , et sans chiffres , signatures , réclames et registre ; le texte est tout à la suite , sans distinction des vers , comme un ouvrage imprimé en prose. Il n'y a pas de lettres initiales , et les caractères sont absolument semblables à ceux qui ont servi à l'impression des épîtres de St. Jérôme , dont nous avons parlé ci-devant n.º 710. Ces circonstances me feraient bien croire que cette impression de Térence n'est pas postérieure à l'an 1469.

Le volume commence par cet intitulé :

**Publii Terentii Affri poete Comici Comediarũ
 liber incipit feliciter.**

Epitaphium Terentii

**Natus in excelsis tectis Carthaginis alte
 Romanis ducibus bellica preda fui
 Descripsi mores hominum juuenumq; senumq;
 Qualiter & ferui decipiant dominos
 Quid meretrix quid leno dolis configat avarus
 Hec quicumq; legis sic puto cautus erit.**

Suivent après les comédies , dans cet ordre : *Andria* ; *Eunuchus* ; *Heutontumeromenos* ; *Adelphis* ; *Echira* , et *Phormio*.

Le tout finit au verso du dernier feuillet ainsi :

**Valete & Plaudite , Caliopius recensui.
 Publii Terentii Affri poete comici comediarum
 liber finit.**

Laire , part. I , page 51 , n.º 54 , où l'exemplaire fut
 vend. 1160 livres.

1281 **TERENTII Comœdiæ. Mediolani, Ant.
Zarotus, 1470 (1481) XIII Martii. in-fol.**

Plusieurs bibliographes ont annoncé cette édition sur la foi de Maittaire, qui rapporte la souscription ainsi conçue :

Hoc opus quam diligentissime recognitum
Johannes Legnanus imprimi curavit Medio-
lani, opera & impendio suo, per Antonium
Zarotum. M CCCC LXX. XIII Martii.

Cependant jusqu'à présent aucun bibliographe n'a pu découvrir un seul exemplaire d'une telle édition, et je pense qu'on n'en découvrira jamais, par la raison bien simple qu'elle n'a pas existée. M.^r Maittaire, ne se défiant pas assez des tours adroits de quelques colporteurs, a pu être trompé par un exemplaire de l'édition de 1481, où effectivement on lit, mot à mot, la souscription susdite, avec cette date, *MCCCCLXXXI die XIII Martii*, et dans lequel on avait, sans doute, graté très-adroitemment les deux derniers chiffres. Il est donc très-apparent que cette édition, tant vantée et regardée comme la première des comédies de Térence par les meilleurs bibliographes, est apocryphe.

1282 **TERENTII Comœdiæ. Venetiis, Johan.
de Colonia, 1471. in-fol.**

Première édition, avec date, dont les exemplaires sont très-rares et très-recherchés; elle est imprimée en beaux caractères ronds, et sans chiffres, signatures, réclames et registre.

On lit à la fin du volume cette souscription :

**Callippi calamo fuit exemplare repertum :
Vnde est impressum quod legis hospes opus.**

**Vale uir optime. Raphael Jouenzonius isther
P. emendauit. Johannes Agrippinæ coloniae
decus impressit. Anno domini nostri ihesu
christi. M. cccc. lxxi. diuo Nicolao throno
uenetiarum duce**

Finis felix.

Crevenna , n.° 3697 , vendu 155 flor. d'Hollande.

**283 TERENCE Afri Comoediæ sex. Romæ,
Conradus Sueynheym , et Arnoldus
Pannartz, 1472. in-fol.**

Édition infiniment rare et très - précieuse ; elle est imprimée comme la prose , sans distinction des vers. Le P. Audiffredi est le premier bibliographe qui nous en ait donné la description.

Le volume commence ainsi :

**Terentius Apher genere : Cuius
uero Carthaginensis fuit.**

Il finit au verso du dernier feuillet par cette souscription ;

**Aspicias illustris lector quicunque libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina Teutona : forsan
Mitiget ars musis infcia uerba uirum.
Conradus sueynheym : Arnoldus pannartzque
magistri
Rome imprefferunt talia multa simul.**

M. CCCÇ. LXXII. die VI. Octobris.

Il ne faut pas confondre cette rarissime édition avec le commentaire de *Donatus*, imprimé par les mêmes artistes, dont nous parlerons ci-après n.° 1289.

1284 **TERENTII Comœdiæ, ex emendatione Raph. Regii. Venetiis, 1473. in-fol.**

Édition très-rare et peu connue; elle est imprimée à longues lignes, les vers bien distingués, et en beaux caractères, semblables à ceux dont faisait usage Vin-
delin de Spira, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, imprimé d'un seul côté, qui contient une épître du correcteur *Raphael Regius*, portant cette date :

Venetius tertio nonas Maias anno a natali Christiano M. CCCC. LXXIII. Nicolao Throno Duce.

Vient ensuite le texte, qui commence par *Andria*, et finit par *Ecyra* au verso du feuillet par ce mot *finis* : le volume finit par un simple feuillet, qui contient une épigramme de dix vers latins, adressée au lecteur par le nommé *Cippicus*.

Laire, part. I, page 317, n.° 28, 180 livres.

1285 **TERENTII Comœdiæ, cum vita ejusdem ex Donati commentariis excerpta. (Venetiis, Christ. Valdarfer), 1474. in-fol.**

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, les vers partie distingués et partie imprimés de suite, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères se ressemblent à ceux employés par Valdarfer, dans le *Ciceronis Orationes* de 1471, dont nous avons parlé ci-devant n.° 449.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales :

Terentii Vita ex Donati Commentariis Excerpta (sic).

Il finit au verso du dernier feuillet par cette souscription :

FINIS

M. CCCC. LXXIII. PRIDIE NONAS AVGVSTI.

Les signatures sont placées tout au bas des feuillets ; de manière que dans les exemplaires reliés plus d'une fois ou rognés trop fort par le relieur, il n'en reste plus de trace.

La Vallière , n.° 2573 , vendu 250 livres.

286 TARENTII Comœdiæ, cum vita ejusdem ex Donati commentariis excerpta. In Sancto Ursio, Joh. de Reno, 1475. in-4°.

Cette édition est encore rare et recherchée ; elle est imprimée à longues lignes , les vers distingués , et sans chiffres , signatures et réclames. Les caractères en sont beaux.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets , contenant la vie de Térence , extraite du commentaire de Donat , et l'épithaphe *Natus in excelsis , etc.* , rapportée ci-devant n.° 1280.

On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXV. in sancto Urso Vincentiæ district. Johannes de Reno impreffit die ultimo Aprilis. Finis.

287 TARENTII Comœdiæ. (Venetiis , circa 1475). in-fol.

Cette édition est imprimée à longues lignes , au nombre de 34 sur les pages entières , sans chiffres et réclames , avec signatures. Les caractères en sont ronds et semblables à ceux employés par les imprimeurs de Venise.

On remarque à la tête du volume un abrégé de la vie de Térence, extraite des écrits de Pétrarque; le texte suit, et au *versò* du dernier feuillet on trouve le registre des cahiers, qui ont des signatures depuis *a* jusqu'à la lettre *m* inclusive.

Cette édition est annoncée dans la *Bibliogr. inst. Bel. let.*, tome I, page 253.

Gaignat, n.º 1577, vendu 202 liv. 4 s.; la Vallière, n.º 2574, 216 livres.

- 1288 **TERENTII Comœdiæ sex.** (*Romæ, typis Jo. Philippi de Lignamine, circa 1475*). *in-4º. magno.*

Édition fort rare et peu connue, imprimée à longues lignes et en beaux caractères ronds, sans chiffres, signatures et réclames.

Au *versò* du dernier feuillet on trouve le registre, portant cet intitulé :

Tabula qua inuenire ualeamus quò unũ foliũ aliud seqt & quaternus quaternũ.

Nous avons encore quelques impressions anciennes des comédies de Térence, sans date, ainsi que plusieurs autres, datées de 1475, 76 et 77, qui conservent quelque valeur; mais celles qui viennent d'être décrites, sont les plus rares et les plus recherchées.

- 1289 **Ælii Donati Commentarii in V Terentii Comœdias.** *Romæ, Contr. Sweynheym, et Arn. Pannartz, 1472. in-fol.*

Première édition, avec date, du commentaire de Donat, sur les cinq comédies de Térence *Andria*; *Eunuchus*; *Adelphi*; *Phormio*, et *Hecyra*; car sur l'*Heautontimorumenon* il ne nous reste rien de Donatus. Il ne faut pas confondre cette édition du commentaire de

de Donat, sans le texte de Térence, avec celle que nous avons annoncée ci-devant n.° 1283, laquelle est datée du 6 Octobre, tandis que ce commentaire fut achevé d'imprimer le x Décembre, comme il appert par la souscription suivante, qui se trouve à la fin du volume :

Aspicis illustris.

Conradus fueynheym : Arnoldus paſartzq;
magistri

Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

M. CCCC. LXXII.

die. x. Decembris.

Ælii Donati Commentarii in V Terentii
Comœdias. *Venetis, Vindelinus de
Spira (circa 1470 vel 71). in-fol.*

Édition extrêmement belle, et probablement la première de ce commentaire. Quelques bibliographes l'ont annoncée comme renfermant le texte de Térence, mais c'est une erreur; elle ne contient que le commentaire de Donat.

On lit à la fin du volume ce tétrastique de *Raph. Zovenzonius* :

Qui cupit obſtruſam frugem guſtaſſe Terenti
Donatum quærat noſcere gram̃aticũ:
Quem Vindelinus ſignis impreſſit ahenis
Vir bonus & claro peditus ingenio.

Gaignat, n.° 1578, vendu 106 livres.

Publius Terentius Afer, né à Carthage, fut enlevé par les Numides dans leurs incursions sur les terres des Carthaginois. Il fut vendu comme esclave à Terentius Lucanus, sénateur romain, qui l'affranchit encore

fort jeune , en lui donnant son nom. Térence sorti de Rome âgé d'environ 35 ans, et on ne le vit plus depuis. On le croit mort vers l'an 159 avant Jésus-Christ. On compte plus de soixante - dix impressions de ses comédies, faites dans le courant du XV.^e siècle.

- 1291 TESTAMENT, *l'Ancien*, traduit en français. (*Lyon, chez Barth. Buyer, vers l'an 1477*). in-fol.

L'exacte conformité des caractères de cette rarissime édition, avec ceux employés par Barth. Buyer, dans l'impression du *Nouveau Testament*, dont nous parlerons dans l'article suivant, prouve, ce me semble, qu'elle est sortie de la même presse. Il paraît même très-probable, que les PP. Julien Macho et Pierre Farget, éditeurs et correcteurs du susdit *Nouveau Testament*, l'aurent été également de celui-ci.

Ce livre est imprimé sur deux colonnes, en lettres gothiques et sans signatures; cinq feuillets, qui contiennent la table des rubriques, avec cet intitulé: *Cy commencent les rubriques de ce present liure*, précèdent le texte, à la fin duquel, et au verso du dernier feuillet, on lit ces mots:

Cy finit ce present liure.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 80 livres 1 sol, et chez la Vallière, en 1783, 99 livres 19 sols.

- 1292 TESTAMENT, *le Nouveau*, vu et corrigé par les PP. Julien Macho et Pierre Farget. *Lyon, Bartholomé Buyer, sans date (vers l'an 1477)*. in-fol.

Édition très-rare, et la première qui ait été faite du nouveau testament en français; ce livre est imprimé avec les mêmes caractères gothiques qui ont servi à

l'impression de l'ancien testament, mentionné dans l'article précédent, et auquel il paraît faire suite.

Les pages de ce volume sont sur deux colonnes, sans chiffres et signatures : il commence par une table, qui occupe 20 feuillets, laquelle finit ainsi :

Cy finist la table du nouveau testament ensemble la declaration diceluy faicte & composée p uenerable persõne frere iulliã docteur en theologie de l'ordre saint augustin demourant au couuẽt de lyõ sus le rosne.

loue soit dieu Amen.

Vient ensuite le texte, à la fin duquel, et au *recto* du dernier feuillet, on lit cette souscription :

Cy finist lapocalypse & semblablement le nouveau testament ueu & corrige p uenerables persõnes freres iullien macho & pierre farget docteurs en theologie de l'ordre des augustins de lyõ sus le rosne Imprime en la dicte uille de lyon par Bartholomieu buyer citoien du dit lion.

Il y a une autre impression de ce livre, faite par le même imprimeur, avec les mêmes caractères, même nombre de feuillets et portant la même souscription ; elle en diffère seulement en ce que les pages sont imprimées à longues lignes, et que les cahiers ont des signatures : on la croit cependant aussi ancienne, et elle n'est pas moins estimée.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 90 livres, l'édition à longues lignes, 211 livres ; chez la Vallière, en 1783, 99 livres 19 sols ; l'édition à longues lignes 90 livres.

1293 THEOCRITI Eclogæ XXX et varia ;
siodi Ascræi Theogonia , etc. , græ
studio Aldi Manutii. *Venetis , A.
Manutius , 1495. in-fol.*

Première édition , avec date , dont les exempl
sont fort rares.

Le volume est de 140 feuillets non chiffrés , de
1.^{er} contient au verso une épître latine d'Alde Man
adressée à Bapt: Guarini , et dans le recto l'int
en grec et en latin , dont voici le latin :

Hæc insunt in hoc Libro
Theocriti Eclogæ triginta.
Genus Theocriti & de inuentione bucol
rum.
Catonis Romani Sententiæ paræneticæ
tichi.
Sententiæ septem sapientum.
De invidia.
Theognidis megarenfis siculi Sententiæ
giacæ.
Sententiæ monostichi per Capita ex u
poëtis.
Aurea Carmina Pythagoræ.
Phocylidæ Poema admonitorium.
Carmina Sibyllæ erythrææ de Christo .
Domino nro.
Differētia uocis.
Hesiodi Theogonia.
Ejusdem scutum Herculis.
Ejusdem georgicon libri duo.

Au *recto* du dernier feuillet de ce volume on lit la souscription suivante :

**Impressum Venetiis characteribus ac studio
Aldi Manucii Romani cum gratia &c.
M. cccc. xcv. Mense februario.**

Le *verso* de ce feuillet renferme la table du contenu dans les opuscules d'Hésiode.

Une remarque importante à faire sur cette édition, c'est qu'il y en a d'exemplaires dont les pages 77 — 80 et 85 — 100, ont été réimprimées avec des corrections essentielles : ces exemplaires corrigés, quoique moins rares que les autres, sont plus recherchés des savans. Pour les distinguer, il suffira d'examiner le dernier feuillet de la signature G, dont le *verso* est blanc dans la première édition, tandis que dans les exemplaires corrigés il renferme une pièce de vers sur la mort d'Adonis.

Gaignat, n.° 1517, vendu 41 liv. 1 s.; la Vallière, n.° 2355, 108 livres; Lais, part. II, page 205, n.° 14, 174 livres.

94 THEOCRITI Idyllia, et Hesiodi opera et dies, græcè. (*Mediolani, circa 1490*). in-4°.

Cette édition, qui a des signatures marquées avec des lettres grecques, est imprimée avec les caractères semblables à ceux employés dans l'impression d'Isocrate de 1493. Les intitulés sont imprimés en rouge, et les pages ont 30 lignes.

Voyez ci-devant au mot HESIODUS.

Théocrite, né à l'île de Cô, florissait sous le règne de Ptolomée Philadelphie, roi d'Egypte, vers l'an 285 avant Jésus - Christ. On croit qu'il a été mis à mort par Hiéron, tyran de Syracuse, contre lequel il eut l'imprudence d'écrire des satyres.

THEOPHRASTUS. V. ARISTOTELES, n.° 131.

- 1295 THERAMO, *Jacobi de*, Liber, qui Consolatio peccatorum nuncupatur, et apud nonnullos Belial vocitatus. *Augustæ Vindelicorum, Johan. Schussler, 1472. in-fol.*

Première édition, fort rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la fin du volume, qui est de 115 feuillets, cette souscription :

Explicit lib' Belial nūcupat⁹ al's p̄ctoꝝ
solatio Per Joh'. Schūffler ciuē Aug'. imp̄ffus,
año dñi m.^o cccc. lxxii. Julii vero Nonas vi.

Laire, part. I, page 287, n.^o 41, vendu 35 liv.

Jacques de Theramo ou de Ancharano, né à Averse, près de Naples, écrivit cet ouvrage à Averse, sa patrie, comme il dit lui-même, en l'an 1432, âgé de 33 ans. Ce livre a été réimprimé plusieurs fois dans le XV.^e siècle.

- 1296 THESAURUS Cornucopiæ et Horti Adonidis, græcè; hoc est collectio veterum grammaticorum græcorum, studio Guarini Camertis, Caroli Antenorei, consilio Angeli Politiani, ex recognitione Aldi Manutii, adjuvante Urbano Bolzano. *Venetiis, Aldus, 1496. in-fol.*

Première édition, très-recherchée, d'une collection curieuse, dont l'exécution typographique est des plus belles.

On trouve au commencement 10 feuillets non chiffrés, qui renferment l'indication, en grec et en latin, du contenu dans le volume; une épître latine d'Alde;

une autre de Politien *ad Varium*; deux épîtres grecques; quatre épigrammes grecques, etc. etc. Vient ensuite le texte, dont les feuillets sont chiffrés d'un côté; au *recto* du 270.^e et dernier, après le registre, on lit cette souscription:

Venetis in domo Aldi Romani summa cura: laboreq; præmagno. Mense Augusto. M. III. D. Ab Ill. Senatu. V. concessum est nequis &c. ut in cæteris.
Vale qui legeris.

Gaignat, n.^o 1372, vendu 23 livres; la Vallière; n.^o 2156, 122 livres; Laire, part. II, page 211, n.^o 8, 120 livres.

THOMAS. *Vide AQUINO.*

THESSALONIA. *Vide CESSOLIS.*

97 THUCYDIDIS Historiarum libri VIII, latinè, Laurentio Valla interprete. (*Editio ante annum 1500 excusa*). fol.

Cette édition n'est considérée des gens de lettres, que parce que c'est la première de cette version. Elle n'est pas recherchée des curieux.

Le volume, qui a 134 feuillets, avec signatures, commence par une épître de Laur. Valla au pape Nic. V, dont l'intitulé est imprimé en lettres capitales; le texte suit, à la fin duquel, et au *recto* du feuillet, on lit la souscription suivante:

THUCYDIDIS ATHENIENSIS HISTORICI GRAVISSIMI LIBER OCTAVVS ET VLTIMVS : FINIT : LAVS DEO.

Cette souscription est suivie d'une épître de Barthol. Parthenius Benacensis, éditeur de l'ouvrage; d'un abrégé de la vie de Thucydide, extraite de Marcellin par le même Barth. Parthenius, et du registre des cahiers.

Thucydide, célèbre historien grec, naquit à Athènes l'an 475 avant Jésus-Christ. Il fut condamné à l'exil, pour ne pas avoir secouru en temps la ville d'Amphipolis contre les Lacédémoniens. C'est dans son exil qu'il composa son histoire. Thucydide mourut à Athènes, où il avait été rappelé l'an 411 avant Jésus-Christ.

1298 **TIBULLI, *Albii*, Elegiæ et vita cum commentariis Berardini Cillenii Veronensis. Romæ (G. Laver), 1475. in-4º. parvo.**

Cette édition, qui est la première des œuvres de Tibulle, imprimés séparément, est assez estimée, et les exemplaires en sont rares.

Le volume est divisé en deux parties, dont la première renferme le texte de Tibulle, et la seconde sa vie, avec le commentaire de Cillenius de Vérone. Les caractères sont ceux dont faisait usage Georg. Laver de Herbipoli.

On lit à la fin du texte de Tibulle cette souscription :

Presens opus Tibulli albici (*sic*) imprimi fecit
G. Tibullus de amidanis de Cremona Ro-
me Anno Jubilei et a natiuitate domini/
Mccccclxxv. die mercurii. xviii. mensis Iulii
Sedente clementissimo Sixto papa Quarto
Anno eius felici Quarto.

La seconde partie, qui renferme la vie de Tibulle et les commentaires de Cillenius, porte à la fin la même souscription, comme il suit :

Presens opus Tibulli albici imprimi fecit.
G. Tibullus de amidanis de Cremona Ro-
me Anno Jubilei et a natiuitate dñi Mcccc
lxxv. die mercurii. xviii. mensis Iuli seden-
te clementissimo Sixto papa Quarto Anno
eius felici Quarto.

Cette

Cette souscription ne diffère de celle de la première partie que dans le dernier mot *Quinto*, qui doit être regardé comme une faute typographique; car la cinquième année du pontificat de Sixte IV, n'a commencé que le 9 Août, et par conséquent le 18 Juillet ne peut se rapporter qu'à l'an iv ou bien à l'an vi de Sixte IV.

Aulus Albius Tibullus, chevalier romain, naquit à Rome l'an 43 avant Jésus-Christ. Il quitta le métier des armes, qu'il avait embrassé d'abord, pour aller vivre à Rome dans la mollesse et dans les plaisirs : il mourut fort jeune à l'âge de 30 ans ou environ.

TIRANT-BLANC. *V.* ci-dev. n.º 922 et 923.

TITUS *Livius*. *V.* LIVIUS.

TOMBACO. *V.* TAMBACO.

99 TONDALUS visioen. *Antuerpiæ. Matth. Vander Goes*, 1472 (1482). *in-4º. parvo.*

Je ne fais mention ici de ce bouquin, que parce qu'il a servi de prétexte à quelques bibliographes pour vouloir fixer l'époque de l'établissement de l'imprimerie à Anvers en 1472, et ravir par là à Thierry Mertens, d'Alost, l'honneur d'avoir introduit la typographie dans la Belgique. Pour éviter les répétitions, nous renvoyons le lecteur au tome I.º, page 347, où nous avons démontré la fausseté de cette date.

00 TORTELLII Aretini, *Johannis*, *Commentarii grammatici de ortographia dictionum, è græcis tractarum. Venetiis, Nic. Jenson*, 1471. *in-fol. max.*

Édition magnifiquement exécutée en beaux caractères ronds, d'une forme élégante. On la regarde comme la première, cependant nous avons une autre impression

faite à Rome, à la même époque, dont nous parlerons dans le numéro suivant.

Le volume commence par un intitulé de 4 lignes, imprimé en lettres capitales; il finit par cette souscription:

IOANNIS TORTELLII ARRETINI COMMENTA-
RIORVM DE ORTOGRAPHIA DICTIONVM E
GRAECIS TRACTARVM OPVS FINIT. M. CCCC.
LXXI. PER NICOLAVM IENSON GALLICVM
VENETIS FELICITER IMPRESSVM.

DEO GRATIAS.

Gaignat, n.^o 1405, vendu 72 livres 13 sols; Lair, part. I, page 354, n.^o 37, 60 livres.

- 1301 JOANNES TORTELLII Aretini Commenta-
riorum Grammaticorum de Ortogra-
phia Dictionum e Graecis tractarum
opus, *cum Epistola* Adae de Montalto
ad Philippum Archiepiscopum Arela-
tensem. *Romæ, Ulricus Han, et Simon*
Nic. de Luca, 1471. in-fol.

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, réclames et signatures.

On trouve au commencement du volume une épître d'Adam de Montalto, adressée à Philippe de Levis, archevêque d'Arles, où on lit ce passage, qui semblerait prouver que l'édition, dont il s'agit ici, en est la première : *Existimavi, y est-il dit, ut Jo. Aretini singulare ab eodem digestum opus. . . . excitarem in lucem, etc.*

On lit à la fin cette souscription :

Hoc opus exactum est tortelli in-
figne Johannis.

Quo sunt scripta soni nomina cun-
cta grauis.

Insculptum est Romę in domo de
taliacoxis Sub iussu Vlrici Galli
Teutonici : Et Simonis Nicolai
Lucensis. Anno. do. M. cccclxxi.
Pon. Sixti. iiii. Genuęsis anno pmo :

Lairo , part. I , page 353 , n.º 36 , vendu 61 livres.

Nous avons une troisième édition , faite à Trévise par
Michael Manzolinus 1477 pridie kal. April. in-fol. ,
qu'on estime encore.

Johannes Tortellius , natif d'Aresso , passa en Grèce
pour s'instruire à fond dans la littérature grecque ; il
fut dans la suite archiprêtre d'Aresso , sa patrie , et
mourut à Rome , en 1466 , regretté de Nicolas V.

TRAPEZUNTIUS. *Vide* GEORGIUS.

1302 TRIOMPHE (*Le*) des Neuf-Preux , avec
l'histoire de Bertrand de Guesclin. *Ab-
beville , Pierre Gerard , 1487. fol. goth.*

Première édition , dont les exemplaires sont très-rares.
On lit à la fin du volume cette souscription :

Cy fine le liure intitulé le triumphe des neuf
preux , ouquel sont contenus tous les fais et
proefies quilz ont acheuez durant leurs vies ,
avec l'ystoire de bertran de guesclin. et a este
imprime en la ville d'abbeville par Pierre ge-
rard et finy le penultieme iour de may lan mil
quatre cės quatre vingtz et sept.

La Vallière , n.º 4062 , vendu 160 livres.

- 1303 **TRISTAN** (*Le Livre du Chevalier*),
Rouen, Jean le Bourgeois, 1489. *in-fol.*
gothique.

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve à la tête du volume 2 feuillets signaturés A, qui contiennent la table des chapitres. Au feuillet suivant, portant la signature a. i., commence le texte, à la fin duquel, et au recto du second feuillet de la signature ff, colonne seconde, on lit cette souscription :

Cy fine la seconde et derraine partie de ce present liure fait et compile en l'honneur et memoire du tres uillant noble et excellent cheualier Tristau filz du noble roy meliadus de leonois : lequel regna au temps du roy art' et du roy marc de cornouaille et de la belle yseult fille droy dirlande et femme du roy marc le quel liure a este imprime a rouen en lostel Jehā le bourgoys fait et acheve le dernier iour de septembre. L'an de grace M. cccc. iiii. xx. et. ix.

Le verso de ce feuillet et le recto du suivant, qui est le dernier du livre, sont occupés par la table des chapitres de la seconde partie.

- 1304 **TROTTI, Alberti**, *Opusculum de vero et perfecto clerico. Ferrariae, Severinus Ferrariensis*, 1475. *in-4°.*

Cette rare édition est imprimée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume une partie de 7 feuillets, qui contiennent la table des questions, laquelle finit par cette souscription :

EXPLICIT tabula seu ordo questionū que tanguntur ī hoc opusculo : intitulato de uero & perfecto clerico : edito per clarissimū iuris utriusq; interpretē Dominū Albertum Trotum de Ferraria ī studio ferrariensi : ibidemq; impresso. Per Seuerinum Ferrariensem. Anno dn̄ice natiuitatis. M. CCCC. LXXV. die .23. Decembris.

LAVS DEO.

A la fin du texte, et au verso du dernier feuillet du volume, on lit :

SEVER. FERRAR.
F. F. V.

Nous avons encore de cet auteur un traité de *Ecclesiarum visitatione*, imprimé par le même artiste en 1476, ainsi qu'un *Tractatus de ieiunio*, imprimé à Nuremberg par Creussner en 1477 ; mais ces traités ne sont pas recherchés.

TUDESCHIS. *Vide* PANORMITANUS.

5 TURRECREMATA, *Johannis de*, *Expositio super toto Psalterio. Roma, Ulr. Gallus, 1470. in-4°. C. M.*

Première édition, dont les exemplaires sont rares et recherchés des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères en sont ronds, mais il y a un grand nombre de lettres capitales gothiques employés dans les premiers versets des psaumes, ainsi que dans les majuscules des autres versets.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets; contenant l'épître de l'auteur à Pie II; le texte suit, à la fin duquel, et au *recto* du feuillet, on lit cette souscription, dont la première ligne est imprimée en grandes lettres gothiques :

REVERENDISSIMI CARDINALIS SANCTI
Sixti Expositio brevis & utilis super toto
psalterio; Romę impressa die Quarta mensis
octobris per honorabilē uirum Magistrum
Vdalricum Gallum de Bienna Anno do-
mini Millesimoquadringentesimosseptuage-
mo. LAVS DEO.

On trouve ensuite un simple feuillet, contenant le registre des feuilles.

Catalogue de la Vallière, n.° 190, vendu 104 liv.;
Laire, part. I, page 328, n.° 17, 50 livres.

1306 *TURRECREMATA, Johannis de, Explanatio in Psalterium. Augustę Vindelicorum, Joh. Schussler, 1472. in-fol.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 133 feuillets; on lit à la fin cette souscription :

Johannis de Turrecremata cardinalis sc̃i
Sixti vulgariter nūcupati explanatio ī psalteriū finit Per Johannē Schūßler ciuem Aug'.
impressa. Anno dñi M. cccc. lxxii. pridie
Nōs Mayas.

Laire, part. I, page 291, n.° 45, vendu 122 liv.

Il existe une autre édition, sans date, imprimé par le même Schussler, dont le format et la justification des pages sont comme dans celle avec date, que quelques bibliographes regardent comme plus ancienne; mais les additions et corrections qu'on y trouve prouvent, à mon avis, le contraire.

17 **TURRECREMATA, *Johannis de, Explanatio in Psalterium. Moguntiae, Petrus Schoyffer, 1474. in-fol.***

Tout ce qui porte le nom du célèbre Schoyffer, sera toujours recherché des curieux. Cette édition est faite sur celle de Rome, et Schoyffer y a employé des grandes lettres gothiques pour les premiers versets de chaque psaume, etc., tout-à-fait semblables à celles de l'édition de Rome de 1470.

On lit à la fin du volume la souscription suivante, imprimée en rouge, avec l'écusson de l'imprimeur :

Reuerendissimi cardinalis / tituli sancti Sixti domini iohannis de Turrecremata! expositio breuis & utilis super toto psalterio Moguntie impressa Anno dñi. M. cccclxxiiij. tercio Idus septembris, p petrũ Schoyffer de gernshem feliciter est consummata.

Gaignat, n.º 138, vendu 30 liv. 1 s.; la Vallière, n.º 191, 99 livres 19 sols.

Petrus Schoyffer réimprima encore cet ouvrage en 1476, in-folio, mais cette édition n'est pas recherchée.

1308 TURRECREMATA, *Johannis de*, Meditationes positæ, et depictæ de ipsius mandato in Ecclesiæ ambitu Stæ Mariæ de Minerva Romæ. *Romæ, Ulricus Han*, 1467. *in-fol. fig.*

Édition infiniment rare, imprimée en lettres gothiques, et ornée de trente-trois figures gravées en bois, sans chiffres, signatures et réclames.

An-dessous de la première figure, qui représente la création, on lit cet intitulé, imprimé en rouge :

Meditatōnes Reuerēdissimī patris dñi Johannis de turrecremata Sacrosce Romane eccl'ie Cardinalis posite ⁊ depicte de ipsius mādato ī eccl'ie ambitu sce Marie de Minerua Rome.

An 34.^e et dernier feuillet du volume on trouve cette souscription, imprimée en quatre lignes :

Finite sunt contemplationes supradicte ⁊ continuate Rome per Ulricum han Anno domini Millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo die ultima Mensis decembris. J. R.

M.^r de Murr a fait graver la première figure de cet ouvrage dans ses *Memorabilia Bibl. Norimberg.*, tome I.

- 09 **Contemplaciones deuotissime per reuerendissimũ dñm dñm Joh'em de tur-recremata cardinalẽ quond' sancti Sixti edite atq; in parietibus circuitus Marie minerue nedum litterarũ characterib⁹ ueq; eciã ymaginum figuris ornatissime descripte atq; depicte incipiũt feliciter Anno salutis millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo die uero uigesima q̃rta mēsis decembris sedente Sixto quarto pontifice maximo. *in-fol.***

Cette seconde édition est très-rare. La totalité du volume est de 16 feuillets, imprimés sur deux colonnes, en lettres gothiques d'un très-mauvais goût, et sans figures. Ce qu'il y a de singulier, c'est que les cahiers, au nombre de deux, sont signaturés *a* et *b*. On ignore le lieu de son impression. Le P. Laire croit qu'elle a été exécutée à Spire.

Le volume commence par l'intitulé que dessus, placé à la tête de la première colonne; il finit par une souscription contenant les mêmes mots que l'intitulé, avec la seule différence qu'on y lit *finiunt* au lieu de *incipiunt*.

- 10 **Idem opus. Romæ, Ulricus Han, 1473. *in-4º. max.***

Cette édition est encore rare; elle est ornée de trente-trois figures gravées en bois, et imprimée avec les mêmes caractères qui avaient servi dans la première édition de 1467.

On lit à la fin cette souscription :

Finite sunt contemplationes. Reuerendissimi patris domini Johannis de Turrecremata sacrosancte Romane eccl'ie cardinalis. posite & depicte de ipfius mādato. in eccl'ie ābitu sancte marie de Minerua Rome. Nō attramēto. plumali. calamo. neq; stilo ereo. sed artificiosa quadā adinuētiōne imprimēdi seu caracterizādi sic effigiatū. ad dei laudē industrieq; est cōsumatū. per Uldaricū gallum alemanū. & Simonē de luca Anno domini. m. cccc. lxxiii. die uero. xvii. Octobris. Regnante Sixto Quarto pontifice maximo.

- 1311 **TURRECREMATA, *Johannis de*, Tractatus de Aqua benedicta. Romæ, Barthol. Guldinbeck, 1475. in-4°.**

On lit à la fin de cet opuscule, qui contient 18 feuillets, cette souscription :

Finitus & perfectus est praesens iste tractatus per Venerabilem Virum Magistrum Bartholomaeum Guldinbeck de Sultz. Anno Jubilei Mcccclxxv. die vero Mercurii penultimo Augusti, regnante Sixto iv. Pont. Max. anno. ejus v.....

- 1312 **Ejusdem, Quæstiones Evangeliorum. Romæ, impresse per magistrū Johannē scheurener de bopordia. sub anno dñi zc mcccclxxvii. Die mercurii ultima mensis aprilis. in-fol.**

Première édition.

Jean de Torquemada, Dominicain, nâquit dans la ville de Valladolid. Il assista au concile de Constance en 1414, et fut élevé au cardinalat en 1439. Torquemada mourut à Rome, âgé de 80 ans, en 1468.

V A.

- 313 **VAGAD**, *Gauberto Fabricio de*, *Chronica de Aragon*, reconocida por el Doctor Garcia de Santa Maria. *En Zaragoza, Paulo Hurus, 1499. in-fol.*

Édition très-rare, imprimée en lettres gothiques. On lit à la fin une longue souscription, laquelle finit ainsi :

— En la muy noble y siempre augusta Ciudad principal de los Reynos de Aragon Zaragoza... Emplantada por el magnifico Maestro Paulo Hurus, ciudadano de la imperial ciudad de Constancia, Ciudad de Alemania la Alta. Acabada a XII. dias del mes de Septiembre año de mil ccccxcix.

Vagad était religieux de l'ordre de St. Bernard, dans le monastère de Sainte-Marie de la ville de Saragose.

- 314 **VALERA**, *Diego de*, *La Cronica de España abreviada. En Sevilla, Alonso del Puerto, 1482. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. Elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures : les lettres initiales sont faites à la main.

On lit à la fin du volume une souscription, où il est dit que l'auteur acheva cet ouvrage dans la ville du Port-Sainte-Marie, l'an 1481, à l'âge de 61 ans ;

cette souscription est suivie d'un épilogue adressé à la reine Isabelle, lequel finit ainsi :

— en vuestra muy noble e muy leal cibdad de sevilla. fue impresa por alonso del puerto. en el año del nascimento de nuestro salvador ihũ xpo de mil e quatrocientos e ochenta e dos años.

Dans cet épilogue se trouve le passage sur l'imprimerie, rapporté par M.^r Meerman, *Orig. typ.*, pag. 128 et 129, dans lequel il est dit que *Michel Dachaver*, Allemand, et *Garcia del Castillo* ont fait les frais de l'impression : ces noms ont été remplacés dans les éditions postérieures par ceux de leurs imprimeurs respectifs ; ainsi dans celle de Burgos, citée par ledit Meerman, on lit : *Friderique de Bâle*, et dans celle de Toulouse, *Henri Mayer*, etc. etc.

- 1315 VALERA, *Diego de*, La Cronica de España abreviada. En Burgos, *Frederico de Basilea*, 1487. in-fol.

Seconde édition, dont les exemplaires sont fort rares.

- 1316 Idem opus. En Tholosa, *Henrico Mayer*, 1489. in-fol.

On lit à la fin cette souscription :

Fue impresa por el dicho Henrico (*Mayer*) en el año del nascimento de nuestro saluador ihesu chrifto. De mill e quatroçientos e ochenta e nueue años.

Deo graçias.

Catalogue de la Vallière, n.^o 5341, où elle est annoncée comme première édition, 30 livres. Nous avons encore une édition faite à Saragose en 1492, in-fol.

Diego de Valera, né à Cuenca, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille, voyagea en France et en Allemagne. De retour en Espagne, en l'an 1440, il s'occupa particulièrement des lettres; nous avons de lui un grand nombre d'ouvrages, la plupart manuscrits. Valera acheva sa chronique d'Espagne la veille de St. Jean de l'an 1481, dans le port de Sainte-Marie, près de Cadix, étant âgé pour lors de 69 ans; ce fut probablement son dernier ouvrage.

- 7 VALERIO (*el*), de las historias escolasticas. *En Murcia, Lope de la Roca, 1487. in-fol.*

Première édition, très-rare. L'auteur de cet ouvrage, attribué, mal-à-propos, à Fernan Perez de Guzman dans les impressions postérieures, est Diego Rodriguez de Almella. Voyez à ce sujet la nouvelle édition donnée par D. Jean-Antoine Moreno.

On lit à la fin du volume cette souscription :

A gloria e alabanza de nuestro salvador y redemptor ihũ xpto fue este libro que es llamado Valerio de las estorias e de españa acabado en la muy noble e leal cibdad de Murcia pbr manos de Maestre Lope de la Roca Aleman. imprefor de libros jueves a vj. dias de diecembre año de mill. e quatrocientos e ochenta e siete años.

- 3 VALERII Flacci, *Caii*, Argonauticon libri VIII. *Bononia, Ugo Rugerius, et Dominicus Bertochus, 1474. in-fol.*

Première édition, avec date, infiniment rare et précieuse; elle est imprimée à longues lignes, de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé :

C. VALEII FLACCI SETINI BALBI ARGO
NAUTICON LIBER PRIMVS INCIPIT FELI
CITER.

Il finit par cette souscription :

BOYONIAE IMPRESSVM PER ME VGONEM
RUGERIVM. ET DOMINVM BERTOCHVM
REGIENSES ANNO DOMINI. M. CCCC. LXX
III. DIE. SEPTIMA : MADI ; LAVS DEO :
: ; AMEN ; :

La Vallière, n.° 2519, vendu 710 livres.

- 1519 VALERII Flacci Argonauticon libri VIII.
*Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de
Ripoli, sine anno. in-4°.*

Édition rare, que quelques bibliographes regardent comme antérieure à celle de Bologne, annoncée dans le numéro précédent ; mais je ne le pense pas, d'autant plus qu'on y trouve des signatures ; peu importe qu'elles soient placées à la marge extérieure, vis-à-vis de la dernière ligne ; cette circonstance n'est pas sans exemple dans les impressions du XV.^e siècle.

Valerius Flaccus, poète latin, vivait sous le règne de l'empereur Vespasien : une mort prématurée l'empêcha de finir son poème.

- 1520 VALERII Maximi de Dictis Factisque
memorabilibus veterum libri IX. *Mo-
guntia, Petrus Schoyffer de Gernshem,
1471. in-fol.*

Édition infiniment rare et très-précieuse, qu'on regarde comme la première, avec date ; quoique celle

de Vindelin de Spira, dont nous parlerons dans l'article suivant, peut lui disputer cet honneur. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, et en lettres gothiques carrées, sans chiffres, signatures et réclames. On y a laissé en blanc la place des lettres initiales.

La totalité du volume est de 198 feuillets utiles; il commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Valerij maximi Romæ vrbis iurisperitissimi.
In librū factorum & dictorum memorabiliū
ad tiberiū cesarem

Prefatio incipit.

Au *recto* du dernier feuillet on lit cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur; le tout imprimé en rouge :

Prefens Valerij Maximi opus p̄clarissimū! in
nobili urbe Mogūtina Rheni / terminatū!
anno M. cccc. lxxi. .xviij. kalēdis iulijs! per
egregium Petrū schoyffer de Gernsfhem artis
im̄pfflorie m̄grm! feliciter ē cōsumatū.

Gaignat, n.° 3521, l'exemplaire en mauvais état, vendu 151 livres; item imprimé sur vélin, n.° 3522, 430 livres; la Vallière, n.° 5643, imprimé sur vélin, 1500 livres 15 sols; Laire, part. I, page 355, n.° 38, 200 livres; Crevenna, n.° 6784, 110 flor. d'Hollande.

- 1 VALERII Maximi Dictorum Factorum-
que memorabilium libri IX. *Venetiis,*
Vindelinus de Spira, 1471. in-fol.

Édition très - rare, et d'une exécution vraiment magnifique.

Le volume commence par 2 feuillets séparés, contenant la table des livres et des chapitres ; on lit à la fin cette souscription :

Finis est.

M. CCCC. LXXI.

Impressum formis justoq; nitore coruscans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

Gaignat, n.° 3523, vendu 155 livres ; la Vallière, n.° 5644, 902 liv. ; Crevenna, n.° 6785, 250 fl. d'Holl.

1322 VALERII Maximi Factorum et dictorum memorabilium libri IX. (*Argentina, typis Mentellianis, circa 1469*). in-fol.

Édition infiniment rare, regardée, non sans fondement, comme la première de Valère Maxime : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux qui ont servi à l'impression du Virgile du duc de la Vallière (*Voyez ci-après n.° 1360.*), ainsi qu'aux épîtres de St. Jérôme, imprimées avant l'an 1469, dont nous avons parlé ci-devant n.° 710. La place des lettres initiales est restée en blanc, pour y être peintes.

La totalité du volume est de 159 feuillets imprimés ; il commence par cet intitulé :

Valerij Maximi factorũ et dictorum memorabilium. Ad Tiberiũ cesarem. Liber primus incipit feliciter.

Il finit au verso du dernier feuillet, ligne 15, ainsi :

menter imminens iusto impendi supplicio coegit.

Cette

Cette édition ne renferme que le texte pur de Valère Maxime ; le premier livre n'est divisé qu'en six chapitres ; de manière qu'on n'y trouve pas, comme dans celle de Schoyffer, le traité *de Hospiciis et de Simulata religione*, ce qui prouve, à mon avis, sa priorité. On peut voir dans Freytag, *Annal. litt.*, un grand nombre de variantes très-remarquables, extraites de cette précieuse édition, dont on peut voir la description dans *Braun*, t. I, pag. 12 ; *Semiller*, t. I, pag. 122 ; et dans le catalogue du cardinal de Brienne, par Laire, part. I, page 54, n.° 55, où l'exemplaire fut vendu 870 livres.

- 23 VALERII Maximi Dictorum factorum-que memorabilium libri IX. *Venetiis, Johannes de Colonia, Agripinensis, et Johannes Manthen de Gerretshem, 1474. in-4°.*

Cette édition, qui est d'une belle exécution typographique, est encore estimée ; c'est la première impression, faite par ces imprimeurs, avec signatures.

La Vallière, n.° 5645, 80 livres.

- 24 VALERII Maximi Dictorum Factorum-que memorabilium libri IX, ex emendatione, et cum epistola Boni Accursii Pisani ad Cicchum Simonetam. *Mediolani, Ant. Zarotus, 1475. in-fol.*

Édition rare et très-estimée des gens de lettres ; elle est d'ailleurs d'une belle exécution typographique.

On lit à la fin du texte la souscription suivante :

M. CCCC. LXXV. VII.

KL. NOVEMBRES.

MEDIOLANI.

AN. IMPRESSIT. ZA.

Cette souscription est suivie de 22 feuillets, contenant la table alphabétique des matières.

- 1325 VALERII Maximi Factorum dictorumque memorabilium libri IX. accedit decimi libri Caii Titi Probi de prenomine Epithoma, et tabula super Valerium de propriis nominibus. *Parisiis (typis Petri Cæsaris, et Joan. Stol), 1475. in-fol.*

On lit à la fin de la table cette souscription :

Prefens Valerii maximi opus preclarissimum ! in nobilissima Parisius Anno domini M. CCCC. LXX. v. Feliciter est impressum.

La Vallière , n.º 5646 , vendu 74 liv.

- 1326 VALERIUS Maximus. *Bononiæ (Hugo Rugerius, et Don. Bertochus), 1476.-fol.*

Édition fort belle , dont on fait cas : elle est imprimée en lettres rondes , tout-à-fait semblables à celles employées par H. Rugerius et Doninus Bertochus dans le MANILIUS de 1474 , et sans chiffres , signatures et réclames.

Le texte , précédé de la table des rubriques , commence au verso du second feuillet. On lit à la fin cette souscription :

EXPLICIT LIBER VALERII MAXIMI. IMPRESSVM
BONONIAE AD PETITIONEM SIGISMVNDI DE LI
BRIS ANNO DOMINI. M. CCCC. LXXVI. DIE XX
III. MENSIS DECEMBRIS. LAVS DEO AMEN.

Suit après un simple feuillet , contenant le registre.

- 7 **VALERIUS Maximus**, traduit de latin en français par Maître Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse. *Sans nom d'imprimeur, sans date, etc. in-fol.*

Édition rare, et qui passe pour la première de cette version ; elle est imprimée sur deux colonnes de 44 lignes quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement du premier volume une table de 18 feuillets, et à la tête du second une autre table de 14 feuillets. Par l'ensemble de son exécution typographique, cette édition paraît avoir été imprimée vers l'an 1475—77.

Voyez le catalogue de la Vallière, n.^o 5656, où l'exemplaire fut vendu 150 livres. On fait peu de cas des autres impressions du XV.^e siècle.

- 8 **VALERIO Maximo**, traducido por Mos-sen Ugo de Urries. *En Zaragoza, Paulo Hurus, 1495. in-fol.*

Les exemplaires de cette première édition sont très-rare. Le premier feuillet contient dans son *recto* ces mots : *Valerio Maximo*, et au *verso* l'écusson royal. On lit à la fin une longue souscription, qui finit ainsi :

— Fue a instancia e costa de Paulo hurus aleman de Constancia imprimido : en la muy noble ciudad de çaragoza : el año de la salud mil. cccc. xcv.

Ugo de Urries fit cette traduction, en l'an 1477, dans la ville de Bruges, en Flandre, où il résida longtemps en qualité d'envoyé du roi d'Aragon Jean II, et de son fils Ferdinand, roi de Castille, et chargé d'une double ambassade en Angleterre et en Bourgogne. Charles, duc de Bourgogne, lui ayant prêté un ma-

nuscrit de Valère Maxime, traduit en français par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse, il le traduisit tout entier en espagnol en sept mois de temps.

Valère Maxime, historien latin très-célèbre, était de la famille des Valères et de celle des Fabiens, d'où il prit le nom de *Valerius Maximus*; malgré son goût pour les lettres, il suivit Sexte Pompée à la guerre; ce ne fut qu'à son retour qu'il composa ce recueil. On ignore le temps de sa mort.

1329 VALLÆ, *Laurentii*, de elegantia Linguae latinæ libri sex. Romæ, Johan. Philip. de Lignamine, 1471. in-fol.

Édition très-rare, et qu'on regarde comme la première, quoique celle de Jenson, dont nous parlerons dans le numéro suivant, porte la même date; parce qu'il est très-naturel de croire que l'ouvrage a été premièrement imprimé dans la ville dont son auteur était citoyen, et où il avait fixé sa résidence.

On trouve au commencement du volume une partie de 11 feuillets imprimés, qui renferment une pièce de vers latins de *Lucidus Aristophilus Surroneus* (nom supposé) à la louange des imprimeurs, qui commence ainsi:

*Non homines talesque manus si prisca tulissent
secula, &c.*

L'épître dédicatoire de Valla à Jean Tortellius Arctinus, et la table des rubriques, à la fin de laquelle on trouve une épigramme latine de six vers, suivie de cette souscription:

Multuseras primum Laurenti: plurimuses nunc:
Hec tu messani dona Ioannis habes.

Et impresse sunt in domo nobilis uiri. Ioannis Philippi de Lignamine de messana ut supra. scutiferi. S. D. N. Pape.

On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Summi Oratoris. Laurétii Valleñ. De elegantia
Latine lingue Sextus Liber Explicit feliciter
Anno gratie. M. CCCC. Lxxi. Rome in Pinia
Regiõe Paulo sedēte. ii. Anno Pōtificat⁹ sui. vii.
B. .R. M.

C'est à tort que quelques bibliographes ont attribué cette impression à Ulric Han. Voyez à ce sujet Audiffredi, pages 83 et 84.

Gaignat, n.º 1401, vendu 84 livres; la Vallière, n.º 2191, imparfait, 201 livres 19 sols; Crevenna, n.º 3076, 92 florins d'Hollande.

o *VALLÆ, Laurentii, de elegantia Linguae latinæ libri sex. Venetiis, Nicolaus Jenson, 1471. in-4º.*

Édition très-rare, et qu'on regarde comme la seconde de cet ouvrage.

On trouve au commencement du volume 2 simples feuillets, qui renferment l'épître dédicatoire de l'auteur à J. Tortellius; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Laurentii Vallenfis de linguae latinae elegantia : & de ego mei & fui ad Johannem Tortellium Aretinum per me M. Nicolaum Jenson Venetiis opus feliciter impressum est
M. CCCC. LXXI.

Cette souscription est suivie de 8 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des chapitres.

La Vallière, n.º 2192, vendu 73 livres; Laire, part. I, page 355, n.º 39, 200 livres; Crevenna, n.º 3077, 46 florins d'Hollande.

1331 **VALLÆ**, *Laurentii*, de linguæ latinæ elegantia libri sex. Ejusdem tractatus de reciprocatione sui et suus. Ejusdem liber in errores Antonii Raudensis, ex recensione, et cum epistola Petri Pauli Senilis ad Johan. Heynlin. (*Parisiis, Gering, circa 1471.*) *in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par la table des chapitres, suivie de l'épître dédicatoire de P. P. Senilis, à Jean Heynlin de Lapede. A la fin du texte on lit ce mot: *Finis.*

On trouve ensuite 16 feuillets, contenant l'*Index vocabulorum*, et une épître de Jo. Heynlin de Lapede, qui finit ainsi :

Aedibus forbone scriptū anno uno & septuagesimo quadringentesimoq; supra millesimū:

Catalogue de la Vallière, n.° 2193, vendu 199 l. 19 s.; Laire, part. I, page 205, n.° 213, 61 livres.

Nous avons encore d'autres impressions de cet ouvrage, faites en 1475, 76 et 77, mais qu'on estime peu.

Laurent Valla, né à Plaisance en l'an 1415, fut l'un des restaurateurs de la langue latine au XV.^e siècle. Ses talens et son séjour à Rome lui acquirent le droit de Citoyen. Quelques démêlés l'obligèrent de quitter cette ville pour se retirer à Naples, sous la protection du roi Alphonse; mais s'y étant mêlé de dogmatiser, il s'attira de la part des moines une persécution, qui le força de revenir à Rome, où il mourut en 1457.

On lit à la fin de *Claudiani viri siculi de raptu Proserpinæ tragedia*, imprimée sans date par Ketelaer, ci-devant n.° 484, cette épitaphe sur Valla :

Posteaq̃ manes defunctus valla petiult
Non audet pluto verba latina loqui
Jupiter hunc celi dignatus parte fuisset
Censore linguæ sed timet ille sue.

VALLOIS, *Thomas*. Voyez n.° 1039.

2 VALTURII, *Roberti*, de re militari libri XII. *Veronæ, Johannes de Verona*, 1472. in-fol. cum figuris ligno incisis.

Première édition, très-rare et très-recherchée des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, de 37 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les sommaires des chapitres sont écrits à la main.

On trouve au commencement du volume quatre feuillets, contenant la table ; suit après le corps de l'ouvrage, à la fin duquel, et à la suite d'une pièce de 32 vers latins, on lit cette souscription :

Johannes ex uerona oriundus : Nicolai cyrugie medici filius : Artis impressorie magister : hunc de re militari librum elegantissimum : litteris & figuratis signis sua in patria primus impressit. An. M. CCCCLXXII.

Gaignat, n.° 1312, vendu 399 liv. 19 s. ; la Vallière, n.° 2097, piqué de vers, 240 livres ; Crevenna, n.° 2838, 95 florins d'Hollande ; Laire, part. I, page 290, n.° 46, 241 livres.

- 1333 **Facti et precepti militari de Roberto Valturio Ariminese**, translati per M^{is}ier Paulo Ramusio de Arimino. *In Verona, Bonin de Boninis da Ragusi, 1483, adi xvii de Februario. in-fol. cum fig.*

Première édition de cette version italienne, dont les exemplaires sont très-rares.

La Vallière, n.° 2098, vendu 110 livres; Laitre, part. II, page 71, n.° 17, 40 livres.

- 1334 **VARRONIS, M. Terentii**, de lingua Latina libri VI, ex recognitione Pomponii Læti, et cum ejus epistola ad Bartholomæum Platinam. (*Romæ, typis Georgii Laver, circa 1472*). *in-4°. mag.*

Édition très-rare et très-recherchée, que l'on croit la première de cet ouvrage; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames, ainsi que sans registre. Les caractères sont absolument semblables à ceux employés par Georgius Laver dans le *Q. Curtius*, sans date, ci-devant n.° 517, ainsi que dans l'*Eutropius* de 1471, dont nous avons parlé au n.° 582.

On trouve au commencement du volume 8 feuillets, contenant l'épître de Pomponius à Platine, et la table par ordre alphabétique.

On lit à la fin cette souscription :

Finis ejus quod inuenitur Marci Varronis. Parce qui legeris : si aliqua minus polita inuenieris. Nam ita ex omni parte : siue seculum fecerit siue librarii volumē quāuis corruptū erat ut necesse fuerit aucupari hinc inde sentētias ideo sine rubore ueniā dabis & Errori manū inponas Pōponius tuus orat Vale.

335 VARRONIIS, *M. Terentii*, de Lingua latina libri tres. (Romæ, typis Georgii Sachselde Reichenal, et Barthol. Golsch de Hohenbart, circa 1474). in-fol.

Édition très-rare et peu connue ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclamées : les caractères sont ceux employés par les deux artistes que dessus, dans l'impression de *Sabini Paradoxa in Juvenalem* de 1474, dont nous avons parlé ci-devant n.º 1181.

La totalité du volume est de 57 feuillets imprimés ; il commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales, inégales en grandeur :

M. T. Varro de lingua latina.

Au bas du dernier feuillet on lit :

Finis eius quod inuenitur Marcii Varronis.

Catalogue de la Vallière, n.º 2174, vendu 72 livres.

On trouve encore annoncée parmi les bibliographes une édition de Varron *de Lingua latina*, imprimée à Venise par *Johan. de Colonia, etc. en 1474* ; mais cette édition, dont les caractères sont les mêmes que le *Sex Pomp. Festus* de 1474, ci-devant n.º 597, n'a point de date ; elle est d'ailleurs peu recherchée.

Marcus Terentius Varro, né l'an 116 avant Jésus-Christ, fut lieutenant de Pompée dans la guerre contre les Pirates. Etant proscrit par César, il se réfugia chez son ami Calenus, noble Romain, qui le cacha pendant quelque temps. On dit que Varron vécut cent ans ; il paraît certain qu'il avait composé plus de cinq cents volumes, dont il ne nous reste que les traités de *Re Rustica* et de *Lingua latiná*.

- 1336 UBALDIS de Perusio, *Angeli de*, Lectura super 1.^a parte Digesti Novi. *Cremonæ, Dionysius de Paravisino, et Stephanus de Merlinis, 1472. in-fol.*

Première édition, d'autant plus précieuse que c'est la première impression faite dans la ville de Crémone. Elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres sémi-gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Lectura Angelî de Perusio sup I. P. ff. Novi Impressa & completa fuit p doctiss. magistros Dionysium de Paravesino & Stephanû de Merlinis de Leucho territorii Mediolanensis in Civitate Cremone sub anno dominice incarnationis 1472 die Martis 26 Januarii.

- 1337 Ejusdem, Consilia, emendata, et correctata per Baptistam à S. Blasio. *Tarvisii, sumptibus et expensis domini Joannis a fraschata de Brixia, 1477 die ultimo mensis madii. in-fol.*

Ejusdem, Disputationes. *Voyez ci-dev. LANFRANCUS.*

- 1338 UBALDIS de Perusio, *Nicolai de*, Tractatus de successionibus ab intestato. *Rome. Anno domini M. cccc. lxxi. die penultima Septembris. Regnante Sisto III. P. M. Pontificatus sui anno primo. in-fol.*

Cette édition, qui est la première de ce traité, n'a pas été connue du P. Audiffredi ; elle est mentionnée par Denis, *Suppl. Annal. Mait.*, tome I, page 10.

- 39 UBALDIS de Perusio , *Nicolai de* , Tractatus de successionibus ab intestato , cum additione. *Romæ* , 1473. *in-fol. max.*

Cette édition , qui est la seconde , est encore rare ; on lit à la fin cette souscription :

Explicit sollemnis (*sic*) tractatus cum excellenti additione editus per. R. P. ac clarissimum utriusq*ue* iuris doctorem | dñm Nicolaum de Vbaldis de Perusio Sacri palatii apostolici causarum Auditorem. | Impressusq*ue* Rome Anno dñi. M. cccclxxiii. Regnante Sixto quarto pontifice maximo Pontificatus sui Anno secūdo Finitusq*ue* die. xxviii. Mens^{is} Maii Anno die et loco uti supra.

On ignore le nom de l'imprimeur de cette édition , dont les caractères se ressemblent aux impressions portant pour souscription : *Apud S. Eustach. in domo Ant. et Raph. de Vulterris.*

- 40 UBERTI da Firenze , *Fazio degl'* , Dita Mundi. *Vicenza* , *Leonardo da Basilea* , 1474. *in-fol.*

Première édition , et la seule qui ait été faite de ce poëme dans le XV.^e siècle ; elle est imprimée sur deux colonnes , de 39 lignes dans les pages entières , sans chiffres et sans réclames ; les signatures se trouvent placées tout au bas des pages , de manière que quand les exemplaires ont été reliés deux fois , on ne les apperçoit plus.

Le volume commence par un intitulé , placé au-dessus de la première colonne , et imprimé en lettres capitales ;

il finit par cette souscription, imprimé au verso du dernier feuillet :

Facio mi chiamo de gliuberti intendi
 naqui soprarno che Firenze honora
 fa buon letor che me legiando atendi
 Tocho lantiche Istorie che macora
 quando gli penso ben che morto io sia
 e le moderne in buona parte anchora
 Mia fama rinoua per sua cortesia
 maestro leonardo con mirabel stampa
 il qual gia naque ne lalta Basilia
 Vincentia adunque in piu uirtute auampa
 cha nula altra cita magior equale
 foto laqual si triumpha e non pur scampa
 Compiuto fui un mese in uer natale
 mille setanta quatro. e quatrociento
 regnante Marcho con le sue grandale.

Non haueua phebo ancor el giorno spento.

La Vallière , n.° 3610, vendu 480 liv. ; Crevenna, n.° 4571 , 62 florins d'Hollande.

Fazio (Boniface) de gli Uberti , natif de Florence, fut obligé de quitter sa patrie en 1343 , dans le soulèvement du peuple contre la noblesse. On croit que c'est dans sa retraite qu'il composa ce poëme *In Terza rima*.

- 41 **VEGETII, Flavii**, Epitome rei militaris ; **Æliani** de instruendis aciebus opus , latinè , Theodoro Thessalonicensi interprete ; **Sexti Julii Frontini** strategematicon libri ; **Modesti** de vocabulis rei militaris libellus. *Romæ, Eucharis Silber, 1487. in-4°.*

Première édition de cette collection réunie , des auteurs *de re Militari*.

Le volume commence par cet intitulé :

FLAVII VAGETHII VIRI: ILLVS. AD VA
LENTINIANVM AVGVSTVM EPITO
MA INSTITVTORVM REI MILITARIS
EX COMMENTARIIS CATONIS : CEL
SI : TRAIANI: HADRIANI: ET FRONTI
NI LIBER PRIMVS.

A la fin de *Modestus* on lit cette souscription :

Impressum Romę per Venerabilem uirum (sic) Ma
gistrum Eucharium Silber : alias Franck. Anno do
mini M. cccc. lxxxvii. Septimo Idus Iunii.

Il faut remarquer que chaque traité porte à la fin une souscription semblable ; celle de *Vegetius* est du *Quarto kal. Februarii* ; celle d'*Ælianus* , *Quinto decimo kal. Martii* , et celle de *Frontinus* , *die prima Junii*.

La Vallière , n.° 2091 , vendu 599 livres 19 sols.

Quelques bibliographes ont fait mention d'une édition de Végèce , imprimée à *Rome en 1478, in-4°* ; mais il paraît que cette édition est apocryphe.

- 1342 **VEGETII, Flavii**, Epitome rei militaris. (*Ultrajecti, Nic. Ketelaer, et Gerard. de Leempt, circa 1473*). in-fol.

Première édition, infiniment rare et peu connue parmi les bibliographes; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; la place des lettres initiales est en blanc pour y être peintes par l'enlumineur. Les caractères sont absolument ceux dont Ketelaer et de Leempt se sont servi dans l'impression de l'*Historia scholastica novi Testamenti* de 1473, et dans l'*Historia ecclesiastica Eusebii*, 1474, dont nous avons parlé ci-devant n.^o 494 et 580.

La totalité du volume est de 55 feuillets imprimés; il commence au recto du premier feuillet par cet intitulé:

Flauij vedati renati viri illustris. Epitoma de re militari incipit. In epitoma institutoꝝ rei militaris de cōmētarijs cathōis augusti traiani adriani necnō etianie frontoni in quatuor ptes distinctū

Au verso du dernier feuillet on lit cette souscription:

Flauij vedati renati viri illustris
Epitoma de re militari explicit felicit'.

Végèce (*Flavius Vegetius Renatus*) florissait dans le IV.^e siècle, du temps de l'empereur Valentinien, à qui il dédia son ouvrage. On ignore le temps de sa mort.

- 1343 **VEGII, Maphæi**, de morte Astianactis opus, jocundum et miserabile. *Callii, Robertus de Fano, et Bernardinus de Bergamo, 1475. in-4^o.*

Première édition, et premier livre imprimé dans la ville de Cagli, au duché d'Urbain, dans l'Etat ecclésiastique.

On lit à la fin de cet opusculé la conscription suivante :

Anno Gratiae. M. CCCCLXXV. tertio kalendas Julii. Hoc opusculum Callii impressum é Tépore Domini FEDERICI illustrissimi Vrbinatum ducis. ac sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Gófalonerii :

Laurentii Abstemii Maceratenfis carmen.

Ingenium ne forte putes non esse Latinis :

Qui tantum Gallos Teutonas atq; probas
Hoc media Italia geniti impressere Robertus
Cum Bernardino quod breve cernis opus.

- 4 VEGII, *Maphæi*, Poëmata varia. *Mediolani*, *Guillermus Signerre Rothomagensis*, XIII Maii 1497. in-fol.

Maffée Vegio, chanoine de St. Pierre à Rome, né à Lodi, dans le Milanais, mourut en 1458.

VENETUS, *Paulus*. Voyez ci-devant n.º 1055 et 1056.

- 5 VESCONTE, *Gaspar*, *Rithmi. Mediolani*, 1493, quarto kalendas Matias. in-4º.

- 5ª Li due Amanti Paolo e Daria, Rime di Gaspar Vesconti. *In Millano*, *Filippo Mantegatio dicto el Cassano*, 1495 a di primo de Aprile. in-4º.

- 1346 VICENT , *Francesch* , Libre dels jochs partitis del schachs en nombre de 100. *En Valencia , Lope de Roca, 1495. in-4º.*

Édition infiniment rare et peu connue. Ce petit volume enseigne la manière de jouer aux échecs , avec une explication de cent parties différentes. On y lit à la fin cette souscription :

A'loor e gloria de nostre Redemtor Jesu Christ fons acabat lo dit libre que ha nom libre dels Jochs partitis dels scachs en la insigne ciutat de Valencia e estampat per mans de Lope de Roca Alemany e Pere trinchet librere a xv. dias de Mag del any MCCCCLXXXV.

- 1347 VICTORIS, *Sexti Aurelii* , de Viris illustribus vrbis Romæ. Sexti Rufi libellus de historia romana. (*Neapoli absque anni nota*), *Sixtus Ruesinger. in-4º.*

Édition rare. On lit à la fin cette souscription :

Sexti Rufi : Viri Consularis Valentiano Augusto de historia : Ro: Libellus fuit. SIXTVS. RUESINGER.

Sixtus Ruesinger , ou Riessinger , exerça pendant long-temps l'imprimerie à Naples , d'où il passa à Rome vers l'an 1480.

VILLALOBOS (*Franc. Lopez*). *V. LOPEZ.*

8 VILLANOVA, *Arnaldi de*, *Expositio in regimen sanitatis salernitanum*; accedit ejusdem liber de conservatione corporis. (*Lovanii, typis Johannis de Westphalia, circa 1480*). in-4°.

Édition très-rare, et peut-être la première de cet ouvrage; elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères sont ceux de J. de Westphalia, célèbre imprimeur de Louvain, où il porta le premier l'imprimerie. Les lettres initiales sont faites à la main, et le texte de l'école de Salerne est imprimé en caractères plus gros que ceux du commentaire.

Le volume commence au *recto* du premier feuillet par cet intitulé, imprimé avec les caractères employés pour le texte :

Regimen sanitatis salernitanū necnō et
mgrī Arnoldi d'noua villa. Feliciter incipit

Au *recto* du dernier feuillet de la signature o, on lit cette souscription :

Hoc op⁹ optaī quod flos medicine vocaī

Il y a une autre édition, imprimée également par le même J. de Westphalia, dans le même format, et tout-à-fait semblable, dans laquelle on lit, à la suite de cette souscription, et au bas de la page, ces deux lignes :

Quid debes facere qñ vis fleubothomari
Vel qñ minuis fueris vel quādo minut⁹.

Au *verso* de ce feuillet commence le traité de Villanova, de *Conservatione corporis*, lequel finit au *recto*

du 8.^e et dernier feuillet de la signature .r par cette souscription :

Explicit regimen sanitatis compositum seu ordinatum a magistro Arnolde de villa noua Cathalono omniũ medicoꝝ viuentiũ Gemma.

- 1349 Regimen sanitatis Salernitanum a magistro Arnaldo de Villanova Cathalano veraciter expositum ac noviter correctum et emendatum per Doctores Montispessulani regentes anno 1480, predicto loco actu moram trahentes. *in-4^o*.

Cette édition est encore estimée.

- 1349^a VILLANOVA, *Arnoldi de*, Breviarium practicæ medicinæ. *Mediolani, Christophorus Ratisponensis*, 1485. *in-fol.*

Arnoldus de Villanova, célèbre médecin du XIII.^e siècle, exerçait la médecine à Barcelone en 1280; selon le P. Mariana, il se trouva présent à la mort de Don Pierre troisième, roi d'Arragon, dans la ville de Villefranche, en 1285. Ce médecin mourut sur mer vers la fin de l'an 1314. Voyez *Nic. Ant. Bib. hisp. vetus*, tome II, page 74 et seqq.

- 1350 VILLENA, *Don Henrique de*, Los trabajos de Hercules : item tratado *de Vita Beata* por Juan de Lucena. *En Zamora, Anton Centenera*, 1483. *in-fol. cum fig. ligno incisis.*

Première édition de deux ouvrages peu connus; elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques. Le volume est divisé en deux parties, dont la première,

qui contient les travaux d'Hercule, est de 30 feuillets, cotés avec des chiffres romains.

On lit à la fin la souscription suivante :

Estos trabajos de hercles se acabaron en çamora miercoles. xv. dias del mes de henero año del señor de mill e. cccc. lxxxiiij años. Centenera.

Cette première partie renferme douze chapitres, avec figures gravées en bois, relatives au sujet; l'histoire fabuleuse et mythologique de chaque chapitre est ensuite appliquée, d'une manière morale et économique, aux douze états de l'homme; c'est-à-dire, du prince, prélat, chevalier, religieux, citoyen, marchand, laboureur, artisan, maître, disciple, solitaire et de la femme.

La seconde partie, qui contient le traité intitulé *Vita Beata*, est de 23 feuillets, également chiffrés depuis 1 à xxiii; elle finit par cette souscription :

Esta obra se acabo en la çibdad de çamora. viernes fiete dias del mes de hebrero. Año del señor de. mill. cccc. lxxxiiij. años Centenera.

Don Henri d'Arragon, marquis de Villena, mort en 1434, fut un des hommes les plus savans de son siècle; ses grandes connaissances dans les mathématiques, dans l'astronomie et dans les sciences naturelles, le firent passer pour enchanteur et pour magicien, au point que, malgré le sang royal de Castille et d'Arragon, qui coulait dans ses veines, il fut par cette raison peu estimé de la cour, et même persécuté; il endura avec patience les revers de la fortune et en chercha sa consolation dans les livres. *Amissas opes*, dit le P. Mariana, *atque amplissimos honores ablatos, injuriamque fortunæ honestis (vel saltem studiosis) solatiis ad extremam senectutem toleravit* : la mort même ne le sauva pas tout-à-fait de l'injure et de la calomnie, car,

par ordre du roi Jean II , on fit prendre sa riche bibliothèque, dont on brûla plus de cent volumes, manuscrits précieux, relatifs aux sciences, sous prétexte qu'ils traitaient de magie et de nécromancie. Il existe à ce sujet une lettre très-curieuse et piquante de Fernan Gomez, médecin dudit roi Jean II , adressée au célèbre poète Jean de Mena , dont nous avons parlé ci-devant au mot GOMEZ.

J'ajouterez ici , puisque nous faisons mention de Jean de Mena , l'éloge magnifique que ce grand poète nous a laissé du susdit marquis de Villena , son contemporain , dans les vers suivans :

*Aquel que tu ves estar contemplando
En el movimiento de tantas estrellas,
La fuerza , la orden , la obra de aquellas,
Que mide los cursos de como y de quando:
Y ovo noticia filosofando
Del movedor y los commovidos
De fuego , de rayos , de son , de tronidos
Y supo las causas del mundo velando:
Aquel claro padre , aquel dulce fuente ,
Aquel que en el Castalo monte resuena
Es D. Enrique señor de Villena ,
Honra de España y del siglo presente.
O inclito sabio , autor muy seyente !
Otra y aun otra vegada yo lloro ,
Porque Castilla perdio tal tesoro
No conocido delante la gente.
Perdio los tus libros , sin ser conacidos;
Y como en exequias te fueron ya luego
Unos metidos al avido fuego ,
Y otros sin orden no bien repartidos.
Cierto en Athenas los libros fingidos
Que de Protagoras se reprobaron ,
Con ceremonia mayor se quemaron ,
Quando al Senado le fueron leidos.*

- 51 VINCENTII Bellovacensis , Speculum historiale. (*Argentinae*), Joh. Mentel, 1473. 4 vol. in-fol. max.

Cette édition , qui est la première de cet ouvrage , est imprimée sur deux colonnes , de 62 lignes , et sans chiffres , signatures et réclames. On lit à la fin du quatrième volume cette souscription :

Explicit. Speculum. Historiale. Fratris. Vincentii. Ordinis. Predicatorum. Impressum. Per. Johannem. Mentellin. Anno. Domini. Millefimoquadringentesimoseptuagesimotercio. Quarta. Die. Decembris.

- 52 Ejusdem ; Speculum Naturale. 2 vol. in-fol. max.

Cette édition , qui est imprimée avec les mêmes caractères , et sur deux colonnes , de 66 lignes , est sortie de la même presse ; le premier volume contient dix-huit livres , et le second quinze.

- 53 Ejusd. , Speculum doctrinale. fol. max.

Ce volume , qui a 402 feuillets , est divisé en dix-huit livres ; il est imprimé comme le précédent , sans date , et sans indication du nom de l'imprimeur et du lieu de son exécution.

- 54 Ejusdem, Speculum morale. in-fol. max.

Ce volume est imprimé comme ceux qui précèdent ; les colonnes ont 62 lignes.

On croit que les volumes sans date de cette vaste collection , sont antérieurs à l'an 1473 ; mais , malgré l'antiquité de ces impressions , ces ouvrages ne sont pas recherchés.

Vincent de Beauvais , Dominicain , ainsi appelé du lieu de sa naissance , florissait sous le règne de St. Louis , roi de France , dont il s'acquit l'estime ; il mourut l'an 1262,

1355 VIRGILII Maronis , *Publii* , Opera , ex recognitione , et cum præfatione Jo. Andreæ ad Paulum II. *Romæ* , *Conradus Suueynheym* , et *Arnoldus Pannartz* (1469). *in-fol.*

Première édition , infiniment précieuse , et d'une rareté excessive ; elle est imprimée à longues lignes , au nombre de 38 sur les pages entières et en lettres rondes , sans chiffres , signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume une partie de 13 feuillets , qui renferment l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II ; la table du contenu ; *Culex* ; *Diræ* ; *Copa* ; *Est et non* ; *Vir bonus et sapiens* ; *De Rosis* ; *Moretum* ; *Versiculi Virgilii* ; *Versus in Ballistam latronem* ; *Versus Ovidii* ; *Summa Virgilianæ narrationis in tribus operibus , Bucolis , Georgicis , et Æneide.*

Vient ensuite *Bucolica* ; *Georgica* ; *Æneis* ; *Versus Sulpitii Carthaginensis* ; *Carmina Cæsaris Augusti* ; *Epitaphia illustrium virorum* ; *Versus de musarum inventis* ; *Elegia in Maecenatis obitu* ; le tout suivi de cette souscription :

Aspicis illustris lector quicunq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.

Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia verba virum.

Cōradus suueynheym : Arnoldus pānartzq;
magistri

Rome imprefferunt talia multa simul.

Petrus cum fratre Francisco maximus ambo

Huic operi optatam contribuere domum.

Suivent après 5 feuillets , qui renferment les *Priapeia* ; ces 5 feuillets ne se trouvent pas dans tous les exemplaires.

Quoique la date n'est pas exprimée dans cette édition , il est constant qu'elle parut en 1469 ; cela se prouve

par ce passage de l'épître dédicatoire, *Cum iam ab impressoribus nostris efflagitarentur Poetæ, Pater Beatissime, a Mantuani vatis operibus Poetarum exprimendorum initia, domino auxiliante, sumas auspicali. cæteros. . . . per ordinem omnes impressuri.*

Cette édition de Virgile étant donc la première des poètes latins, imprimés par Sweynheym et Pannartz, a dû paraître nécessairement en l'an 1469 (peut-être même à la fin de 1468); puisque nous avons l'édition de Lucain, imprimée par ces mêmes artistes et corrigée par le susdit évêque d'Alerie, portant la date de 1469, laquelle, selon le passage cité, est certainement postérieure à l'impression du Virgile en question.

Vendu chez la Vallière, n.º 2432, 4101 livres.

56 VIRGILII Maronis Bucolica, Georgica, et Æneis. Venetiis, Vindelinus de Spira, 1470. in-fol.

Édition infiniment rare et de la plus belle exécution; elle est imprimée à longues lignes, et en beaux caractères ronds, sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume, qui est de 161 feuillets imprimés, commence, sans aucun intitulé, par ces mots :

ITYRE TV PATVLAE

Il finit au verso du dernier feuillet par cette souscription :

Progenitus spira formis monumenta maronis

Hec uindelinus scripsit apud uenetos

Laudent ergo alii polycletos parrhasiosue

Et quosuis alios id genus artifices.

Ingenuas quisquis mularum diligit artes

In primis ipsum laudibus afficiet.

Nec uero tantum quia multa uolumina: quantū

Q'. perpulchra simul optimaq; exhibeat.

M. CCCC. LXX.

Catalogue de M.^r Paris de Meyzieu, en 1779, exemplaire sur vélin, vendu 2308 liv.; catalogue de Gouttard, en 1780, exemplaire sur vélin, 2270 livres; Crevenna, n.º 3798, exemplaire sur vélin, 1925 flor. d'Holl.

1357 VIRGILII Maronis opera. *Romæ*, *Contr. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz* (1471). *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde faite à Rome par Sweynheym et Pannartz, est encore très-rare et recherchée. Outre l'épître dédicatoire au pape Paul II, de la première édition, il se trouve ici une seconde épître de l'évêque d'Alerie, adressée à *Pomponius Lætus*, portant cet intitulé :

Ioānis Andree Episcopi Alerienū in Cyrno idest Corfica Insula in secundam Virgilii impressionē ad Pomponium infortunatū suum Epistola.

Dans cette épître, l'évêque d'Alerie promet une troisième édition de Virgile, et il indique les corrections et additions qu'il y a faites, par le moyen des manuscrits, que Pomponius lui avait procurés.

Par la liste des ouvrages imprimés par Sweynheym et Pannartz, qu'on trouve dans la requête présentée par ces artistes au pape Sixte IV, dont nous avons parlé au tome I.^{er}, page 129, note (95), il conste que cette édition de Virgile a dû paraître en 1471.

On lit à la fin la souscription suivante :

Aspicis illustris lector quicumq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina toutona : forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Cōradus sueynheym : Arnoldus pānartzq;
magistri

Rome imprefferunt talia multa simul
Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo
Huic operi optatam contribuere donum.

Cette souscription est suivie de 9 feuillets, contenant les *Priapeia*, qui dans cette édition se trouvent augmentés.

58 VIRGILII Maronis, Bucolica, Georgica, et Æneis; Accedit Æneidos liber XIII.^{us} Maphæi Vegii. (*Venetii*), Adam, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution.

Quelques bibliographes ont attribué cette belle impression à Adam Rot, imprimeur à Rome; mais le P. Audiffredi fait voir, pages 91 et 92, qu'Adam Rot n'a jamais employé des caractères aussi beaux dans ses impressions, et que cette édition de Virgile est sortie de la même presse que le Lactance, imprimé à Venise en 1471 par l'imprimeur nommé Adam, différent d'Adam Rot, dont nous avons donné la description ci-devant n.º 823.

Au reste, cette édition est la première où le treizième livre de l'Enéide, composé par *Maphæus Vegius*, se trouve imprimé; il occupe les 9 derniers feuillets du volume, qui finit par cette souscription :

M. CCCC. LXXI.

Minciadae quiconq; cupit cognoscere uatis
Carmina: seu quisquis uegi simul optat habere:
Me legat: aut fratres paruo numerosa Iuuentus:
Uno eodemq; fumus pressi sesquisq; locoq;
Non solomon neq; Hyran. nō dædalusatq; Sibyla
Græcia non omnis sapientibus Inclyta q̄. q̄.
Non armis romana potens æquandaq; diuis
Gloria iactauit tali sese arte decoram
Nos igitur peperit patrem qui nomine primum
Retulit alter ADAM: formis quos pressit ahenis,

Gaignat, n.º 1605, vendu 440 livres 19 sols.

1359 VIRGILII Maronis opera. *Absque loci, et typographi nomine*, 1471. in-fol.

Édition très-rare et de la plus grande beauté; l'égalité et la netteté des caractères semblent indiquer qu'elle a été exécutée à Venise.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par le texte des bucoliques, dont la première ligne est imprimée en lettres capitales; à la fin du douzième livre de l'Enéïde on lit:

Finis summe Virgilane narrationis in tribus operibus, Bucolicis Georgicis & Aeneide.

On trouve ensuite une partie de 29 feuillets, contenant le troisième livre de l'Enéïde de *Maphæus Vegius*, et les *Culex*; *Diræ*; *Copa*; *Est et non*; de *Rosis*; *Moretum*, et *Priapeia*; le tout suivi de cette souscription, qui termine le volume:

Finis. M. CCCC. LXXI.

Cur hec sculpantur quis obscœna requiris
Da veniam sunt hec scripta Marone tamen.

1360 VIRGILII Maronis, Bucolica, Georgica, et Æneis. (*Argentinae, typis Mentelianis, circa 1470*). in-fol.

Cette rarissime édition, qui porte les marques de la plus grande antiquité, est annoncée et décrite dans le catalogue de la Vallière sub n.º 2433: elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont absolument semblables à ceux de *S. Augustini Confessiones*, ci-devant n.º 173; de *S. Hieronymi epistolæ*, imprimées avant l'an 1469, ci-dev. n.º 710, et du *Valerius Maximus*, dont nous avons parlé au n.º 1322, que les bibliographes attribuent, de commun

accord , au célèbre Mentel de Strasbourg. On les trouve gravés dans le susdit catalogue de la Vallière, et dans *Braun, tome I, planche I, n.º 1 et 2.*

La totalité du volume est de 207 feuillets; il commence par cet intitulé :

Publij Virgilij Maronis Liber Bucolicorum Incipit Feliciter.

Il finit au recto du dernier feuillet, qui ne contient que les neuf derniers vers de l'Enéïde.

Catalogue de la Vallière, n.º 2433, vendu 759 l. 19 s.

61 VIRGILII Maronis opera. *Absque loci, et typographi nomine*, 1472. in-fol.

On lit au recto du premier feuillet de cette rare édition l'indication suivante :

Lector si Virgilii vatis eminentissimi opera legere cupis : haec majestatem antiquitatis redolentia perlege : nam quicquid in his emendandis corrigendis castigandisque operibus Romana Venetaque lima poliverit terferit & ad suum redegerit nitorem perspicuum est : sed diligens ista sedulitas : & criticorum censura discedat : cessetque nimis affectata castigatio cum ab ipsis propriis Maronis exemplaribus : quae Romae in aede divi Pauli reposita sunt : integrum purum nitidumque opus hoc effluxerit natumque sit , si vis certior fieri : id legito vale. Anno incarnationis dominice M. CCCC. LXXII.

Ce feuillet est suivi d'onze autres, qui renferment la table des pièces contenues dans le volume ; la vie de Virgile ; les argumens des livres de l'Enéïde , et quelques vers attribués à Virgile. Vient ensuite le texte , qui commence par les bucoliques , et le volume finit par les catalectes , au recto du dernier feuillet , avec trente-cinq vers.

Quelques bibliographes attribuent cette édition à Antoine Zarot , d'autres à Philippe de Lavagna , tous

deux imprimeurs à Milan ; mais on ne peut rien assurer de certain à cet égard.

Laire , part. I , page 291 , n.° 47 , vendu 270 livres.

1362 VIRGILII Maronis opera. *Venetiis, Bartholomæus Cremonensis*, 1472. *in-fol.*

Édition magnifiquement exécutée en beaux caractères ronds, et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume une partie de 19 feuillets, contenant la table du contenu, la vie de Virgile et plusieurs vers attribués à Virgile, avec cette souscription :

Quem legis : impressus dum stabit in ære
caracter :

Dum non longa dies : vel fera fata prement.
Candida perpetuæ non deerit fama Cremonæ.
Phidiacum hinc superat Bartholomæus ebur.
Cedite Chalcographi : millesima vestra figura
est.

Archetypas fingit solus at iste notas.

FINIS.

M CCCC LXXII. NICOLAO TRVNO PRINCIPE VENETIA-
RVM REGNANTE QUAE IN HOC VOLVGINE CONTI-
NENTVR FOELICITER IMPRESSA SVNT.

Après l'Enéïde suivent 45 feuillets imprimés, qui contiennent *Moretum*, *Priapeia*, *Copa*, *Est et non*, *Vir bonus*, *Rosæ*, *Culex*, *Carmen execratorium*, *Ætna*, le XIII.° livre de l'Enéïde de *Maphæus Vegius*, *Ciris*. *Catalecton*.

- 3 VIRGILII Maronis, Bucolica, Georgica, et Æneis ; accedit Maphæi Vegii Æneidos liber XIII^{us}. *Fivizani, Jacobus, Baptista Sacerdos, et Alexander, 1472. in-fol.*

Édition infiniment rare et peu connue des bibliographes : elle est d'autant plus précieuse, que c'est la seule impression connue, faite dans le XV.^e siècle à Fivizano, bourg de la Toscane.

La totalité du volume est de 170 feuillets, imprimés à longues lignes, de 41 sur les pages, et sans chiffres, signatures et réclames ; il commence, sans aucun intitulé, ainsi :

ITIRE TV PATVLAE

On lit à la fin cette souscription :

Sculpserunt docti manibus sed pectore firmo
Carmina uirgilii uatis super aethera noti
Jacobus existens primus : baptista sacerdos
Atque alexander comites in amore benigni.
Qui fivizani uiuunt super oppida digni

M. CCCC. LXXII.

- 14 VIRGILII Maronis opera. *Venetiis, Leonardus Achates, 1472. in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante ;

Urbs Basilea mihi, nomen est Leonardus Achates;
Qui tua compressi carmina, dive Maro

Anno Christi humanati M. CCCC. LXXII. Venet.
Duce Nicol. Trono.

1365 VIRGILII Maronis opera. *Venetis, Leonardus Achates, 1473. in-fol.*

Cette édition rare se trouve décrite dans le catalogue de la Vallière , n.^o 2434 , dont l'exemplaire était cependant imparfait.

Après les XII livres de l'Enéide , on trouve la vie de Virgile et deux pièces de vers , suivies de cette souscription :

**Urbs Bafilea mihi nomen est Leonardus Achates:
Qui tua compressi carmina diue Maro**

**Anno christi humanati. M. cccc. lxxij. Venet.
Duce Nicol. Marcel.**

Viennent ensuite 20 feuillets , qui contiennent les catalectes de Virgile , terminés par cette date :

Finis .M. cccc lxxiii.

La Vallière , n.^o 2434 , exemplaire imparfait , vendu 166 livres.

1366 Ejusdem Virgilii opera. *Brixia, Petro de Villa Jubente, 1473. in-fol.*

Édition rare et l'un des premiers livres imprimés à Bresse : elle est exécutée à longues lignes , et sans chiffres , signatures et réclames ; on lit à la fin cette souscription :

**Brixiae Maronis opera expressa fuere
presbytero petro uilla jubente die uigesimo
primo aprilis MCCCCLXXIII.**

1367 VIRGILII Maronis opera. *Romæ, Udalricus Gallus, et Simon de Luca, 1473. in-folio.*

On trouve au commencement du volume 21 feuillets contenant la table du contenu ; la vie de Virgile ; divers parties de vers ; les argumens des XII livres de l'Enéïde, et autres pièces. Viennent ensuite les Bucoliques, les Georgiques et l'Enéïde, après laquelle suivent 42 feuillets, qui renferment le XIII.^e livre de l'Enéïde de Maphæus Vegius ; le *Moretum* ; *Priapeia* ; *Copa* : etc. etc. et la souscription suivante :

Præsens hæc Virgilii impressio poetæ clarissimi in alma urbe Roma facta est totius mûdi Regina & dignissima Imperatrice. (a)

. opus sic effigiatû est ad dei laudē industrięq; est consumatum. per Vdalricum Gallum & Simonem de Luca. Anno domini M. CCCC. LXXiii. Die uero III. mēsis Nouembris. Pontificatu uero Sixti diuina prouidētia Pape quarti Anno eius Tertio.

Cette souscription est suivie d'un feuillet contenant le registre.

- 68 VIRGILII Maronis opera, cum Maphæi Vegii supplemento; accedunt opuscula Copa, Moretum, Priapeia, etc. *Mediolani, Philip. Lavagnia, 1474. in-fol.*

Édition très bien exécutée ; on lit à la fin cette souscription :

Mediolani impressum per Magistrum Philippum de Lavagnia. M. CCCC. LXXIII. die XIV. Junii.

a) Voyez ci-devant n.^o 329.

- 1369 VIRGILII Maronis opera ; accedunt
Copa , Muretum , Diræ , etc. *Medio-*
lani , Antonius Zarotus , 1475. in-fol.

On lit à la fin , après les *Priapeia* , cette souscription :
Mediolani Anno a Natali christiano Millesimo
quadringentesimo septuagesimo quinto. Oc-
tauo Kalen. sextilibus P. Virgilii Maronis
partheniæ Opera omnia diligenter emer-
data : diligenter impressa sunt ab Antonio
Zarotho Parmensi : qui quidem artifex egre-
gius propediem multo maiora de se pollicetur.
Vos oh felices cupitis qui plurima scire :
Nummorum quibus est : copia parua domi.
Hactenus ille magis sapiens : cui copia maior
Librorum : nunc cui promptius ingenium.

Il ne faut pas confondre cette édition avec une autre
imprimée en 1475 , à Milan , avec les mêmes carac-
tères de Zarot , sans nom d'imprimeur , laquelle ne
renferme que le commentaire de Servius , sans le texte
de Virgile.

- 1370 VIRGILII Maronis opera. *Venetiis ,*
Nicolaus Jenson , 1475. in-fol.

Cette édition , qui est d'une belle exécution typo-
graphique , est encore recherchée des curieux. Les
exemplaires en sont fort rare.

On trouve au commencement du volume 20 feuillets
imprimés , qui renferment la vie de Virgile et quelques
opuscules divers ; et à la fin on lit cette souscription :

P. V. Maronis opera feliciter finiunt. Vene-
tiis insignita per Nicolaum Jenson Gallicum.
M. CCCC. LXXV.

Laire , part. I , page 379 , n.º 49 , vendu 501 liv.

- 1 VIRGILII Maronis opera, et alia spuria eius opuscula. *Mutinæ, Johan. Vurster de Campidonia, 1475. in-4.º magno.*

Édition très-rare, d'autant plus précieuse que c'est la première impression faite dans la ville de Modène. Elle est imprimée à longues lignes, de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 221 feuillets; on lit à la fin, après le *Priapeia*, cette souscription :

Mutine impressum per Magistrum Johannem Vurster de campidona. Anno D. M. CCCC. LXXIIII. die vicefimatertia mensis Januarii.

- 2 VIRGILII Maronis opera. *Lovanii, Johannes de Westfalia, 1475—1476. 2 vol. petit in-fol.*

Cette édition est très-rare, et digne de l'attention des savans à cause des variantes qu'on y trouve imprimées séparément à la fin des Géorgiques et de l'Énéide. Le peu d'exemplaires qui nous restent, sont ordinairement en très mauvais état, ce qu'il faut attribuer au grand usage que les étudiants de l'université de Louvain en ont fait. L'impression est interlignée et la justification des pages de format in - 4.º, ce que l'imprimeur a fait ainsi à la prière de quelques gens de lettres, comme il le dit dans la souscription, à fin de leur donner la facilité de pouvoir écrire des notes ou des gloses entre les lignes. De là vient que les grandes marges ayant été rognées dans la suite du tems par les relieurs, le peu d'exemplaires, qu'on en trouve, ont la forme d'un petit in-4.º; mais dans la réalité, ils ont

Georgiques, ainsi que ses petites pièces
Virgile, intitulées de *Copa*; de *Æt et s*
tutione boni viri; de *Rosis nascentibus*;
Il commence par cet intitulé :

**Publii Virgilii Maronis bucolica
egloga Incipit feliciter. Melibe**

Au recto du dernier feuillet on lit
tion en caractères plus petits que ceux de
de l'écusson de l'imprimeur, qui représen

**Præfens bucolicoꝝ / georgicoꝝ /
tractatuloꝝ op' insignè virgilii ꝑ
cipis : Joānes de paderborne
alma in uniuerſitate louaniensi r
pprio signo cōsignando feliciter
Anno incarnationis dominice. M
mēſis nouembris die viceſimano**

Le *verso* de ce feuillet contient, en
des corrections et des variantes.

Hunc ego Joānes de Paderborne in westfalia / florentissima in vniuersitate louanienfi residens : quibus non mihi vtilem / in volumine magno et multa materia diffusum impressi / multorum peritorum instantia victus : qui sic pro quibusdam glosulis inter lineas inserēdis / saltem his qui nundum in eo initiati erāt opus esse aiebant : non parua data opera vt eum aliis emēdatiorem et melius punctis distinctum redderē. Finitum itaq; est opus istud per me Joānem prenotatum meo solito signo consignando / anno ab incarnatione dominica millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto / mensis aprilis die octaua.

Le verso de ce feuillet et le recto du suivant, qui est le dernier du volume, renferment les errata et variantes de l'Enéide.

Voilà 18 éditions de Virgile ; je ne ferai pas mention de plusieurs autres imprimées en 1476, 78, 79 à Milan, Venise, Paris, etc. qui quoique assez estimées, ne sont pas bien recherchées, et se vendent à bas prix. J'ai jugé à propos de placer ici à la suite des Oeuvres de Virgile, les éditions recherchées de son commentateur Servius.

1373 M. SERVII Honorati in tria Virgilii opera expositio. Romæ, Udalricus Galus, (circa 1470.) in-fol.

Édition très-rare et probablement la première de ce commentaire. Quelques Bibliographes ont annoncé cette édition, comme contenant le texte de Virgile ; mais c'est par erreur ; car elle ne renferme que le commentaire de Servius.

Le volume commence par cet intitulé :

MAVRI SERVII HONORATI GRAMMATICI
IN TRIA VIRGILII OPERA EXPOSITIO INCIPIT. ET PRIMO IN BVCOLICA ;

Bernardus Cennius aurifex omnium iudicio præstantissimus : et Dominicus eius F. egregiæ indolis adolescens : expressis ante calibe caracteribus, ac deinde fufis literis volumen hoc primum imprefferunt :

Petrus Cenninus Bernardi eiusdem F. quanta potuit cura et diligētia emendavit ut cernis. Florentinis ingeniis nil ardui est.

On lit une souscription à-peu-près semblable à la fin des Géorgiques datée du *V Idus Ianuarias MCCCCLXXI* (*sic*) je crois par erreur, au lieu de *MCCCCLXXII*.

Et à la fin du volume il y a une longue souscription suivie de cette date :

**ABSOLVTUM OPVS NONIS OCTOBRIBVS
MCCCCLXXII. FLORENTIAE.**

1377 M. SERVII Honorati, commentariū in Virgilium. Mediolani, (*Ant. Zarotus*), 1475. in-fol.

Il ne faut pas confondre cette édition du commentaire de Servius, avec celle des Œuvres de Virgile, imprimée par Zarot en 1475, dont nous avons parlé ci-devant n.º 1369 : voyez ce numéro.

On trouve à la tête du volume six feuillets, qui renferment la vie de Virgile et autres petites pièces ; et à la fin on lit cette souscription :

Anno a Natali christiano millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto Kalendis decēbrib⁹ Diuo Galeacio maria sforcia uicecomite Mediolani Duce quinto florente hoc opus non indiligenter est impressum.

La Vallière, n.º 2435, vendu 230 livres.

- 5 M. SERVII Honorati Commentarius in Virgilium, ex emendatione Ludovici Carbonis, *Venetiis, Christophorus Valdarfer, 1471. in-fol.*

On ignore si cette édition est postérieure à la précédente. Il y en a qui le croient ainsi. Au reste elles sont toutes les deux également recherchées des curieux.

On lit à la fin cette souscription :

In commune bonum mandasti plurima formis
Ratisponensis gloria Christophore.
Nunc etiam docti das Commentaria Servi
In quibus exponit carmina Virgilio.
Divulgasq; librum qui rarior esse solebat
Ut parvo precio quisq; parare queat;
Hunc emite o Juvenes : opera Carbonis ad
unguem
Correctus vestris serviet ingenius.
M. CCCC. LXXI.

- 6 M. SERVII Honorati, commentarii in Virgilium. *Florentiæ, Bernardus Cenninus, et Dominicus eius filius, 1471, 1472. in-fol.*

Édition très-rare, et d'autant plus recherchée que c'est un des premiers livres imprimés à Florence. Elle ne contient que le commentaire de Servius.

On lit à la fin des Bucoliques cette souscription :

AD LECTOREM
FLORENTIAE. VII IDVS NOVEMBRES
M. CCCCLXXI.

Le texte finit au *recto* du dernier feuillet, où se trouvent les écussons de l'imprimeur : au *verso* de ce même feuillet on lit la souscription suivante :

S Alue. Si te forsan amice dilecte nouisse
 Siuuabit quis huius voluminis Imp̃ssoriear-
 tis p̃ductor fuerit atq; magister : Accipito
 huic artificei nomen esse m̃gro Johanni velde-
 ner : cui q̃ certa manu insculpendi, celandi/
 intorculandi, characterandi (*sic*) assit industria:
 adde et figurandi et effigiandi et si quid in
 arte secreti est quod tectius oculis : q̃ q̃
 etiam fidorum comitū p̃spicax diligentia : ut
 omniū litterarū imagines splendeāt ad grām:
 ac etiam cohesione congrua : grataq; congerie :
 mendis castigatis conpendeāt. tanta quidē con-
 cinnitate q̃ partes inter se et suo congruāt vniuerso:
 vt quoq; delectu matēie splendoreq; forme
 lucida queq; p̃mineāt : quo p̃ctionis et cō-
 nexionis : pulchre politure clariq; nitoris
 ecrefcat multa venustas. sunt oculi iudices.
 Idnam satis facies hui⁹ libelli demonstrat : quē
 multiplicatū magni numeri globo sub placidis
 atramenti lituris : spreto calamo inchoauit/
 anni septuagesimi sexti aprilis p̃m⁹ p̃fecitq;
 dies ultim⁹ ! quē artis memorate magistrū si
 tibi hoc p̃dicto aprili mense cure fuiss; que'e:
 facile poteras eundē louanij imp̃ssioni vacantē:
 in mōte calci inuenire. Hoc ideo dixisse velim
 ne eius rei inscius permāseris : si forsitan am-
 begeris. Ubi ars illi sua census erit Ouidius
 inquit. Ubi et etiā viuit sua sic sorte et arte
 cōtētus : tam felicib; astris : tanta q; fortune
 clemētia : vt nō inducar credere q̃ eidē adhuc
 adesse possit abeundi, ne cogitādi quidē,
 animi impulsio : id etiam adiecerī quo tam quid
 pote'is q̃ quid potuisses agnoscas ; Vale.

Cette

Cette souscription est suivie d'une fleur de Lys, gravée en bois, analogue à la Pédagogie du Lys, dont Virulus était Régent, ainsi que d'une autre gravure en bois représentant le vieux château de Louvain, connu sous le nom de *Castrum Cæsaris*.

30 VIRULI, *Caroli*, formulæ epistolares. *Lovanii*, *Conrardus de Westphalia*, 1476, 1.^{re} Decembris. in-folio.

Édition infiniment rare, inconnue des Bibliographes : elle est d'autant plus remarquable qu'on y trouve des renseignemens précis sur Conradus de Westphalia, imprimeur à Louvain, dont, jusqu'à présent, on n'avait pas encore découvert d'autre impression, que celle, sans date, d'un opusculé *super officio Missæ*, de Hugo de Sto. Victore. Voyez ci-devant num. 748.

Cette édition, qui est exactement calquée sur celle de Veldener, mentionnée dans l'article précédent, est imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume un feuillet blanc portant au recto une fleur de Lys, gravée en bois, figure analogue à la Pédagogie du Lys, dont l'auteur était Régent : suit après le texte précédé de l'intitulé ; *Continet iste libellus*, etc. rapporté ci-dessus.

Au bas du recto du dernier feuillet on voit l'écusson de l'imprimeur, gravé en bois, et au verso la souscription suivante, copiée mot-à-mot, le nom et la demeure de l'imprimeur exceptés, de celle de Veldener.

Salue. Si te forsan amice dilcte nouisse in-
 Suabit quis hui⁹ voluminis impressorie arti-
 pductor fuerit atq; magist' Accipito huic E. :
 tifici nomē eē mgrō conrado de westtalia /
 cui q̃ certa manu īsculpendi / celandi inter-
 culandi / caracterandi affit industria : addo
 et figurandi et effigiandi et si q̃d in arte secretū
 est qd' tectius oculit' : q̃q; etiā fidorū co-
 mitū p̃spicax diligentia vt omniū lr̃rum ima-
 gines splendeant ad grām ac etiam cohesione
 congrua : grataq; ogerie : mendis castigatis
 opendeant. tanta quidē ocīnitate q̃ partes in-
 ter se et suo cōgruant vniuerso : vt quoq; de-
 lectu materie splendoreq; forme lucida q̃
 p̃mineāt : quo p̃ctionis et cōnexionis : pul-
 chre politure clariq; nitoris ecrescat multa
 venustas. sunt ocl'i iudices : Jdnam satis facies
 hui⁹ libelli demonstrat : quē multiplicatū ma-
 gni numeri globo sub placidis atramēti lituris :
 ipreto calamo īchoauit / āni septuagesimifexti
 decembris p'mus : quē artis mēorate mgrm si
 tibi hoc p̃dcō anno cure fuisset querere. facile
 poteras eundē louanij imp̃ssioni vacantē : in
 platea sancti quintini inuenire Hoc ideo dixis-
 se velim ne eius rei insci⁹ permanferis : si for-
 sitan ambegeris. Vbi ars illi sua census erit
 Ouidius inquit. Vbi et etiam viuit sua sic sorte
 et arte otent⁹ : tā felicib⁹ astris : tanta quoq;
 fortune clemētia : vt non inducar credere q̃
 eidē adhuc adesse possit abeundi : ne cogi-
 tandi quidē / animi impulsio : id etiam adie-
 cerim quo tam quid poteris q̃ quid potuisses
 agnoscas ; Vale.

Carolus Virulus vulgō Manneken , mot flamand ,
 qui signifie *Petit-homme* , en latin Virulus , fut régent
 à Louvain , pendant cinquante - six ans , de la péda-
 gogie dite du Lys , dont il était le fondateur , et où
 il mourut en 1493 , âgé de 80 ans.

VITA CHRISTI, *Vide* LUDOLPHUS.

- 81 VITA del nostro Signor Yesu Christo, et de la sua gloriosa Madre. *In Bologna, Balthas. Azoguidi, 1474. in-fol.*

On lit à la fin cette souscription :

Stampata in Bologna in casa di Baldiffera de li Arciguidi a di dieci di Decembre MCCCCLXXIII.

- 82 VITA del glorioso Sancto Hieronimo. *In Messina, Henrico Alding, 1473. 4.º*

Première édition et premier livre imprimé dans la ville de Messine, en Sicile. On lit à la fin cette souscription, suivie du registre des cahiers.

Finita e questa opera nela magnifica oita Messina di sicilia per Mastro rigo dalamanis (Henricus Alding) con diligentissima emendacione nel anno di la salute M. CCCC. LXXIII. adi XV. d'April. Deo Gracias.

- 83 VITA, Transito, et Miracoli del beatissimo Hieronymo. *Venetiis, Barthol. Cremonensis, 1473. in-4.º*

Édition rare et recherchée à cause de son antiquité ; elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin les vers suivans ;

Qui fi contien del glorioso e degno
Hieronymo : la vita el bel finire
Che fece a nostro exemplo per salire
Con verde palma nel beato regno

Ce tétrastique est suivi de la souscription ordinaire de Barth. Cremonensis: 13

Quem legis impressiue, &c. &c.

..... (a)

M. CCCC. LXXIII. Nicolao Truno Duce Venetiarum regnante impressum fuit hoc opus foeliciter,

1384 *VITÆ, et exortationes SS. Patrum. In Casellarum oppido, Johannes Fabri, 1475. in-4°.*

Première édition avec date, très-rare, imprimée en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames; on lit à la fin cette souscription:

Per clarissimum medicum & philosophum dominum magistrum Pantalionem. Perque Johannem Fabri galicum egregium artificem. **DE VITIS SANCTORUM PATRUM** volumina in Casellarum oppido feliciter impressa sunt. Anno Domini M. CCCC. LXXV. heroy's calidoney luce penultima mensis augusti. Amen.

Ce volume renferme deux traités; le premier est intitulé, *D. Hieronymi libellus de vitis Patrum*; et le second, *Exortationes sanctorum PP. quas de greco in latinum transtulit beatus Hieronimus*. Ceci fait voir que le médecin Pantalion, dont Prosper Marchand a voulu faire un hagiographe inconnu, n'est que l'éditeur de cet ouvrage. Quant au lieu de l'impression, voyez ce que nous en avons dit au tome I.^{er}, page 338.

(a) Voyez la souscription du n.^o 1362.

- 85 *VITÆ Patrum* , cum præfatione S. Hieronimi. *Nurembergæ* , *Antonius Coburger* , 1478. *in-fol. goth.*

Édition assez estimée , dont les exemplaires sont rares.

La totalité du volume est de 338 feuillets imprimés sur deux colonnes , et chiffrés avec chiffres romains. On trouve au commencement une partie de 5 feuillets , qui contiennent une table alphabétique , précédée d'une petite préface. On lit à la fin du volume cette souscription :

Anno Xpi natiuitatis. Millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo. Nonas vero Mai
 ——— Opus (vitas patr. appellatū) insigne
 ——— In oppido nurnbergū. p. antoniū Coburger oppidi p̄fati incola q̄ cōpte impressum finit feliciter.

- 86 *VITÆ sanctorum Patrum*. (*Coloniæ* , *typis Ulrici Zel de Hanau* , *circa 1470*). *in-fol.*

Cette édition , qu'on regarde comme la plus ancienne et la première de cet ouvrage , est imprimée sur deux colonnes , de 41 lignes chacune dans les pages entières , et sans chiffres , signatures et réclames ; les caractères sont ceux dont Zel de Hanau , célèbre imprimeur à Cologne , s'est servi dans l'impression du *Quadragesimalæ de Lilio* , de 1473. Voyez le n.º 386.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit plogus in vi
 tas Sāctoꝝ patrum.

Il finit au *recto* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette souscription :

Explicit liber quintus de vi
tis sanctorum patrum .:.

.DEO GRATIAS.

1387 *VITÆ Sanctorum Patrum*, cum præfatione Beati Hieronymi. (*Bruxelle, apud Fratres Vitæ communis, circa 1471*). *in-fol.*

Édition très-rare, inconnue des bibliographes. On trouve dans le P. Rosweyds, *Vitæ PP. Antwerpæ 1628, prolegomenon xviii, page lix.*, la notice de cette impression, qu'il regarde comme la première et comme ayant été exécutée vers l'an 1471 ; mais il a ignoré le lieu de son impression, dans un temps où l'on n'avait pas encore fait assez de recherches sur l'histoire typographique.

Le volume renferme cinq livres, qui peuvent être tous reliés séparément ; il est imprimé sur deux colonnes, sans chiffres, signatures, réclames et lettres initiales ; les caractères sont ceux dont faisaient usage les frères de la Vie Commune, de la ville de Bruxelles.

Au *recto* du premier feuillet, colonne première, on lit cet intitulé :

Incipit p̃fatio beati iheronimi
presbiteri : in p̃mū librū de vita
sanctoꝝ p̃m.

Le volume finit au *verso* du dernier feuillet, colonne première, ligne 37, ainsi :

p̃ omnia secula seculorū Amē.

88 VITÆ Patrum. *Ulmæ*, *Johan. Zainer*,
(circa 1474). *in-fol.*

Cette édition est encore très-estimée ; elle est imprimée en lettres gothiques, sans réclames et signatures ; mais avec chiffres.

On trouve à la tête du volume une partie de 10 feuillets, dont le premier n'est imprimé qu'au *verso*, contenant la table alphabétique, imprimée sur deux colonnes. Le texte suit, à la fin duquel, et au *recto* du dernier feuillet, chiffré ccclxxv, on lit cette souscription :

Liber vitas patrū sancti Hieronimi cardinalis p̃sbiteri s'm alphabeti ordinē bene registratus impressus per Johannē zainer in oppido Ulm finiunt feliciter.

Catalogue de la Vallière, n.º 4691, vendu 80 livres.

89 VITE di SS. Padri. *Ferrariæ*, *Augustinus Cornerius*, 1474. *in-4º*.

Édition très-rare et peu connue des bibliographes ; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres et signatures, avec des réclames.

On lit à la fin cette souscription :

Ferrariæ impressit regnāte sub hercule divo
Regia quo gaudet nunc lionora viro :
Carnerius puer Augustinus : cui dedit almā
Bernardus lucem bibliopola bonus.

M. CCCC. LXXIII.

Ce volume ne renferme que des vies choisies des pères, distribuées en quatre-vingt-huit chapitres.

- 1390 **VITÆ** de Sancti Padri per diversi eloquentissimi doctori uulgarizate. *In Venetia, Gabriel Pietri, 1475. in-fol.*

Édition très-rare et recherchée. On lit à la fin :

Finiscono le vite de sancti Padri con ogni diligentia impressa da maestro Gabriel da Pietro da Trivisio : in Venetia : ne gli anni del signore corrente MCCCCLXXV. regnante messier Pietro Mocenico principe.

- 1391 **VITRUVII** Pollionis de Architectura libri X, ex recognitione Jo. Sulpitii Verulami; Accedit Sextus Julius Frontinus de aquis, quæ in urbem fluunt (*Romæ, Georgius Herolt, circa 1486*). *in-fol.*

Édition fort rare, et regardée par les bibliographes comme la première de Vitruve.

On trouve à la tête du volume 4 feuillets, qui renferment une épître de Sulpitius ad L. ; la table des intitulés des livres de Vitruve, et l'épître dédicatoire de Sulpitius ad Card. Raph. Riarium. A la fin du texte de Vitruve, on lit cette épigramme de Sulpitius Ver. adressée au lecteur.

**Lector habes tandem ueneranda uolumina docti
Vitruii : quorum copia rara fuit.**

**Hæc lege : nam disces : noua : magna : recon-
dita : pulchra :**

**Et quæ sint in re sæpe futura tuo (sic).
Emendata nides : sed peccat littera fiqua
Corrige : nemo satis lynceus esse potest.**

Cette

Cette épigramme est suivie d'un feuillet , contenant l'*Perrata* et le registre.

Le tout finit par l'ouvrage de Frontinus, *De aquæ ductibus*, qui occupe 16 feuillets.

Les caractères , qui sont ronds , se ressemblent à ceux employés par Georgius Herolt de Bamberg , dans l'*Origenis contra Celsum*, imprimé en 1481, in-fol.

- 92 VITRUVII Pollionis de Architectura libri X : Sexti Julii Frontini de aquæ ductibus liber ; Angeli Policiani Panepistemon ; ejusdem Lamia. *Florentiæ*, 1496. *in-fol.*

Première édition avec date. On lit à la fin du texte de Vitruve cette souscription :

Florentiæ impressum anno a natali Christiano .M. CCCCLXXXVI.

M. Vitruvius Pollio , né à Formi , aujourd'hui le Mole de Gayette , fut architecte de l'empereur Auguste. On ignore le temps de sa mort.

- 93 VOCABULARIUS Breviloquus ; accedit Guarini Veronensis de arte diphthongandi libellus , et tractatus de accentu. *Basileæ*, 1478. *in-fol.*

Première édition , mais peu recherchée. On lit à la fin la souscription suivante :

Finit vocabularius breuiloquus triplici alphabeto diuersis ex autoribus nec non corpore utriusque iuris collectus. ad latinum sermonem capeffendum utilissimus. Impressus Basilee. Anno domini M. CCCC. LXXVIII.

- 1394 VOCABULARIUS , italico - Germanicus.
Venetiis, Adam de Rotwil, 1477. in-4°.

Édition très-rare et peu connue.

Le volume renferme d'un côté l'italien et de l'autre l'allemand ; on lit à la fin :

Explicit Vocavolarius (*sic*). Apriegate dio
per me impagamento. Compiuto Per maestro
Adamo de Roduila 1477 Adi 12 agosto.

Cet ouvrage fut réimprimé à Bologne, par Domini-
que de Lapis , en 1479, in-4.° ; édition qui est encore
très-rare.

- 1395 VOCABULARIUS juris. utriusque. *Spire,*
Petrus Drach, 1477. in-fol.

Première édition , du moins avec date.

On lit à la fin cette souscription :

Finit feliciter opus egregiū Vocabularij Juris
vtriusq; impressum insigni in ciuitate Spirensi
per Petrum Drach sub anno dñice incarna-
tionis. M. CCCC. lxxvij. mensis Maij die decima
octaua.

La Vallière , n.° 1178 , vendu 49 livres.

- 1396 VOCABULARIUS , latinè , et belgicè.
(*Lovanii , typis Johannis de West-
phalia , circa an. 1477). in-fol.*

Première édition , très-rare , imprimée sur deux co-
lonnes , de 52 lignes chacune dans les pages entières ,
et sans chiffres et réclames , avec signatures. Les ca-
ractères sont ceux dont J. de Westphalia , imprimeur
à Louvain , s'est toujours servi.

Le volume peut être divisé en deux parties , dont
la première a des signatures a 2 — ll 2 , et la seconde
A — S₄.

On trouve au commencement un simple feuillet , qui contient au *verso* un avertissement imprimé en rouge , et en 26 lignes , où il est fait mention des principaux vocabulistes : suit après le texte , qui commence par cet intitulé , imprimé à la tête de la première colonne :

Vocabularius copiosus et singula
ris vnus ex diuerfis / diligentissime
theutonicatus feliciter incipit.

Au *recto* du dernier feuillet , colonne seconde , on lit cette souscription ;

Conflatus vocabulorū finitus 2 cōpletus
diligēterq; impress⁹ ad laudē 2 gloria; dei
omnipotētis qui viuit in seculoꝝ secula.

Ce dictionnaire est très-curieux , sur-tout pour les termes latins du moyen âge ; il est latin - belge & c'est-à-dire , qu'il commence par les mots latins.

397 VOCABULARIUS latino-teutonicus , seu
Vocabularius ex quo. *In Altavilla, Hen-
ricus Bechtermuncze , et socii , 1467.
in-4^o.*

Première édition , infiniment rare et très-précieuse , imprimée à longues lignes , au nombre de 35 sur les pages entières , et sans chiffres , réclames et signatures. Les caractères sont ceux employés dans l'impression du fameux *Catholicon* de 1460 ; ils appartiennent à Jean Gutenberg , inventeur de l'imprimerie. Voyez au reste ce que nous en avons dit au tome I.^{er} , pages 89—91 ; item page 154.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Presens hoc opusculū nō stili aut penne suffragio s; noua artificiosaq; inuencōe quadam ad eusebiam dei industrie per henricum bechtermuncze pie memorie in altauilla est inchoatum, et demū sub anno dñi m. cccc. lxxij. ipso die leonardi confessoris qui fuit quarta die mensis nouembris p nycolaum bechtermūcze fratrem dicti henrici et wygandū spyess; de orthenberg ē consummatū
Hinc tibi sancte pater nato cū flamē sacro
Laus et honor dño trino tribuatur et uñ
Qui laudare piā semp nō linque mariam.

Le seul exemplaire connu de cette édition se conserve dans la bibliothèque impériale de Paris.

- 1398 VOCABULARIUS latino-teutonicus, seu Vocabularius exquo. *In Eltvil, Nic. Bechtermuncze, 1469. ipso die Sancti Bonifacii, qui fuit quarta die mensis Junii. in-fol.*

Cette seconde édition est encore infiniment rare; elle est imprimée avec les mêmes caractères, et porte à peu près la même souscription; on y a changé la date, et l'on n'y fait mention que de Nicolaus Bechtermuncze tout seul.

Ce même ouvrage fut réimprimé, à Elfeld même, pour la troisième fois en 1472, et pour la quatrième en 1477, in-4°.

VOCABULARIUS, dictus *Teuthonista*.
Voyez ci-devant n.º 1215.

- 399 VORAGINE, *Jacobi de*, Legenda Sanctorum, sive historia Longobardica. *Parisiis, Udalricus Gering, Martinus Crantz, et Michael Friburger, 1475, in-fol.*

Édition rare, et la première avec date.

On trouve au commencement du volume une partie de 12 feuillets, qui renferment les tables et le prologue. On lit à la fin cette souscription :

Finit aurea Legenda alias historia longobardica vocitata ! feliciter. Impressa Parisius per Udalricū gering. Martinum crancs : et Michaelem friburger. Anno domini m. cccc. lxxv. prima septēbris.

Catalogue de la Vallière, n.° 4698, exemplaire imparfait, vendu 59 livres.

- 400 Ejusdem de Voragine, historia longobardica. *Coloniæ, Conradus de Hoemborch, 1476. in-fol.*

Cette édition est encore estimée. On lit à la fin :

——— Impressa est hec preclara et multis profutura historia longobardica ——— per me conradum de hoemborch, meoque signeto isignita. Anno dñi millesio quadringētesio septuagesimo sexto. feria sexta ante martini episcopi. de quo sit deus gloriosus benedictus i secula. Amen.

Conradus Winters de Hoemborch réimprima cet ouvrage en m c c c c l x x x i : un exemplaire dans

lequel on avait grâté les derniers chiffres XI de la date, a été probablement la cause de l'erreur de ceux qui en ont annoncé une édition faite par cet artiste en 1470. En voici la fin de la souscription :

—— per me Conradū winters de Homberch
Colonie ciuē Anno dñi. mccccclxxxi.

- 1401 VORAGINE, *Jacobi de*, Historia Lombardica vel Longobardica, cum additamentis. *Nurembergæ, Johannes Sensenschmid, et Andreas Frisner*, 1476. *in-fol.*

On lit à la fin du volume cette souscription, imprimée en rouge :

Anno domini. M. CCCC. LXXVI, VII. calendas aprilis, in Nuremberga oppido germanie celebratissimo, deo opitulante explicitum est hoc opus historie lombardice cum legendis quibusdam in fine compressis ! ductu industriosi impressorie artis magistri Joannis sensenschmid ! ciuis Nurembergenfis. & Andree frisner de Bundsfidel artium magistri. &c. &c.

Suivent après les écussons des imprimeurs.

- 1402 Idem opus. *Absque ulla loci, anni, et typographi nota (sed Argentina; typis Henr. Eggestein, circa 1472).* *in-fol.*

Édition très-rare, peut-être la première de cet ouvrage ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères sont ceux dont Eggestein faisait usage à Strasbourg.

Le volume commence par le prologue, suivi du texte, qui finit au *recto* du 297.^e feuillet, colonne première, par ces mots :

Explicit lombardica hystoria sanctorū.

Catalogue de la Vallière, n.^o 4697, vendu 60 liv.;
Laire, part. I, page 211, n.^o 225, 60 liv. 19 sols.

03 VORAGINE, *Jacobi de*, Historia Lombardica vel Longobardica, cum additamentis. *Editio vetustissima, circa 1470. in-fol.*

Cette édition, qui est encore très-rare, est imprimée sur deux colonnes, de 61 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, qui en sont gothiques, semblent appartenir au fameux Bertholdus, qui passe pour le premier imprimeur de la ville de Bâle.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, qui contient le prologue et la table des chapitres; le texte suit, à la fin duquel, et au *verso* du 175.^e feuillet, on lit :

Finit aurea legēda alias historia longobardica vocitata! feliciter.

Suit après une partie de 8 feuillets, contenant la table alphabétique des matières, laquelle finit par ces mots :

Finit tabula feliciter.

J'ai lieu de croire que cette édition est celle qui se trouve annoncée dans le catalogue de la Vallière, n.^o 4695, et dont l'exemplaire, qui y fut vendu 80 liv., était probablement défectueux de la dernière table en 8 feuillets.

Je passe sous silence d'autres éditions moins importantes de cet ouvrage, qui a été imprimé plus de soixante-dix fois dans le XV.^e siècle.

- 1404 **Le Legende di tutti li Sancti et le Sancte,**
tradotte per Nicolao di Manerbi. *la*
Venezia, Nic. Jenson, 1475. in-fol.

Première édition, en langue italienne, de l'ouvrage de Voragine; elle est imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames. La souscription, qu'on lit à la fin du volume, ne porte point de date; elle se trouve exprimée dans la préface du traducteur Manerbi, par ces mots : *Adi primo de Juio mille quatrocento septantacinque.*

Catalogue de Gaignat, n.º 2782, vendu 61 liv. 11.

- 1405 **La Legende dorée dicte la vie des**
Saints, traduite en français par Jehan
Batallier Dominicain. Lyon, Barthe-
lemy Buyer, 1476. in-fol.

Première édition, très - rare; elle est exécutée en lettres gothiques, et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la fin du texte, et avant la table des matières, cette longue souscription :

Cy finist la legéde doree dicte la vie des saints en françois veue et diligémente corrigée au pres du latin et segond le vray sens de la lectre. côme il pourra apparroistre par ceulx qui diligemment meêtront la peine a la lire et bien entendre. par notable et reverend docteur maistre jehan batallier docteur en la sainte theologie a paris religieulx de lordre des p̄scheurs de la ville de lyon sur le rofne et imprimee en la dicte ville de lyon p barthelemy buyer citoyen dudit lyon. le dix et huitiesme iour dapuril mil quatre cens septante et fix.

- 6 La Légende des Saints nouveaux, qui ne sont pas insérés dans la grande Légende, par les PP. Maistre Julien (Macho) et Maistre Jehan Bathalier. *Lyon, Barth. Buyer, 1477, in-fol.*

Cette légende est faite pour servir, en quelque manière, de supplément à la précédente de Jacq. de Voragine. L'édition en est rare, c'est la seule qui ait été exécutée dans le XV.^e siècle : elle fut achevée d'imprimer, selon la souscription qu'on trouve à la fin, *le vingtiesme jour d'aoust lā mil quatrecent septāte sept.*

Le père Julien Macho est le même dont nous avons le *Nouveau Testament*, mentionné ci-devant n.^o 1292.

Jacques de Voragine, ainsi nommé du lieu de sa naissance Varaze, bourg dans l'Etat de Gênes, vit le jour vers l'an 1230. Il se fit Dominicain, fût provincial de son ordre, et enfin archevêque de Gênes en 1292. Plus pieux qu'éclairé, il compila cette légende remplie de contes les plus absurdes, dans laquelle, dit Melchior Canus, *miraculorum monstra sapius quam vera miracula legas. Hanc legendam auream — homo scripsit ferrei oris, plumbei cordis, animi certe parum seueri, ac prudentis.* Ce prélat mourut l'an 1298.

USUARDI martyrologium. Voyez ci-devant n.^o 1177.

- 7 UTERSTE, *die vier*; item *die doechden vander missen. Tergoude (Gerard Leeu)*, 1477. *in-4^o.*

Ce petit volume est un des premiers ouvrages imprimés dans la ville de Goude, en Hollande; il est exécuté à longues lignes et en lettres gothiques, sans

signatures et réclames ; mais il a la singularité d'avoir les feuillets chiffrés dans leur *recto* avec des chiffres romains, placés au bas des pages comme les signatures.

On trouve au commencement un simple feuillet non chiffré, dont le *verso* est blanc, contenant un petit sommaire du contenu, qui commence ainsi :

In desen boec syn bescreuen die vier vterste ofte die leste dinghe die ons anstaende ende toecomende sijn.

Le texte des quatre novissimes finit au *verso* du feuillet chiffré LVIII, par une souscription sans date, portant à la tête G. L., initiales de l'imprimeur Gérard Leeu ; vient ensuite le traité sur la messe, qui finit, ainsi que le volume, au *recto* du feuillet LXVI, par cette souscription :

Dit boec is voleyndet ter goude Int iaer ós heren doemen screef dusent vierhondert ende lxxvij. opten festen dach in augusto.

1408 **UTINO**, *Leonardi de*, *Quadragesimale aureum. Absque loci, et typographi nota*, 1471. in-4°.

Première édition, très-rare, et d'une exécution vraiment magnifique ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères, qui en sont de la plus grande beauté, semblent appartenir à Franciscus de Hailbrun, qui, en 1472, imprima avec des caractères semblables le *Quadragesimale de Lütio*. Voyez le n.° 383.

La totalité du volume est de 202 feuillets ; il renferme quarante-deux sermons, dont le texte finit au *verso* du 201.° feuillet, ligne 29, suivie de cette date :

M. CCCC. LXXI.

Le dernier feuillet qui suit, contient au *recto* la table des sermons, précédée d'une courte instruction.

La Vallière, n.° 687, vendu 372 livres.

- 9 **UTINO**, *Leonardi de*, Sermones quadragésimales de legibus. *Venetiis, Franc. de Hailbrun, et Nic. de Franckfordia*, 1473. in-fol.

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, contenant la table des sermons; le texte suit, et à la fin on lit cette souscription:

Impressi sunt hij sermones Venetijs, per Franciscum de Hailbrun & Nicolaum de Franckfordia socios. Laus Deo. M. CCCCLXXIII.

- o **Idem opus.** (*typis Udalr. Zel de Hanau, typogr. Coloniensis, circa 1473*). in-fol.

Cette édition est imprimée avec les mêmes caractères qui ont servi au *Quadragesimale de Litio*, imprimé par Ulric Zel en 1473, dont nous avons parlé ci-devant n.° 386. Elle est exécutée sur deux colonnes, de 60 lignes chacune, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, contenant au verso la table des sermons; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription:

Opus quadragesimale de legib⁹ venerabilis magistri Leonardi de Utino sacre pagine professoris celeberrimi Explicit perutilissimè .;. ♪

Suivent après 5 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des matières.

- B* 1411 **UTINO, Leonardi de**, Sermones quadragesimales de legibus. *Ulmæ, Johanne Zainer, ad septimum Idus Marcias, 1478. in-fol.*

Cette édition, qu'on a regardé autrefois comme la première, n'est plus à présent si recherchée; on peut dire la même chose de l'impression faite à Paris cette même année, par Ulric Gering, laquelle se trouve annoncée comme la première dans la *Bibl. inst.*, n.° 513.

- B* 1412 **Ejusdem**, Sermones aurei de Sanctis per totum annum. *Venetis, Franciscus de Hailbrun, et Nic. de Franckfordia, 1473. in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, comme les *Sermones quadragesimales*, n.° 1409, auxquels ceux-ci semblent servir de suite.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant la table des saints, et à la fin cette longue souscription :

Expliciunt sermones aurei de sanctis per totum annum quos compilauit magister Leonardus de Utino sacre Theologie doctor ordinis fratrum Predicatorum ad instantiam & complacentiam magnificæ communitatis Utinensis ac nobilium virorum eiusdem. M. cccc. xlvi. in vigilia beatissimi patris nostri Dominici confessoris. ad laudem & gloriam Dei omnipotentis & totius Curie triumphantis. Impressi quoque sunt hii sermones Venetiis per magistrum Franciscum de Hailbrun & magistrum Nicolaum de Franckfordia socios. Laus Deo. mcccclxxiii.

La partie de cette souscription jusqu'aux mots *et totius curiae triumphantis*, qui se trouve dans quelques éditions sans date, a fait croire autrefois, que ce livre avait été imprimé en 1446, date de sa composition, l'auteur ayant achevé cet ouvrage la veille de Saint Dominique de ladite année.

13 **UTINO, Leonardi de**, Sermones aurei de Sanctis per totum annum. (*Coloniae, typis Ulrici Zel de Haenau, circa 1473*). *in-fol.*

Édition très - rare, imprimée sur deux colonnes, de 36 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures, réclames et sommaires; les caractères sont absolument les mêmes qui ont été employés par Ulric Zel, dans le *Quadragesimale de Litio de 1473*, ci-devant n.° 386.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant au *verso* la table des sermons; suit après le texte, précédé de cet intitulé :

Sermones aurei de sanctis
fratris Leonardi de Utino
sacre theologie doctois ordi
nis p̄dicatoꝝ. Prologus.

Il finit au *verso* du dernier feuillet, colonne seconde, ligne 1.°, ainsi :

la rosa in gloria. Amen. . ; .

1414 **UTINO**, *Leonardi de*, Sermonès aurei de Sanctis per totum annum. *Absque loci, et typographi nota*, 1474. in-fol.

Édition fort rare et d'une belle exécution ; elle est imprimée à longues lignes , au nombre de 38 sur les pages entières , et en lettres rondes , sans chiffres , signatures et réclames.

Le volume commence par un simple feuillet , contenant la table des sermons ; il finit par la souscription , rapportée ci-dessus n.º 1412 jusqu'aux mots *et totius curie triumphantis : Laus Deo.* , au bas de laquelle se trouve cette date :

M. CCCC. LXXIIII.

L'impression faite à Venise en 1475 , par J. de Colonia et son associé J. Manthen de Gerretzem , est encore estimée.

Leonardus Matthei , surnommé de Utino , du lieu de sa naissance Udine , dans le Frioul , entra chez les Dominicains , et se rendit célèbre par ses sermons. Il florissait vers l'an 1435. On ignore le temps de sa mort.

W I.

W ALEYS. *Voyez ci-devant n.º 1039.*

- 15 **WILHELM** , Episcopi Lugdunensis ,
summa vitiorum. *Coloniæ , Henricus*
Quentell , 1479. *in-fol.*

Première édition , avec date , dont les exemplaires , quoique peu communs , ne sont pas fort recherchés : elle est imprimée sur deux colonnes , avec signatures. On lit à la fin :

Sūma vicōrum fratris guilhel-
mi peculat Lugdunensis archi-
epi. ordinis fratꝝ predicatorꝝ
fauste eomō defuit.
. Temptata
et approbata p spectabilem ac
egregium virum Alme vniuer-
sitatis Coloñ. rectorem eo tēpo-
re degentem. nolēqꝫ dicte vniū-
sitatis per eū admissa. Impres-
sa diligentissimeqꝫ correctā per
me Henricū quentell. coloñ. in
colā Anno dñi M. cccc. lxxix.
expleta.

- 16 **Ejusdem** , Summa de virtutibus. *Colo-
niæ , Henricus Quentell* , 1479. *in-fol.*

Cet ouvrage peut servir de suite au précédent : il est imprimé à longues lignes , avec signatures. On y lit à la fin une longue souscription , qui finit ainsi :
— *Impressum per Henricum quentell sub anno do-
mini Millesimo quadringentesimo septuagesimo nono.*

Guillelmus Peraldus , Peraltus , ou de Petra alta , religieux de l'ordre de St. Dominique , mourut archevêque de Lyon vers l'an 1250.

X E.

1417 **X**ENOPHONTIS Cyropædiæ libri VIII. latinè, Francisco Philelpho interprete, cum ejusdem epistola ad Paulum II. Romæ, *Arnoldus de Villa*, 1474. in-4^o.

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres et signatures, avec réclames.

Au recto du dernier feuillet, on lit cette souscription:

Huic aut Cyri Pædiæ Idem Franciscus Philelfus eques auratus. Laureatusq; poeta extremâ imposuit manum Mediolani ad. xi. Kal. octobris, anno a natali christiano millesimo quadringentesimo sexagesimosextimo.

Hoc opus diligenter emendatum impressum est Romæ opera & impensa magistri Arnoldi de Villa die decimo Martii, Mccccclxxiii.

Il faut remarquer qu'il y a des exemplaires, dans lesquels cette seconde partie de la souscription ne se trouve pas imprimée.

Xenophon, Athénien, philosophe et guerrier, s'immortalisa par la fameuse retraite des dix mille, *ubi pars magna fuit*. Il mourut à Corinthe, où il vivait retiré dans les travaux paisibles des lettres, vers l'an 360 avant Jésus-Christ.

B XIMENEZ , ou Eiximenoz , François ,
le Livre des Saints Anges. Genève ,
1478. in-fol. goth.

Première édition ; et premier livre imprimé dans la ville de Genève.

On trouve au commencement du volume y feuillets , qui renferment la table des traités et des chapitres , précédés d'un prologue ; la suite suit , à la fin duquel on lit cette souscription :

Cy finist le liure des sains anges, Imprime
à geneue Lan de grace Mil. cccc. lxxviij.
le. xxiiij^e iour de mars.

La Vallière, n.^o 558, vendu 86 livres ; Laisre , part. I, page 441, n.^o 19, 40 livres.

Nous avons une autre édition faite à Lyon par Guil. le Roi en 1486, in-fol. ; mais elle est peu recherchée.

François Ximenez , natif de Gironne , ou Catalogne , religieux de l'ordre des frères Mineurs , ensuite évêque de Perpignan et patriarche d'Alexandrie , florissait vers l'an 1460 ; il composa cet ouvrage en l'an 1392 , à la *Requête de Messire Pierre Darts , ou de Artes , grand chambellan du roi d'Arragon , don Jean* , premièrement en langue catalane , dont la première édition fut imprimée à Barcelone en 1494 ; et ensuite en espagnol , imprimé pour la première fois à Burgos en 1490. Cette édition de Burgos est fort rare , et assez recherchée.

Y S.

- 1419 **Y**SERNIA, *Andreae de*, *Commentarius in Constitutiones Regni Siciliae. Neapoli, Sixtus Riessinger, 1472. in-fol.*

Première édition, très-rare. On lit à la fin, et avant la table ou répertoire, cette souscription :

Hoc Martinus opus miro fecit ordine condi
Sumptibus & chartis Bibliopola suis
Sixtus hoc impressit : sed his tamen anterevisit
Egregius doctor Petrus Oliverius
At tu quisquis emis, Lector studiose, lebellum
Laetus emas ; mendis nam caret istud opus.

Neapoli sub Ferdinandi Regis invictissimi aureo seculo & Augusta Pace MCCCCLXXII.

- 1420 Ejusdem, *Lectura in usibus feudorum. Neapoli, Sixtus Riessinger, Die v Februarii, 1477. in-fol.*

Z A.

- 21 **ZABARELLIS**, *Francisci de*, *Lectura super Clementinis. Romæ, Georgius Laur de Herbipoli, 1477. in-fol.*

Première édition ; on lit à la fin cette souscription :

Lectura eximii doctoris Dñi Francisci Zabarella super Clementinis impressa Romę p uenerabilem uirum magistrum Georgium Laur de Herbipoli anno Dñi M. CCCC. LXXVII. die uero Jouis 2. mens. Octobris Pontif. SS. in x.º Patris & Dñi Sixti divina prouidã Pape IV. anno eius VII. finit feliciter.

François Zabarella, ou de Zabarellis, plus connu sous le nom de cardinal de Florence, était natif de Padoue, où il professa le droit canonique. Jean XXIII lui donna l'archevêché de Florence, l'honora de la pourpre, et l'envoya vers l'empereur Sigismond en 1413, pour la convocation du concile de Constance, pendant la tenue duquel il mourut, âgé de 78 ans, en 1417.

ZAMORENSIS, *Rodericus. V. SANCIVS.*

1422 **Zochus** de **Ferraria**, *Jacobi de*, **Canon**
omnis utriusque sexus, disputatus et
 repetitus. (*Patavii*), **Bartholomæus** de
Valdezochio, et **Martinus** de *septem*
arboribus, 1472. in-fol.

Première édition, très-rare et recherchée par son
 ancienneté. Elle est imprimée à longues lignes et en
 lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 127 feuillets; il com-
 mence par ces mots, imprimés en lettres capitales:
Omnis utriusque famosum altum devotum.

On lit à la fin:

Bar. De Vadezochio Patavius. F. F.
Martinus de *septem arboribus*. **Prutenus.**
 M. CCCC. LXXII. die XXVIII. Julii. . F.

FIN du III.^e et dernier Tome.

SUPPLÉMENT NÉCESSAIRE,

Dans lequel on trouvera plusieurs Corrections et Additions essentielles, ainsi que l'Indication des fautes d'impression les plus notables.

PREMIÈRE PARTIE.

PAGE 1.^{re}, note (1). Les auteurs les plus distingués, etc., ajoutez à cette liste les ouvrages suivans :

31. *Typographia española*, por Fray Francisco Monjes. *Madrid, Viuda de Ibarra*, 1496. in-4°.

32. Oberlin, *Essai d'annales de la vie de Gutenberg*. *Strasbourg*, an IX. in-8°.

33. Daunou, *analyse des opinions sur l'origine de l'imprimerie*. *Paris*, 1802. in-8°.

— 11, ligne 3, *mais*, lisez *moins*.

— 32, ligne 4 de la note, *menton*, lisez *mention*.

Page 53 , note (30). Voici l'extrait d'une lettre que M.^r Roemers , littérateur éclairé eut la bonté de m'écrire de Maestricht, le 30 Fructidor an XIII , au sujet de cette note.

“ La première partie de votre Dictionnaire bibliographique , dont je viens de faire la lecture , m'a procuré une jouissance égale à celle que j'avais eue précédemment en lisant le cinquième volume de votre catalogue : je crois cependant y avoir remarqué une erreur à la page 53, note 30, où il s'agit du passage de Van Mander, conçu en ces termes : *daer Haarlem met genoeg bescheyt, haer vermaet den roem van d'eerste viading te hebben.*

„ Vous pensez que Jacques Dejongh a mal rendu ce passage , en lui donnant le sens : *waar van Haarlem zig, op genoegzamen grond, den roem der eerste viading toeschrijft*, et qu'il eût dû lui donner celui-ci : *dont Harlem, avec assez de présomption, s'arroge l'honneur de la première invention* : vous êtes en erreur à cet égard ; le mot flamand *bescheyt*, n'a jamais signifié *présomption* : il répond à celui de *titre, fondement, preuve* ; de sorte que Van Mander a voulu dire et a dit en effet : *que Harlem se glorifie, avec assez de fondement, de l'honneur de l'invention.*

„ N'inférez pas de mon observation, Monsieur, que je donne dans le système de M.^r Meerman, car vous le réfutez victorieusement, je me la suis permis comme preuve d'estime justement méritée par vos travaux littéraires. „

Je ne peux qu'approuver ces observations très-fondées de M.^r Roemers, dont je lui fais mes remerciemens très-sincères : quoique M.^r Dejongh eût mieux fait, à mon avis, de laisser subsister le texte

original de Van Mander, sans aucune altération. Au reste, cette erreur provient de M.^r le baron de Heiniken, qui la rapporte ainsi dans son *Idée d'une Collection d'Estampes*, page 283, note (r). Comme M.^r de Heiniken était Allemand, je suis fondé à croire qu'il s'est trompé, en prenant le mot flamand *bescheyt* dans la même signification que l'allemand *Frechheit*; qui, en effet, signifie *audace, arrogance, impudence*.

ge 74, note (a), ligne 7, *setig*, lisez *selig*.

- 75, note (c), ligne 5, *et ut*, lisez *et tu*.

- 103, ligne 12, *qu'elles*, lisez *qu'elle*.

- 119, ligne 2, *fontc*, lisez *fonte*.

- ibid. ligne 3, *en 1757*, lisez *en 1457*.

- ibid. ligne 8, *en 1465*, lisez *en 1466*.

- ibid. ligne 10, *pour la troisième fois*, lisez *pour la quatrième fois*.

- 125, note (92), ligne 4, *datée*, lisez *daté*.

- 131, note (a), ligne 4, *ne euvent*, lisez *ne peuvent*.

- 148, dernier mot de la note (111), *Cavaleha*, lisez *Cavalcha*.

- 188, n.^o 38. DOMINICUS SILIPRANDUS, dont il ne nous reste qu'une seule impression de 1477, lisez dont il ne nous reste que deux impressions de 1477, parmi lesquelles une très-précieuse des *Sonetti, Canzone et Triumphi* de Pétrarque, in-4^o.

Page 233 , ligne 1.^{re} , Judocus Badius , sur
nommé Ascensius , *ajoutez* , du lieu de
sa naissance , le bourg d'Assche , dans
le Département de la Dyle , à deux lieux
au ouest de Bruxelles , sur la route de
Gand.

— 259 , ligne 4 , n.^o 7. ABRAHAM CHAJIM :
remarquez ce qui suit.

M.^r Bern. de Rossi , bien connu dans
la République des lettres par ses nom-
breux et savans traités sur la littérature
hébraïque , a eu la bonté de me faire
observer que cet imprimeur , qui s'ap-
pelait ABRAHAM BEN CHAJIM , n'a im-
primé à Ferrare qu'en l'an 1477 , et que
c'est mal-à-propos que je l'ai confondu
avec Abraham Conat , imprimeur à
Mantoue en 1476. Cet Abraham Conat ,
fils de Salomon , était Rabbin et méde-
cin , et n'a imprimé qu'à Mantoue , tan-
dis que l'autre Abraham , fils de Chajim ,
natif de Pesaro , et teinturier de profes-
sion , imprimait à Ferrare , à Bologne et
à Soncino.

— 262 , n.^o 18. JOSVAH , ou JOSUAS SALOMON ,
ajoutez , cet imprimeur faisait partie de
la Société des HEBRÆI SONCINATES ,
n.^o 15.

page 279 , ligne 5 , *en* 1462 , lisez , *en* 1472 ;
 item ligne 18 , n.º 8 , ABRAHAM CHAYM ,
 ou KONATH , lisez ABRAHAM CONAT ,
 fils de Salomon , Rabbín et médecin.
Voyez la remarque ci-devant page 259.
 L'épouse de ce Rabbín , appelée Estel-
 lina , se mêla aussi de l'art typographique.
 Nous avons : *Examen mundi , hebraicè* ,
 imprimé par cette femme savante , sans
 lieu et sans date , mais probablement à
 Mantoue vers l'an 1477 , in-4º.

283 , PARME , corrigez cet article comme
 il suit :

P A R M E.

1472.

La première impression faite à Parme ,
 est un petit in-4.º , intitulé : *Plutarchus
 de Liberis educandis , Hieronymus de
 officiis liberorum erga parentes et Basilii
 Magni de legendis Gentilium libris
 oratio. Parmæ , Portilia , 1472.* C'est le
 savant M.^r Pezzana , bibliothécaire à
 Parme , qui a eu la bonté de me com-
 muniquer la notice de cet intéressant
 opuscule , qui sert à fixer l'époque de
 l'établissement de l'imprimerie de la ville
 de Parme. Je dois encore à M.^r Pezzana
 plusieurs autres observations bibliogra-
 phiques , dont il sera fait mention dans
 ce supplément.

Page 284, ligne 1.^{re}, 1473 *jusqu'en* 1481, lisez *jusqu'en* 1482, dans laquelle année il publia *Æsopi fabulæ*, latinè, 16 Martii in-4^o.

— 288, n.^o 15, RABBI GHERSON, lisez GERSON, ou GHERSON MENTZELAN, fils de Moyse exerça l'imprimerie à Soncino, lieu de sa naissance, en l'an 1489. Il imprimait à Bresse en 1492 et 1494, et après à Barco, près de Soncino, en 1496; il passa ensuite à Constantinople, où il imprimait encore au commencement du XVI.^e siècle.

— 293, Art. XXXVII. Alost. 1474. lisez 1473.

--- 297, note (171), lignes 4 et 5, nous avons *Homeri iliados lib. 1 et 11*, græcè, lisez *Homeri ilias*, græcè, imprimée, etc.

— 300, lignes 5 et 6, dans l'église du couvent des Guillelmites, où l'on voit la pierre sépulcrale, lisez où l'on voyait la pierre sépulcrale, qui se trouve aujourd'hui dans l'église paroissiale de St. Martin, où la municipalité d'Alost l'a fait placer.

M.^r Gérard, membre de la ci-devant académie impériale et royale de Bruxelles, m'a fait remarquer, que quand la

municipalité de la ville d'Alost fit transporter cette pierre sépulcrale en 1774, ensuite de la suppression des religieux Guillelmites, l'épithaphe n'était plus lisible, et qu'ayant été renouvelée en conséquence, on y a fait des fautes notables, qui ont altéré le sens de l'originale, qui était conçue ainsi :

Hier liet begraven

Dierck Martens die de letter-kunst uit
Duitschland en Vranckrick in deze Neder-
landen heeft (*gebracht*), etc. etc.

*C'est-à-dire, Ci-glt Thierry Martens,
qui porta dans ces Pays-Bas, de l'Alle-
magne et de France, l'art de l'impri-
merie, etc.*

Cette observation de M.^r Gérard me paraît d'autant plus fondée, qu'il possède une copie de ladite épithaphe, tirée d'un manuscrit du XVII.^e siècle, et que Prosper Marchand la rapporte de la même manière dans son *Dict. hist.*

ge 318, ligne dernière *tracten de la hors*,
lisez *tracten de Lohor*,

Page 319, ligne 3. *Imprimeurs à Valence dans le XV.^e siècle*, corrigez cette liste comme il suit :

1. { **ALONSO FERNANDEZ DE CORDOVA**
et
2. { **LAMBERT PALMART, PALMAR, ou PALOMAR**, Allemand, imprimèrent en société, l'an 1478, la rarissime Bible en langue valentienne ou limousine, traduite par le P. Dom. Boniface Ferrer, frère de St. Vincent, dont on n'a pas encore découvert un seul exemplaire. C'est la seule impression où le nom d'Alonso Fernandez se trouve consigné. Palmart continua d'imprimer à Valence plusieurs ouvrages curieux en 1482, 83, 84 et 86. Sa première impression, après la Bible susdite, fut : *Pomponii Mele cosmographia*, 1482.

3. **LOPE DE ROCA**, Allemand, dont nous avons la vie de St. Honorat, en langue catalanne, imprimée en 1485 : il passa ensuite à Murcie, où il imprima divers ouvrages en l'an 1487 ; de là il revient s'établir encore à Valence, car il y imprimait en 1495 et 1497.

4. **JACOBUS DE VILLA** imprimait dans la ville de Valence en 1493 et 1495.

5. { PETRUS HAGEMBACH

et

6. { LEONARDUS HUTUS, artiste allemands, imprimèrent en société, en 1495, *Impensis Jacobi de Villa*, qui précède, le traité rare de Guil. Podius, intitulé *Ars musicorum*. Petrus Hagembach quitta Valence pour aller s'établir à Tolède, où il imprima divers ouvrages intéressans, depuis l'an 1498 jusques au commencement du XVI.^e siècle : il se rendit célèbre par les fameuses impressions du Missel et du Bréviaire muzarabes.

7. PERE (Petrus) TRINCHER. Nous n'avons de cet artiste qu'une seule impression, faite à Valence en société avec J. de Villa, ci-devant n.^o 4, en 1495.

8. NICOLAS SPINDELER, établi d'abord dans la ville de Barcelone, vint imprimer à Valence en 1495 et 1496 : il retourna ensuite à Barcelone, où il imprimait encore au commencement du XVI.^e siècle.

9. ALPHONSE DE ORTA, dont il nous reste une impression, faite en l'an 1496,

10. CHRISTOPHORUS DE ALEMANIA imprimait à Valence en l'an 1500.

Page 322 , ligne 11. Cette impression est la seule connue de cet artiste , *ajoutez* je viens d'en découvrir une seconde , inconnue de tous les bibliographes , faite en l'an 1476, On peut voir à ce sujet le n.^o 1380,

— 338 , Art. CASOLE. M.^r de Rossi , savant très-distingué , a eu la bonté de me faire observer qu'il y a en Piémont un village nommé *Caselle* , qui pourrait bien être le *Casellarum oppidum* , dont il est question dans cet article ; ce qui me paraît d'autant plus probable , que ce petit endroit n'est pas bien éloigné de Turin , où l'imprimeur Fabri avait son établissement typographique.

— 346. Il faut corriger la liste des imprimeurs de Barcelone dans le XV.^e siècle , comme il suit.

Imprim. à Barcelone dans le XV.^e siècle.

1. { PETRUS BRUNUS, ou PIERRE BRU,
de la Savoye , et
2. { NICOLAS SPINDELER , ou SPINDA-
LER , imprimèrent en société dans la ville
de Barcelone , en l'an 1478 , les *Com-
mentarii D. Thomæ in Ethica et Politica
Aristotelis*. Spindeler imprima seul en

1480 et 1482 ; il passa à Valence en 1495 et 1496 ; et de là il revint ensuite à Barcelone , où il paraît qu'il resta définitivement , car cet artiste y imprimait encore en 1506. Pierre Bru imprima encore , en 1481 , en société avec Posa , qui suit. Il paraît que ce Brunus quitta Barcelone pour aller s'établir à Séville , où il imprimait en 1492.

3. PIERRE POSA , prêtre catalan , imprima en société avec P. Bru , en 1481 , *Quinte-Curce* , en langue limousine. Posa imprima seul divers ouvrages , en 1482 , 88 , 89 , 94 , 95 , 99 et 1501.

4. MATHIEU VENDRELL. Nous avons une impression , de 1484 , faite à Barcelone , aux frais de Mat. Vendrell , qui , l'année auparavant , avait fait imprimer , aussi à ses frais , dans la ville de Gironne.

5. PIERRE MICHAEL MIQUEL , ou MIGUEL , dont nous avons diverses impressions , faites à Barcelone en 1493 , 94 , et 98 ; outre une petite grammaire latine , intitulée *Sulpitianum opusculum* , imprimée en 1491 , *impensâ P. Michaelis*.

6. JEAN ROSEMBACH , de Heidelberg, imprimait à Barcelone en 1493 et 1495: il passa à Tarragone , en 1499, pour l'impression du *Missale Tarraconense*, et en 1500 nous le voyons dans la ville de Perpignan. Cet artiste fut appelé au monastère de Monserrat pour diriger l'imprimerie, en l'an 1518, qu'il quitta pour venir encore à Barcelone, où il imprimait en 1526.

7. JACOBUS DE GUMIEL , Castillan, imprimait à Barcelone en 1494 et 1497. Cet artiste alla s'établir dans la ville de Valladolid au commencement du XVI^e siècle.

8. JOHANNES LUCHNER , Allemand, exerçait l'imprimerie à Barcelone en l'an 1495 et 1498. Il passa ensuite, selon accord fait avec le prieur, au monastère de Monserrat, où il imprima en 1499--1502; de là il revint encore à Barcelone, où nous le voyons en 1503.

Page 349. Dans la liste des imprimeurs d'Anvers, il faut ajouter le nom de ROLANT VANDENDORPE, qui imprima dans cette ville, en l'an 1497, *Het Chronyk van Brabant*, in-fol.

ge 361 , ART. LYON, Il faut placer cet article à la suite de celui d'Utrecht, à la page 301, comme il suit :

L Y O N.

1473.

L'époque de l'établissement de l'imprimerie dans la ville de Lyon, doit être fixée à l'an 1473, d'après une impression faite dans ladite année par Bartholomé Buyer, à qui on doit cet établissement, comme on le verra dans la notice suivante.

Imprimeurs à Lyon dans le XV.^e siècle.

1. BARTHOLOMÆUS BUYER, issu d'une famille distinguée de la ville de Lyon, exerça le premier, dans sa patrie, l'art typographique. Nous avons de cet artiste une impression très-rare, faite en 1473, que M.^r Van Praet, conservateur de la bibliothèque impériale de Paris, bien connu par ses grandes connaissances dans l'histoire littéraire et la bibliographie, a eu la bonté de me communiquer ; en voici l'intitulé : *Lotharii diaconi, Cardinalis, qui postea innocentius Papa appellatus est, compendium breve. petit in-4°.*

Le nom de Buyer ne paraît , pour la seconde fois , qu'en 1476. On ne croit pas cependant qu'il ait resté oisif pendant trois ans ; il paraît très - probable que les impressions faites par cet artiste, dans cet intervalle de temps , sont toutes sans date et sans nom d'imprimeur. Au reste , Buyer exerça l'imprimerie à Lyon jusqu'en 1480 ou 1481.

2. GUILLERMUS REGIS, etc. etc. etc.

Page 374 , ART. LXXVII. SÉVILLE, 1477.
Corrigez cet article comme il suit :

Il est bien certain que l'art de l'imprimerie fut introduit dans la ville de Séville par les trois imprimeurs espagnols , Antoine Martinez , Barth. Segura et Alphonse del Puerto. La souscription du *Manuale compendium* , de Montalvo, imprimé par ces artistes en 1477, ne nous laisse aucun doute sur cette vérité : voici cette souscription :

Si petis artifices primos quos Spalis
olim vidit & ingenio proprio
mōstrante peritos , tres fue-
runt homines Martini Anto-
nius atque de Portu Alphon-
sus Segura & Bartholomeus
.M. CCCCLXXVII.

Ce qu'on lit dans cette souscription, ne ferait bien croire que ces trois imprimeurs avaient déjà exercé l'art de l'imprimerie avant cette époque ; en effet, une édition, sans date, du *Sacramental* de Vercial, que ces artistes réimprimèrent encore en 1477 et 1478 ; édition qui porte toutes les marques typographiques d'une grande antiquité, semble prouver que la date de l'établissement de l'imprimerie dans la ville de Séville, est antérieure à l'an 1477 ; cependant le principe, que j'ai adopté dans cet ouvrage, de ne prendre pour guide que les impressions avec date certaine, m'oblige de fixer l'époque de cet établissement à l'an 1477.

Imprimeurs à Séville dans le XV.^e siècle.

1. { ANTONIO MARTINEZ, de la Talla,
 2. { BARTHOLOMÉ SEGURA
 - et
 3. { ALPHOSO DEL PUERTO, introdui-
- sirent l'art typographique dans la ville de Séville, où ils imprimèrent en société en 1477 et 1478 ; les deux derniers imprimèrent le *Fasciculus temporum*, en 1480. Alfonso del Puerto imprimait seul, en 1482, et Antonio Martinez, en 1485,

4. { PAULUS DE COLONIA ,
5. { JOHANNES PEGNIZER , de Nuren-
6. { berg ,
6. { MAGNUS ,
- et

7. { THOMAS, tous quatre Allemands et associés, imprimèrent divers ouvrages dans les années 1490 et 1491. Paulus de Colonia quitta sans doute la société, car il imprimait seul en 1496; les trois autres imprimèrent encore ensemble en 1495 et 1499 : dans quelques impressions ils se trouvent désignés sous le nom de *Tres compañeros* (trois associés). J. Pegnizer et Thomas imprimaient encore en 1500.

8. { MAINARDUS UNGUT
- et

9. { STANISLAUS POLONUS. Ces deux artistes étaient les compétiteurs des quatre imprimeurs précédens ; ils ont imprimé plusieurs bons ouvrages en 1491, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98 et 1500. Stanislas Polonus quitta Séville et alla s'établir à Alcalà, où il imprimait en l'an 1502.

10. { PETRUS BRUN, ou BRUNUS,
et
11. { JEAN GENTIL, imprimèrent en
société en 1492. P. Brun avait imprimé
auparavant dans la ville de Barcelone.

12. JEAN THOMAS FAVARIO, DE LUMELO, de Pavie, dont nous avons *las CCC. de Juan de Mena*, 1496. Cet artiste passa de suite à Saragosse, où, le 3 Mars de la même année 1496, il imprima, à ses frais, *las Epistolas de Seneca*.

13. JACOBUS DE VILLAGUSA, dont il nous reste une impression, de l'an 1498.

Page 386, n.º 3 et 4, au lieu de ces mots : c'est la seule impression faite par ces artistes, *lisez* ils imprimèrent aussi dans la même année 1489, *la Vision délectable*, de Alfonso de la Torre.

- 387, ART. SEGORBE, 1479. Je suis très-fondé à croire qu'il n'a pas eu d'imprimerie dans la ville de Segorbe dans le XV.º siècle, et je regarde en conséquence comme très-apocryphe l'impression des *Constitutiones synodales, Segobricæ* 1479, rapportée par les bibliographes.

Page 388 , ligne dernière, *unde ferant landes*,
lisez *unde ferant laudes*.

— 409, avant l'article Bois-LE-Duc , 1484,
il faut placer ce qui suit :

G I R O N N E.

1483.

Gironne, ville célèbre dans la principauté de Catalogne , peut aussi se vanter d'avoir eu une imprimerie dans le XV.^e siècle ; nous en avons la preuve dans l'ouvrage intitulé : *Memorial del pecador remut*, in-fol., imprimé en cette ville en 1483, dont la souscription porte:

—— impreffa a despeses de matheu Vendrell mercader en la ciutat de Girona : dil-luus a xvii. de Noembre lany de la salud nostra mil CCCCLxxx. y tres.

Ce MATHIEU VENDRELL , dont il est fait mention dans la souscription susdite, se trouve aussi, imprimant à ses frais, à Barcelone l'an 1484 : il paraît qu'il était plutôt marchand-libraire qu'artiste imprimeur.

— 409 , Art. CXXII, Bois-LE-Duc , 1484.
ajoutez à cet article ce qui suit : Cependant je possède un petit in-4.^o, intitulé :

Orationes familiares et elegantissime ex omnibus Publii Ovidii libris formate, imprimé en lettres gothiques, et, selon toutes les apparences, avant l'an 1500, portant à la fin la souscription suivante :

Impressū ī Buscoduce Per me Laurētiū Hapē.

Ce LAURENT HAPEN pourra donc être compté parmi les imprimeurs de la ville de Bois-le-Duc au XV.^e siècle.

age 413. *Imprimeurs à Soncino, etc.* Notez que les deux Josuas, n.^o 1 et 3 de cette liste, ne font qu'un seul et même imprimeur.

Ajoutez au n.^o 3, à la place de Josuas, ABRAHAM BEN CHAIJM Pisaurensis, dont nous avons *Biblia hebraica*, 1488. in-fol.

417. Corrigez l'article BURGOS, 1485, comme il suit :

L'art de l'imprimerie fut introduit dans la ville Burgos, capitale de la vieille Castille, en l'an 1485, par Frédéric de Bâle, comme on peut le voir dans la notice des imprimeurs, qui suit.

Imprimeurs à Burgos dans le XV.^e siècle.

1. FRÉDÉRIC, ou FADRIQUE DE BASILEA introduisit l'art typographique dans la ville de Burgos, où il imprima, pour la première fois, *Andreae Guterri Cerasiani, Compendium de arte grammatica, in-fol.*, dont la souscription porte :

Mense martio duodecima die anno salutis domini millesimo quadringentesimo octogesimo quinto quo tempore clarissimi reges Ferdinandus & helisabella infideles ingentibus copiis desolare ceperunt ——— hoc breve compendium maxima cum diligentia per ingeniosum virum magistrum fredericum burgis impressum est.

FRÉDÉRIC DE BALE exerça l'art de l'imprimerie dans cette ville l'espace de vingt-cinq ans et plus : son écusson porte cette épigraphe : *Nihil sine causa. F. de Basilea.*

2. JOHANNES DE BURGOS, probablement natif de cette ville, imprima plusieurs ouvrages en 1495, 97, 98 et 99. Ses impressions sont fort rares. Cet artiste passa de Burgos à Valladolid, où il imprima la version espagnole de Salluste, en l'an 1500.

3. JOHANNES

3. JOHANNES DE REY. Nous avons de cet artiste *Centon epistolario*, 1499, dont nous avons fait mention au n.º 653 de ce Dictionnaire. Dans la nouvelle édition, qu'on en a faite depuis peu, l'éditeur observe, que la date de 1499, que porte l'originale, est feinte; l'impression ayant été faite avec des caractères et du papier, imitant les impressions du XV.^e siècle, par esprit mercantile; on la suppose d'environ l'an 1550, de manière qu'il y a lieu de croire que le nom de l'imprimeur est aussi supposé.

page 417, ART. CXXXVI. SARAGOSSE. Il faut placer l'article de cette ville à la suite de celui de Barcelone à l'an 1475, comme il suit :

S A R A G O S S E.

1475.

La ville de Saragosse, capitale du royaume d'Arragon, reçut l'art de l'imprimerie sous le règne de Don Jean II, l'an 1475. On peut voir à ce sujet, n.º 984, le *Manipulus curatorum*, dont la souscription porte : *Matthei Flandri industria — Aragonensium regia in urbe cesaraugusta xv. octobris anno salutis millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto.*

Imprim. à Saragosse dans le XV.^e siècle

1. MATHEUS FLANDRUS , dont nous avons les *Manipulus curatorum* , de 1475, mentionné ci-dessus, peut être regardé comme le premier imprimeur non-seulement de la ville de Saragosse, mais aussi de toute l'Espagne ; car encore qu'il y ait des impressions plus anciennes que ledit *Manipulus* , faites dans ce royaume, elles sont dépourvues du nom de leurs imprimeurs. Au reste, le nom de *Matheus Flandrus* ne se trouve plus dans aucune autre impression du XV.^e siècle.

2. PAULUS HURUS , Allemand , de la ville de Constance , est le plus célèbre imprimeur de la ville de Saragosse : nous avons plusieurs impressions faites par cet artiste en 1485, 1492, 94, 98 et 99.

3. JOHANNES THOMAS FAVARIO , DE LUMELO , dans le comté de Pavie, fit imprimer, à ses frais, dans cette ville de Saragosse, *las Epistolas de Seneca*, le 3^e Mars 1496. Cet artiste avait imprimé, le 12 Janvier de la même année, à Séville, *Las CCC*, de Juan de Mena.

4. { LEONARDUS BUTZ ,

5. { GEORGIUS COCI .

et

6. { LUPUS APPENTEGGER, Allemands,
imprimèrent en société, en l'an 1500 ,
les *Constitutiones synodales Cæsaraugustanæ*. Coci se rendit célèbre dans
cette ville de Saragosse, où il a imprimé
plusieurs ouvrages jusqu'à la moitié du
XVI.^e siècle.

ge 418. L'article SALAMANQUE doit être
rapporté à l'an 1481, immédiatement
après l'article SAINT-ALBAN, avec les
additions et corrections suivantes :

SALAMANQUE.

1481.

La ville de Salamanque, célèbre par
son université, reçut l'imprimerie en
l'an 1481, comme il conste par les
Introductiones latinæ, de Nebrixá, im-
primées dans cette ville, *anno M. cccc.*
Lxxxj. ad xvij. k. Februarii, lesquelles
y furent réimprimées l'année suivante,
tertio idus Octobris. Il est assez singu-
lier que presque toutes les impressions
faites à Salamanque dans le XV.^e siècle,
depuis l'époque de l'établissement de
l'imprimerie en 1481 jusqu'à l'an 1500,

se trouvent sans indication du nom de l'imprimeur. En voici les seuls connus.

Imprimeurs à Salamanque dans le XV.^e siècle.

1. { LEONARDUS ALEMANUS
et

2. { LUPUS SANZ, DE NAVARRA, imprimèrent en société *Gundisalvi de Villadiego tractatus contra hereticam pravitatem* vi id. Januar. 1496. C'est la seule impression où il soit fait mention de ces artistes.

3. ANTONIUS BARREDA imprima, à ses frais, *el Sumario de la Medicina de Lopez de Villalobos*, 1498. in-fol.

Page 423, ligne 3, n.^o 3. PETRUS HAGEMBACH, etc., *ajoutez*; cet artiste, qui avait déjà exercé l'imprimerie dans la ville de Valence en 1495, se rendit célèbre dans la suite par l'impression du Missel et du Bréviaire mozarabes, si fameux dans la République des lettres.

— 424. Corrigez l'art. MURCIE comme il suit :

On ne connaît que trois impressions faites dans la ville de Murcie dans le XV.^e siècle; toutes les trois rares et

curieuses , et toutes trois portant la date de 1487.

Imprimeurs à Murcie dans le XV.^e siècle.

1. LOPE DE ROCA , Allemand , établit d'abord son imprimerie dans la ville de Valence en l'an 1481 ; il passa de là à Murcie , où il imprima trois ouvrages consécutivement en 1487 : il quitta ensuite cette ville pour retourner à Valence , où il imprimait en 1495 et 1497.

2. GABRIEL LOYS ARINYO , notaire , imprima à Murcie , en société avec Lope de Roca , le traité intitulé *Oracional* , 1487. *in-fol.*

age 426 , Art. ISCHAR , 1487. Il faut placer cet article à l'an 1485 , comme il suit :

I S C H A R.

1485.

Nous avons des impressions en hébreu du XV.^e siècle , dont la souscription nous apprend qu'elles ont été exécutées dans l'endroit nommé Ischar , Ischor ou Iscar. La plus ancienne de ces impressions , avec le nom du lieu , est le *R. Jacobi ben Ascher Jore deha* , seu *II. ordo Arba turin* , 1487. *in-fol.*

Cependant le savant De Rossi ayant trouvé une parfaite ressemblance dans l'exécution typographique de l'ouvrage susdit avec celui du même auteur, intitulé *I. Ordo, Orach Chajin*, portant la date de 1485, in-folio, il nous a prouvé que cet *Orach Chajin* avait été imprimé dans la même ville d'Iscar, nom sous lequel est désignée la ville de Soria, en Espagne, ou bien Sora, en Italie, selon les divers sentimens. L'abbé Caballero, *De prima typogr. Hisp. ætate*, page 131, croit, d'après l'opinion du savant Company, qu'il a consulté, que ce mot désignerait plutôt la ville d'Ixar, au royaume d'Arragon, en Espagne; ce qui paraît le plus probable.

Page 426. L'article TARRAGONE, 1488, doit être placé à l'an 1499, immédiatement après l'article Montserrat, à la page 443, comme il suit :

TARRAGONE.

1499.

La Historia del Conde Partenoples. Tarracone, 1488, in-8.^o, mentionnée par D. Nic. Antonio, *Bibl. nova*, page 275, est apocryphe; de manière que la seule impression connue, faite dans la ville de

Tarragone avant l'an 1500, est le *Missale secundum consuetudinem Ecclesiae Tarraconensis. in-fol.* Ce Missel, dont il existe un exemplaire, imprimé sur vélin, dans les archives de ladite église de Tarragone, porte à la fin cette souscription :

Missale hoc secundum usum sancte Tarracoñ. Ecclesie hispaniarum metropolis impressū est tarracone per Joañes rosembach alemanum. Perfectū. xxvi iunū Anno salutis christiane. MCCCCXCIX. Gondifalvo de heredia presule.

JOHANNES DE ROSEMBACH, de Heidelberg, avait imprimé auparavant à Barcelone depuis l'an 1493. Cet artiste fut probablement appelé à Tarragone pour l'impression de ce Missel ; il passa de là à Perpignan, où il imprima *Breviarium Ecclesiae Elnensis* en 1500, et revint enfin à Barcelone, lieu de son établissement.

Page 428. L'article LÉRIDA, 1489, doit être rapporté à l'an 1479, et placé après l'article Poitiers, à la page 387, comme il suit :

L É R I D A.

1479.

L'imprimerie fut établie à Lérída, dans la principauté de Catalogne, en l'an

1479, comme il conste par le *Breviarium Illerdensis Ecclesiæ*, dont la souscription porte : *Impressitque venerabilis magister Henricus botel de Saxonia— in urbe Illerde xvi Aug. anno MCCCCLXXVIII.* Voyez ce que nous avons dit sur ce rare volume, n.º 342 du Dictionnaire.

HENRICUS BOTEL DE SAXONIA est le seul imprimeur connu de la ville de Lérída, dans le XV.^e siècle : il y imprimait en 1479 et 1489.

Page 428, Art. CLVI. SAN CUCUFATE DEL VALLES, ajoutez à la fin de cet article : Voici la souscription de ce livre, qui est de format in-4.º : *Finitus hic libellus apud sanctum Cucufatum Vallis Aretane XIX. Novembris Anni. d. MCCCCLXXXIX.*

— 431, Art. CLXI. ZAMORA, 1490. Il faut rapporter cet article à l'an 1482, avant l'article Aquila, page 398, comme il suit :

Z A M O R A.

1482.

L'imprimerie fut établie dans la ville de Zamora en 1482, comme il conste par le *Vita Christi*, ouvrage en vers espagnols,

espagnols , de Mendoza , dont la souscription porte : *Fecha en Zamora à veinte y cinco de henero año de Lxxxij*. Il est même très - probable que cet ouvrage , achevé d'imprimer le 25 Janvier 1482 , avait été mis sous presse en 1481.

ANTONIUS DE CENTENERA est le seul imprimeur du XV.^e siècle dans la ville de Zamora , où il imprima , en 1481 , 83 et 85 , des ouvrages rares et curieux.

age 434 , ligne 15 , *Tabulæ astronomica* , lisez *Tabulæ astronomica Raby Abraham Zacuti , astronomici serenissimi regis Emanuel. Regis portugalie*.

437. Il faut ajouter , avant l'article OPPENHEIM , ce qui suit :

VALLADOLID:

1493.

Valladolid , ville considérable de la vieille Castille , eut son imprimerie dans le XV.^e siècle ; *Las notas del Relator* , imprimées l'an 1493 , en sont une preuve.

Cet ouvrage , qui a 92 feuillets imprimés ,

est une espèce de Formulaire d'actes publics ; il porte cette souscription :

Esta obra fue impresa por maestre Johan de Francour en la muy noble e muy leal villa de Valladolid a quatro dias del mes de Julio Año del nacimiento de nuestro Salvador Jhesu Christo de mill e quatrocientos e noventa e tres años.

Imprim. à Valladolid dans le XV.^e siècle.

1. JOHANNES DE FRANCOUR (peut-être *Francfort*), dont nous avons l'impression précitée, de 1493, qui est la seule connue de cet artiste.

2. JUAN DE BURGOS, probablement le même artiste qui imprimait à Burgos en 1495 — 1499, imprima à Valladolid l'an 1500, *Salustio*, en espagnol, in-fol.

Page 437. Il faut placer ici, à l'an 1494, les deux articles suivans :

M O N T E R E Y.

1494.

Il paraît probable que D. François de Zuñiga, comte et seigneur de la ville de Monterey, au royaume de Galice, en Espagne, coopera à l'établissement d'une imprimerie dans cette ville, en

l'an 1494 : ce qu'il y a de certain, c'est que nous avons un Missel, imprimé dans ladite ville, portant cette souscription :

Missale impressum arte & expensis Gundisalvi Roderici de la Pasera & Johannis de Porres sociorum. cui finis datus Monti Regio D. D. Francisco de Zuñiga dominante in eadem villa & comitatu anno MCCCCXCIII. tertio nonas februarii,

Imprim. à Monterey dans le XV.^e siècle.

1. { GUNDISALVUS RODERICUS DE LA PASERA
- et
2. { JOHANNES DE PORRES imprimèrent en société à Monterey, en 1494, le Missel susmentionné, qui est la seule impression connue faite par ces artistes.

B R A G U E.

1494.

Breviarium. Impressum in Augusta Bracharensi civitate, per magistrum Joannem Gherlinc alemanum anno salutis christianæ MCCCCXCIV., est la seule impression connue, faite avant l'an 1500 dans la ville de Brague, au royaume de Portugal. Cette impression forme toute l'histoire de l'imprimerie de cette ville dans le XV.^e siècle.

Page 441, Art. PAMPELUNE, 1496. Il faut placer cet article à l'an 1495, à la p. 439, avec les corrections suivantes :

PAMPELUNE.

1495.

La plus ancienne impression, avec date certaine, faite dans la ville de Pampelune, capitale de la Navarre, est l'*Epilogo en medicina*, in-fol., dont la souscription porte :

Fue acabada, la presente obra por maestro arnaud guillẽ de brocar en pamplona x. d'octubre. año. m. cccc lxxxxv.

Imprim. à Pampelune dans le XV.^e siècle.

ARNALDUS GUILLERMUS BROCAR, ou DE BROCARIO, est le seul imprimeur de la ville de Pampelune dans le XV.^e siècle; il y imprimait en 1495 — 1499. Cet artiste se rendit célèbre, dans le XVI.^e siècle, par l'impression de la fameuse Polyglotte du cardinal Ximenez, faite à Alcalà en 1514—1517.

— 441, Art. GRENADE, 1496. Corrigez cet article ainsi :

Primer volumen de vita christi, de Fray Franc. Ximenez, in-fol., est la seule

impression connue faite à Grenade dans le XV.^e siècle ; ce qui n'a rien d'extraordinaire , quand on sait que cette ville superbe ne fut conquise sur les Maures qu'en l'an 1492. On lit dans la souscription de ce premier et unique volume ce qui suit :

Fue acabado y impresso — en la grande y nombrada Cibdad de Granada en el postrimer dia del mes de Abril Año del Señor de mill. cccc. xcvj. por Meynardo ungut e Jhoānes de nuréberga alemanes, &c.

Imprimeurs à Grenade dans le XV.^e siècle,

1. { MAINARDUS UNGUT
et

2. { JOHANNES (Pegnizer) DE NUREMBERGA sont les seuls imprimeurs de la ville de Grenade dans le XV.^e siècle. Ces artistes avaient leur établissement typographique dans la ville de Séville, où ils imprimaient encore en l'an 1500.

Page 443 , Art. MONTSERRAT , 1499 , ajoutez à la fin : Ce Jean Luchner était établi dans la ville de Barcelone , d'où il passa au monastère de Montserrat , ensuite d'une convention faite avec le prieur dudit monastère , le 7 Janvier 1499 ; après y avoir demeuré deux ans , dirigeant l'imprimerie , il retourna à Barcelone ,

Page 448. Ajoutez à la fin ce dernier article :

AMSTERDAM.

Il y a lieu de croire que l'art de l'imprimerie a été exercé, dans la ville d'Amsterdam, vers la fin du XV.^e siècle; je possède un petit in-octavo, intitulé: *Tractatus fratris Dionysij de conuersione peccatoris*, qui porte effectivement toutes les marques caractéristiques d'une impression faite avant l'an 1500 : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures; au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Jhesus

Ad laudem ⁊ gl'am dei oīpotētis
sueq; scīssime genitricis marie. ad
profectūq; deuotoꝝ cordiū cordiali
ter ad deū se cōuerti volentiū Im
pressus ⁊ cōplet⁹ est pñs deuot⁹ dya
log⁹ ī Mercuriali oppido Amstel
redāmēsi Iustācijs ac dignis expē
fis deuotissimi viri dñi Johīs Pas
toris in Leyderdorp extra muros
oppidi leydēsi. tractās de cōuersionē
pccōris edit⁹ a multū deuoto viro
necnō religioso frē Dionisio ordīs
Carthusiensīū. p vndecim ar
ticulos orname diuisus. vt patebit
deuote legenti

Maria.

On peut voir encore, dans le Catalogue des livres de ma bibliothèque, n.º 932.^a, une autre impression faite dans la même ville d'Amsterdam, par l'imprimeur PIETERSOEN, vers la fin du XV.^e siècle.

ge 449. TABLE ALPHABÉTIQUE DES VILLES, etc. Ajoutez à cette table les noms suivans :

AMSTERDAM.

BRAGUE.

GIRONNE.

MONTEREY.

VALLADOLID.

453. TABLE ALPHABÉTIQUE DES IMPRIMEURS, etc. Ajoutez à cette table les noms des imprimeurs suivans :

ABRAHAM, ben Chajim.

Ferrare,

Bologne,

Soncino.

ALEMANIA (*Christophor. de*).

Valence.

ALEMANUS (*Leonardus*).

Salamanque.

ARINYO (*Gabriel Loys*).

Murcie.

BOTEL DE SAXONIA (*Henr.*).

Lérída.

CENTENERA (*Antonius de*).

Zamora.

CONAT, ben Salomon (*Abrah.*)

Mantoue.

CONATI UKOR, *V. ESTELLINA*.

ESTELLINA, uxor Abraham

Conati.

Mantoue.

FLANDRUS (*Matthæus*).

Saragosse.

FRANCOUR (*Johannes de*).

Valladolid.

GHERLING (*Johannes*).

Brague.

HAPEN (*Laurent*).

Bois-le-Duc.

PASERA (*Gundisalus Rodericus de la*).

Monterey.

PIETERSOEN.

Amsterdam.

PORRES (*Johannes de*).

Monterey.

REY (*Johannes de*).

Burgos.

SANZ DE NAVARRA (*Lope*).

Salamanque.

VANDENDORPE (*Roland*).

Anvers.

Page 454, col. 1.^{re}, ligne dernière, *Lyon*,
666, lisez *Lyon*, 366.

— 455. BARO (*Joannes*), effacez ce nom;
Baro était correcteur et pas imprimeur.

— 474. ROCA (*Joannes de*), effacez ce nom.
C'est Lupus Roca, ou de la Roca, qui
imprima ensuite à Valence, l'auteur de
l'imprimerie de la ville de Murcie.

Je finirai ces additions et corrections
de la première partie de cet ouvrage,
en offrant ici de nouveau au lecteur le
*Tableau chronologique des villes, bourgs,
monastères, etc. où l'art de l'imprimerie
a été exercé dans le XV.^e siècle*, réim-
primé dans l'ordre que ces additions
et corrections exigent.

TABLEAU

, NEXER SIÈCLE ,

E IMDU PR

ex A Etienne La
 Yema Gothofricus
 More Johannes d
 Gundilsalvu
 Johannes G
 Sans imprim
 Hieronymus
 Joan. Schae
 Joan. Berte
 ura, Peregrinus
 Man Arnaldus G
 edem Sans imprim
 Gerson Me
 schuis Sans imprim
 E. Guill. Tave
 Matthieu L
 Menardus
 Nicol. Lep
 Myser Sans imprim
 Joan. Ottm
 Sans imprim
 Joan. Luch
 Joh. de Re
 (Joannes F
 Me Joannes Sc
 Conradus I
 Thomas A
 J. Rosemb
 M Sans nom
 s Bru Christoph.
 Sans nom
 Q Sans nom
 D. Pieterso
 upar

TABLE

S E C O N D E P A R T I E.

A. — G.

AGE 24, ligne 1.^{re}, *les lettres initiales sont gravées en bois*, lisez *quelques lettres initiales sont gravées en bois*.

56, n.° 86. Remarquez qu'il n'y a que le texte qui est imprimé en lettres gothiques, le reste est en caractères romains, assez beaux : après la souscription rapportée, on y doit trouver encore trois petits traités, intitulés : *Institutiones juventutis Etruriæ; Quæstiones Annianæ; et de primis temporibus Hispaniæ*, avec des signatures *c — k*, suivis d'un simple feuillet, qui contient le registre général de tout le volume, et une autre souscription, datée comme il suit :

—— Rōmę in Campo Flore anno dñi m. cccc xcviii. Die. iiii. mēsis Augusti Impressa &c. &c.

64, n.° 95. Les pages de cette impression ont 34 lignes, tandis que celles du numéro précédent n'ont que 32 lignes ; on a pris l'une pour l'autre.

69, n.° 102. Il faut remarquer qu'il y a des exemplaires, de cette même édition, qui portent la date de 1498.

70, n.° 104. La totalité du volume est de 145 feuillets, lisez de 146 feuillets.

111, ligne 8. Au *recto* du dernier feuillet, *qui est le 7.°*, lisez *qui est le 8.°*

119. Après le n.° 171, ajoutez cet article :

La citta di Dio di S. Agostino. *Sans lieu ni date, in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 47 lignes chacune quand elles sont entières, sans chif-

fres et réclames , avec signatures. Les caractères, qui sont fort beaux , et l'ensemble de l'exécution typographique , indiquent qu'elle a été faite à Venise vers l'an 1480.

On trouve au commencement du volume 11 feuilles utiles , qui renferment la table des chapitres ; suit après le texte , qui commence par ces mots : *Queste illibro è sancto Augustino de lacita didio , etc.* Le tout finit ainsi :

DEO GRATIAS

Armi con laiutorio didio havere renduto il debito di questa grande opera &c.

Page 168. Placez avant le n.^o 243 l'article suivant :

BERNARDI Palpanista. (*Ultrajecti , typis Nic. Ketelaer , et Gerardi de Leempt , circa 1473*). *in-fol.*

Cette rare édition , inconnue des bibliographes , est imprimée avec les caractères de Ketelaer et de Leempt , premiers imprimeurs d'Utrecht , dont nous avons fait mention plusieurs fois. La totalité du volume est de 17 feuillets imprimés , sans chiffres , signatures et réclames ; il commence par cet intitulé :

Incipit palpanista bernardi feliciter.

Au verso du dernier feuillet on lit :

Explicit palpanista bernardi feliciter.

Cet opuscule , dont je ne trouve pas mention dans l'histoire littéraire , est écrit en vers latins rimés , autrement dits léonins , en forme de dialogue entre deux personnages , *Bernardus* et *Miles* : il est divisé en trois livres , qui ont pour objet l'économie politique et la morale.

- 1822, n.° 290. On trouve au commencement 16 feuillets, lisez 15 feuillets utiles ; le 16.° en est blanc.
- 251, n.° 350, in-fol., lisez in-4°.
- 252. Après le n.° 352, placez l'article suivant :

BRUNI, *Leonardi*, Aretini, libellus seu epistola de duobus amantibus Guiscardo et Sigismunda filia Tancredi principis Salernitani ex Boccatio. (*Moguntiae, Joan. Fust, et Petrus Schoyffer*). in-4°.

Cet opuscule est imprimé en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames : les pages ont 20 lignes. On trouve à la fin les écussons de Fust et de Schoyffer, d'où l'on peut inférer que cette impression n'est pas postérieure à l'an 1466, époque de la mort de J. Fust.

- 274. Après le n.° 387, placez l'article suivant :

CASALI, *Ubertini de*, Arbor vitæ crucifixæ Jesu. *Venetiis, Andreas de Bonettis de Papia*, 1485. in-fol.

Édition très-rare, et la seule faite dans le XV.° siècle : quelques bibliographes ont annoncé cette impression comme un ouvrage singulier, fait dans le goût du fameux *Liber conformitatum*. J'ignore jusqu'à quel point cela peut être vrai ; je dirai seulement que cette circonstance a piqué la curiosité des amateurs, qui ont porté ce livre, dans les ventes publiques, à un prix très-haut.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres rondes, et avec signatures.

On lit à la fin cette souscription :

Liber qui intitulatur Arbor vite crucifixe Jesu deuotissimi fratris Vbertini de Casali ordinis minorum feliciter explicit. Impressus Venetiis per Andream de Bonettis de Papia, Anno M. CCCC. LXXXV. Die XII. Martii. Joanne Mocenico inclyto principe regnante.

On trouve ensuite un simple feuillet, qui contient la table des chapitres et le registre.

Ubertinus de Casali, de l'ordre des frères Mineurs, religieux très-pieux, intenta une sévère réforme dans son ordre ; mais n'y ayant pas pu parvenir, il se fit Chartreux. Cet auteur florissait dans le XIV.^e siècle.

Page 284, n.^o 403, CAVALCHA. L'exemplaire, qui se trouve dans la bibliothèque de la ville de Parme, d'après les observations que M.^r Pezzana a eu la bonté de me communiquer, ne renferme d'autre souscription que purement et simplement la date, qui est conçue ainsi :

MCCCCLXXII.

— 286. Après le n.^o 405, ajoutez :

Idem opus. Venetiis, per Thomam de Alexandria, 1481. in-4^o. lettres rondes.

Cette édition, rare et peu connue, m'a été communiquée par M.^r Pezzana, bibliothécaire à Parme.

Page 293, n.º 418. Ce volume n'a pas de souscription : l'épigraphie latine, qu'on y lit à la fin, est conçue ainsi :

*Si quem peniteat scelerum culpamque fateri,
Aures clauigeri presulis ante velit.
Non indignetur docti precepta libelli.
Quique salutifere norma sit ampla vice.
Quis credet. vetus abscondit sua crimina Chaym
Culpam percusso fratre negavit Abel.
Ex illo soboles italas Chaima per oras
Creuit. & hos inter bartholomeus erat.
Mundanas contempsit opes sub paupere diues
Francisco. nec aum gaudet habere Chaim
Quod fratrem dixit pater occidisse negasti.
Ostendam culpam dissimulare nephas.
Et quocunque modo prestet delicta fateri.
Si modo post ipsam sidera crimen amet.
Dixit ut hec. sacrum sibi confecisse volumen.
Pergit non parua scripta legenda mora,
Turba coit. plenumque sue sitibunda salutis,
Dignum te repetit Bartholomee librum.
Nec mora Christoferus populum coysse fidelem.
Valdarfer attenta protinus aure notat.
Exsaturemus ait dignandis agmina votis.
Deque Ratispana quin damus artis opem.
Quibus hinc nostris Mediolanoque potenti
Impressit magnum maximus auctor opus.*

1474. 3. kl'as octobres.

On trouve dans Braun, *Notitia hist. litter.*, etc., page 80, n.º CLX, la notice d'une ancienne édition de cet ouvrage, in-folio, comme ayant été imprimée à Milan par le même Valdarfer; mais ce savant bibliographe a été induit en erreur par l'épigraphie susmentionnée, qui s'y trouve à la fin du volume, et que l'imprimeur avait copié sur l'édition originale, dont nous venons de parler. L'impression in-folio, rapportée par Braun, n'appartient pas à Valdarfer : les caractères, qui ont servi à son exécution, démontrent qu'elle est sortie des presses de Martin Flach, imprimeur à Strasbourg.

Page 294, n.° 419. Cette ancienne chronique , dont les exemplaires sont extrêmement rares , est ornée de plusieurs figures gravées en bois. Elle a été imprimée par *Roland Vandendorpe*, demeurant à Anvers, artiste inconnu des bibliographes.

— 306, n.° 441. Dans les vers latins , qui précèdent la souscription, *Nocolaus*, sic, *in urbe*, lisez *Nicolaus in urbe*; et immédiatement après la souscription ajoutez la date omise, .M. CCCC. LXX.

— 312. Après le n.° 450, ajoutez l'article suivant :

CICERONIS orationes. *Editio vetus. in-fol.*

Cette rare édition, inconnue des bibliographes, est imprimée à longues lignes , au nombre de 50 sur les pages entières , et sans chiffres et réclames , avec signatures a — S : les cahiers sont de 8 feuillets , exceptés ceux signaturés A. R. S , qui sont composés de 10 , et u , qui n'en a que 6 : l'exécution typographique en est très - belle ; on la croit de Rome. La notice de cette impression m'a été communiquée par M.^r Pezzana, bibliothécaire à Parme.

— 317, n.° 458. Imprimée à longues lignes , au nombre de 40 sur les pages entières, lisez au nombre de 41.

— 323, n.° 469. On trouve au commencement du volume 5 feuillets, lisez 4 feuillets.

— 339, n.° 492, COLUMNA. Parmi les versions de cet ouvrage en langue vulgaire, celle en italien, de l'édition de Venise de 1481, qui en est la première, est la plus recherchée : elle est d'ailleurs très - bien imprimée, en lettres rondes et sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures. On trouve à la fin du volume 2 feuil-

lets , dont le premier contient au recto cette souscription , suivie de la table de l'ouvrage :

Questa presente opera : e stata impressa per Antonio de Allexandria della paglia. Bartholomeo da Fossombrono de la Marcha et Marchefino di Savioni Milanese. nella inchlita città di Venexia : negli anni della incarnatione.

M. CCCC. LXXXI.

ge 345 , n.º 502. CORIOLANI , etc. , *in-fol.* , lisez *in-4º*.

346 , n.º 504. *Antoine Carnazzani. . . . , natif de Ferrare ou de Parme* , lisez *natif de Plaisance* ; sa famille était de Parme. Cette observation m'a été communiquée par M.^r Pezzana , qui attribue cette erreur à J. Philip. de Bergame , pour avoir consigné , dans son *Supplementum Chronicarum* , que Carnazzani était né à Ferrare.

357 , n.º 520.^a *En Barcelona. , 1482* , lisez *1481*.

362 , n.º 528. IL DANTE , ajoutez ; dans cette édition l'enfer et le purgatoire portent la date de 1477. Après la souscription on trouve un feuillet , qui contient le registre.

400. Après le n.º 581 , placez l'article suivant :

EUSEBII Cæsariensis Chronicon à S. Hieronymo latinè versum , ab eodem et Prospero Britannico , Matthæoque Palmerio continuatum. (*Mediolani*) , *Phil. de Lavagna , sine anno. in-fol.*

Première et très - rare édition , imprimée en lettres rondes , sans chiffres , signatures et réclames. Il n'y a

point de date, mais le nom de Philippe de Lavagna, imprimeur à Milan, se trouve au verso du premier feuillet, dans cette épigramme de *Boninus Mombrinus*:

*Historias quicunque suo cum tempore queris:
Hoc tibi non amplo codice lector habes
Codidit Eusebius tecumque Hieronyme Prosper
Matthæi pars est ultima Palmerii.
Omnibus ut poteant : tabulis impressit ahenis
Utile Lauania gente Philippus opus.
Hactenus hoc toto rarum fuit orbe volumen
Quod vix qui feret tadia, scriptor erat.
Nunc ope Lauaniæ numerosa volumina nostri
Ære perexiguo qualibet urbe legit.*

Page 414, n.º 596, ligne 9, Jesus (*læsus*), lise lesus (*læsus*).

— 415. Placez avant le n.º 599, l'article suivant :

FEYRE, *Raoul le*, Recueil des Histoires de Troyes. *Editio vetus, absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Édition inconnue des bibliographes, infiniment rare, et certainement la première de cet ouvrage. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères en sont gothiques, et les lettres initiales, qui dans l'impression se trouvent remplacées par des petites, sont faites à la main. Les marques du papier sont celles qu'on voit dans les impressions anciennes des Pays-Bas, et particulièrement de la ville de Cologne. Je crois pouvoir fixer l'époque de cette impression entre 1470 — 1475.

Le

Le volume commence au *recto* du premier feuillet par cet intitulé , imprimé en 5 lignes :

Cy commence le volume Intitule le recueil des histoires de troyes Compose par venerable homme raoul le feure prestre chappellam de mon tres redoubte seigneur Monseigneur le Duc Phelippe de bourgoingne En lan de grace. mil. cccc. lxiiii.

Il renferme trois livres , dont le premier finit au *verso* du 118.^e feuillet , ligne 31 , ce feuillet est suivi d'un blanc ; le second livre occupe 85 feuillets , il finit au *recto* du feuillet , ligne 26 , par ces mots : *apres sensuit* ; le troisième et dernier est de 80 feuillets , le *verso* du dernier contient 13 lignes , suivies de ce mot :

∴ Explicit ∴

ge 418. Ajoutez au n.^o 603 , l'article suivant :

FICINI , *Marsilii* , Liber de vita , in tres libros divisus. Primus de vita sana. Secundus de vita longa. Tertius de vita cælitus. *Florentiæ* , *Antonius Mischominus* , 1489. *in-fol.*

Cette édition , qui est la première de ce traité , est d'une belle exécution , et les exemplaires en sont rares et assez estimés. On lit à la fin :

Impressit ex archetypo Antonius Mischominus
Florentie Anno salutis. M. CCCC. LXXXIX.
tertio nonas decembr.

Page 421. Après le n.º 611, ajoutez l'article suivant:

FLORETUS. (*Ultrajecti, typis Nicolai Ketelaer, et Ger. de Leempt, circa annum 1473*). *in-fol.*

Édition inconnue des bibliographes ; elle est imprimée avec les caractères employés, par Ketelaer et de Leempt, dans l'impression de l'*Historia scholastica novi Testamenti*, de 1473, dont il est fait mention au n.º 494.

La totalité du volume, qui est sans chiffres, signatures et réclames, consiste en 20 feuillets utiles. Il commence au *recto* du premier par cet intitulé :

Incipit liber pulcherrimus metricæ cōpositus
qui dicit' floret' quasi flos de sacre scripture
libris qui et alio noie dicit' facet'.

Le tout finit au *recto* du dernier feuillet, ligne 30, ainsi :

Explicit floretus feliciter.

Cet opuscule, attribué mal-à-propos à St. Bernard, est écrit en vers latins rimés, dits léonins : il traite, *de decem præceptis; de vitiis et peccatis; de sacramentis; de virtutibus; de quinque sensibus exterioribus, etc. etc.*, et renferme 1168 vers ; c'est ce que l'auteur nous apprend par son épilogue :

Floret' mille centū versus tenet ille
Et ter viginti qui sunt metricæ redimiti
Scripsi ieiun' nūc flores fuit michi mun'
Virtutū cristus auctor ni cōferat istud
Sic ut ꝑ flores libelli discere mores
Conar in hijs tetri carcer vitetur auerni.

433, n.° 628. M.^r Pezzana, bibliographe très-instruit, m'a fait observer que dans l'exemplaire conservé dans la bibliothèque de Parme, le premier mot *GVILLERMVS*, de l'intitulé de l'épître de Fichet, est imprimé en lettres capitales.

435, n.° 631. Il faut placer cet article après le n.° 650, selon l'ordre alphabétique.

457. Avant le n.° 659, ajoutez l'article suivant :

GRAPALDI, *Francisci Marii*, de partibus
Ædium libri duo. *Parmæ, Angelus*
Ugoletus, sine anno. in-4°.

Première édition, infiniment rare, d'un ouvrage estimé : elle est sans date ; mais d'après les préliminaires de la seconde, faite en 1501, il paraît que c'est vers l'an 1494 qu'elle a dû être imprimée.

Au *versò* du premier feuillet on trouve une pièce de vers latins, de Philippe Beroaldo de Bologne, qui commence ainsi :

Tectum nobile, multiplex, venustum
Cellas, horrea, porticus, columnas
Mensas, balnea, fornices, dietas
Extruxit tibi doctus architectus &c. &c.

Cette pièce est suivie d'une épigramme latine de l'auteur, adressée à Orlando Pallavicino, à qui il dédie son ouvrage. Il y a à la fin du volume un avertissement de l'imprimeur *Angelus Ugoletus Parmensis*, sur l'errata, suivi du registre et de deux pièces de vers latins, *In laudem operis*.

462, n.° 665. Il faut observer que le premier feuillet de ce volume contient au *versò* la table du premier livre, et au *rectò* l'image de S. Grégoire, gravée en bois.

TROISIÈME PARTIE.

H. — Z.

PAGE 1.^{re}, n.^o 690. Ajoutez à cet article ce qui suit :

Petrus Hædus, ou Chrysædus, fut archiprêtre de la ville de Gemonia, dans le Friul, province de l'État vénitien, et en 1475 il fut nommé vicaire dans la petite ville de Pordemone, lieu de sa naissance, où il mourut vers la fin du XV.^e siècle.

— 4. Avant le n.^o 693, ajoutez l'article suivant :

HENRICI Septimolensis, liber elegiorum.
*(Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et
 Ger. de Leempt, circa 1473). in-fol.*

Édition très-rare, inconnue des bibliographes, et la première de ces élégies, qui ne sont pas sans mérite. Elle est imprimée avec les caractères particuliers de Nicolas Ketelaer et Gérard de Leempt, premiers imprimeurs de la ville d'Utrecht. Voyez à ce sujet le n.^o 494.

Le volume, qui est sans chiffres, signatures et réclames, commence par cet intitulé :

Incipit liber elegioꝝ henrici septimolēsis.

Il finit au *recto* du 16.^e feuillet imprimé, par cette souscription :

**Explicit liber elegiorum henrici
 septimolēsis alias samariensis.**

age 6. Avant le n.º 699, ajoutez les deux articles suivans :

HERODOTI, Halicarnassei, Historiarum
libri IX, latinè, L. Valla interprete.
Venetiis, Jac. de Rubeis, 1474. in-fol.

Cette édition, qui est la première de cette version latine d'Hérodote, est fort rare et assez estimée. La souscription, qu'on y lit à la fin du volume, se termine ainsi :

—— Venetiis impressum est hoc opus per
Jacobum Rubeum natione Gallicum anno dñi
M. CCCC. LXXIII. Nicolao Marcello duce Ven.

HERODOTI Halicarnassei Historiarum
libri IX. Latinè ex interpretatione
L. Vallæ. Romæ, in domo Petri de
Maximis, 1475. in-fol.

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente ;
On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Miraris : fuerim cum scriptor ionicus : unde est
q̃ nunc Romanus perlegor Herodotus .
Magna quidem merito referenda est gratia Vallę :
Ille meam pulchre transtulit historiam .
Res igitur prisca : memorandaq̃ facta uirorum
Qui cupit ex uno noscere : nostra legat .
Nam ne defuerint nostra exemplaria Romę :
Arnoldi artifices consulere manus .
In quibus Andreas Alerienfis Episcopus olim :
Extremam imposuit nec sine laude limam .

Impressus Romę : In domo nobilis uiri Petri de
Maximis. Anno Salutis. M. CCCC. LXXV.
Die. XX. mēsis Aprilis. Sedeñ. Syxto. III.
Pon. Max, Anno eius Quarto, DEO LAVS.

Page 285. Après le n.° 1128, ajoutez l'article suivant :

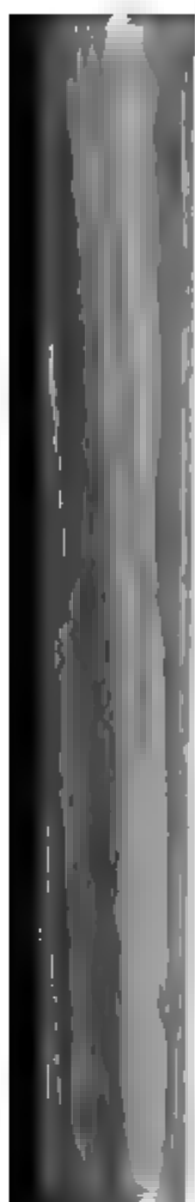
PLUTARCHUS de liberis educandis ; Hieronymus de officiis liberorum erga Parentes, et Basilii magni de legendis Gentilium libris oratio. *Parmæ, Andreas Portilia, 1472. in-4°.*

La notice de cette rarissime édition, échappée aux recherches des bibliographes, m'a été communiquée par M.^r Pezanna, bibliothécaire très-instruit de la ville de Parme : elle est d'autant plus digne de remarque, que c'est la première impression faite à Parme, et qu'elle sert à fixer l'époque de l'établissement de l'imprimerie dans cette ville.

La totalité du volume est de 40 feuillets, imprimés en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

FIN DU SUPPLÉMENT.











JUL 6 - 1939

